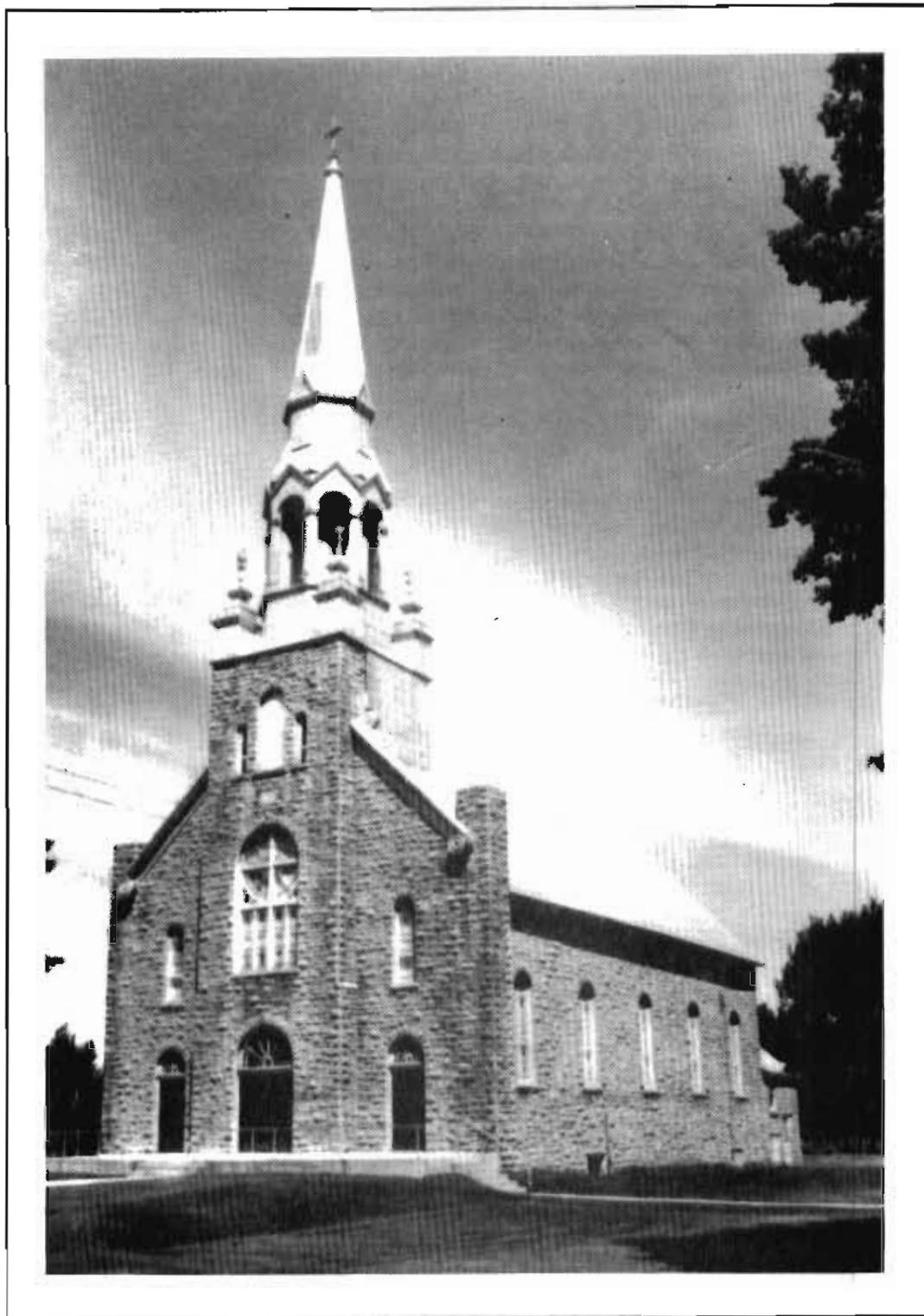


PAROISSE SAINT-JOSEPH

1
8
9
1
-
1
9
9
1



LEMIEUX

VIL
Lemi

Lemieux
d'hier à
aujourd'hui

RÉGIONALE OTTAWA - CARLETON
SOCIÉTÉ FRANCO - ONTARIENNE
D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE
C.P. 7291
VANIER, ONTARIO
K1L 8E3

Vil.

v. 160

Nos remerciements

A René Lavoie, pour la photo de la page couverture.

A Henriette Benson, pour le traitement de textes.

A toutes les familles qui nous ont prêté leurs précieuses photos.

Aux membres des associations paroissiales qui nous appuient financièrement et qui s'occupent des activités sociales.

A Aurore St-Jean et Huguette Aubin, pour leur précieuse collaboration.

A mon époux Robert, pour sa patience et sa compréhension.

A Dieu d'avoir pris soin de ma santé, ce qui m'a permis d'accomplir ce travail jusqu'au bout.

Table des matières

Saint Joseph, notre patron	
Le peuple de Dieu	
Monseigneur Marcel Gervais	
Monseigneur Gilles Bélisle	
Chant du centenaire	
Blason de la paroisse St-Joseph de Lemieux	
Chers lecteurs(trices)	
Carte du début du siècle	
Historique de Lemieux	1
L'église de Lemieux	2
Les curés	8
Les laïcs engagés(es)	21
Historique de l'U.C.F.O. de Lemieux	22
L'Age d'or	23
L'éducation	24
Nos militaires	29
Vocations religieuses masculines	38
Événements variés de 1891 à 1991	51
Vocations religieuses féminines	56
Perturbations écologiques	71
La paroisse va-t-elle disparaître?	74
Hommages à M. l'abbé Charles Clément	76
Le Centre Récréatif	79
Le comité des loisirs	81
Le club de dards	82
Le club de chasse et pêche	83
La forêt Larose	85
Le bureau de poste	87
Le magasin général	89
La boutique de forge	90
Les fromageries	91
Les ponts et les traverses	94
L'hôtel Drouin	98
L'histoire des familles	99
Le cimetière paroissial	197
Rétrospective	208



Saint Joseph, notre patron

Il est difficile de parler de Joseph sans parler de Marie car ces deux vies sont intimement liées. Disons d'abord que dans le temps de Jésus la Loi exigeait que chaque femme en Israël soit épouse pour porter son fils au Seigneur, et qu'à chaque homme soit donné une épouse de sa race.

Dès sa plus tendre enfance Marie avait consacré sa vie au Seigneur. Donc cette loi était en contradiction avec le vœu qu'elle avait fait. Le Grand prêtre lui dit que Dieu lui donnera un époux saint puisqu'elle s'était déjà consacrée à Lui, mais qu'elle devra faire part à son époux de la promesse qu'elle avait faite. Joseph accepta ce sacrifice d'être chaste comme Marie, afin que Dieu se hâte de donner au monde ce Sauveur si longtemps attendu.

Nous sommes enclins à penser que la vie dans la sainte famille était facile pour Joseph et Marie. C'est tout à fait faux, car les problèmes ont commencé dès que Joseph réalisa que Marie était enceinte, car il savait bien que l'enfant n'était pas de lui, ayant convenu de l'accompagner dans son vœux de chasteté.

Il se trouvait dans un tourbillon d'idées opposées. En apparence c'était un homme trahi par sa femme, il se voyait montré du doigt. Il voyait l'amour et l'estime qu'il avait pour Marie tomber morts devant l'évidence du fait. Comme Joseph était un homme prudent, patient et bon, il ne dénonça pas Marie comme adultère, ce qui lui aurait valu d'être lapidée et peut-être causer la mort de l'enfant. Marie devant l'inquiétude de Joseph espérait, priait et pardonnait à Joseph son soupçon, sa révolte de juste indigné.

Dans une situation aussi délicate n'est-ce pas qu'ils agissaient avec sagesse, confiant ce premier problème à Dieu; nous donnant la façon de nous comporter dans les situations les plus difficiles?

Nous sommes fiers d'avoir Saint-Joseph comme patron, et tout le pays s'enorgueillit d'avoir un magnifique Oratoire qui lui est consacré. Nous le prions de veiller sur chacun de nous et d'être le protecteur de toutes les familles canadiennes.

Révidé à l'aide du premier volume
"L'Évangile tel qu'il m'a été révélé,"
par Maria Voltorta.



"Ils travaillent à la construction de Corps mystique du Christ, qui grandit grâce à toutes sortes de jointures."

(Ephésiens 4, 11-2)



le 19 octobre 1990

Paroisse Saint-Joseph
R.R. 4
Casselman (Ontario)
K0A 1M0

Chers paroissiens, chères paroissiennes,

C'est avec fierté que nous célébrons le 100^e anniversaire de la paroisse Saint-Joseph de Lemieux. Le Seigneur a régné dans vos coeurs et dans vos familles pendant un siècle. Plusieurs vocations ont surgi de la paroisse Saint-Joseph de Lemieux. Avec le Seigneur, de belles et grandes choses ont été accomplies.

Le Seigneur vous a accueillis au baptême et accompagnés tout au long de votre vie. C'est encore le Seigneur que vous avez reçu à votre première communion, qui a pardonné vos péchés dans le sacrement de la réconciliation, qui vous a rempli de son Esprit à votre confirmation. Présent pour sceller votre engagement dans le mariage chrétien, le Seigneur vous accompagne jusqu'à votre départ de la terre.

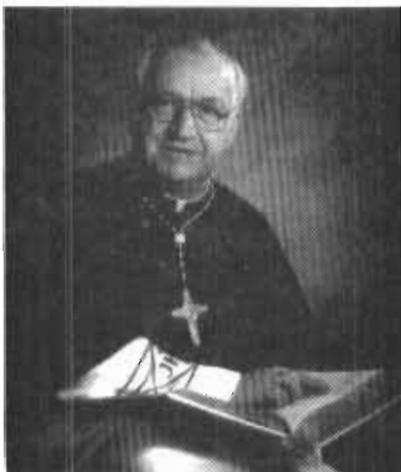
Par ses prêtres parmi vous, le Seigneur vous a conviés chaque dimanche à la grande fête de son Eucharistie. Par ses prêtres parmi vous, Il vous a annoncé la Bonne Nouvelle du Salut en tout temps.

À cause des événements non prévus et non voulus, votre paroisse Saint-Joseph de Lemieux devra bientôt fermer ses portes au culte. C'est un moment historique rempli de tristesse parce qu'il marque la fin d'une belle histoire d'amour dans la communauté chrétienne de Saint-Joseph.

C'est la fin d'une ère de vie paroissiale mais non la fin de votre vie chrétienne car le Seigneur vous attend dans une autre communauté chrétienne pour continuer à être des témoins de la Bonne Nouvelle.

Que le Seigneur soit avec vous dans l'avenir comme Il l'a toujours été dans le passé.

+ 
+Marcel Gervais
archevêque d'Ottawa



Aux chers fidèles de Saint-Joseph de Lemieux.

Chaque fois que je passe près de l'église Saint-Joseph, je pense aussitôt que ce fut le lieu du mariage de mes bons parents, Clara Charlebois et Hermile Bélisle; je pense aussi que c'est le lieu de la sépulture de mes grands-parents maternels. Eustache et Herméline Charlebois.

C'est vous dire que ces lieux seront toujours pour moi "terre sainte" comme nous le disait le Pape Jean-Paul lors de son passage au Canada.

Et voilà que l'on désire souligner en cette année le centenaire de l'établissement d'une communauté chrétienne en cette localité : c'est dire que pendant un siècle, l'Évangile y a été prêché, que des sacrements ont été donnés à profusion, que des gens y ont vécu fraternellement dans l'amitié et l'entraide, que des personnes s'y sont sanctifiées et ont eu le bonheur de connaître la **VERITÉ** tout entière. C'est dire que des familles - et des familles nombreuses en plusieurs cas - y ont vécu. C'est le plus bel héritage laissé par Lemieux à l'Église et à la patrie.

En ces jours de souvenir et de reconnaissance, tout ceci est un motif supplémentaire pour remercier Dieu pour ce que Lemieux a été et pour les excellents fruits qu'elle a produits. Que votre chagrin de voir mystérieusement se terminer une époque soit amoindri par la pensée que la paroisse a rempli son rôle et que ce rôle a été magnifique.

Un ami de tous.

+ Gilles Bélisle

Mgr Gilles Bélisle
évêque auxiliaire à Ottawa

Juin 1991

Nos vœux les plus chers

Refrain:

Fêtons nos bons amis
Ce cent ans de vie
Car cet anniversaire
C'est notre vœu le plus cher

- 1- Sur le bord de la Nation
Je voyais sans façon
Le courage et l'effort
De ces pionniers si forts
Cette terre, ils l'ont défrichée
Pour pouvoir s'installer
En vivant sur leurs traces
Comment les oublier.

Refrain

- 2- Comme disait Grand-mère
On a eu de la misère
Du bois on a coupé
Pour pouvoir se chauffer
De la roche on a charroyée
Pour bâtir notre Eglise
Vive ce petit lieu sacré
Où nous sommes mariés.

Refrain

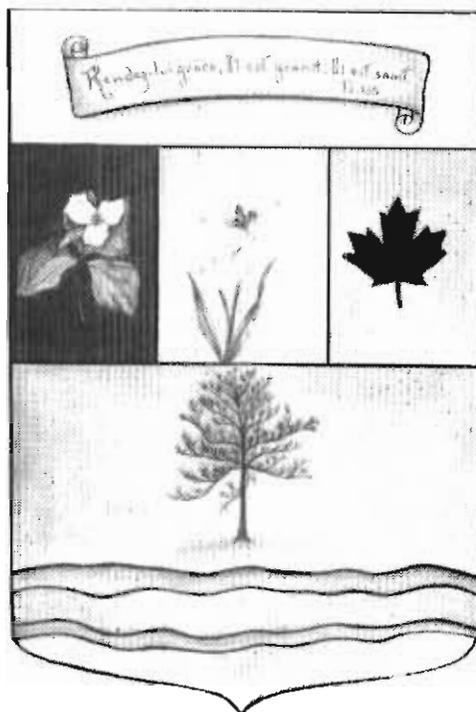
- 3- Lemieux sera toujours
Le lieu de nos amours
Comment pas le pleurer
Après nombre d'années
C'est un effort constant
Avec tous nos enfants
Qui voulaient suivre la trace
De leur bons vieux parents

Refrain

(90.11.18)

Composé par Berthe Goyer

Air de "Amusons-nous jeunesse"



Blason de la paroisse St-Joseph de Lemieux

- Description:** Ce blason présente la forme d'un écu français moderne, ainsi divisé.
- Canton du chef dextre:** Emblème floral de l'Ontario, le Trille blanc sur gueules.
- Chef: point du chef:** Le Lis Blanc attribut de St-Joseph, patron et titulaire, sur argent.
- Canton du chef senestre:** La Feuille d'érable de gueules, emblème du Canada, sur sinople.
- Centre coeur ou abîme:** Pin blanc, de sinople sur or.
- Pointe:** Rivière aux flots argent et azur.
(La Nation-du-Sud).
- Devise:** "Rendez-Lui grâce, Il est grand, Il est saint."
Psaume 135.

Blason dessiné par Soeur Bernadette visitandine
d'Ottawa.



Chers lecteurs (trices),

En juillet dernier Mgr. Marcel Gervais nous exprimait son grand désir, que nous fassions un album-souvenir à l'occasion du centenaire de la paroisse St-Joseph de Lemieux.

En septembre je décide avec l'aide de volontaires de relever le défi, même si le projet me paraissait irréalisable en l'espace de quelques mois. D'un autre côté je me disais que tous les efforts déployés par les familles fondatrices ne devaient pas tomber dans l'oubli avec la fermeture de la paroisse.

Il me fait plaisir de vous présenter notre album-souvenir, qui je l'espère saura vous plaire. Depuis cinq mois j'y ai consacré tout mon temps et je peux vous assurer que la rédaction de ce livre était dans le plan de Dieu, car dès qu'un problème arrivait il était solutionné comme par enchantement.

Hommage à tous ceux qui ont jeté les bases de notre vie chrétienne par la construction de notre petite église.

Hommage à tous les prêtres qui ont vécu parmi nous et qui ont su allumer dans le coeur de leurs paroissiens le flambeau de la foi.

Hommage à nos missionnaires qui sont allés répandre la Bonne Nouvelle en pays étrangers.

Hommage à nos soldats qui ont combattu sur le champ de bataille lors des deux dernières guerres.

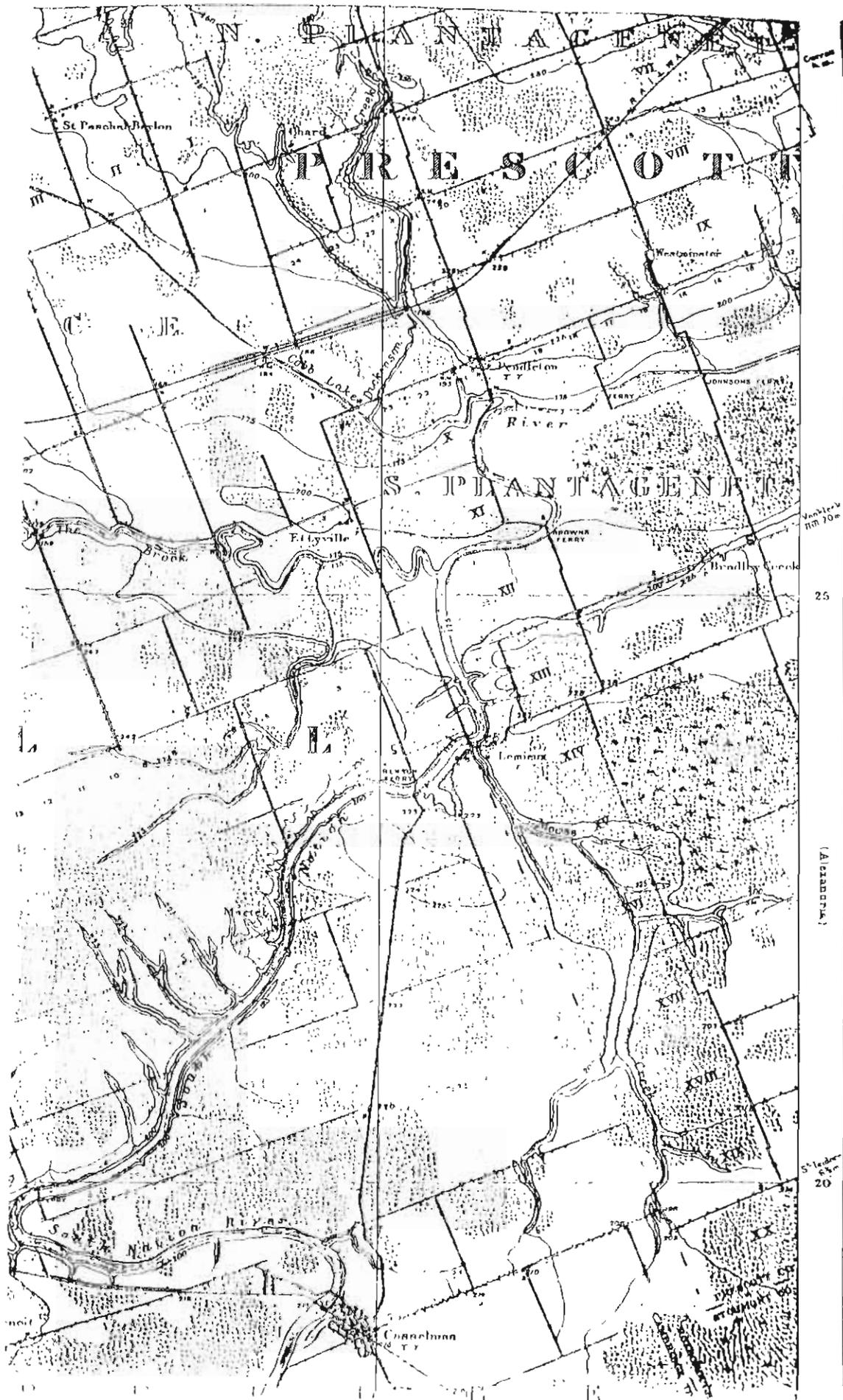
Hommage à tous les pères et mères de famille, qui ont inculqué, dans le coeur de leurs enfants, un grand esprit de foi et de confiance en la divine Providence, si bien que nombreuses ont été les vocations religieuses et sacerdotales.

Je veux souligner l'appui collectif de tous les paroissiens anciens et actuels car sans leur aide généreuse nos efforts auraient été vains. La rédaction de ce livre m'a fait réaliser que les paroissiens de Lemieux sont des gens au coeur d'or et c'est ce qui compte.

Je m'excuse pour les erreurs qui auraient pu s'y glisser bien involontairement.

Je me suis consacrée corps et âme à la rédaction de ce travail mais je dois avouer que j'ai reçu beaucoup. J'ai fait la connaissance de gens merveilleux et c'est là ma plus belle récompense.

En toute amitié,
Gilberte Lefebvre Benson



Historique de Lemieux

La paroisse St-Joseph de Lemieux est située au nord-ouest du canton de Plantagenet-Sud le long de la rivière Petite-Nation-du-Sud. Elle est en quelque sorte un noyau, un centre entouré des villages et paroisses de Casselman, Bourget, Curran, Fournier et St-Isidore.

L'endroit tient son nom du premier maître de poste, Louis-Bernard Lemieux, qui entra en fonction le 1er juillet 1875. Louis-Bernard Lemieux est le fils de Louis-Samuel Lemieux, époux de Lucie Houle, décédé à Ottawa le 5 février 1920, dans sa 92ième année, inhumé à Curran.

Avant l'arrivée de Louis-Bernard Lemieux en 1850, un moulin à scie fonctionnait à Lemieux sous la direction d'Archie Burton, et ensuite sous celle de W.N. Barrie qui possédait plusieurs scieries à divers endroits et qui requérait les services d'un bon nombre d'hommes.

Dans les années 1870, Louis-Bernard Lemieux a également exploité un vaste chantier forestier dans le comté de Prescott. Il fut l'un des premiers colons de la paroisse de Fournier en Ontario. Originaire de Saint-Polycarpe, Québec, Louis-Bernard Lemieux bâtit un moulin à scie sur le ruisseau Beaver en 1854. L'année suivante il donna à la paroisse de Fournier huit arpents de terre et y bâtit une chapelle à ses frais. En reconnaissance de cette générosité, les paroissiens donnent à leur paroisse le nom de St-Bernard de Fournier, en l'honneur du saint patron de Monsieur Lemieux qui y construisit le presbytère à ses frais.

Au début du siècle la population de Lemieux était beaucoup plus forte qu'actuellement. Le terrain cultivable étant en certaines régions de qualité plutôt médiocre, et le feu ayant rasé le village à trois reprises, plusieurs fermiers quittèrent leur ferme pour aller travailler dans des centres manufacturiers.

En 1891 à la demande des colons qui y restèrent Mgr. Duhamel y créa une mission desservie par les curés et les vicaires de Casselman, qui venaient y célébrer la messe tous les quinze jours dans une bien modeste chapelle.

Parmi les premiers colons propriétaires il y avait Daniel Harrigan, Eustache Charlebois, Alex McInnis, Henry Bradley, John Anthony Benson et James Benson.

L'église de Lemieux

Au printemps de 1891, on éleva une chapelle au confluent du Moose Creek et de la rivière Nation-Sud. Cette chapelle fut bénite au mois de mai 1891 par le Rév. M. Croteau, curé de Plantagenet. Cette chapelle, qui était fort pauvre, avait 40 pieds de longueur par 30 pieds de largeur, avec une allonge pour le sanctuaire de 20 pieds par 16 pieds.

Le 4 mai 1905 eut lieu la bénédiction de la pierre angulaire d'une nouvelle église bâtie en pierre. Cette bénédiction était présidée par Mgr Routhier, vicaire général, représentant Mgr Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa. Étaient présents un grand nombre de dignitaires religieux et laïcs, ainsi que la grande majorité des paroissiens de l'époque. Cette église fut achevée pour la fête de Noël 1905. On dit achevée, mais il faudrait plutôt dire qu'elle ne fut jamais terminée ce qui lui donne une apparence trop élevée pour sa longueur. La dite église, construite en pierre a 77 pieds de longueur, 50 pieds de largeur et 37 pieds de hauteur au-dessus des lambourdes.

Les plans ont été faits par M. L.J. Gauthier, architecte. La maçonnerie est l'oeuvre de M. Amédée Barnabé d'Orléans, Ontario. Les autres travaux ont été exécutés par M. Wilbrod Lefebvre, d'Ottawa. Les marguilliers à ce moment là étaient Basile Charlebois, Louis Brunet, Archie McInnis, Eustache Charlebois, Isaïe Denis, Philibert Dubé, Fabien Bissonnette et Henri Guay.

La bénédiction solennelle de cette

église a eu lieu le 24 décembre 1905, par le curé du temps, le Révérend Adélarde Laflamme, dûment autorisé par Mgr Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa, en présence d'un grand nombre de fidèles dont William Laflamme, Normandine Leroux, Clara Vallée, Agnès Racine, Maude Leroux et Dora Racine.

Depuis sa fondation, il y a eu dans la paroisse de Lemieux 1686 baptêmes, 376 mariages, 631 sépultures. C'est en 1918 qu'on retrouve le plus grand nombre de baptême soit 45.

En 1918, 18 sépultures.

En 1948, 11 mariages.



Pour moi, ton Temple et ta présence
Ont un attrait toujours nouveau
Mon âme y vit d'abondance
Je m'y blottis comme un oiseau.

Psaume 83



Vue aérienne de l'église de Lemieux en 1970



Le presbytère



L'intérieur de l'église
Messe pour les défunts Benson lors du pique-nique
de 1990



Une partie de la sacristie, 1990



Reposoir à la Fête-Dieu



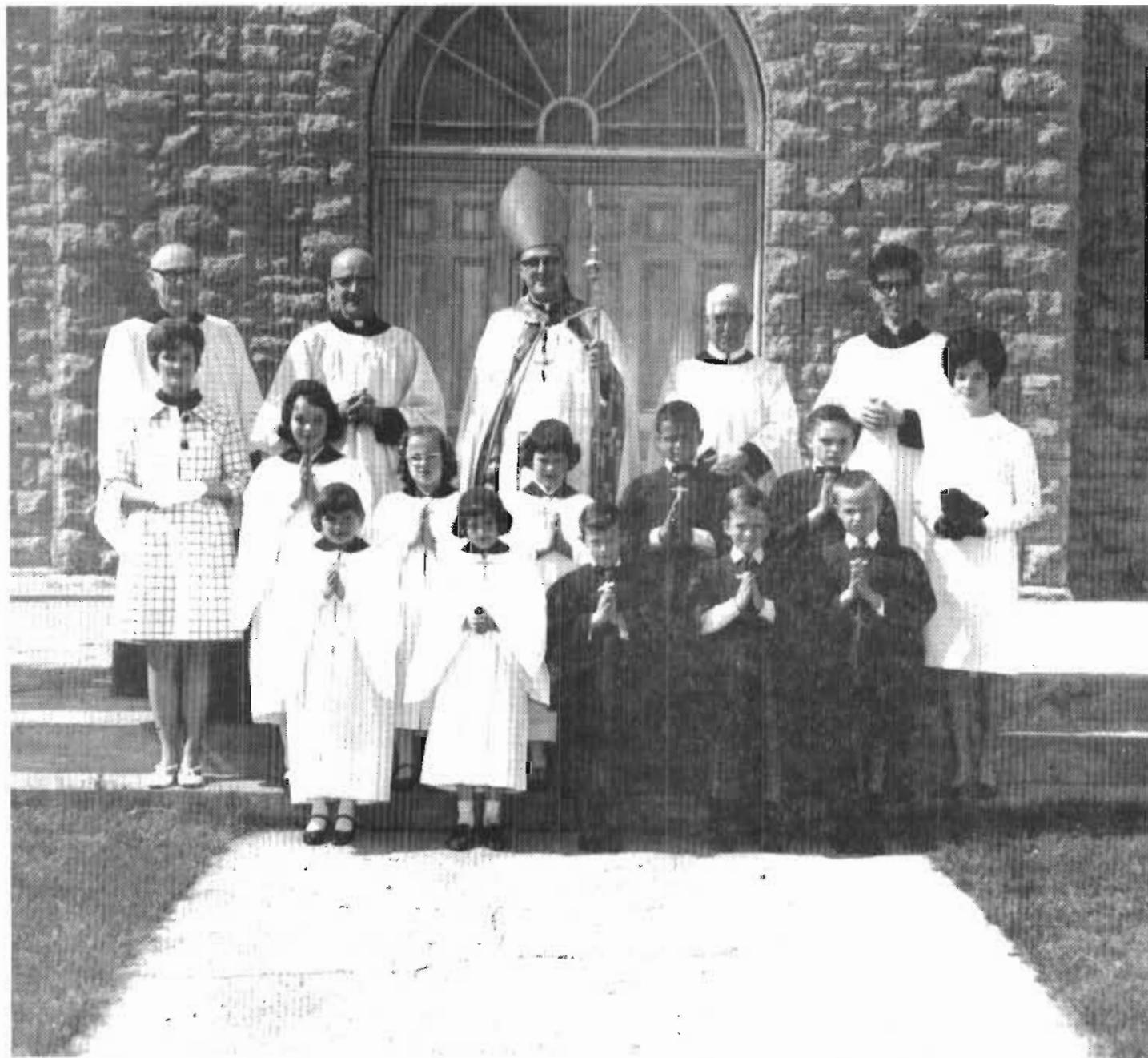
Bénédiction d'une croix de chemin en 1955
M. le curé Raoul Dumoulin



Thérèse Larocque avec la chorale des enfants en 1973



Chorale des enfants
avec Alberta Goyer et Ghyslaine McLaurin à Noël en 1976



Dernière confirmation à Lemieux le 15 mai 1968
L'abbé Dominique Desjardins, l'abbé Alban Legault,
Monseigneur Maurice Choquet, c. s. e., père Ovide Danis,
l'abbé Laurier Vaillant
Institutrices: Mme Denise Rainville et Mme Jacqueline Malette



25e anniversaire du pique-nique annuel chez Robert Benson
Célébrant Laurent Martel



Dernière messe de Noël 1990



La crèche vivante Noël 1990

Paroisse St-Joseph de Lemieux 1891 à 1991

Desservant	1891 - 1892	L'abbé Léandre Francoeur
Desservant	1892 - 1893	L'abbé Rémi Prud'homme
Desservant	1893 - 1897	L'abbé Alexandre Beausoleil
Desservant	1897 - 1901	L'abbé Joseph Hercule Touchette
Curé	1901 - 1910	L'abbé Joseph Adélarde Laflamme
Curé	1910 - 1911	L'abbé Ferdinand Allard
Curé	1911 - 1912	L'abbé Arthur Barrette
Curé	1912 - 1927	L'abbé Raphael Filiatreault
Curé	1927 - 1940	L'abbé Elias Lajoie
Curé	1940 - 1945	L'abbé Antonio Mandeville
Curé	1945 - 1948	L'abbé Alfred Boyer
Curé	1948 - 1954	M. le Chanoine Emile Binette
Curé	1954 - 1959	M. l'abbé Raoul Dumoulin
Curé	1959 - 1961	M. l'abbé Maurice Bilodeau
Curé	1961 - 1962	M. l'abbé Charles Omer Filion
Curé	1962 - 1966	M. le Chanoine Emile Binette
Curé	1966 - 1969	M. l'abbé Dominique Desjardins
Curé	1970 - 1975	M. l'abbé Gérard-Georges Séguin et l'abbé Charles Clément
Administrateur	1975 - 1990	M. l'abbé Charles Clément
Administrateur	1990 - 1991	M. l'abbé Gaston Turcotte
Desservant	1990 - 1991	Rév. Père Marcel Paquette

En 1891, Mgr. Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa, établit une mission à Lemieux, mission rattachée à Casselman et desservie par les curés de cette paroisse. Le nom officiel de cette mission était St-Joseph du petit Moose Creek. Les prêtres desservants de cette mission furent les abbés Francoeur, Prud'homme, Beausoleil et Touchette, qui venaient y célébrer la messe tous les quinze jours, ou y envoyaient leur vicaire.



Desservant Léandre Francoeur

**L'abbé Joseph-Léandre Francoeur
Premier prêtre desservant de la paroisse
(1891 - 1892)**

L'abbé Joseph-Léandre Francoeur est né le 3 janvier 1839, à Saint-Roch-des-Aulnaies, Comté de l'Islet, fils de Germain Leclerc dit Francoeur et de Lucie Matte. Il fit ses études classiques à Sainte-Anne de la Pocatière et ses études théologiques à Ottawa. Il fut ordonné prêtre en la chapelle des Soeurs Grises de la Croix, à Bytown, par Mgr. Joseph Eugène Bruno Guigues, évêque d'Ottawa.

Apostolat: Entre (1868-1871), il fut curé d'Embrun; (1871-1875) curé de South Gloucester, (1875-1879) curé de St-Jean-Baptiste, Ottawa; (1880-1883) curé de Grenville; (1887-1892) curé de Ste-Euphémie, Casselman; (1879-1880) curé à Ste-Cécile de Masham. Après une fièvre typhoïde Mgr. Guigues le rappelle à l'évêché. Retraité à Casselman le 26 septembre 1892, il est décédé à cette même paroisse le 30 avril 1923. Il avait la réputation d'être un homme nerveux, décidé et sévère.



**L'abbé Rémi Prud'homme
Deuxième prêtre desservant de la paroisse
(1892-1893)**

Rémi Prud'homme, fils de Jean Baptiste Prud'homme et de Geneviève Roy, est né le 16 juillet 1849 à Sainte-Elisabeth-de-Joliette, et baptisé à Saint-Félix de Valois. Il fit ses études classiques au collège de Joliette et ses études théologiques au Collège Bourget à Rigaud,

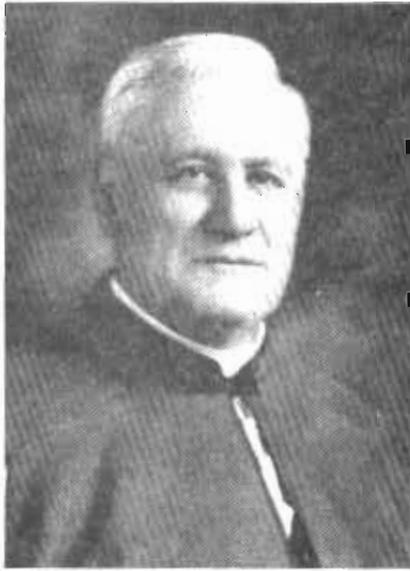
et ensuite à l'évêché de Montréal. Ordonné prêtre le 8 décembre 1875 il commença son ministère dans le diocèse de Montréal.

Apostolat: Muté au diocèse d'Ottawa, il fut curé de Lefavre (1879-1882). En 1883, il visita le canton d'Amherst au Québec et y fit construire une chapelle, qui fut appelée Saint-Rémi, inspiré de son propre nom. A cet endroit s'élève aujourd'hui l'église de Saint-Rémi d'Amherst. Entre (1882-1892) il se vit confier la cure de la paroisse Sainte-Anne, Ottawa; de (1892-1893) il devint curé de Casselman; de (1893-1896), curé de Notre-Dame de Schylerville dans l'état de New-York; de(1897-1901), curé de Saint-Louis de Toleda dans l'Ohio; de (1901-1904) il fut le curé du French Settlement dans le diocèse de London. Il accepta la cure de Grande-Pointe pendant quelques années. Le 10 juin 1890 il fit un voyage en Europe. Il termina sa carrière dans le diocèse de Régina où il mourut en 1927.



L'abbé Alexandre Beusoleil
Troisième prêtre desservant de la paroisse
(1893-1897).

Alexandre Beusoleil dit Normandin, fils de Xavier Beusoleil et de Henriette Lafrance dit Daragon, est né le 15 octobre 1861, à Marieville (paroisse de Sainte-Marie-de-Monnoir) au Québec. Il fit ses études classiques à Sainte-Thérèse-de-Blainville et ses études théologiques à Montréal. Il fut ordonné prêtre le 1er juillet 1888. Il fut Maître de chapelle à la Basilique d'Ottawa de (1888-1893), et en 1893 il fut également administrateur de Clarence Creek, Ontario. De (1893-1897) il fut curé de Casselman. Il quitta la paroisse, le matin même du jour où lieu le grand incendie. De (1897-1903) curé de Sainte-Anne d'Ottawa; de (1903-1912) curé de Fournierville, Ontario; de (1912-1925) curé de Vankleek-Hill; de (1925-1929) curé de Saint-Paul, Aylmer; de (1929-1930) aumônier à l'Hôpital Général d'Ottawa. Il décéda le 25 janvier 1931 à la suite d'une angine de poitrine et est inhumé au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.



M. l'abbé Joseph-Hercule Touchette
Quatrième prêtre desservant de la
paroisse.
(1897-1901).

Joseph-Hercule Touchette, fils de Noé Touchette, forgeron, et de Céline Forget, est né le 25 avril 1868 à Sainte-Agathe-des-Monts, comté de Terrebonne, Québec. Il fit ses études primaires à l'Assomption, ses études classiques au Collège de l'Assomption et ses études théologiques au Séminaire de l'Université d'Ottawa. Il fut ordonné prêtre le 29 avril 1894 à Sainte-Agathe-des-Monts par Mgr. Joseph-Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa.

Apostolat: En 1894, il est vicaire à Sainte-Agathe-des-Monts; (1894-1895) vicaire à Saint-Eugène-de-Prescott; (1895-1896) desservant de Perkin's Mills; (1896-1897) vicaire à nouveau à Saint-Eugène-de-Prescott; (1897) vicaire à Casselman et de (1897-1953) curé de la paroisse Ste-Euphémie de Casselman, desservant les

missions de Limoges (South Indian) et de St-Joseph de Lemieux. Le 20 septembre 1922 le curé Touchette est nommé chanoine titulaire de la Basilique Notre-Dame d'Ottawa et il est nommé Monseigneur, en 1936. Le 20 octobre 1953, il démissionne comme curé de Casselman. Il est décédé à l'Hôpital St-Vincent d'Ottawa à l'âge de 86 ans.

En 1898 il a reconstruit l'église de Casselman, le presbytère et un couvent, Grand patriote il a combattu pour la cause française en Ontario, surtout au moment du Règlement XVII.



Joseph Adélarde Laflamme
(1901-1910)

Le premier curé de la paroisse St-Joseph de Lemieux fut Joseph Adélarde Laflamme. Il est né le 27 septembre 1864 à Sainte-Claire de Dorchester, Québec. Il fit ses études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa. Il fut ordonné prêtre le 4 juin 1898 à l'âge de 34 ans, en la Basilique Notre-Dame d'Ottawa, par Mgr.

Duhamel, archevêque d'Ottawa.

Apostolat: En 1898 il est vicaire à Saint-François de Sales, Pointe Gatineau; 1899 vicaire à Grenville; 1900 à Casselman en vue de la fondation de la paroisse de Lemieux. De (1901-1911) il fut curé de Lemieux. En 1905 il présida la bénédiction de l'église de Lemieux. En 1911 curé de la paroisse Saint-Hugues, Sarsfield, Ontario. 1929 curé de Saint-Albert (mais il n'ira pas car l'abbé Chénier demanda à garder cette paroisse), l'abbé Laflamme demeura donc à Sarsfield. En 1943 il est nommé Vicaire Forain du district Numéro VI, en 1945 Chanoine Honoraire du Chapitre métropolitain d'Ottawa. Il prit sa retraite en 1953 après avoir été curé de Sarsfield 42 ans. Il est décédé à Saint-Damien de Bellechasse où il s'était retiré. Il aurait eu 94 ans le 27 septembre 1958.

Homme d'une grande piété et d'un grand amour du sol, ses paroissiens aimaient l'appeler le "Curé cultivateur".

Son père mourut lorsqu'il n'avait que 12 ans et il dû renoncer momentanément à son projet de faire son cours classique pour devenir prêtre. Pendant plusieurs années, sous la direction de sa mère, il fut le gagne-pain de la famille, puisqu'il était l'aîné.



**Ferdinand Allard
(1910-1911)**

Le deuxième curé de Lemieux fut l'abbé Ferdinand Allard. Il est né le 23 février 1862 à Saint-Paulin, comté de Maskinongé, Québec. Ses parents étaient Japhet Allard, marchand et Euphrosine Picotte.

Il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire des Trois-Rivières, Québec. Il fut ordonné prêtre le 18 décembre 1887, à Trois-Rivières par Mgr. Laflèche.

Apostolat: De (1887-1889) vicaire à Embrun et à Bourget; de (1889-1898) curé à Bouchette, Québec; (1898-1904) vicaire à Hawkesbury, Ontario; (1904-1908) à St-Eugène de Prescott; (1909-1910) à Bourget; (1910-1911) curé à Lemieux; (1911-1915) vicaire à Papineauville; (1923-1927) aumônier à l'Orphelinat Saint-Joseph, Ottawa.

Il prit sa retraite en mars 1927 pour cause de maladie et mourut à l'hospice Saint-Charles le 9 novembre 1927. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.



Arthur Barrette
(1911-1912)

Le troisième curé de Lemieux fut l'abbé Arthur Barrette. Il est né le 19 avril 1874 à Ste-Anne d'Ottawa. Il fit ses études primaires à l'école paroissiale et ses études classiques et théologiques à l'Université d'Ottawa. Il fut ordonné prêtre à Ottawa par Mgr Duhamel.

Apostolat: De (1900-1901) vicaire à Grenville; (1901-1902) vicaire à Gracefield; (1902-1905) 2ième curé de Saint-Pierre de Wakefield; (1905) curé de Mayo; (1911-1912) curé de St-Joseph de Lemieux et desservant de Metcalfe; (1915) chapelain à l'Hôpital du Sacré-Coeur, Hull, (1925) curé de Notre-Dame de Lourdes, Cyrville. Retraité à l'Hospice St-Charles, il meurt le 2 février 1928 à l'âge de 53 ans.



Raphaël Filiatreault
(1912-1927)

Le quatrième curé est M. l'abbé Raphaël Filiatreault. Fils d'Aimé Filiatreault et d'Elisabeth Laframboise, il est né le 17 mai 1881 à Angers, Québec. Il fit ses études primaires à Aylmer, ses études classiques à l'Université d'Ottawa et ses études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa. Il fut ordonné prêtre par Mgr. Dantenville, supérieur des Oblats, le 21 mai 1910.

Apostolat: Entre (1910-1912), vicaire à Aylmer; (1912-1927) curé de St-Joseph de Lemieux; (1927-1946) curé de Ste-Cécile de Masham, Québec. Il prit sa retraite en 1947 et est décédé subitement le 20 juin 1952. Ses funérailles ont eu lieu à la Cathédrale Notre-Dame d'Ottawa.

Il était un excellent sportif, un des champions du football canadien, championnat canadien en 1901.



**Elias Lajoie
(1927-1940)**

Le cinquième curé fut Elias Lajoie, fils de Damien Lajoie et de Rose-Anne Laniel. Il est né le 4 juin 1847, à Lefavre, Ontario. Il fit ses études classiques à Ste-Thérèse, Terrebonne et fut ordonné prêtre le 3 mai 1914.

Apostolat: En (1914) desservant de South Indian et vicaire à Hawkesbury et à Lefavre; (1916) vicaire à Carlsbad Springs; (1916-1927) curé fondateur de St-Guillaume, Vars; (1927-1940) curé de St-Joseph de Lemieux; (1940-1953) curé de St-Albert, Ontario.

Pendant 12 ans M. le curé Elias Lajoie a fait bénéficier les paroissiens de Lemieux de son zèle, de son esprit de sacrifice, de son courage et de ses initiatives.

Il est décédé le 15 mai 1955 au Cénacle Saint-Pierre de la Fraternité Sacerdotale à la Pointe-du-Lac.



**Joseph Arthur Antonio Mandeville
(1940-1945)**

L'abbé Mandeville est le sixième curé de Lemieux. Fils de Louis Mandeville, sacristain et de Rose Rivet, il est né le 9 décembre 1889 à Saint-Paul de Joliette. Il fit ses études classiques à Joliette et ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal. En 1911 il obtint une Licence en philosophie. Il fut ordonné prêtre le 22 novembre 1914 à Ottawa par Mgr. Charles Hugues Gauthier.

Apostolat: En 1914 vicaire à la Cathédrale d'Ottawa; (1914-1915) desservant de Curran; 1917 vicaire à Fassett; (1923-1934) 1er curé de Calumet; 1939 administrateur à Plantagenet; (1940-1945) curé de Lemieux. Il est décédé subitement à Lemieux le 22 mai 1945, à l'âge de 55 ans.



Alfred Boyer
(1945-1948)

Le septième curé est Alfred Boyer, fils de Napoléon Boyer, employé civil et de Zéphirina Paquette. Il est né le 5 décembre 1904 à Ottawa et fut baptisé à l'église Sainte-Anne, Ottawa. Il fit ses études primaires à l'école Guigues, Ottawa, ses études classiques à l'Université d'Ottawa et ses études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa. Il fut ordonné prêtre à la Basilique Notre-Dame d'Ottawa, le 14 juin 1930 par Mgr. Cassulo, délégué Apostolique.

Apostolat: Entre (1930-1931) il fut vicaire à Montebello; (1931-1932) vicaire à Saint-Rédempteur de Hull; (1932-1945) vicaire à Saint-Charles, Eastview; (1945-1948) curé à St-Joseph de Lemieux; (1948-1953) curé à Saint Viateur, Limoges; (1953-1957) curé-fondateur de la paroisse Notre-Dame des Anges,

Ottawa; (1957-1961) curé de Saint-Jacques, Embrun; (1961-1975) curé de Saint-Charles, Vanier, Ontario; (1937-1947) et en (1961-1968) aumônier diocésain des Scouts Catholiques du diocèse d'Ottawa.

L'abbé Boyer était musicien et sportif.



Emile Binette
(1948-1954)

M. l'abbé Emile Binette, fils de Ferdinand Binette et d'Alphonsine Deschamps est né le 28 octobre 1906 à Ste-Anne de Prescott, Ontario. Il fit ses études primaires à l'école du village de Ste-Anne de Prescott; ses études secondaires au Collège Bourget, Rigaud, Québec; ses études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa. Il a été ordonné prêtre, le 26 mai 1932 par Mgr. Guillaume Forbes, à Ste-Anne de Prescott.

Apostolat: De (1932-1934) vicaire à l'Original; (1934-1936) vicaire à Saint-Joseph de Wrightville, Québec; (1936-1948) professeur au Petit Séminaire d'Ottawa, préfet de discipline; ((1948-1954) curé à St-Joseph de Lemieux; (1954-1958) curé à Saint-Mathieu, Hammond, Ontario; (1958-1966) curé à Sainte-Euphémie de Casselman; (1966-1971) curé à St-Albert, Ontario; (1959) vicaire Forain du Vic #6; (1961) Chanoine Honoraire du Chapitre d'Ottawa; (1978) aumônier à la Résidence Saint-François, Casselman, Ontario.

En 1960 il visita Rome, Terre-Sainte, Lourdes, Notre-Dame-de-la-Salette, Caire, Nevers et Lisieux. Il prit sa retraite en mars 1971 mais ce ne fut pas la fin de son ministère. Il offrit ses services comme aumônier et pasteur à la Résidence Saint-François et au Nursing Home jusqu'à l'été 1990.

N.B. De (1962-1966) M. le curé Binette s'est occupé de la paroisse de Lemieux, comme administrateur, en plus d'être curé de Casselman.



Raoul Dumoulin
(1954-1959)

Le neuvième curé est M. l'abbé Raoul Dumoulin, né le 31 décembre 1909 à Calumet, Québec. Il est le fils de Joseph Dumoulin et d'Eva Lanthier. Il fit ses études classiques au Collège Notre-Dame de Hull, ses études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa. Il fut ordonné prêtre en la paroisse St-Rédempteur de Hull, par Mgr. Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa.

Apostolat: De (1938-1939) vicaire à Saint-Casimir, Ripon, Québec; (1939-1943) vicaire à St-Rédempteur, Hull, Québec; (1943-1954) aumônier du Sanatorium Saint-Laurent, Hull, Québec; (1954-1959) curé à St-Joseph de Lemieux; (1959-1989) curé-fondateur de la paroisse Saint-Sébastien, Ottawa, Ontario.

**Maurice Bilodeau
(1959-1961)**

Le dixième curé de Lemieux fut M. l'abbé Maurice Bilodeau. Il était le fils de Ernest Bilodeau et de Juliette Madore. Il fut ordonné à la prêtrise le 7 mars 1943.

Apostolat: Il fut vicaire à la paroisse St-Rédempteur de Hull, l'Original, Hawkesbury, Rockland, St-Jean Bosco de Hull et de Aylmer, Québec.

Il fut curé à Lemieux de (1959-1961); St-Pierre de Wakefield, Plaisance et Luskville, Québec. Il fut membre du personnel du tribunal matrimonial de Cornwall. Au moment de son décès il exerçait son ministère à Curran et Treadwell, Ontario.

Mgr. Adolphe Proulx présida à ses funérailles le 31 mars 1984 en l'église St-Jean Bosco de Hull. L'inhumation eut lieu à Luskville.

**Charles Omer Filion
(1961-1962)**

Le onzième curé fut Charles Omer Filion, fils de J.A. Filion et de Mathilde Laliberté. Il est né le 3 août 1911 à Nashua N.H., U.S.A. et fut baptisé à la paroisse St-François Xavier. Il fit ses études primaires à Lowell, Mass., U.S.A.; ses études secondaires au Collège des Assomptionistes, Worcester Mass., U.S.A.; ses études théologiques chez les Capucins. Il fut ordonné prêtre le 7 mars 1938, à Montréal par Mgr. Gauthier.

Apostolat: De (1930-1950) curé dans le diocèse de Régina; (1950-1953) aumônier de l'hospice à Sherbrooke; (1958) vicaire dans le diocèse de St-Jérôme; (1961) administrateur de la paroisse St-Pierre de Wakefield; de septembre (1961) à juin (1962), curé de St-Joseph de Lemieux; (1962-1965) curé à St-Léon le Grand de Treadwell.



**Dominique Desjardins
(1966-1969)**

Le douzième curé de Lemieux est M. l'abbé Dominique Desjardins, né le 26 novembre 1911, à Luskville, Québec. Ses parents sont Eugène Desjardins, cultivateur et Malvina Drouin. Il fit ses études primaires au collège Notre-Dame, Hull, Québec; ses études classiques au collège Bourget de Rigaud; ses études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa. Il fut ordonné prêtre, le 11 juin 1938, par Mgr. Guillaume Forbes en la Cathédrale d'Ottawa.

Apostolat: De (1938-1943) vicaire à Vankleek Hill, Ontario; (1943-1945) vicaire à Casselman; en mai et juin 1945 desservant la paroisse de Lemieux après la mort de l'abbé Mandeville; (1945-1946) vicaire à Buckingham; juin (1946) vicaire à St-Raymond de Hull; (1949) externat classique de Hull; (1951) Petit Séminaire d'Ottawa; (1954) chapelain au Sanatorium Saint-Laurent; en décembre (1954) aumônier de la Brigade de l'Incendie de Hull; (1957) aumônier de Ville-Joie, Ste-Thérèse de Hull et chapelain de la Prison de Hull; (1958) curé de Saint-Mathieu, Hammond, Ontario; (1963) aumônier de l'Hôpital Général d'Ottawa; (1964) curé de St-Albert, Ontario; (1966-1969) curé de Ste-Euphémie, Casselman et de St-Joseph de Lemieux, Ontario. Il fit un long séjour en Californie et prit sa retraite le 1er juillet 1989.



**Gérard-Georges Séguin
(1970-1975)**

M. l'abbé Gérard-Georges Séguin fut administrateur de la paroisse St-Joseph de

Lemieux de 1970 à 1975. Il est né le 12 janvier 1917 à St-Pascal Baylon. Ses parents sont Frédéric Séguin et Orisia Lafleur. Il fit ses études primaires à l'école rurale #12 de St-Pascal et un an au collège Bourget de Rigaud; ses études classiques au Petit Séminaire d'Ottawa et ses études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa. Il fut ordonné prêtre par Mgr. Antoniutti, délégué apostolique, en la Cathédrale d'Ottawa.

Apostolat: De (1944-1949) vicaire à St-Rédempteur de Hull; (1949-1951) à Plantagenet, St-Hugues, Sarsfield; (1951) St-Pascal Baylon; (1952-1953) Wendover; (1953-1958) Plantagenet; (1958-1960) à Masson.

Il fut curé de (1960-1964) à Ste-Thérèse de Marionville; (1963-1965) à St-Albert; (1964-1965) à Ste-Jeanne-d'Arc, Ottawa; (1967-1969) à St-Joachim, Châte à Blondeau; (1969-1970) à Ste-Marguerite-Marie de Cumberland; (1970-1975) à Ste-Euphémie de Casselman avec administration de la paroisse de Lemieux; (1975) à St-Paul, Plantagenet avec administration de la paroisse St-Luc de Curran; le 1er août (1987) à St-Paul, Plantagenet pour un mandat de 6 ans.



**Charles Clément
(1970-1990)**

M. l'abbé Charles Clément, fils de Henri Clément et de Laure Martin, est né le 28 septembre 1927 à St-Isidore de Prescott. Il fit ses études primaires à St-Isidore de Prescott, ses études secondaires au Petit Séminaire d'Ottawa, ses études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa. Il fut ordonné prêtre le 20 juin 1954 à St-Isidore de Prescott par Mgr. Marie-Joseph Lemieux, o.p. archevêque d'Ottawa.

Apostolat: De (1954-1955) études au Séminaire St-Paul; (1955-1957) études à l'institut Biblique de Rome; juin (1957) professeur au Séminaire Saint-Thomas d'Aquin d'Ottawa; mai (1961) vicaire à Ste-Euphémie, Casselman; septembre (1962) professeur au Petit Séminaire St-Jean-Marie Vianney; août 1965 membre de la Chancellerie diocésaine, paroisse

Sainte-Anne; mars 1970 à juillet 1970, vicaire-économiste à St-Hugues, Sarsfield, Ontario; août (1970), aumônier de la Maison Ste-Marie, Ottawa; 5 octobre 1970, desservant de St-Joseph de Lemieux et assistant du curé Gérard G. Séguin; 26 mai 1975 administrateur de St-Joseph de Lemieux.

Le 26 mai 1955, M. l'abbé Clément obtint une Licence en théologie; le 7 février 1957 il obtint un Bachelier en Ecriture Sainte et une Licence en Ecriture Sainte.

Merci M. l'abbé Clément pour les vingt années passées au milieu de nous. Nous ne sommes pas prêts d'oublier les innombrables services que vous avez rendus à la paroisse de Lemieux.



L'abbé Gaston Turcotte

M. l'abbé Gaston Turcotte est né à Sainte-Brigitte, Comté de Nicolet, Québec, le 7 septembre 1927. Il est le fils de feu

Angelbert Turcotte et de feu Marie-Jeanne Blanchette; le deuxième d'une famille de huit enfants. Il fit ses études primaires à l'école Saint-Edouard, Ste-Brigitte de Nicolet; ses études secondaires au Séminaire Saint-Alphonse, Ste-Anne de Beaupré; ses études en philosophie au Petit Séminaire de Nicolet; son Baccalauréat ès Arts à l'Université d'Ottawa et ses études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa (1952-1956).

Le 26 mai 1956, il fut ordonné prêtre pour le diocèse d'Ottawa par S.E. Mgr. Albertus Martin, à Saint-Grégoire de Nicolet. Il a été vicaire à la paroisse St-Alphonse de Hawkesbury (1956-1960); aumônier diocésain du Service de Préparation au Mariage; curé de la paroisse St-Viateur de Limoges; animateur-fondateur du Mouvement R3 au diocèses d'Ottawa-Hull-Alexandria (1971); curé de la paroisse St-Jean-Baptiste de l'Orignal; curé de la paroisse St-Charles de Vanier (1978-1987); en août 1988 curé de la paroisse Ste-Euphémie de Casselman; en juillet 1990 Mgr. Marcel Gervais le nomma en plus administrateur de la paroisse St-Joseph de Lemieux.



Révérend Père Marcel Paquette

Le Père Marcel Paquette est né le 23 janvier 1926, à Rockland E. Ontario. Ses

parents sont Nelson Paquette Jr. et Claudia Bazinet. Il est le 12ième d'une famille de 15 enfants.

Il fit ses études primaires et secondaires à Rockland. De (1942-1946), il étudia par les soirs en Chimie industrielle, à l'Ecole Technique de Hull. Il fit son cours classique à l'Université de Montréal, son Bac. en théologie à l'Université St-Paul, et son Bac. en pédagogie à l'Université de Montréal.

Comme expérience de travail de (1942-1946), il travailla comme assistant de laboratoire à la fonderie de Hull et au Ministère des Mines et Ressources.

En septembre 1946, il entra au Séminaire des Pères des Saints-Apôtres et devint membre de cette société. Il fut ordonné prêtre par la Cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

Apostolat: De (1955-1960) professeur et directeur de retraites avec les Pères des Saints-Apôtres. En 1960, départ pour le Pérou, en service avec les Pères Franciscains dans l'Amazonie péruvienne. De (1960-1989) apostolat missionnaire au Pérou, en Colombie, Amérique du Sud, au Brésil et en Afrique. Ces périodes en mission ont été entrecoupées par plusieurs retours au Canada, selon les besoins de la santé et de cours en ressourcement.

Le 18 juillet 1990, Mgr. Marcel Gervais le nomme desservant de la paroisse St-Joseph de Lemieux jusqu'à la fermeture de la dite paroisse.

Des laïcs engagés(es)

En l'espace de 100 ans beaucoup de personnes ont travaillé à l'entretien de l'église et du presbytère. Il est très difficile d'associer tous les noms avec les prêtres qui ont habité avec nous.

Disons d'abord que la ménagère était la personne qui voyait à l'entretien du presbytère et à faire les repas pour M. le curé. Elle devait aussi voir à ce que les nappes d'autel et les vêtements liturgiques soient d'une propreté impeccable.

Mlle Bertha Harrigan (future épouse de Malcolm McInnis) a travaillé pour le curé fondateur M. Adélarde Laflamme.

M. le curé Raphaël Filiatreault est arrivé accompagné de sa soeur Mlle Filiatreault.

Mlle Irène Denis (future épouse d'Eugène Gratton) a travaillé au presbytère dans le temps de M. le curé Elias Lajoie.

M. et Mme Arthur Bertrand sont demeurés au presbytère avec M. le curé Alfred Boyer.

Mlle Germaine Binette secondait son frère Emile Binette lorsque celui-ci exerça son ministère à Lemieux.

M. l'abbé Charles Clément a vécu avec sa mère Mme Laure Clément jusqu'en 1987.

Beaucoup d'autres personnes ont rendu service à des prêtres résidants. Mentionnons Mme Ferdinand Paquette et

sa fille Noëlla.

On ne peut passer sous silence les messieurs qui ont travaillé à l'entretien des lieux. Joseph (Garçon) Leroux, Jules St-Jean, Alphonse et Ferdinand Paquette, Eugène Gratton, Lionel Bisson, Etienne et Raymond Patenaude, Arthur Bertrand, Jean-Paul Piché, André Paquette, René Franche et Robert Benson.

Parmi les personnes qui ont touché l'orgue rappelons le souvenir de M. Leonard Muir et Noëlla Paquette (Bisson) tous deux décédés. Il y eût en outre Rita Benson (Richard), Lucie Bourdon (Laflèche) et Alberta Benson (Goyer).

Au plan social:

Préfets:

Leonard Muir 1932 à 1944
Clovis Tourigny 1978 à 1985

Conseillers:

James Benson 1890 et 1896
Pierre Bray 1925-1926
Martin Benson 1928-1929
Denis Bray 1930 et 1934
Harold Muir 1958 à 1971
Clovis Tourigny 1971 à 1978
Gary Bradley du 2 déc. 1985

Historique de l'U.C.F.O. de Lemieux

Le 10 mai 1978, Mme Alberta Goyer fonda l'Union Culturelle des Franco-Ontariennes. Pendant deux ans l'U.C.F.O. s'associa au club de l'Age d'or et porta le nom de Club social.

En 1980, lorsque Mme Jeannine Racine devint présidente chaque groupe devint indépendant.

L'U.C.F.O. est une association à but non lucratif. L'objectif est de s'aimer, s'unir, se cultiver et voir à l'épanouissement de chacun des membres.

L'U.C.F.O. de Lemieux fait partie de la Régionale Russell-Carleton-Stormont. Un bon membre doit avoir le sens des affaires et beaucoup d'initiative.

Chaque cercle doit suivre les directives qui sont données par la Régionale.

En plus du comité exécutif chaque cercle doit élire un responsable en éducation, en art domestique, en environnement, en agriculture, en implication sociale et en publicité.

Les dames qui ont été présidentes depuis la fondation du cercle sont:

De 1978-1980 Alberta Goyer

De 1980-1985 Jeannine Racine

De 1985-1986 Huguette Leroux

De 1986-1989 Lucille Gauthier

De 1989-1991 Arlette Burelle

Pour ramasser des fonds nous organisons tous les ans un marchethon ou un cyclethon.

Notre travail consiste à faire de l'artisanat, organiser une fête pour les enfants de Lemieux à l'occasion de Noël, participer au carnaval d'hiver, au festival d'été. Nous participons aux expositions d'artisanat de la Régionale; à l'automne nous organisons la soirée de la moisson, etc...

Lors des réunions nous avons très souvent des invités, qui nous entretiennent sur des sujets variés tels: la psychologie de l'enfant, la violence faite aux femmes, le cancer, comment faire son rapport d'impôt, les soins de la peau, le testament, etc...

Le 24 septembre 1988, nous avons fêté le 10ième anniversaire de notre cercle au Centre Récréatif de Lemieux.

Nous sommes très fiers de notre cercle car l'harmonie qui y règne nous permet de réaliser de belles choses pour le plus grand bien de notre petite communauté.



Francine Aubin (sec.), Arlette Burelle (prés.).

Thérèse Tourigny,

Gisèle Piché, Rachelle Groulx, Aline Gareau, Estelle Leroux,
Nicole L'Abbé, Ginette Brisson, Jeanne Piché, Lucie Laplante

L'Age d'or

En 1978 a été fondé le Club social par Mme Alberta Goyer. C'était l'union des membres de l'U.C.F.O. et des membres de l'Age d'Or. Le but était de s'unir pour obtenir une subvention de Nouveaux Horizons, afin d'aider à l'élaboration d'un local au sous-sol du Centre Récréatif.

Cette union a duré deux ans, après quoi chaque groupe a suivi son propre cheminement.

Les présidents(es) au cours des années ont été: Willie Gratton, Benoît Sylvestre, Alberta Goyer, Lucia Benson et Ghislaine McLaurin, organisatrice.

En 1989 un nouveau comité a été formé:

Présidente:

Alberta Goyer

Secrétaire-trésorière:

Huguette Aubin

Plusieurs conseillers ont également été élus.

Le club de l'Age d'Or a célébré le 10ième anniversaire de sa fondation le 1er octobre 1988.

Pendant toutes ces années le club de l'Age d'Or a tenté de son mieux d'organiser des loisirs pour ses membres par des parties de cartes, des pièces de théâtre, des jeux. Il s'est surtout signalé par les repas servis lors d'organisations paroissiales, telles le festival d'été, les

fêtes de Noël ou à l'occasion d'importants anniversaires des membres.



Pièce de théâtre intitulée "Le voyage en Floride"
Mme Lucia Benson, 75 ans bien sonnés



Char allégorique fait à l'occasion de
la St-Jean Baptiste à St-Isidore en 1971

L'éducation

Au tout début de l'organisation du système scolaire de la région de Lemieux, les écoles faisaient partie du secteur public d'éducation. Les écoles dites publiques ont fait leur apparition aussi tôt que 1877. Vers 1900, elles étaient déjà au nombre de trois.

L'arrondissement scolaire publique #1 Cambridge, ayant été formé vers 1877, l'école publique #1 était située au nord du chemin (aujourd'hui route 100) du côté opposé à la ferme Robert Benson. Les commissaires d'alors étaient: Chad Walder Blaney, Anthony Benson et Hugh McCrystal. Cette première école de la région, ayant fermé ses portes après dix ans d'existence au même endroit, nos recherches nous ont permis de découvrir que l'arrondissement scolaire public #1 Cambridge a continué d'exister et que l'école publique #1 est demeurée ouverte jusqu'en 1918. Celle-ci était alors située près de la route longeant la rivière Nation au nord, car le chemin de la première concession n'était pas encore complété. Elle aurait occupé une parcelle du terrain de la ferme Bray. Cette école est indiquée sur une carte au bureau du canton de Cambridge.

L'arrondissement scolaire #11-13 de l'Union publique des cantons de Plantagenet-sud et Cambridge aurait été formé avant 1896, et l'école publique #11-13 était située à l'ouest du village de Lemieux près de la frontière Plantagenet-sud et Cambridge, sur une parcelle de terrain de la ferme Brownell. Cette école a reçu des élèves de langue anglaise et

française jusqu'en 1910 et de langue anglaise jusqu'en 1964.

L'arrondissement scolaire public #5 Plantagenet-sud aurait été formé en 1899 et l'école publique #5 aurait été bâtie sur une parcelle de terrain de la ferme Harold Shane, longeant le chemin allant de Lemieux à Riceville et aurait ouvert ses portes vers l'année 1900.

Les écoles faisant partie du secteur séparé d'éducation ont commencé leur existence en 1910. L'école séparée #11-13 de l'arrondissement scolaire #11-13 de l'Union séparée catholique, des cantons de Cambridge et Plantagenet-sud a été bâtie à l'ouest du village sur un terrain acheté par M. le Curé fondateur, J.A. Laflamme en 1910. Elle était située à proximité de l'école publique #11-13. C'était une école construite en briques à une salle de classe, transformée plus tard en une école à deux classes. Elle fut remplacée par une nouvelle construction en 1960. Elle a fermé ses portes en 1965 et devint plus tard le centre récréatif de Lemieux.

Dans la paroisse de Lemieux était aussi située l'école séparée #1, de l'arrondissement scolaire séparé #1 Cambridge, près de Martel Corners, qui a ouvert ses portes vers 1910. Certains élèves devaient traverser la rivière en chaloupe ou en chaland pour se rendre à l'école.

La dernière école du secteur séparé à ouvrir ses portes dans la paroisse de Lemieux, fut l'école séparée #5, de

l'arrondissement scolaire séparé #5 Plantagenet-sud. Elle a accueilli des élèves de 1930-1965. Elle a été bâtie sur le terrain où se trouve aujourd'hui la demeure de Gaétan Benson. Toutes les écoles du secteur public ou séparé avaient fermé leurs portes en 1965, lors du début de la centralisation des écoles à Casselman (écoles séparées) ou à Plantagenet (écoles publiques).

Toutes ces écoles étaient maintenues surtout par les taxes de l'arrondissement scolaire où chacune était située. Les subventions (octrois du gouvernement) étaient peu élevées, mais augmentèrent au cours des années qui suivirent. Un propriétaire de maison du village aurait payé 2,00\$ de taxes scolaires en 1913; le propriétaire d'une ferme de 115 acres aurait payé 19,00\$

Au tout début l'instituteur(trice) moyennant un salaire de quelques cents dollars devait enseigner à des élèves de plusieurs niveaux réunis en une salle de classe. L'élève devait respecter l'autorité, la discipline était rigide et on gardait silence durant le cours. On se souvient aussi d'une longue période de prières au commencement de la journée et de la récitation du chapelet au début de l'après-midi.

Chaque école avait son conseil de gestion, composé de trois commissaires et d'un secrétaire-trésorier qui recevait un salaire peu élevé pour ce travail de la tenue des livres. Aux écoles du secteur public ou séparé, on se rappellera les noms de personnes, faisant partie de l'administration au cours de quelques

années de leur existence; Lucien Doré, Jean-Paul Piché, Jean-Louis St-Pierre, Lucien Charlebois, Olivier Bourdon, Albert Leroux, Charles Aubin, Albert Goyer, Gérard Lalonde, John Bradley, et combien d'autres..... Une ou deux fois l'an, l'inspecteur faisait la visite des écoles. On se souviendra surtout de M. M. Joseph Lapensée, Laurier Carrière et de Léopold Lacroix.

La plupart de ces écoles ont été d'abord chauffées par un poêle à bois avec son long tuyau traversant la pièce entière. Les salles de toilette étaient à l'extérieur. En certain cas, un élève plus âgé faisait le ménage après la classe, entraînait le bois et l'eau provenant d'un puits, ou allumait le feu le matin. Dans quelques écoles seulement, vers 1940, on a commencé à faire le transport des élèves. Cependant, malgré tous les inconvénients plutôt nombreux, les élèves étaient appliqués et réussissaient bien.

Les études primaires terminées, les jeunes qui désiraient poursuivre leurs études, devaient aller en pension pour se rapprocher des cours de 9ième et 10ième années des écoles des villages environnants. Après la huitième ou dixième année, quelques élèves ont poursuivi leurs études à Plantagenet, Maxville..... ou dans les institutions privées d'Ottawa, Rigaud ou ailleurs. Ce n'est qu'avec le début du transport scolaire, secteur secondaire, vers 1953, que tous les adolescents qui le désiraient, ont pu continuer leurs études à l'école secondaire de Casselman et quelques années plus tard à Plantagenet.

Au cours de nombreuses recherches, on a pu relever les noms de plusieurs professeurs, qui ont dispensé l'enseignement dans ces écoles: cependant on peut en avoir oublié quelques-uns. S'il est possible il serait intéressant pour le lecteur, d'associer chaque professeur à l'école respective où il(elle) a enseigné.

Professeurs

Aubin, Huguette (Labelle)
 Auger, Blanche
 Bazinet, Mignonne
 Beaulieu, Jeanne s.c.o.
 Bellefeuille, Jean de
 Benson, Caroline (Brousseau)
 Benson, Gilberte (Lefebvre)
 Bissonnette, Guy
 Boileau, Gisèle
 Boudreau, Victoria
 Bourdon, Laurette (Groulx)
 Boulerice, Jacline
 Bourassa, Marie-Louise
 Bourassa, Simone
 Bradley, Eleanor (Morris)
 Bradley, Francis Henry
 Bradley, Lilianne (Charbonneau)
 Bradley, Marguerite
 Brisson, Noëlla,
 Bruneau, Louise
 Burelle, Gilberte (Poirier)
 Burelle, Jean-Paul
 Chartrand, Hermine (Montpetit)
 Conway, Guilda (Muir)
 Couillard, Jacqueline (Malette)
 Dicaire,
 Gagné, Rolland
 Gascon, Alida
 Gratton, Régina
 Groulx, Albert

Groulx, Romuald
 Guindon,
 Hughes, Simone (Larocque)
 Labrosse, Léontine
 Labrosse, Simone
 Lacombe, Annette
 Lafleur, Colombe (Bourdeau)
 Lalonde, Lina (Vallée)
 Lalonde, Irène (Miron)
 Lalonde, Alice
 Landry, Marguerite
 Latreille, Wilfrid
 Lauzon, Annette
 Levac, Rémi
 Malette, Rose-Alba
 Martel, Marie-Anne s.c.o.
 Martel, Urgel
 McCauley, Clara (Kelly)
 McDonald, Margaret
 McHugh, Mrs (Oral)
 McInnis, Bertha (Harrigan)
 Metcalfe, Mrs.....
 Montcion, Jeannette (Deneault)
 Neveu, Jacqueline
 Noël, Fleurette (Boulerice)
 Otterson, Lillian
 Pagé, Régina (Forget)
 Paquette, Gracia (Landry)
 Patenaude, Thérèse (Labelle)
 Phillion, Louise
 Piché, Roméo
 Racine, Lucille (Denis)
 Racine, Rita
 Reid, Nellie
 Richer,
 St-Denis, Norah
 St-Jean, Aurore (Levert)
 St-Pierre, Léda
 Sabourin, Annette (Villemaire)
 Sarrazin, Gertrude
 Séguin, Brigitte
 Sénécal, Hortense

Lemieux, d'hier à aujourd'hui

Shane, Rita (Chisholm)
Tassé, Blanche (Lortie)
Tessier, Anita (Bourbonnais)
Tessier, Shane, Cécile (Lavigne)
Thibault, Pascal
Vallée, Henri
Van Bergen, Madeleine (Racine)
Viau, Carmel

En terminant, nous nous en voudrions de ne pas rendre hommage au grand nombre de personnes, qui ont fait preuve de beaucoup de dévouement, afin que les jeunes de la région de Lemieux puissent profiter de la meilleure éducation possible selon les circonstances du temps.



Public school no.5 opened around 1900. It was situated between Lemieux and Riceville, built on part of the land of Harold Shane's farm



Ecole publique no. 11 et 13 du village



Première école du village no 11 et 13



En 1945, les élèves du village de la 1ère à la 4e année avec M. le curé Alfred Boyer, école no.11 et 13



En 1945, les élèves de la 5e à la 8e année avec Mile Gracia Landry et M. le curé Boyer



BENEDICTION DE L'ECOLE ST-JOSEPH DE LEMIEUX — M. l'abbé Emile Binette, curé de Casselman, a procédé à la bénédiction de la nouvelle école St-Joseph de Lemieux, dimanche après-midi. Dans la photo en remarque, de gauche à droite, l'abbé Emile Binette, l'abbé Maurice Bilodeau, curé de Lemieux,

M. Albert Goyer, président de la Commission scolaire et M. J.-P. Piché, commissaire d'écoles. Parmi les personnalités qui ont pris part à la cérémonie on remarquait, M. Donat Boulterice, président régional de l'AEFO; M. J. Lapenec, inspecteur régional des écoles et de nombreux paroissiens.

(Photo Champlain 13421)

Le 4 décembre 1960



L'école séparée no. 5
13e concession, Plantagenet-sud



Les élèves à Coin Martel en 1937
institutrice Madeleine Racine

Nos militaires

1914 - 1918

Alfred Hugh Harrigan
Edouard (Eddy) Lécuyer
Napoléon Pitre

1939 - 1945

Emile Aubin
Brian Bradley
Gerald Bradley
Lambert Bradley
Raymond Bertrand
Emile Dubé
Albert Lécuyer
Jean-Denis Martel
Philippe Paquette
Roméo Piché
René St-Pierre

Honneur à nos valeureux soldats qui sont allés outre-mer pendant les deux guerres mondiales afin d'assurer la survivance de la démocratie et de tous les principes et bienfaits qui s'y rattachent.

Vous êtes tous des braves et nous sommes heureux de mentionner vos noms dans notre album-souvenir.



Emile Aubin

Emile Aubin, fils de Moïse Aubin et de Reina Pichette est né le 21 avril 1920 à Chelsea, Québec. En 1923, la famille vint s'établir à Lemieux, où il fit ses études primaires.

A l'âge de 20 ans il s'enrola comme volontaire dans l'armée canadienne.

Comme Caporal C32780, il servit en Angleterre, en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne.

A la fin de la guerre il épousa Alice Verhulst de Rupelmonde, Belgique.

Emile fut démobilisé en mars 1946 et revint au Canada. Son épouse le rejoignit en septembre de la même année. Ils allèrent s'établir à Sudbury où ils demeurent encore.

J.H. Brian Bradley

Brian Bradley is the son of Morris Bradley and Annie Sloan. He was born in Lemieux, Ontario, June 25, 1917. Brian volunteered in the Canadian Army in January 1942. He trained in Cornwall, Ontario, for a month or so, then was sent to Petawawa where he trained for five months. He was then sent overseas on August 1942.

He served in England in the R.E.M.E. from August 1942 to January 1946, after which he was discharged. His number was C34935.

He received three medals plus the Canada medal.

N.B. Gerald Bradley et Lambert Bradley ont également servi dans les forces armées canadiennes pendant la guerre 1939-1945.

Brian, Gerald et Lambert sont les fils de Morris Bradley et d'Annie Sloan.



Emile Dubé

Emile Dubé est le fils d'Adelard Dubé et de Georgianna Denis. Il est né à Lemieux le 22 juillet 1922. Il fit son service militaire lors de la guerre 1939-1945.



Alfred Hugh Harrigan et son frère Patrick 1914-1918

Alfred Hugh Harrigan

Alfred Hugh Harrigan est le fils de Mary McInnis et de John Harrigan. Il est né le 25 juillet 1896. Il s'est enrôlé dans la guerre 1914-1918. A son retour de la guerre, il épousa Florence Harrigan en 1921. Il est décédé le 3 mai 1964 et est inhumé dans le cimetière de Lemieux.

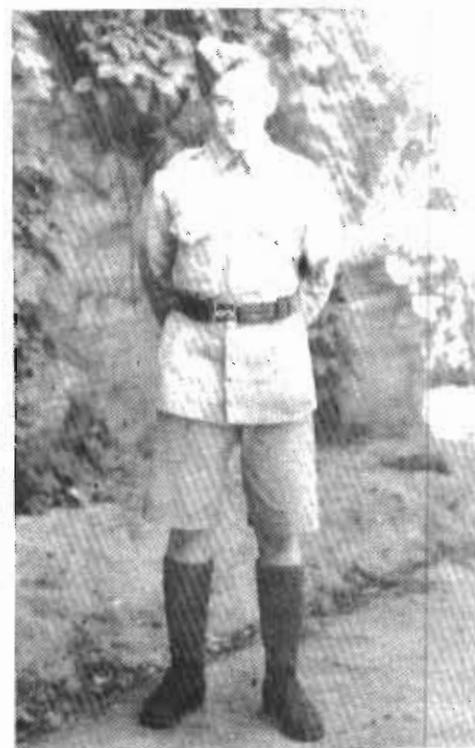


Albert Lécuyer

Albert Lécuyer est le fils de Jean-Baptiste Lécuyer et de Georgianna Lecompte. Il a servi dans l'armée canadienne lors de la deuxième guerre mondiale et fut blessé lors d'un bombardement. Albert est l'époux d'Evelyn Harrigan. Il est décédé le 6 septembre 1976.

Edouard (Eddy) Lécuyer

Edouard Lécuyer est le fils d'Olivier Lécuyer et de Délima Picard. Il a fait du service militaire pendant la guerre 1914-1918.



Jean-Denis Martel

Jean-Denis Martel est le fils de Ferdinand Martel et de Georgianna Benson de Lemieux. Il s'enrola dans l'armée canadienne en octobre 1941, comme soldat du 3ième bataillon, corps des ingénieurs. Il embarque pour outre-mer en mai 1942. En juin de la même année il obtient le grade de caporal. Il sert en Angleterre, en France, en Belgique et en Hollande. Son travail consiste à construire des baraques, des ponts et des pistes d'atterrissage. De retour au pays en juillet 1945, il est démobilisé en septembre.

Philippe Paquette

Philippe Paquette est né à Lemieux le 10 janvier 1922. Il est le fils de Ferdinand Paquette et de Malvina Leroux.

Il s'est enrôlé comme volontaire le 22 juillet 1941. Il a servi dans le régiment de la "Royal Canadian Army Service Corps" jusqu'à la fin de la guerre. Il fut démobilisé le 23 février 1946.

Voici les décorations qu'il s'est méritées:

1939-1945 Star
France and Germany Star
Defence Medal
Canadian Volunteer Service
Medal and Clasp



Roméo Piché

Roméo Piché, né le 20 octobre 1916 est le fils de Joseph Piché et de Marie-Louise Pitre de Lemieux.

Il s'enrôla dans les forces armées canadiennes le 21 juillet 1944 à Kingston, Ontario. Il servit au Canada comme Adjudant-Maître, et outre-mer pendant la guerre 1939-1945. Son numéro de matricule est 212 611 941.

Le 1er juin 1969, il prit sa retraite à Montréal, Québec avec la mention "Honorable".

Roméo reçut la Médaille canadienne du volontaire, Médaille de la guerre 1939-1945 et Décoration des Forces canadiennes avec agrafe.



Napoléon Pitre

Napoléon Pitre (1895-1967) est le fils d'Eusèbe Pitre et d'Herméline Potvin.

Il s'enrôla dans l'armée canadienne le 15 juin 1918. Son numéro de matricule était 322407. Il servit en Angleterre dans la 6ième unité de la réserve canadienne.

Comme c'était l'année de la grippe espagnole, des milliers de soldats moururent de cette maladie. Napoléon eut la tâche de creuser des tranchées pour enterrer ses camarades soldats.

Napoléon a été démobilisé le 3 juillet 1919. Le 15 juillet 1926, il épousa Léa Castonguay, fille de Joseph Castonguay et de Vitaline Boulanger.



René St-Pierre

l'armée canadienne à Ottawa le 10 février 1942. Il faisait parti du Corps d'Infanterie canadienne et a servi au Royaume-Uni et en Europe continental. Son numéro matricule était C2955.

Raymond s'est signalé par son courage, lors du débarquement des forces alliées, commandées par le général Eisenhower, lors de la bataille de Normandie, France en juin 1944.

Il reçut plusieurs décorations:

1939-45 Star-France and Germany Star
Defence Medal
War Medal 1939-1945
Canadian Volunteer Service Medal and Clasp
Commander in Chief Certificate for Gallantry
Croix de Guerre avec Etoile de Bronze

Raymond fut démobilisé le 22 novembre 1946.



Raymond Bertrand

Raymond Bertrand est le fils de Félix Bertrand et de Laura Bertrand de Lemieux. Il s'enrôla dans les forces actives de

Soldat Raymond Bertrand, C2955

Le soldat Raymond Bertrand, C2955, de l'Infanterie canadienne, est né à Lemieux, Ontario, le 11 juillet 1918. Il est le frère de Mme Anita Paiement, Marie-Ange Trottier et de Rose-Ida Gagnon.

La citation du soldat Bertrand se lit comme suit:

"Vers midi, le 9 juillet 1944, les Stormont Dundas and Glengarry Highlanders réussirent à pratiquer une entrée dans la ville de Caen. La compagnie "C" dans laquelle le soldat Raymond Bertrand était brancardier, était sur le flanc droit.

"La compagnie "C" fut soumise à un feu violent et concentré de l'ennemi installé dans des positions le long de la route et elle subit plusieurs pertes. Le soldat Bertrand s'élança à l'avant immédiatement en dépit du feu intense que dirigeait contre lui l'ennemi. A découvert et sans protection, le soldat Bertrand prit soin des blessés, bien que l'ennemi continua de tirer sur lui à l'embuscade.

"Par cet acte de bravoure, par son exemple et son mépris complet du feu de l'ennemi, il anima le courage du reste de la compagnie à un tel point qu'elle se regroupa rapidement, se lança à l'assaut de la place fortifiée de l'ennemi et la captura. C'est au courage extraordinaire du soldat Bertrand, plus qu'à tout autre acte individuel, qu'est dû le succès de la compagnie "C" à cette occasion.

D-Day vet reunited with "baby" he saved in war

CAEN, France - Raymond Bertrand of Ottawa celebrated two anniversaries in Normandy this week.

The 65 year-old D-Day veteran joined thousands Wednesday in remembering the historic events of June 6, 1944.

And on Thursday, 40 years to the day he pulled a newborn baby girl from the rubble of a war-torn Normandy village, Bertrand was reunited with the 40 year-old woman who spent a decade searching for him.

Marie-Josée Maillard, now married with four children of her own, refers to Bertrand as her father. Without his help, she thinks she would have died tragically as a "two-week old infant".

Bertrand landed on D-Day as a member of the Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders. As the soldiers pushed inland on June 7, they approached the village of Les Buissons, a town heavily defended by the Germans.

On the outskirts, Bertrand found a frightened mother and her child, born on May 27. They were resting under a tree as the 25 year-old soldier approached them. Around laid the ruins of ancient buildings destroyed by artillery shells.

"My heart went out to them and I decided I just had to do something", Bertand recalled Thursday as he held the petite, red-haired Maillard in his arms.

Bertrand, one of the few members of the Eastern Ontario regiment to speak French, convinced the 30 year-old mother she could trust him.

The young woman was without a home because of the shelling and with all the noise and confusion, she didn't know where to flee to safety.

But Bertrand knew where the action was likely to be, so he swooped up the child in his arms and guided the mother to a Château not far away.

As he returned to the battle, he turned his attention to preserving his own life and forgot about mother and child.

After the war ended and Maillard grew up in a France free of the Nazis, she was told by her mother of the young Canadian soldier who had saved her life.

In 1970 she began her search by asking Canadian soldiers and veterans if they knew of the man who removed her from the battlefield.

In 1980, her persistence paid off. Mar. Reg Dixon of Ottawa, a Royal Canadian Legion member and friend of Bertrand's, was visiting France when he met a relative of Maillard's.

Remarkably, the relative recounted the story and Dixon recalled hearing Bertrand speak once about a similar incident. The dates and locations matched perfectly. It just couldn't be a coincidence.

Maillard came to visit Canada in August, 1980, and spent several hours with Bertrand telling him what became of her life after June 7, 1944. Her mother Geneviève was thrilled to hear the Canadian soldier had been found.

Bertrand returned to Normandy this week for the D-Day 40th anniversary ceremonies and the two were reunited.

They stood together in the drizzling rain as Canadian Minister of Veteran's Affairs Bennett Campbell laid a wreath at a monument dedicated to the Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders killed 40 years ago.

"I am so happy to see him again" said Maillard of the Metcalfe Street resident. "It has meant a lot to me for a long time that I find him."

The two will continue to write each other when Bertrand returns home to Ottawa.

By Mark Kennedy
Citizen staff writer



Geneviève Mispelacre (mère de Josée Maillard),
Raymond Bertrand et son épouse Eva Vachon Bertrand



Josée Maillard et Raymond Bertrand

Lemieux, d'hier à aujourd'hui

HEADQUARTERS
THIRD CANADIAN INFANTRY DIVISION

Office of the GOC

14 Apr 45

Dear Bertrand

I congratulate you
upon the award of the Croix de
Guerre with Bronze Star and for
the gallant and distinguished
service you have rendered.

RM Keefler

(RM Keefler) Maj-Gen
GOC 3 Cdn Inf Div

Pte R BERTRAND
SD & G Highrs



21st Army Group.

C2955 Private Raymond Bertrand

Stormont-Dundas & Fergarry Highlanders

It has been brought to my notice that you have performed outstanding good service, and shown great devotion to duty, during the campaign in North West Europe.

I award you this certificate as a token of my appreciation, and I have given instructions that this shall be noted in your Record of Service.

B. L. Montgomery

*Field Marshal
Commander in Chief, 21st Army Group*

Date March 1945.



Campagnes pour la libération de la France

(Juin - Décembre 1944)

Décision N° 589

*Le Général de Gaulle,
Président du Gouvernement Provisoire de la
République Française.*

Cite à l'Ordre DU REGIMENT

Pte Raymond BERTRAND, C2955 CIC SD & Q Highre -

9 Cdn Inf Bde - 5 Cdn Inf Di

*" Pour services exceptionnels de Guerre rendus au
cours des opérations de libération de la France."*

Cette Citation comporte l'attribution de la Croix de
Guerre avec Étoile de Bronze

Le Général d'Armée JOIN
Chef d'Etat-Major Général de la
Défense Nationale.

PARIS, le 3 Avril 1945



Signé : de GAULLE

Vocations masculines

Rev. Père Francis Bradley	1893 - 1989	
L'abbé Henri Vallée	1908 - 1944	
Rév. Père Eugène Lauzon	1910 -	Jésuite
L'abbé Ernest Denis	1918 -	
L'abbé Pierre Martel	1917 - 1965	
L'abbé Denis Lefebvre	1937	
L'abbé Hormidas Méthot	1938	
Frère Gérald Denis	1928	c.s.v.

Les vocations religieuses masculines



M. l'abbé Francis Bradley est né à Lemieux le 27 janvier 1893. Il fit ses classes élémentaires et secondaires à Plantagenet, Ontario. Après quatre années d'études classiques à l'Université d'Ottawa, il entra au Grand Séminaire d'Ottawa en 1919 et fut ordonné prêtre par Mgr. l'archevêque Emard, à Lemieux le 26 mai 1923.

De 1925-1926 il fut directeur du nouveau "Petit Séminaire". Il enseigna à l'Université de 1916 à 1965, d'abord comme étudiant et plus tard comme prêtre. En 1931 il fut membre-fondateur de la "Canadian Catholic Historical Association". Pendant plusieurs années il fut aumônier de la "Légion de Marie" à l'Université, et pour le diocèse d'Ottawa. En 1961 le Supérieur général des Oblats lui conférait le titre d'Oblat Honoraire.

L'abbé Francis Bradley est décédé paisiblement à la maison de l'Assomption, à Ottawa le 24 mars 1989. La célébration eucharistique eut lieu le 28 mars en l'église St-Joseph, à Ottawa et l'inhumation eut lieu au cimetière de Lemieux.



Frère Gérald Denis est le fils de François-Xavier Denis et d'Elise Lalonde. Il est né à Lemieux le 19 décembre 1929. Après une année au Petit Séminaire d'Ottawa il est entré chez les Clercs St-Viateur à Rigaud en août 1947. En 1949, il fit ses voeux temporaires et en 1952, il prononça ses voeux perpétuels.

Dans la communauté il s'est toujours dévoué au service des autres en faisant des travaux manuels sur la ferme, à la buanderie, au jardinage et à l'entretien général.

Il a travaillé à divers endroits tels: Maison Charlebois à Rigaud; Roxboro, maison pour prêtres retraités; à l'ancienne Ecole Normale, pour étudiants religieux; au centre d'animation à Ste-Luce sur Mer, près de Rimouski; ainsi qu'à Montréal.

Le Frère Gérald compte 41 ans de vie religieuse.



L'abbé Ernest Denis est né le 13 avril 1918. Il est le fils de François-Xavier Denis et d'Elise Lalonde. Il a fait son cours classique à Rigaud de 1932-1940 et sa théologie au Grand Séminaire d'Ottawa de 1940-1944. Il fut ordonné prêtre le 3 juin 1944.

Apostolat: M. l'abbé Denis fut vicaire à St-Albert de 1944-1953, à Embrun 1953-54, à Hawkesbury 1954-1957, à St-Jean-Marie-Vianney, Gatineau de 1957-1961. Il fut curé à St-Emile de Suffolk et de Boileau de 1961-1964; à Montpellier de 1964-1971; à St-Richard de Gatineau, de 1971-1973; à Angers 1973-1976. Il fut aumônier au Centre Hospitalier et au Centre d'Accueil de Buckingham de 1976-1988.

A sa retraite depuis juillet 1988, il demeure au presbytère Ste-Maria Goretti de Gatineau.

Il remercie le Seigneur d'avoir été heureux de Le servir, dans ses frères, comme prêtre.



Père Eugène Lauzon, s.j., 1980

Père Eugène Lauzon, Jésuite Le 16 juillet 1910 naquit le Père Eugène Lauzon, jésuite. Porté à l'église par son père, bébé Lauzon ne respirait plus. Le curé Laflamme prit le bébé par les pieds d'une main, lui donna une tape aux fesses de l'autre main, et bébé Eugène se mit à pleurer. Cet événement fut raconté par le curé Laflamme au Père Lauzon en 1939, avant son départ pour la Chine.

Le Père Lauzon est le 6ième d'une famille de 8 enfants dont 4 sont religieuses, 3 chez les soeurs de Sainte-Croix et une chez les Filles de la Sagesse.

Comme le père d'Eugène était gravement atteint d'asthme, la famille a été obligée d'aller vivre dans l'Ouest canadien en 1920.

Le Père Lauzon fit ses études classiques au collège des Jésuites Saint-François-Xavier, à Edmonton de 1925 à 1931. En 1931 il entra chez les Jésuites, au Sault aux Récollets. A Montréal il fit son noviciat, son juvénat et sa philosophie à l'Immaculée. Après ses trois années de philosophie on l'envoya en Chine, à ce moment là occupée par les Japonais. A

Pékin il étudia le Chinois pendant deux ans. En septembre 1941 il partit étudier sa théologie à Shanghai. Ils étaient 200 scolastiques de 22 pays différents mais surtout des Chinois.

Le 7 décembre 1941, Pearl Harbor, base aéronavale des Etats-Unis, a été bombardée par les Japonais, ils y détruisirent la flotte américaine, sans déclaration de guerre; cette agression provoqua l'entrée en guerre des Etats-Unis. Les missionnaires furent donc tous mis dans des camps de concentration. La nourriture était rationnée, mais ils ne furent pas maltraités physiquement.

En 1945, défaite des Japonais en Chine. Durant ces années les scolastiques ont fait leur théologie et le Père Eugène Lauzon a été ordonné prêtre en 1944 à Shanghai, Chine. En 1945, il partait pour la brousse.

Il y eut des moments très difficiles. Les communistes descendaient du Nord et en 1949 ils s'étaient emparés de la Chine au complet. Il y eut de la prison avec tortures psychologiques plutôt que physiques. En 1952 les missionnaires furent expulsés de Chine. Le Père Lauzon a continué son travail missionnaire aux Philippines. Il est là depuis 38 ans de 1952 à 1990. Les Jésuites, à force d'aumônes y ont construit l'église du Sacré-Coeur, qui contient 1,000 personnes assises; deux grosses écoles, une pour garçons et une pour filles. Ils ont en tout 3,000 élèves. Il y a 4 jésuites à la paroisse, 8 au collège et 5 à la maison de retraite. Ils ont un hôpital de 345 lits. En fin de semaine ils ont 6 à 8 mariages, 10

à 12 messes avec 7,000 communions et des confessions tout le temps.

L'an prochain le Père Lauzon fêtera ses 60 ans avec la communauté des Jésuites (1931-1991).

Malgré ses 80 ans le Père Lauzon est très actif et très lucide. Il souffre cependant d'arthrite aux mains ce qui le fait beaucoup souffrir. Pour ceux qui liront ces lignes, nous demandons une prière à son intention.

Les paroissiens de Lemieux sont très honorés de le compter parmi leurs enfants les plus illustres.

"PRO ECCLESIA ET PONTIFICE"

Le 17 juin dernier, fête du Sacré-Coeur de Jésus, il y avait à Cebu remise de décorations pontificales. Parmi les récipiendaires, trois Jésuites, les Pères Arthur Baur, François Heras et **Eugène Lauzon**, reçurent la médaille "Pro Ecclesia et Pontifice". Dans une lettre récente au P. Laberge, le P. Jacques Bruyère, trop récemment arrivé à la paroisse du Sacré-Coeur pour mériter un tel honneur, nous parle un peu de lui et beaucoup du Père Lauzon.

"Me voici sur une équipe régulière et non pas à réchauffer le banc. Je frappe à mon tour en alternant avec trois autres dont le vétéran 'Pit Lauzon'. C'est de lui que je veux vous parler car il n'est pas homme à se vanter... On l'aime à cause de ça ici: il travaille comme un bon, puis s'efface. Quand il frappe un circuit pas moyen de l'en féliciter. Homme humble et

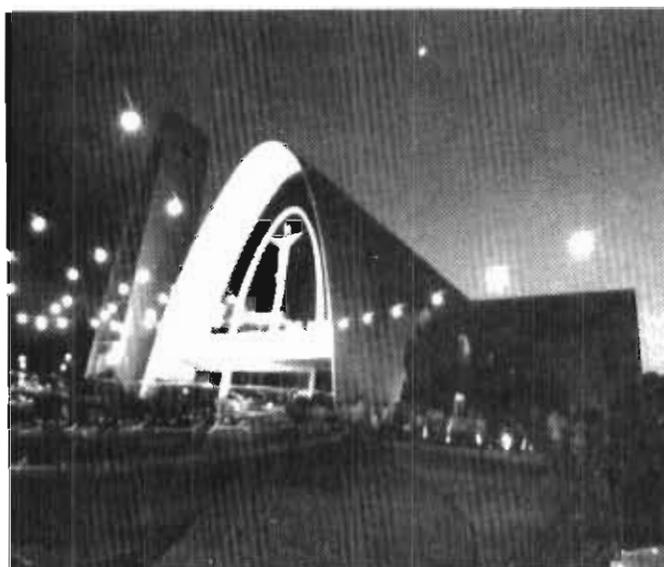
disponible. Il est au confessionnal plus souvent qu'à son tour, baptise plus souvent que les autres et fait des mariages à tour de bras. Il n'est pas rare qu'il dise trois messes par jour et entre ça des visites aux malades sur sa moto. Et il a 67 ans!

"Hier, en la fête du Sacré-Coeur, on lui a imposé une décoration: la grande médaille "Pro ecclesia et Pontifice". Toute une célébration! mais le 'Pit' dans son humilité, cherchait toujours à s'éclipser. C'est plutôt rare qu'un Jésuite soit décoré de son vivant (pas même Teilhard de Chardin...). Or ici il y en eut trois à être décorés par Son Em. le Cardinal Rosaler, Archevêque de Cebu.

"Le Père 'Pit' mérite bien ça. 25 ans à Cebu en octobre! C'est vraiment un des pionniers de la paroisse. Avec le P. Pardinias il a défriché et formé le premier noyau de la paroisse chinoise ici. Puis il a quêté au Canada et à Cebu même pour bâtir la magnifique église du Sacré-Coeur, la plus belle de Cebu. On se souvient de l'avoir vu travailler de ses mains, transporter des sacs de ciment, planter des clous, donner un vigoureux coup de main à un Philippin trop grêle!... Et depuis l'inauguration, il a été le plus régulier à faire du ministère à la paroisse.

"Son sens pratique, son humour et son humilité lui valent beaucoup d'amis. D'aucuns diraient qu'il souffre d'un complexe d'infériorité, mais il connaît la force que le Seigneur lui a donnée... et il s'en sert! Dans le temps, la terre canadienne produisait de beaux épis!"

Jacques Bruyère, S.J.



L'église du Sacré-Coeur de Cebu aux Philippines



Le 5,000e baptême fait par Père Eugène Lauzon à Cebu aux Philippines: ceci en 36 ans et demi d'apostolat

En Chine Communiste

Le récit qu'on lira plus bas est du R.P. Eugène Lauzon, s.j., missionnaire canadien expulsé de Chine en mai 1952. On nous saura gré de publier ce texte qui donne une idée des menées communistes en Extrême-Orient

Au cours de huit mois passés dans la prison de Fenghsien, j'eus la bonne fortune de pouvoir aller travailler une douzaine de jours au grand air. Le chef de la prison m'avait joint à un groupe de prisonniers appliqués à des travaux publics. Nous étions une vingtaine. Il s'agissait de démantibuler un immense monument en pierre, unique beauté antique de la ville. Le premier jour, on nous fit transporter des tiges de sorgho, qui ressemblent beaucoup aux "cotons de blé d'Inde" de chez nous, puis on les étendit dans la rue au pied du monument comme amortisseurs. Le lendemain, nous avons dégagé d'immenses lions qui servaient d'étais à la structure, noué des câbles au sommet du monument, et tiré de toutes nos forces jusqu'à ce qu'il s'écroule à terre. Le tapis de tiges de sorgho n'empêcha pas les beaux blocs de pierre de se briser dans la chute. On nous condamna alors à casser la pierre en morceaux de la grosseur d'un oeuf de pigeon. Comme nous n'avions aucun instrument approprié, seulement de vieux essieux de brouettes, nous avons tapé pendant cinq jours.

Le cassage terminé, il nous fallut transporter la pierre sur notre dos à l'autre bout de la ville, où l'on était en frais de construire un pressoir pour extraire l'huile des fèves. Quatre autres journées ont

ainsi passées en promenades sous l'oeil vigilant des gardiens. Pour varier le plaisir, on nous donna ensuite à réduire en poudre une ou deux tonnes de charbon. Avec cette poudre, mélangée à du sable, on roule des boulettes qui servent à alimenter les braseros chinois. La poussière de charbon en brûlant chauffe le sable. Notre dernière tâche consista à niveler un terrain de ballon au panier pour le personnel de la prison. Et, à notre grand regret, nos vacances étaient terminées. On nous ramena définitivement à l'intérieur. Avoir eu le choix, j'aurais préféré continuer n'importe quel travail à l'extérieur plutôt que de rester assis et inactif à coeur de jour et de mois!

L'inactivité nous rendait fous à la longue. Je n'ai rien vu de plus démoralisant. Certains de mes compagnons, enfermés depuis six, dix, quinze mois, n'en pouvaient plus de vivre ainsi dans l'incertitude: "M'ont-ils oublié? Si l'on veut me tuer, qu'on me tue! Si je dois être condamné aux travaux forcés, que j'y aille! Si l'on prétend me libérer, qu'on me libère! Mais assez de cette prison!"

La plupart ont conscience de leur innocence, mais il n'ont aucune chance de se défendre et doivent attendre, toujours attendre. Les uns rêvent d'un événement extraordinaire, d'un libérateur inconnu qui viendrait les délivrer ou mettre fin à leurs jours. "Lorsqu'ils viendront, les rouges nous fusilleront tous de peur que nous fassions une révolte... Quand viendront-ils " D'autres pleurent en pensant à leur femme et enfants qui n'ont plus rien à manger: "Quoi faire? Nous faire

communistes? Non ça, jamais!" Et ils attendent sans savoir combien de semaines et de mois les "libérateurs de la nation" les laisseront croupir en prison.

Le 11 décembre, le Père Lei était transféré à la cour supérieure de Tenghsien, province du Shantung. Le 21, la Soeur Shan recevait sa sentence: deux ans de travaux forcés. Sentence qui n'eût pas de suite, car un des officiels, en désaccord avec le juge, protesta auprès de la Cour supérieure. Celle-ci enquête faite, cassa la décision du tribunal de Fenghsien et ordonna la mise en liberté de la Soeur.

Le 23 février, je partais à mon tour en direction de Tenghsien. Pour le voyage, on me remit les menottes aux poignets et la corde au cou, comme un vrai brigand. J'étais vêtu d'une salopette bleue crasseuse, avec une barbe de deux mois et demi... J'étais beau à voir et j'ai dû traverser à pied dans cet accoutrement la ville de Suchow pour me rendre à la gare du chemin de fer. Il y avait tout un atroupement d'étudiants et de militaires pour examiner cette "bébête américaine".

En chemin de fer

Le train arriva enfin et on m'y fit monter avec les mêmes précautions qu'on aurait prises à l'égard du plus grand malfaiteur de Chine. On déplaça des passagers pour m'isoler dans un coin, puis on m'attacha solidement au banc, comme on l'avait fait d'ailleurs durant le trajet en autobus de Fenghsien à Suchow. Un passager, probablement un catholique, eut le courage de me saluer en dépit de mon air de bandit. Je lui dis un mot de

remerciement et reçus immédiatement un coup de pied de la part d'un garde, avec la défense de parler aux passagers. Je lui demandai alors si j'avais la permission de lui adresser la parole. Sur sa réponse affirmative, je lui prédis que mon Dieu le punirait un jour parce qu'il était trop méchant. Il se mit à rire aux éclats et ne répondit rien. J'appris plus tard que ces deux policiers avaient eu un accident d'autobus en retournant à Fenghsien; l'autobus capota, l'un eut une jambe fracturée, l'autre eut un bras et plusieurs côtes cassées.

Nous avons atteint Tenghsien à deux heures du matin. La nuit suivante je reprenais le train à la même heure, cette fois en compagnie d'un Père allemand et de trois policiers, en route pour la capitale provinciale, Tsinan. Nous étions à destination à sept heures du matin, et vite en prison! On ne prit même pas la peine de nous interroger. On nous déchargea comme un ballot de marchandises dans une salle, et l'attente dans l'incertitude demeura notre lot de tous les jours.

Ici, le règlement était très sévère. Nous étions quatre dans une très petite chambre, assis au pied du mur, et nous n'avions pas le droit de changer de place, ni de parler; pas même la permission de nous gratter ou de tourner la tête pour regarder le voisin. A la moindre infraction, on nous chargeait de chaînes. J'en ai profité pour faire les exercices spirituels de S. Ignace au complet: trente jours! Je croyais vraiment que la fin approchait. Durant ces quarante jours qui ont précédé l'interrogatoire, j'ai porté continuellement les menottes. J'étais littéralement couvert

de poux et il était défendu de se gratter, à plus forte raison de s'épouiller. Cette période fut franchement pénible. Rendu au soir, je me sentais épuisé quand, à dix heures, on sonnait le coucher.

Le quarante-et-unième jour de cette cure d'immobilité, je passai devant le tribunal. L'interrogatoire se fit en deux séances de deux heures chacune. On ne me parla pas du tout de ma bousculade de Fenghsien, uniquement d'espionnage. D'après eux, j'étais un espion à la solde des Américains, et tous les Canadiens de Suchow aussi bien que moi. La preuve: Jusqu'à l'année dernière, notre argent venait d'une banque américaine..."Pourquoi Truman vous donne-t-il tant d'argent?" Inutile de vouloir leur démontrer que l'argent ne passait par la banque américaine avant d'être envoyé, et qu'il provenait non de Truman, mais d'âmes charitables de bienfaiteurs canadiens heureux de faire des sacrifices pour aider l'Eglise de Chine. C'était décidé à l'avance que tout nous était fourni par Truman et que nous étions des espions à son service. Je n'avais qu'à écouter la preuve accablante du tribunal: "Qu'écriviez-vous chaque année à votre évêque à Suchow? N'est-ce pas de l'espionnage?" Puis, on me montra une photographie prise dans la chambre d'un Père et représentant des instruments de physique: "Voici le poste émetteur de T.S.F. avec lequel vous transmettez les renseignements aux Américains. Des gens comme vous autres ne méritent pas de vivre dans notre pays de progrès!" Je me sentais épuisé et m'attendais à recevoir ma condamnation à mort, car de telles accusations, quand elles sont sincères,

mènent inévitablement au peloton d'exécution. Cette dernière journée passée à Tsinan fut excessivement énervante.

Vers la liberté

Le soir, on me remit le sac au dos, et, les fers toujours aux mains, je repris le train pour Tenghsien, où nous sommes arrivés au milieu de la nuit. Le lendemain, le chef de la prison me délivrait des menottes. Etonné, je n'y comprenais plus rien. Etait-ce un peu de douceur avant l'exécution, ou une grosse comédie? Ici, même sévérité dans le règlement qu'à Tsinan, mais le petit nombre de gardiens nous permettait de les déjouer assez facilement. Dans la prison de Tsinan, j'avais entrevu une dizaine de missionnaires allemands, mais je n'ai pas pu trouver le moyen de leur dire un seul mot. Ici, aucun étranger, mais trois prêtres chinois de notre Mission: le Père Lei, S.J., le Père Teng qui était avec les Pères Courchesne et Brossard à Peih sien, les deux assez bien portants; et le Père Ho, à moitié mort. Celui-ci avait été condamné à trois années de travaux forcés il y a presque deux ans. Le régime était trop dur pour lui; il est tombé malade et on l'a renvoyé dans la prison de Tenghsien pour y mourir. Il n'a plus que la peau et les os, lui qui autrefois avait la prestance du Père Courchesne.

Nos prêtres chinois savent ce qui les attend: on voudra les contraindre à se séparer d'avec Rome. Ceux qui accepteront d'adhérer à l'église du gouvernement seront libérés et passeront

au service de l'Etat; les autres seront probablement condamnés aux travaux forcés jusqu'à la mort. Ils vous demandent de prier pour eux. Il y aura un grand nombre de martyrs, des défections aussi, peut-être.

Nous changions de place presque aussi souvent qu'au noviciat. Faut croire que le chef de la prison trouvait plus prudent de ne pas nous laisser trop longtemps dans la même salle. Un bon matin, le vieux Lei arriva dans la chambre où j'étais logé pour le moment. En entrant, il m'écrasa le pied, manière de manifester discrètement sa joie! Pendant quatre jours nous avons pu causer passablement.

Libération

Après trois semaines de détention, le chef de la prison m'annonça que je serai libéré et devais retourner à Fenghsien. Il eut le front de me dire d'un grand sérieux: "Retournez à Fenghsien et continuez à travailler à répandre la religion, car le gouvernement accorde la liberté de religion à tout le monde!" On me mit une dernière fois les menottes aux mains, la corde au cou, le sac au dos. Accompagné d'un garde, je pris le train de Suchow, puis l'autobus de Fenghsien.

Rendus à Fenghsien, mon garde remit une lettre au chef de la prison. Après l'avoir lue, le chef me débarrassa des menottes et me dit de retourner chez moi, de me laver, de changer de vêtements et d'être au terminus de l'autobus le lendemain matin à sept heures. "Vous êtes coupable d'une faute très grave, on

vous donne trois jours pour quitter la Chine", ajouta-t-il d'un air sévère. Je ramassai mon paquet et pris le chemin de ma résidence.

J'avançais en titubant vers notre chère église de Fenghsien, que je voyais déjà se dresser, toujours fière et solide au milieu de la tempête. Que de fois sa vue m'avait réjoui le coeur durant ces dernières années lorsque, revenant de Shankwanmiao ou de Chaochuangtai, je l'apercevois de loin et pouvais me dire qu'on ne l'avait pas encore détruite. Ange gardien de Fenghsien, veillez bien sur elle et sur nos pauvres chrétiens!

Je m'approchai donc de chez nous le coeur à la joie, quand un chrétien me fit signe de ne pas pénétrer par la grande porte parce que les rouges occupaient l'enclos. Il m'indiqua un trou pratiqué dans le mur d'enceinte de la résidence des Présentandines. Tout le monde était là: les quatre Présentandines, la Soeur Shan et le Père Lévesque qui était à son dîner. Inutile de vouloir décrire mes impressions du moment. J'ai pris le Père Lévesque par le cou et nous nous sommes mis à pleurer comme de gros bébés! Que voulez-vous, l'émotion était trop forte pour pouvoir garder les yeux au sec. Je les mis au courant de mon malheur, l'ordre de départ pour le lendemain matin. Et eux, ils étaient tout heureux, non de mon départ, mais de ce que je ne souffrais plus.

De retour

Les Présentandines et la Soeur Shan me regardaient comme un martyr ressuscité. Elles s'imaginaient que j'avais

souffert d'une façon effrayante; les femmes sont bien toujours pareilles! Dans les yeux du Père Lévesque, j'aperçus de la douleur, non pas parce qu'il resterait seul à résister à la tempête - il est trop brave pour cela - mais parce qu'il perdait son "Pit" (mon petit nom dans l'intimité), celui en qui il avait mis sa confiance. Hélas, je n'ai pas été jugé digne de demeurer à ses côtés jusqu'à la fin sur le champ de bataille. Je dois me contenter de l'admirer et de prier pour lui.

Revenu à ma chambre, quittée huit mois plus tôt, j'ai pris un bain dans ma cuvette, le premier depuis le jour de mon arrestation. J'ai dit ensuite une messe d'action de grâces pour remercier le Bon Dieu de m'avoir donné l'occasion de souffrir un peu pour lui. Au cours de mes deux cent quarante jours d'emprisonnement, les souffrances physiques ne manquèrent pas, mais la souffrance morale fut autrement plus pénible. Pas de messe, pas de communion, pas de bréviaire. Je n'avais que mon chapelet et je le récitais en moyenne une douzaine de fois par jour, avec un chemin de croix. Les dix prisonniers que j'ai réussi à convertir furent ma plus grande consolation.

J'ai souvent pensé à vous tous; comme vous deviez vous tourmenter à mon sujet. J'espère que vous avez au moins offert cette peine pour le salut des âmes? Chère maman, j'ai pensé à vous jusqu'à en rêver. Dans mon rêve, il me semblait que j'étais sur un champ de bataille. Je voyais des morts tout autour de moi, j'entendais les cris des mourants, des blessés pleuraient et il faisait froid.

Quelqu'un me toucha au côté et cela me fit très mal. Je tournai alors la tête et je vis une vieille dame à la chevelure presque blanche, qui pleurait, la tête dans les mains. Cette vision me fit tellement mal au coeur que je me réveillai aussitôt pour m'apercevoir que c'était mon voisin qui m'entraînait son genou dans le dos. Je n'ai plus dormi de la nuit et à mon tour j'ai pleuré longtemps. Je me disais: c'est l'Eglise du Christ aux prises avec le diable rouge. Les uns sont morts, d'autres souffrent dans toutes sortes de prisons, d'autres luttent encore vaillamment. Priez, priez, chère maman, et ne pleurez plus, car tous ceux qui sont tombés à mes côtés sont des martyrs. N'avaient-ils pas, eux aussi, une maman qui les aimait tendrement?

Dernière soirée

Cette dernière soirée passée à Fenghsien fut bien triste. En compagnie du Père Lévesque et du Père Shao, je suis allé revoir notre lopin de terre à l'ouest de la ville. Le blé était levé et déjà bien beau. Ici et là, des rangées de salades. Je fis en silence le tour du champ, mais je ne voyais pas très bien tant j'avais les yeux pleins d'eau! De retour au logis, nous avons causé longuement des projets à réaliser dès que la Chine aura retrouvé sa liberté. Le lendemain matin, messe, puis je ramassai le peu de linge qui me restait. Après le déjeuner, je voulus saluer une dernière fois le Père Lévesque. Il était sur le point de dire sa messe et c'est revêtu des vêtements sacerdotaux qu'il me donna une dernière accolade.

Avant de monter dans l'autobus, le

policier chargé de constater mon départ examina rapidement mon baluchon, et en route! Quatre heures plus tard, j'étais à Suchow. Je suis arrivé à la résidence pendant le dîner de la communauté et personne ne m'attendait. L'explosion d'une bombe n'aurait pas causé un plus grand tralala. Les premières effusions calmées, je me suis mis à table, et vous ai bouffé un dîner!

Le lendemain, 29 avril, j'ai fait mes adieux aux huit Canadiens qui demeurent encore à la résidence. A la gare du chemin de fer, j'ai dû me soumettre à un dernier examen des policiers, et en route vers Tientsin où j'ai passé huit jours à la procure des Jésuites français dans l'attente d'un bateau. Enfin le 7 mai, je montais à bord du S.S. Hunan, et quittais la côte de Chine.

Sept jours plus tard, à deux heures de l'après-midi, je descendais à Hong-Kong. Le P. Valoirs m'attendait au débarcadère. Il me conduisit au bureau du P. Bourassa et de là au Séminaire d'Aberdeen, où je réside en attendant une nouvelle destination. J'ignore encore où j'irai, une fois bien reposé. Laissons au bon Dieu le soin de décider. Ainsi, nous n'aurons aucun reproche à nous faire plus tard. Mais quelle que soit ma destination, j'aurai encore besoin de l'aide de mes bienfaiteurs. Comme auparavant, ils n'ont qu'à adresser leurs aumônes en mon nom à notre Procure: 762 Sherbrooke ouest, Montréal.

Votre missionnaire deux fois exilé.

Eugène LAUZON, S.J.



L'abbé Denis Lefebvre fils d'Omer Lefebvre et de Germaine Denis, est né le 22 novembre 1937 à St-Isidore de Prescott. Il a été baptisé le 28 novembre 1937 à Lemieux par M. le curé Elias Lajoie. Le 12 juin 1965 il a été ordonné prêtre pour le diocèse d'Alexandria-Cornwall, à la paroisse Notre-Dame des Anges. Moose-Creek, par Mgr. Joseph-Aurèle Plourde.

Il fut curé à Maxville et Greenfield. Présentement il est curé de Glen Robertson et de Dalkeith, Ontario.



L'abbé Pierre Martel né à Lemieux le 23 juillet 1917, fils de Ferdinand Martel et de Georgianna Benson. Son père est décédé le 8 mars 1920 et sa mère le 15

février 1926. Il avait trois frères et sept soeurs, dont trois sont religieuses de la Congrégation des Soeurs de la Charité d'Ottawa.

Pierre fit son école primaire à Lemieux et à Bourget, puis son secondaire au Petit Séminaire d'Ottawa. Il obtint son baccalauréat ès Arts à L'université d'Ottawa. Il fit ses études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa.

Il fut ordonné prêtre en la Cathédrale d'Ottawa le 2 février 1943, par Mgr. Alexandre Vachon.

Entre 1943 et 1957, il exerça son ministère comme vicaire à Notre-Dame de Lorette de Val Tétreau, à Ste-Anne d'Ottawa, à St-Raymond de Hull, à Buckingham et St-Isidore de Prescott.

Enfin le 1er juillet 1958, il est nommé curé à Metcalfe.

Il mourut le 16 octobre 1965 à l'âge de 48 ans et fut inhumé au cimetière paroissial de Lemieux.

L'abbé Hormidas Méthot est né le 19 juin 1938. Ses parents sont Hilaire Méthot et Victoria Guindon. La famille comptait 11 enfants.

Il fit ses études primaires à l'Ecole Séparée #5 à Lemieux; ses études secondaires au Petit Séminaire d'Ottawa et ses études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa.

Il fut ordonné prêtre à la paroisse St-Grégoire de Nazianze de Vankleek Hill, par Mgr. Paul-Emile Charbonneau, évêque auxiliaire d'Ottawa.

Il a été sécularisé le 30 juillet 1969.



L'abbé Henri Vallée fils de Thomas Vallée et d'Evelina Montcalm, est né à Lemieux le 19 décembre 1908. Il fit ses études primaires à l'école du village de Lemieux, ses études secondaires à l'Ecole Modèle d'Embrun.

De 1928-1929, professeur à St-Isidore dans une école de rang.

De 1929-1931, professeur à l'école du village de Lemieux. qui avait alors une seule classe d'une cinquantaine d'élèves de la 1ère à la 8ième année.

De 1931-1938, études classiques au Collège Bourget, à Rigaud. En 1938, études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa. Le 2 février 1943, Henri Vallée fut ordonné prêtre en la basilique d'Ottawa par Mgr. Alexandre Vachon.

Il se fit un devoir de venir célébrer une messe dans sa paroisse natale, à Lemieux et à Moose-Creek où vivait grand-père Hormidas, qui à 86 ans n'avait pu assister à son ordination.

Après son ordination, il fut vicaire à Plantagenet, pour aider le curé Auguste Chénier.

En octobre 1943, après 8 mois de ministère, il demanda un mois de repos, car il était épuisé. Après ce mois de repos, en novembre M. le curé Osias Lajoie, alors curé de St-Albert, le réclama. Celui-ci était son ancien curé et confident. Il y resta jusqu'au 20 mars 1944. Son coeur malade le força à prendre le chemin de l'Hôpital Général où il décéda le 1er avril 1944 après quatorze mois de ministère.

Ses funérailles eurent lieu à Plantagenet et inhumation au même endroit, à coté de sa mère et de son père qui décéda en 1965.

Quelques jours avant sa mort il déclarait à un confrère prêtre "Même si j'avais su ne célébrer qu'une seule messe, j'aurais fait toutes mes études pour y parvenir".

Evènements variés entre 1891-1991

Le premier baptême a été inscrit dans les registres de la paroisse le 6 septembre 1891. Il s'agit de Louise Mérisa fille d'Hormidas Gauthier et de Marcelline Dumouchel, née le 28 août 1891, et baptisée par l'abbé Léandre Francoeur, curé de Casselman.

Les sépultures sont inscrites à partir de 1896. Avant le 6 septembre 1891 les actes de baptêmes, mariages et sépultures étaient inscrits dans les registres de la paroisse St-Bernard de Fournier, Ontario.

Le 15 décembre 1901, il est fait mention de la "paroisse de Lemieux"; auparavant depuis 1891, l'endroit était une mission desservie par les prêtres de Casselman.

Dans la semaine du 26 avril 1903, un incendie détruit une partie de la paroisse.

Le 3 mai 1903, assemblée pour délibérer sur la construction d'une nouvelle église.

Les pierres de l'église furent transportées de la 17ième concession. Elles furent données par M. Xavier Boulanger. Il était le père de Vitaline Boulanger, qui était la grand-mère de Léa Castonguay (Mme Napoléon Pitre).

Le 4 mai 1905, Mgr. Routhier, vicaire général, a béni la pierre augulaire de la nouvelle église.

La croix fut installée par Eusèbe Pitre qui alors n'avait que 14 ans. Eusèbe est le

frère de Napoléon Pitre.

Le 24 décembre 1905, a eu lieu la bénédiction de l'église actuelle par M. le curé Adélard Laflamme.

Les plans avaient été dessinés par l'architecte L.Z. Gauthier.

La construction fut réalisée par M. Paradis au coût de 10 000,00\$.

L'église fut ouverte au culte le jour de Noël 1905.

En février 1910, glissement de terrain chez M. Pierre X. Bray. La maison et la grange sont englouties dans la rivière Nation-Sud.

Le 7 mars 1910, fut chanté un TeDeum pour M. et Mme Pierre Bray, sauvés du péril éminent ou les entraînait un terrible éboulis.

Le 24 novembre 1910, le presbytère fut incendié.

En 1911, reconstruction du presbytère.

En 1913, plancher de bois franc au presbytère.

Le 22 juin 1913, il y avait 148 familles (836 âmes), 120 familles canadiennes-françaises et 28 familles canadiennes-anglaises.

Lemieux, d'hier à aujourd'hui

En 1913, il y eut 41 baptêmes, 3 mariages, 13 sépultures.

En 1916, l'année où il y eut le plus grand nombre de baptêmes soit 45.

En 1918, l'année où il y eut le plus grand nombre de décès soit 18.

Le 26 mai 1923, Francis Bradley a été ordonné prêtre à Lemieux, par Mgr. Joseph Médard Emard.

Le 27 mai 1923, le Père Francis Bradley, premier prêtre originaire de la paroisse a dit sa première messe. Il était le fils de Thomas Bradley et de Devina Farrell.

Le 3 juin 1923, le frère de Mme Napoléon Durocher, Antoine Lalonde est ordonné prêtre. Il est le fils de Samuel Lalonde et de Marie Neveu.

En 1929, jusqu'en 1941, M. Raoul Chaloux exploite un magasin général avec son épouse Florence Corbeil.

En 1931, Mlle Marguerite Landry, institutrice à l'école de la 2 se noie à la traverse de Martel Corners. Elle était la fille de Philorum Landry de Clarence Creek.

Vers 1935, le premier pont enjambant la Rivière Nation a été emporté par la force de la crue des eaux au printemps. Le pont est allé reposer sur le roc au tournant de la rivière tout près du village de Lemieux.

Le 9 octobre 1938, est né au presbytère de Lemieux Jean-Jacques Gratton, fils d'Irène Denis et d'Eugène Gratton, employés au presbytère.

En 1941, la paroisse a acquis un harmonium. En 1941, un chemin de la croix a été donné par Mlle Winnifred Larivière.

En 1942, un ouragan a détruit les bâtiments de la ferme de Hervé Paquette.

En 1942, Napoléon Pitre se fait couper 2 doigts avec sa scie ronde, hospitalisé pendant 7 semaines.

Le 8 août 1942, a été fondée une fraternité mixte du Fiers-ordre de St-François.

En 1943, la ligue du Sacré-Coeur a été fondée.

Le 2 février 1943, Henri Vallée a été ordonné prêtre par Mgr. Alexandre Vachon. Il est le fils de Ferdinand Martel et de Georgianna Benson.

Le 3 juin 1944, Ernest Denis a été ordonné prêtre. Il est le fils de François-Xavier Denis et d'Elise Lalonde.

Le 3 juin 1944, Eugène Lauzon a été ordonné prêtre à Shanghai, Chine. Le Père Lauzon est un jésuite.

En 1944, le Père Francis Bradley fit don d'une croix de procession.

En 1944, Joseph et Lucien Charlebois deviennent propriétaires du magasin général.

En septembre 1944, tremblement de terre.

En 1945, une sacristie a été construite et

des réparations ont été faites à l'église. La dette est de 20 626,70\$.

Le 22 mai 1945, décès du curé Antonio Mandeville à Lemieux.

En 1945, un accident fatal s'est produit à la traverse Bray, Coin Martel. Trois membres de la famille Lafleur tous paroissiens de Sarsfield y ont perdu la vie.

En 1946, eut lieu le premier bazar au profit de la paroisse, M. le curé Boyer était alors curé.

En 1948, Daniel Benson se fait trancher un bras avec la scie ronde. Il est décédé à l'hôpital 48 heures après. Daniel était le fils d'Alfred Benson et de Lucia Leroux.

le 1er novembre 1949, après la messe, noyade de M. Pierre X. Bray époux de Philomène Masse, ainsi que Mlle Rosanne Masse sa belle-soeur, à la traverse de la 2.

Septembre 1952, ouverture de l'École Secondaire de Casselman, ce qui permet à nos enfants d'acquérir plus d'instruction. Les enfants sont transportés par autobus scolaire à partir de 1953.

Le 25 octobre 1953, bénédiction d'une belle statue de Notre-Dame de Fatima, don de M. Bourguignon d'Ottawa.

Octobre 1954, le feu détruit la maison de Raynaldo Dicaire. En 1955, feu à la grange.

En 1955, le feu détruit la maison de Roméo Dicaire et de Cécile Gratton.

En 1955, bénédiction d'une croix de

chemin non loin de l'entrée de la 2ième concession.

En 1956, le projet de fusion "Lemieux-Pendleton" est abandonné.

En 1957, la maison d'Aldéric Bériault et de Louise Tessier passe au feu.

En 1957, le feu détruit la maison familiale et tous les bâtiments de Lucien Doré et son épouse Laurette Bériault, dans la 15ième concession.

En 1960, l'école séparée #11 et #13 est remplacée par une nouvelle construction. En 1965 elle fermera ses portes.

Denis Lefebvre, baptisé à Lemieux, a été ordonné prêtre le 12 juin 1965, par Mgr. Joseph Aurèle Plourde. Il est le fils d'Omer Lefebvre et de Germaine Denis.

En 1965, les écoles primaires sont centralisées. Donc nos enfants sont transportés par autobus scolaire à l'école Ste-Euphémie et St-Paul de Casselman.

En 1968, M. Raymond Patenaude démissionne de son poste de sacristain.

Le 29 septembre 1968, eut lieu une cérémonie extérieure de la bénédiction des drapeaux du Canada et du Pape. Des prières furent récitées avec chant "O Canada". Un vin d'honneur a été servi au presbytère pour les marguilliers et leurs épouses.

Le 14 décembre 1968, le nouveau centre communautaire a été inauguré.

Lemieux, d'hier à aujourd'hui

Le 23 février 1969, ouverture du concile diocésain à Ottawa. Mme Huguette Aubin et M. Clovis Tourigny sont les représentants laïcs de Lemieux.

Le 30 avril 1969, plantation d'un arbre, pin blanc devant le presbytère. (Arbre représenté sur le blason).

En 1969, modèle définitif du blason de Lemieux par Soeur Bernadette, soeur visitandine d'Ottawa.

En août 1969, les familles Charles Aubin et Armand Lavigne ont peinturé les croix de chemin et celle du cimetière.

Le 9 octobre 1970, arrivée de M. l'abbé Charles Clément dans la paroisse.

En 1970, fondation du club de balle.

En 1971, chorale d'enfants sous la direction de Mme Thérèse Durocher Bériault.

Le 17 mai 1971, éboulis chez Marcel Leroux. Une trentaine d'acres de terre bloquent la rivière Nation-Sud.

Vers 1973, on installe des lumières dans la rue principale du village.

De 1975-1976, construction du pont Bélanger à Lemieux.

Le 17 juin 1977, le Père Eugène Lauzon, Jésuite missionnaire à Cebu aux Philippines a été décoré de la médaille "Et Pontifice Pro Ecclesiam". par Son Em. le Cardinal Rosaler, Archevêque de Cebu. Il est plutôt rare qu'un jésuite soit décoré de

son vivant.

En 1978, fondation de l'U.C.F.O.

En 1978, fondation du club social des aînés(es).

En 1978, maison de Ferdinand Paquette et de Malvina Leroux détruite par le feu. Emile Paquette et Angèle Langevin étaient locataires.

En 1978, fondation du club de chasse et de pêche.

En 1979, démolition du vieux pont de fer.

En 1980, fête à l'occasion du 10ième anniversaire de M. l'abbé Charles Clément dans la paroisse. Une bourse lui est offerte.

En 1983, construction de trottoirs dans le village.

Noël 1983, feu du magasin général de M. Marcel Gareau et de la maison de Mme Myrtle McInnis.

En 1986, première rencontre avec la "Sarns" pour l'aménagement des berges.

Le 18 juillet 1987, décès de Mme Laure Clément, mère de M. l'abbé Charles Clément. Funérailles à Lemieux. Inhumation à St-Isidore.

En 1988, la maison de Lucien Leroux et d'Alice Lafleur est détruite par le feu. Elle fut reconstruite.

En 1988, nous avons fêté Mme Thérèse

Larocque à l'occasion des ses 20 ans comme directrice de la chorale. Un délicieux repas a été servi par Mme Berthe Goyer. Une adresse a été lue par Mme Gilberte Benson et un arrangement de fleurs lui a été remis.

En 1989, les gens du village décident de vendre leur propriété et d'aller s'établir un peu plus loin. Une dizaine de familles quittent Lemieux.

Début mai 1990, une pétition s'organise pour garder la paroisse ouverte.

Le 22 mai 1990, la pétition est apportée à l'Archevêché.

Le 13 juin 1990, les représentants du diocèse viennent rencontrer les paroissiens de Lemieux. Ceux-ci sont au nombre de 125. Ils veulent connaître le sort qui est réservé à leur paroisse.

Le 15 juillet 1990, Mgr. Marcel Gervais accorde un délai d'un an avant de fermer la paroisse. Fête pour M. l'abbé Charles Clément.

Le 29 juillet 1990, première messe du Père Marcel Paquette. C'est lui qui dira la messe du dimanche jusqu'au 14 juillet 1991.

En 1990, fondation de 2 "Familles du Sacré-Coeur" apôtres, Claudette Gamache et Gilberte Benson.

Le 24 décembre 1990, messe de Noël avec mime de l'Évangile sur la naissance de Jésus.

Vocations féminines

Soeur Jeanne Bray	1888 - 1969	
Yvonne Martel	1903	s.c.o.
Marie-Antoinette Lauzon	1906 - 1949	Fille de la Sagesse
Marie-Anne Martel	1908 -	s.c.o.
Marie-Emerentienne Lauzon	1909 -	Sr. Ste-Croix
Gracia Lauzon	1912 -	Sr. Ste-Croix
Cécile Martel	1912 -	s.c.o.
Agathe Aubin	1916 -	s.c.o.
Madeleine Lauzon	1917 -	Sr. Ste-Croix
Jeanne Aubin	1918 -	p.s.s.f.
Lucienne Piché	1923 -	s.c.o.
Marie-Rose Lefebvre	1924 -	Sr. Missionnaire de Notre-Dame d'Afrique
Marie-Marthe Denis	1926 -	p.s.s.f.
Jeannine Leroux	1935 -	s.c.o.
Aline Denis	1936 -	s.c.o.
Raymonde Gratton	1947 -	s.c.o.

s.c.o. Soeur de la Charité d'Ottawa

p.s.s.f. Petite Soeur Ste Famille

Les vocations religieuses féminines



Soeur Agathe Aubin

Fille de Moïse Aubin et de Reina Pichette, je suis née à Old Chelsea, Québec le 1er juillet 1916. Je suis la neuvième d'une famille de douze enfants.

En 1923, après le décès de maman, papa acheta une ferme à Lemieux et vint s'y établir avec sa famille. J'ai fait mon école primaire à Lemieux.

Je suis entrée au noviciat des Soeurs Grises de la Croix, aujourd'hui, Soeurs de la Charité d'Ottawa, le 1er août 1932 et fait profession perpétuelle le 16 juillet 1937.

J'ai oeuvré aux endroits suivants:

A l'Hôpital St-Joseph de Sudbury, Ontario, comme aide à la buanderie et gardienne des employées.

A l'Hôpital St-Joseph de Maniwaki, Québec, comme aide à la buanderie et au besoin auprès des malades.

A l'Orphelinat St-Joseph, Ottawa, comme maîtresse des pensionnaires chez les bébés garçons.

Au Foyer de Prescott-Russell, l'Orignal, Ontario auprès des personnes âgées.

De 1957-1959, dans le Grand Nord soit: à Moosonee, à Fort George et à Attawapiscat, travaillant dans différents services communautaires.

De 1959-1969, au Foyer St-Charles, Ottawa, auprès des malades.

De 1969-1973, au Foyer Prescott-Russell, l'Orignal, Ontario, en service communautaire.

De 1973 à date... à la Maison-mère, Ottawa, auprès des religieuses malades et actuellement à la couture.



Soeur Jeanne Aubin

Soeur Jeanne Aubin est la fille de Moïse Aubin et de Reina Pichette. Je lui cède la parole:

"Dès l'âge de 5 ans j'ai eu le bonheur de vivre dans la belle paroisse de Lemieux. Là, dans la modeste et belle église j'ai fait ma première communion, ma communion solennelle et j'ai été confirmée par Mgr. Emard, archevêque d'Ottawa.

Ma vocation s'est développée au sein de ma famille, qui était pour moi un exemple de piété et qui avait un grand respect pour le prêtre.

C'est au cours d'une retraite paroissiale à Hull que j'ai pris vraiment la décision d'entrer chez les Petites Soeurs de la Ste-Famille.

Le 25 janvier 1937, je franchissais les portes de notre belle et grande Maison générale à Sherbrooke pour commencer mon postulat.

Le 5 août de la même année je prenais le saint habit et je recevais le nom de Marie-des-Neiges, que j'ai gardé jusqu'en 1968. Enfin je prononçais mes voeux temporaires le 10 juillet 1939 et mes voeux perpétuels le 10 juillet 1944

Je n'ai jamais regretté ce pas définitif, heureuse de travailler et de prier pour le prêtre afin de le libérer des travaux d'entretien, ce qui lui permet de consacrer plus de temps à son ministère.

En 1989, je célébrais mon jubilé d'or de profession religieuse. Maintenant il me reste à attendre l'appel de Dieu, quand Il voudra bien, malgré mon indignité m'appeler à Lui.

Peut-être me donnera t-il la joie, d'ajouter à l'or de ma couronne des diamants. Je lui rends grâce de m'avoir gardée jusqu'ici. Alléluia!"

Soeur Jeanne Bray
1888-1969

Nous nous excusons mais nous n'avons pu trouver aucun renseignement sur cette religieuse.



Soeur Aline Denis

Soeur Aline Denis, fille de Léo Denis et d'Ester Patenaude, est née à Lemieux, le 12 juin 1936.

Elle a fait ses études secondaires à Casselman ainsi qu'au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur à Ottawa.

Le 14 août 1954, elle entra au noviciat des Soeurs de la Charité d'Ottawa et a fait sa profession perpétuelle le 15 juillet 1959.

Soeur Aline a travaillé de 1956 à 1961, comme aide auprès des malades, à la Maison-mère, Ottawa.

En 1961, elle fonde une mission au Brésil et y demeure jusqu'en 1969.

De retour au Canada elle fit un court séjour à Spirit River en Alberta.

En 1970-71 elle étudia à l'Hôpital St-Vincent et obtint son diplôme d'infirmière auxiliaire.

Depuis 1971, elle oeuvre à Tupi Paulista, au Brésil, comme infirmière à l'hôpital et comme économiste régionale.



Soeur Marie-Marthe Denis

Je suis née dans la paroisse St-Joseph de Lemieux le 22 mars 1926. Mes parents sont François-Xavier Denis et Elise Lalonde.

Le 28 novembre 1946, je suis entrée à l'Institut des Petites Soeurs de la Ste-Famille, à notre Maison générale de Sherbrooke. Disons d'abord que le but de la communauté est d'aider les prêtres dans leur sacerdoce par nos prières et le travail manuel.

J'ai fait profession le 10 juillet 1949, et j'ai prononcé mes vœux perpétuels le 10 juillet 1954. J'ai alors travaillé dans nos maisons du Canada comme cuisinière, infirmière et supérieure jusqu'en 1968.

En septembre de cette même année, je partais en Haïti pour travailler à la Nonciature Apostolique de cet endroit.

En 1975, j'étais nommée pour aller au Collège canadien à Rome, en Italie.

J'ai également travaillé chez les Pères de Ste-Croix et trois ans à la Cité du Vatican.

En 1980, je revenais au Canada travailler comme infirmière à notre Maison générale et ensuite à la Nonciature d'Ottawa.

Présentement je travaille à la résidence de Mgr. Bernard Hubert, évêque de Longueuil.



Soeur Raymonde Gratton

Soeur Raymonde Gratton, fille d'Eugène Gratton et d'Irène Denis est née à Lemieux le 6 mars 1947, et a été baptisée à Lemieux deux jours plus tard. Elle a fait ses études primaires à Lemieux et ses études secondaires à l'École Secondaire de Casselman.

Le 5 août 1965, elle entra au noviciat des Soeurs de la Charité d'Ottawa et fit profession perpétuelle le 25 juillet 1973.

En 1967, elle a commencé ses études en sciences infirmières et a travaillé à l'Hôpital Général de 1971 à 1976.

Depuis 1978, elle oeuvre comme infirmière autorisée au Malawi en Afrique centrale.



Soeur Marie-Rose Lefebvre

Soeur Marie-Rose Lefebvre est la fille de Fabien Lefebvre et de Cordélia Dumas. Elle est née à Iroquois Falls, Ontario le 24 juin 1924. Elle est la 8ième d'une famille de onze enfants dont 3 sont décédés en bas âge.

Après quelques années la famille déménagea à St-Isidore où Marie-Rose fit son école primaire. Plus tard, afin de permettre aux nombreux enfants de faire des études secondaires les parents allèrent vivre à Plantagenet.

En 1942, Marie-Rose alla frapper à la porte des Soeurs Blanches de la rue Chapel à Ottawa exprimant son désir d'entrer en religion.

En 1943, elle commence son noviciat à Sillery, Québec. Elle fait profession le 1er mai 1946.

Le 26 juillet 1946, en la fête de Ste-Anne, elle part de New-York sur un bateau appelé "Star of Nile" pour arriver en Algérie le 15 août en la fête de l'Assomption. La traversée avait duré 3 semaines.

C'est en 1960 qu'elle effectue sa première visite au Canada, à temps pour les funérailles de sa mère qui mourut le 5 février 1960.

Dans ce temps là, à moins de maladie, les missionnaires partaient pour la vie. Aujourd'hui la loi a été adoucie et ils reviennent au pays tous les 5 ans.

Quand vous êtes missionnaire pendant 42 ans vous n'avez vraiment plus de pied à terre au Canada. C'est le cas de Soeur Marie-Rose Lefebvre qui a passé les deux tiers de sa vie en Afrique. Comme j'étais celle de la famille qui avait l'adresse la plus stable, elle s'est toujours considérée comme faisant partie de la communauté où je demeurais.

Lors de sa dernière visite à Lemieux en 1986, elle avait prononcé l'homélie un dimanche. A cette occasion nous avons fêté ses 40 ans de vie missionnaire. Toute la famille, arrivée d'un peu partout, s'était rendue à Lemieux pour l'occasion. Elle est décédée accidentellement le 21 novembre 1988.

Une religieuse d'Ecosse, Soeur Anne Gregson, qui ne la connaissait pas, mais qui avait lu de ses articles a bien voulu lui rendre témoignage. L'article a paru dans la revue des Pères Blancs et des Soeurs Blanches de ce pays. On m'en a fait parvenir une copie, que je me permets de publier dans notre album-souvenir. Il a pour titre "Option for the poor-in action".

Gilberte Lefebvre Benson

Sr. Anne Gregson

12th April, 1989

WHITE FATHERS\WHITE SISTERS

August\September 1989 issue

OPTION FOR THE POOR-IN ACTION

Our story is centred on CHILINDE, on the outskirts of Malawi's capital, Lilongwe, and home of half the city's population, some 60,000 people. For this one Catholic parish there are three Sisters of Our Lady of Africa, living just beside a church without a priest.

Sr. MARIE ROSE (Canada) was one of the trio till her tragic death recently in a road accident, aged 65, of which 42 as a Missionary Sister. To see her at work - and to learn why- is to discover the role of an ideal missionary Sister in the Africa of today and tomorrow.

Only weeks before her death, she had described her own apostolate: "Since there is no resident priest, our house has become a sort of rallying point for the people. We try to make their joys and pains and hopes our own, and to enter into

their way of thinking, while trying to help them deepen their life of faith and improve their living conditions."

Marie Rose often spoke of "integral development", an idea which she found more all-embracing than the traditional phrase of "saving souls". It meant for her striving in every possible way towards the development of the whole human person, with all her or his potential, into the person each one is called to be by God.

PREPARING LAY LEADERS

To quote Marie Rose again: "In our parish, twenty-five Christian Communities, each with fifty to 100 families, meet regularly every month. They pray together on the Word of God, and share out the responsibilities of their community." It is a Do-It-Yourself method." As pastoral workers, our priority is to prepare lay leaders for the different ministries. These are concerned with counselling for youth and those preparing for marriage, preparation for Baptism and the teaching of the faith to children and adults. Our special effort is with the women leaders who have such an important role of animation in the Small Christian Communities. More and more of them are emerging. In view of an effective Family Apostolate, we visit the homes, which bring us face to face with family needs and problems, above all unemployment. A real thorn in the flesh is how to help the young folk, these thousands of reluctant school-leavers for whom there is no prospect of work. Labourers for this abundant harvest in the Lord's vineyard are few or almost non-existent, and our

hardest task is raising awareness of this problem among parishioners."

God's Ways not Our Ways...

How could it be that, only weeks after writing the above lines, Marie Rose should be taken so suddenly? How, indeed, unless we recall Jesus' words: "Unless a grain of wheat falls into the ground and dies, it remains alone, but if it dies it bears much fruit". Besides, "The disciple is not above her/his Master."

Sr. Marie Rose was on her way with some parishioners from Chilinde to meet pilgrims, including Bishop Chimole, returning from Rome. The Land Rover was overcrowded. The driver swerved to avoid children crossing the road, lost control, and the vehicle turned over two or three times, violently projecting all the passengers. Four of them died instantly, including Marie Rose.

The sad news spread like wildfire. In tropical Africa, burials take place within 24 hours. Silent mourners filled the Churchyard that afternoon. Throughout the night, according to custom, men gathered in the Church to pray for the victims from among their own midst. From 8 a.m. next day Christians and non-Christians alike streamed towards the Church to pray, sing and ponder the mystery of death, a fitting tribute to Marie-Rose's well-known concern for unity between people of all faiths. By 1 p.m. some 3 000 had assembled, including three Malawian Bishops, two of them Catholic, one Anglican, thirty missionaries and diocesan priests, many religious

brothers and sisters, the Minister for the Central Region and other government officials.

Bishop Chimole stressed that Marie Rose had died as she had lived, thinking of and caring for others, always trying to help them as much in their material needs as in their spiritual ones. After Mass, the Party Area Chairman, a Protestant, was moved to tears as he assured the people that "Amai (Sister) Rozie" was a Sister not only to Catholics but to all who lived in the area. He recalled her care for the blind old chief - a Muslim - in preparing his house and urging the Christians to do so regularly.

"Only a Rose....."

A priest who knew Marie Rose well paid this tribute: "She lived in peace and serenity, knowing she was in God's hands. She did not seem to pay any attention to herself but was truly "out-centred". I think there was a real unity in her life between love of God and love of the poor: In this she fulfilled the missionary vocation. I believe her sharing in the Paschal Mystery, so unexpected, so painful for those who loved her, is a grace for the Church in Africa, in Malawi, in Chilinde."

We have wished to present "Amai Rozie" to our readers because she seemed and certainly saw herself as a very average person. Young people so easily push aside the idea that God may be calling them to dedicate their lives to Him and their fellow-humans, because they are so ordinary with no outstanding talents. Marie Rose shows us it is just such as these the Lord can do

most with, for it is HIS work, not ours. To be able to laugh at oneself, to see the funny side of a tricky situation is a great help along the way. Marie Rose had presented herself as a young aspirant in 1943 laughing so much they almost sent her home. What a loss such contagious joy would have been to her community. She is surely laughing in heaven!



Marie-Antoinette Lauzon

Marie-Antoinette est la fille de Martial Lauzon et d'Eglantine Lacelle. Est née à Lemieux (Coin Martel) le 24 juin 1906.

Le père des enfants Lauzon était gravement atteint d'asthme. Le médecin lui recommanda l'Ouest canadien. C'est alors que la famille déménagea à Falher en Alberta en 1922. Marie-Antoinette n'y est jamais allée.

Elle entra chez les Filles de la Sagesse à l'âge de 16 ans. Après sa profession en 1925 elle travailla à l'Hôpital St-Charles à Port Jefferson N.Y. ensuite à Brooklyn.

Etant malade du coeur, elle revint à Port Jefferson et mourut le 1er février 1949.



Marie Emerentienne Lauzon

Fille de Martial Lauzon et d'Eglantine Lacelle, Marie Emerentienne est née à Coin Martel le 8 avril 1909.

A 6 ans elle commence ses classes à la petite école du rang. Pendant les mois de juillet et août, avec Raoul son frère, elle marche aux leçons de catéchisme données par M. le curé Adélarde Laflamme, prêtre très dévoué et patient. Elle est confirmée par Mgr. Charles-Hugues Gauthier.

En 1926, elle entre chez les Soeurs de Ste-Croix à St-Laurent près de Montréal et fait profession le 2 août 1928.

Emerentienne revient au pensionnat à Falher comme surveillante jusqu'en 1954.

A Edmonton depuis 1954, elle a fêté ses 60 ans de vie religieuse en 1988.



Gracia Lauzon

Gracia Lauzon est la troisième religieuse de la famille de Martial Lauzon et d'Eglantine Lacelle. Elle est née le 25 février 1912 à Coin Martel.

Après avoir fréquenté l'école du rang elle va au couvent des Soeurs Ste-Anne à Montréal. Elle y fait sa première communion et y est confirmée en 1920. Elle continue ses classes à Falher et en 1933 entre chez les Soeurs de Ste-Croix à St-Laurent près de Montréal.

En 1935, elle fait profession, revient dans l'Ouest où elle rend service dans différentes missions.

En 1983, Sr. Gracia Lauzon a fêté son Jubilé d'or.



Madeleine Lauzon

Née le 30 octobre 1917 à Coin Martel, Madeleine est la fille de Martial Lauzon et d'Eglantine Lacelle.

Ses classes finies à Falher elle entre au noviciat des Soeurs de Ste-Croix et fait profession en 1940.

Elle fait son Ecole Normale à Edmonton et enseigne dans différentes écoles de l'Ouest.



Soeur Jeannine Leroux, s.c.o.

Soeur Jeannine Leroux est née à Lemieux le 24 octobre 1935 et y fut

baptisée en l'église St-Joseph. Elle était la fille de Ludger Leroux et d'Emérentienne Lussier.

Elle était encore jeune lorsque sa famille déménagea à Bourget. C'est là qu'elle fréquente l'école primaire, puis l'Ecole Secondaire privée.

Entrée en religion chez les Soeurs de la Charité d'Ottawa, le 15 juillet 1953, elle y fit ses premiers voeux le 15 août 1955 et prononça ses voeux perpétuels le 15 août 1958.

Pendant deux ans, elle se consacra à l'enseignement puis les années suivantes ont été consacrées aux soins des malades comme infirmière licenciée. Elle travailla neuf années à l'Hôpital Spellman au Japon; cinq années à l'Hôpital Général d'Ottawa et le reste du temps à l'Hôpital St-Vincent d'Ottawa où elle se dévoue encore présentement.



Soeur Yvonne Martel s.c.o.

Yvonne Martel est née à Lemieux le 25 mai 1903 de l'union sacramentelle de

Ferdinand Martel et de Georgianna Benson. A la suite de la mort des ses parents elle devint la gardienne du foyer. Sa tâche familiale terminée elle entre en religion dans la communauté des Soeurs de la Charité d'Ottawa où ses deux soeurs Marie-Anne et Cécile étaient déjà religieuses.

Le 15 août 1942, Yvonne prononça ses premiers vœux et prit le nom de Soeur Ste-Georgianna; elle fit profession perpétuelle le 15 août 1945.

Soeur Martel s'est dévouée dans les missions suivantes: Hôpital général de la rue Bruyère, Couvent d'Hawkesbury, Couvent d'Embrun et Couvent de Limoges.

Soeur Yvonne Martel est maintenant à la Maison mère d'Ottawa, rue Bruyère.



Soeur Marie-Anne Martel s.c.o.

Soeur Marie-Anne est née à Lemieux le 2 juillet 1908 et fut baptisée en cette même paroisse. Ses parents Ferdinand Martel et Georgianna Benson furent les heureux parents d'onze enfants.

Avant son entrée au noviciat des Soeurs de la Charité d'Ottawa elle fit de l'enseignement pendant quelques années.

Elle fit son entrée en religion le 16 juillet 1934; prononça ses premiers vœux le 3 janvier 1936, sous le nom de Soeur St-Félicien, et ses vœux perpétuels le 3 janvier 1939.

Suite à ses vœux temporaires elle fut enseignante pour le Conseil scolaire d'Ottawa. En 1966, elle fut nommée dès l'ouverture, à la Résidence St-Louis d'Orléans.

Après quelques années, elle fut nommée directrice du personnel à l'Hôpital Général de la rue Bruyère. Elle a été 18 ans économe générale pour la communauté des Soeurs de la Charité d'Ottawa, Soeur Marie-Anne demeure à la Maison-mère, où malgré son grand âge, rend encore service à la communauté



Soeur Cécile Martel

Le 9 avril 1912, Ferdinand Martel et Georgianna Benson devinrent les heureux

parents d'une petite fille nommée Cécile. Née à Lemieux elle reçut le baptême des mains du curé de la paroisse.

Cécile entra en religion le 16 juillet 1931. Après deux années de noviciat elle fit ses premiers vœux. Le 16 juillet 1936 elle prononça ses vœux perpétuels sous le nom de Soeur St-Léonard. Soeur Cécile Martel a fait ses études à Ottawa. Elle enseigna pour le conseil scolaire d'Ottawa, et dans les paroisses d'Alfred, Chute-à-Blondeau, Embrun et Limoges.

Elle s'est dévouée à la Pension Notre-Dame, Ottawa, auprès des jeunes filles qui travaillent à l'extérieur ou qui sont des étudiantes.

Soeur Cécile est décédée le 20 juillet 1988.

Témoignage rendu à Soeur Cécile Martel, lors de son décès.

le 20 juillet 1988

"Mettez-vous à mon école,
car je suis doux et humble de coeur"

Matt. 11, 29

Notre regrettée Soeur Cécile Martel a certes puisé quotidiennement à cette source divine du Coeur de Jésus, la douceur, la générosité, la sérénité joyeuse dont sa vie très édifiante fut marquée.

Sa naissance, le 9 avril 1912, la place au sein de sa belle famille, au

septième rang de onze enfants dont trois sont décédés très jeunes.

Reportons-nous au premier quart de notre vingtième siècle, dans une région agricole, en bordure de la rivière Petite-Nation, à une trentaine de milles d'Ottawa. M. Ferdinand Martel et sa digne épouse Georgianna Benson ont établi leur foyer aux confins de la paroisse St-Joseph de Lemieux, sur un lopin de terre surnommé Martel's Corner. A cet endroit, l'ingénieuse Maman gère une modeste épicerie et administre le Bureau de Poste local attendant à leur habitation familiale; M. Martel est co-proprétaire d'un commerce d'eau minérale dans les environs de Caledonia Springs.

Le dernier enfant n'a qu'un an quand une dure épreuve s'abat sur le paisible foyer: le brave Papa succombe à une courte maladie, le 7 mars 1920, laissant une veuve éplorée et ses neuf enfants. L'année suivante, une fillette de quatre ans prend son envol vers le ciel. La foi chrétienne et l'amour maternel soutiennent le courage de l'héroïque femme. La belle éducation qu'elle a su donner à ses aînées lui est un réconfort, un appui important en ces pénibles circonstances. Sa confiance en Dieu, son dévouement pour sa famille maintiennent la sécurité et la quiétude dans cette ruche très active où chacun prend sa part de responsabilité pour contribuer au bien de tous.

Après six ans d'incessant labeur, la santé de la diligente maman fléchit; Madame Martel entre à l'Hôpital Général à Ottawa. Au début de janvier 1926, la chère malade réalise l'imminence de son

prochain départ pour l'autre vie. Elle rédige une touchante missive d'ultimes recommandations à sa petite famille. Le précieux document est adressé à une de ses filles aînées Yvonne, à qui elle confie le soin et l'éducation de ses enfants. Le 15 janvier de cette mémorable année 1926, la vertueuse maman est rappelée à la Maison du Père Eternel.

La richesse du testament spirituel de leur inoubliable et bonne Mère pénètre profondément le coeur de ses enfants. Sous la compétente autorité d'Yvonne, la famille se maintient parfaitement unie dans le sillage des derniers conseils de la vénérée mère.

Cécile, alors âgée de 14 ans, fréquente l'école rurale de la localité. Au terme de son cours primaire, la studieuse écolière s'en va pensionnaire à la Maison-mère des Soeurs Grises de la Croix, à Ottawa et elle poursuit ses études secondaires au Couvent Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, rue Rideau. Grâce à son tempérament de fille appliquée et bûcheuse qui travaille avec acharnement, le succès scolaire répond avec honneur à ses nobles efforts. L'étudiante choisit discrètement son cercle d'amis. Dans le secret de son âme pieuse, l'Ami divin lui fait découvrir les valeurs d'une vie consacrée au Seigneur pour le service des autres. La jeune fille réfléchie et aimante se laisse conquérir par la douce invitation du "VIENS ET SUIS MOI" qui touche son jeune coeur. Dans le secret de son âme généreuse, la vocation germe et s'épanouit.

Le premier août 1931, Mademoiselle Cécile Martel entre à notre Noviciat à Hurdman's Bridge. Pour elle, la vie régulière de prière, de travail et de sacrifice ne présente pas de difficulté. Ardente et fidèle, la novice fera sa première profession le 16 juillet 1933, sous le nom religieux de Soeur Saint-Léonard.

La nouvelle professe est inscrite pour suivre le cours de pédagogie à l'École Normale de l'Université d'Ottawa. La carrière de Soeur Saint-Léonard débutera en 1934 à l'école Sainte-Anne à Ottawa. Elle exercera successivement son zèle d'éducatrice à Limoges, Ottawa, Alfred, Châte-à-Blondeau pendant plus de 40 ans. Quel magnifique apostolat Soeur Saint-Léonard accomplit auprès de ses jeunes élèves! Sa classe jouit d'une atmosphère paisible dans une ambiance d'affection et de confiance mutuelles. Après 21 ans d'enseignement au primaire, Soeur Cécile reçoit un mandat de Supérieure-directrice qu'elle doit combiner avec son enseignement à temps complet à l'école primaire à Embrun. A ce triple emploi, durant seize ans, l'aimable Supérieure procure du bonheur à ses compagnes comme à ses jeunes élèves.

Si les premières années de Soeur Cécile ont connu l'épreuve et les deuils, sa vie fut aussi parsemée de joies: satisfaction du devoir accompli avec amour, événements heureux dans la famille, entrée successive de ses deux soeurs dans notre communauté; le 2 février 1943, toute la famille Martel est en liesse à l'occasion de l'ordination

sacerdotale de leur frère Pierre. Les trois religieuses, les frères et soeurs, les neveux et nièces, les nombreux amis assistent à la célébration de la première messe de l'abbé Pierre Martel en l'église paroissiale de Lemieux.

En 1977, après un exploit de 43 ans d'écudation, nous retrouvons notre vaillante ouvrière, Soeur Cécile, supérieure au couvent Saint-Joachim de Chute-à-Blondeau où elle se dévoue cette fois à visiter les malades, les pauvres et les personnes âgées. La fête du Jubilé d'or est célébrée avec grande joie. Le personnel du couvent, les paroissiens, les anciens élèves sont très heureux d'exprimer leur admiration et leur reconnaissance à la digne Julilaire.

Dans les années subséquentes, la santé de Soeur Cécile s'altère, il faut diminuer les activités. La généreuse septuagénaire est appelée à exercer son zèle à la Pension Notre-Dame. Elle apporte à cette oeuvre sa riche expérience, son esprit de dévouement jusqu'au plus grand oubli d'elle-même pour se donner entièrement à cet apostolat auprès de la jeunesse. Ses compagnes sont grandement édifiées par sa générosité.

Quand la maladie s'aggrave, elle est transférée à la Résidence Marguerite-d'Youville, au Mont-St-Joseph, mai 1986. Malgré tous les bons soins, la souffrance progresse; l'admirable patiente exprime sa gratitude pour les moindres services prodigués. Dans la matinée du 20 juillet, entourée des membres de sa chère famille, de ses compagnes sympathiques, sous la

bénédictio du Père chapelain, la belle âme de Soeur Cécile Martel retourne à son Créateur.

Près du cercueil de notre chère Soeur, un prêtre qui a bien connu la défunte, rend ce sublime témoignage: "Par ses oeuvres de bienveillance envers toutes les catégories de personnes, Soeur Cécile a vécu, tout au long de sa vie, l'Hymne à la Charité préconisée par saint Paul".

Soyez loué Seigneur pour cette vie édifiante de notre Soeur Cécile, digne fille de notre vénérée Mère Elisabeth Bruyère.



Soeur Lucienne Piché

Soeur Lucienne Piché, fille de Joseph Piché et de Marie-Louise Pitre, est née à Lemieux, Ontario le 12 avril 1923. Elle est la neuvième d'une famille de quatorze enfants.

Elle a fait ses études primaires à Lemieux et sa 9ième et sa 10ième année à Casselman.

Le 1er août 1940, elle entra au noviciat des Soeurs de la Charité d'Ottawa; a fait sa profession temporaire le 15 juillet 1942 et sa profession perpétuelle le 15 juillet 1945.

A l'hôpital Youville de Noranda, Québec de 1943 à 1956 elle eut comme fonction la responsabilité du bureau d'admission et des comptes à recevoir.

A l'hôpital Cloutier, Cap-de-la-Madeleine, Québec, elle eut la responsabilité de l'admission et de la comptabilité.

De 1969 à 1971, tout en étant à l'emploi de l'hôpital Cloutier, elle a fait des études chez les Soeurs de la Providence, à Montréal, et a obtenu un diplôme en Comptabilité Institutionnelle.

De 1984 à 1986, à la Maison Béthanie, Pointe-du-Lac, Québec, elle a travaillé comme comptable, en plus d'agir comme économiste provinciale de la Province Marguerite d'Youville, Québec, de août 1971 à juin 1986.

De septembre 1986 à date.... elle est comptable à l'administration de la Maison Mère à Ottawa.

Perturbations écologiques

Glissement de terrain de 1910

Les propos suivants sont les souvenirs de M. Martin Benson en mai 1971. C'était au mois de février 1910, vers les huit heures du matin.

La maison et les bâtiments de M. Pierre Bray ont tout à coup été engloutis dans la Rivière Nation-Sud. M. Pierre Bray était absent, mais son épouse venait tout juste de sortir de la maison lorsque le drame s'est produit. M. Benson estime qu'environ huit arpents de terrain se sont effondrés dans la rivière.

M. Benson se souvient que la rivière avait alors été complètement bloquée et qu'il avait fallu déblayer le lit de la rivière avec des charrues tirées par des chevaux. M. Benson affirme qu'il est l'un de ceux qui ont aidé M. Bray à reconstruire ses bâtiments.

Glissement de terrain du 17 mai 1971.

La meilleure explication, pour ce glissement, est celle que nous avons trouvée dans le livre du centenaire de Bourget.

"L'hiver précédent, la neige avait été abondante et le sol n'avait pratiquement pas gelé. La neige fondant lentement, son eau s'était infiltrée à travers la couche superficielle de sable, pour aller délayer l'argile du sous-sol; celle-ci devenue visqueuse ne put continuer à supporter le poids de la lourde couche superficielle de terre qui l'écrasait. S'effondrant subitement, la couche de glaise entraîna dans une glissade effrénée quarante acres de terrain qui plongèrent dans la rivière Nation-Sud et la bloquèrent sur une distance d'environ deux milles, en amont et en aval, provoquant une élévation du niveau d'eau vers le sud, et une réaction contraire vers le nord."



Eboulis de 1910, chez Monsieur Pierre Bray

L'éboulis de 1971 à Lemieux

Vers minuit, le 17 mai 1971, M. Marcel Leroux perdit la moitié de sa ferme dans un massif glissement de terrain. Il dormait paisiblement avec sa petite famille lorsque la catastrophe est survenue.

Le lendemain matin il se rendit compte qu'il n'y avait plus d'électricité, mais ne s'en soucia pas d'avantage car il arrivait à l'occasion que la chose se produise. C'est alors qu'il se dirigea vers la maison de son père, M. Philias Leroux, qui habite la ferme voisine. En arrivant à la maison paternelle il constate qu'il y avait là aussi une panne d'électricité.

Mme Leroux, alors qu'elle s'entretenait avec son fils, jeta un coup d'oeil vers l'arrière de la propriété et qu'elle ne fut sa surprise de constater qu'il n'y avait plus de rivière. Des arbres d'une imposante grandeur avait remplacé la paisible rivière Nation-Sud. M. Marcel Leroux et ses parents se rendirent donc en bordure de la rivière, maintenant asséchée,

pour constater que les câbles de transmission avaient été sectionnés. Il semble que la cime de l'un des nombreux arbres ait brisé les lignes.

Il suffit de marcher le long de la rivière pour se rendre compte de la force incroyable du glissement. Où il y avait dimanche une quinzaine de pieds d'eau, on aperçoit des groupes d'arbres jonchés sur une épaisse couche de glaise visqueuse. Cette vague boueuse semble avoir pris les proportions d'un véritable raz de marée, transportant des arbres mesurant plus de trente pieds, sur une distance de plus d'un mille.

La verdure qui recouvrait le champ de M. Leroux y est toujours mais c'est dans un gouffre d'une trentaine de pieds de profondeur qu'elle repose maintenant. Il est presque impossible, en regardant le cratère qui s'étend à perte de vue, de reconstruire dans son esprit ce qu'était le paysage la veille de l'éboulis.



Eboulis de 1971

Des travaux de dragage entrepris au cours de l'été 1971 ont été un fiasco, car la rivière n'a jamais repris son cours normal. Après vingt ans nous pouvons affirmer que la rivière Nation-Sud ne sera plus jamais la même. Ses eaux limpides ne sont plus que chose du passé, et l'eau brouillée qui y circule nous fait perdre le goût d'aller taquiner le poisson.

(Texte rédigé d'après d'anciens journaux).

Une grave décision

En 1971, à moins de deux kilomètres du village de Lemieux, il y eut une coulée de quarante acres de terre, qui glissa dans la rivière Nation-Sud, sur une distance d'environ deux kilomètres, en amont et en aval. Heureusement il n'y eut aucune perte de vie.

En 1972, le village qui regroupe quelques vingt trois maisons, qui longent la rivière, aurait été désigné zone propice aux coulées, à cause de l'instabilité du sol composé principalement de glaise leda. Cependant ce n'est qu'en 1985 que les gens concernés ont été mis au courant de la périlleuse situation, dans laquelle ils se trouvaient.

En 1986, la Société d'aménagement de la rivière-Nation-Sud (S.A.R.N.S.) convoqua une première réunion pour parler de l'aménagement des berges.

En 1988, les membres du conseil du canton de Plantagenet-Sud ainsi que la S.A.R.N.S. appelèrent une 2ième réunion

et présentèrent quatre options aux gens de Lemieux:

- 1- Des travaux d'aménagement pour protéger la berge à l'aide de pierres et prévenir la coulée de terre.
- 2- Le rachat des propriétés pour ceux qui accepteraient de vendre.
- 3- Relocaliser le village en dehors de la zone menacée.
- 4- Ne rien faire.

A la 3ième rencontre, voici que le Conseil municipal et la S.A.R.N.S. expliquent les problèmes que pose chacune des options:

- 1- Rachat des propriétés.

Les gens de Lemieux n'obtiendraient pas 100% de la valeur de leur propriété; peut-être n'obtiendraient-ils que 85%.

- 2- Stabilisation des berges:

La S.A.R.N.S. ne peut garantir à 100% qu'avec la stabilisation des berges, il n'y aura pas d'éboulis.

Si le mur de roches ne résistait pas les résidents devraient payer la note une deuxième fois.

On ne pouvait garantir qu'un million et demi suffirait pour l'exécution des travaux.

3- Relocaliser le village.

Cette option coûterait trop cher au gouvernement. Celui-ci considérera l'option la moins chère.

4- Ne rien faire.

Cette option n'a aucune valeur.

Devant pareille situation les gens sont bouleversés. Ils réalisent que le montant, qu'ils recevront pour leur propriété, ne sera pas suffisant et que plusieurs devront s'endetter pour s'établir ailleurs. Quitter pour aller où? Ils étaient pourtant en paix et heureux dans leur humble demeure. Devraient-ils continuer de vivre dans l'insécurité? Quel cauchemar! Qu'advient-il de leur église? du cimetière? de leur paroisse? Nombreux sont ceux dont le sommeil est perturbé.

Le 6 avril 1989, a lieu une 4^{ième} rencontre. Il n'y a que deux choix possibles, vendre leur propriété ou stabiliser les berges. Les gens choisissent la première option.

Suite à cette décision, le personnel de la Gore & Storrie Limited, ingénieurs-conseil, a calculé qu'il en coûterait 1 000 000,00\$ pour acheter les propriétés concernées. Non satisfaits de cette évaluation les gens ont exigé une autre étude par une firme de Cornwall, qui évalua les propriétés à 1.5 million, ce qui donnait 95% de la valeur des propriétés.

La paroisse de Lemieux cessera d'exister le 14 juillet 1990, et fera désormais partie de la paroisse de Casselman. Qui sait? Peut-être qu'un jour elle renaîtra de ses cendres.

La paroisse va-t-elle disparaître?

Un bon dimanche au début d'avril 1990, M. le curé Charles Clément nous annonce que l'église St-Joseph de Lemieux doit fermer ses portes à la fin du mois de juin, et que les paroissiens de Lemieux feront désormais partie de la paroisse Ste-Euphémie de Casselman.

Nous étions bien au courant que les maisons du village devaient déménager, mais non que la paroisse allait disparaître après quatre-vingt dix-neuf ans d'existence. Cette nouvelle eut pour nous l'effet d'une bombe. De quelle façon consulter la population afin de connaître la réaction des gens à cette triste nouvelle?

Le 27 avril, M. le curé nous en donne l'occasion en invitant les paroissiens à un dîner d'adieu, pour les familles qui allaient nous quitter. C'est alors que nous profitons de l'occasion pour sonder le terrain. A l'unanimité les gens s'opposent à la fermeture de leur paroisse. C'est alors qu'une pétition s'organise.

Le 22 mai 1990 tout est prêt. Liliane et René Franche ainsi que Gilberte et Robert Benson se présentent à l'évêché pour plaider la cause des paroissiens

auprès des autorités. Nous avons en main une pétition de 165 noms et une lettre exprimant la peine des gens de voir leur paroisse disparaître après tant d'années. Voici le contenu de cette lettre.

Mgr. Gervais,

Je me fais la messagère des paroissiens de Lemieux pour venir vous présenter une pétition de leur part. Après quatre-vingt dix-neuf ans d'existence les gens sont très attachés à leur paroisse, et ils sont désolés à la pensée qu'ils ne formeront plus une communauté. Il est certain que financièrement on peut considérer la paroisse de Lemieux comme étant une paroisse pauvre, mais sur le plan spirituel elle a donné à l'Eglise sept prêtres, quatorze religieuses dont deux sont missionnaires, l'une au Brésil et l'autre en Afrique.

Les anciens et nouveaux paroissiens voient très mal la démolition de leur église qui a été témoin de leurs joies comme de leur peines. Beaucoup de nouvelles familles se construisent dans la paroisse, Casselman ayant de moins en moins de lots disponibles. Même si les maisons du village doivent déménager elles s'en vont pour la plupart un mille plus loin. Les chemins qui relient Lemieux aux autres villages restent les mêmes.

Advenant qu'il soit impossible de garder notre église, un paroissien s'est offert de donner un lot pour la construction d'un lieu de rassemblement. Nous laissons à votre discrétion l'aide que vous pourriez nous apporter pour la réalisation d'un tel projet. Malgré vos nombreuses

occupations, nous espérons recevoir une réponse à cette humble lettre.

Union de prière pour que la volonté du Seigneur soit faite pour le plus grand bien des âmes.

Respectueusement vôtre,
Gilberte Benson
René Franche.

La réponse ne se fit pas attendre. Le 13 juin 1990, les représentants de Mgr. Marcel Gervais viennent rencontrer les gens de Lemieux au Centre récréatif. Il y avait Mgr. Gilles Bélisle, Mgr. Roger Morin, Mgr. Paul Racine, M. le curé Jean-Paul Snyder de St-Isidore et M. Maurice Bélanger, comptable pour le diocèse. Cent vingt-cinq paroissiens étaient présents. Gilberte Benson présenta les visiteurs et remercia les gens pour leur présence. Chaque invité exprima son point de vue sur la situation, ensuite la discussion fut ouverte.

Voici quelques unes des questions soumises:

-Ne pourriez-vous pas nous accorder un délai d'un an en ce qui concerne la fermeture de la paroisse, car nous aimerions bien y fêter le centenaire qui doit avoir lieu en 1991?

-Qu'advientra-t-il du cimetière?

-Si la S.A.R.N.S. achète le presbytère et l'église, les paroissiens ne pourraient-ils pas recevoir une partie de l'argent pour se construire un lieu de

rassemblement?

-Nos visiteurs nous confièrent qu'ils discuteraient de nos problèmes avec Mgr. Gervais et qu'ensemble ils en arriveraient à une conclusion.

Après la rencontre un délicieux goûter fut servi par Mme Berthe Goyer.

M. le curé Charles Clément nous a toujours appuyés dans notre démarche mais il était convaincu que les autorités ne reculeraient pas d'un pas. Au début juillet nous apprenons, à notre grande déception, que l'Abbé Clément avait remis sa démission comme curé de la paroisse St-Joseph de Lemieux. Nous ne pouvons l'en blâmer, car pour lui comme pour les paroissiens la situation était très pénible à vivre. Le Seigneur nous l'avait prêté pour vingt ans, nous ne pouvions que dire **MERCI**.

Néanmoins, Mgr. Gervais, ayant décidé de nous venir en aide, convoqua une rencontre avec les paroissiens à la messe de dix heures trente le dimanche 15 juillet 1990. C'est confiants mais avec un peu d'inquiétude que les paroissiens anciens et actuels remplirent la petite église à capacité.

Mgr. Gervais, dont c'était la première visite, fut agréablement surpris par la beauté des lieux. L'église, le presbytère et le cimetière, sur leur tapis de verdure, étaient d'une propreté exemplaire. Dans le village cependant régnait un atmosphère de tristesse car le grand déménagement avait commencé à laisser des cicatrices.

Dans son homélie, lorsque Mgr. Gervais annonça qu'il accordait un sursis d'un an, la foule se mit à applaudir avec joie. Soulignant qu'en quatre-vingt-dix-neuf ans la petite paroisse de Lemieux avait donné à l'Eglise sept prêtres, quatorze religieuses et un frère, il était important de rendre grâce à Dieu pour tous ses bienfaits. Lemieux avait vraiment été un terrain propice à l'épanouissement de la parole de Dieu.

Mgr. Gervais n'était pas en mesure de nous dire quel prêtre allait venir dire la messe tous les dimanches. La paroisse ferme officiellement aujourd'hui et les fidèles de Lemieux feront partie de la paroisse Ste-Euphémie de Casselman. C'est là que seront désormais célébrés les baptêmes, les mariages et les funérailles et c'est également à cet endroit que seront conservés tous les registres de la paroisse. Mgr. Gervais ne nous a laissé aucun espoir qu'il y ait un ministère à plein temps, surtout à cause du manque de prêtres.

Après la messe tous les visiteurs ainsi que les paroissiens étaient conviés à un délicieux repas au centre récréatif de Lemieux. Les fidèles de Lemieux remercient Mgr. Gervais pour sa grande compréhension à leur endroit.

Hommage à M. l'abbé Charles Clément

L'hommage des paroissiens de Lemieux à l'endroit de leur curé coïncidait avec la visite de Mgr. Gervais le 15 juillet 1990. Après vingt ans au service de la paroisse, il était inconcevable que nous le laissions partir sans lui témoigner notre

reconnaissance. Après toutes ces années c'était à son tour de se laisser parler d'amour.

Gilberte Benson a lu une adresse et un magnifique fauteuil lui a été offert. Jean-François Rainville lui a présenté un arrangement de fleurs et la petite Caroline St-Pierre lui a remis l'adresse. Voici le contenu de l'adresse:

A notre cher et dévoué curé,

Le 9 octobre 1970, arrivait dans la paroisse St-Joseph de Lemieux, sans tambour ni trompette, un jeune prêtre du nom de Charles Clément, originaire de St-Isidore de Prescott. A ce moment là il n'avait certainement pas l'intention de passer vingt ans avec nous. La prêtrise, ce doit-être un peu comme le mariage, les années se succèdent et la première chose que vous savez vous êtes rendus à l'âge de la retraite.

Rendons grâce à Dieu de nous l'avoir donné comme pasteur. L'abbé Clément est un homme de devoir. A l'exemple du Christ il était là pour servir et non pour être servi. Sa fidélité à la messe de tous les jours, sa grande dévotion à Marie par la récitation du chapelet, sa ponctualité au sacrement du pardon en font un prêtre selon le coeur de Dieu. En tout temps vous pouviez vous présenter à son bureau et vous étiez accueilli chaleureusement. Jamais il n'aurait laissé voir que vous le dérangiez.

L'abbé Charles Clément est un homme solitaire, laborieux et un grand

amant de la nature. Grâce à son travail acharné, les alentours du presbytère, de l'église et du cimetière sont d'une propreté exceptionnelle. C'était son orgueil et aussi le nôtre. Il avait même le don d'embellir le chœur avec des fleurs qu'il avait cueillies lui-même. C'était charmant.

Surtout n'allez pas croire qu'il n'avait que des qualités, Son plus grand défaut était de nous gâter de façon magistrale; un peu comme certains pères de famille que nous connaissons et qui continuent de gâter leurs enfants comme si ceux-ci n'avaient pas encore atteint l'âge adulte. Faut croire qu'un père spirituel c'est beaucoup comme un bon père de famille. Comme les qualités de notre curé sont plus nombreuses que ses défauts nous lui accordons bien volontiers, à notre tour, l'absolution.

M. l'abbé, au nom de tous vos enfants adoptifs nous vous remercions pour votre inlassable dévouement. Que le Seigneur vous accorde la santé et bénisse tous vos projets présents et futurs.

En guise de reconnaissance daignez accepter ces fleurs et cette chaise, qui nous l'espérons, saura vous procurer des moments de détente bien mérités.

Vos paroissiens reconnaissants.



Sports

et

Associations



Le Centre Récréatif

A Lemieux, 1965 nous rappelle la centralisation de nos écoles vers Casselman. L'école du village de Lemieux était de construction récente, alors lentement cet édifice inoccupé a commencé à servir de lieu de rencontre pour la communauté.

Le 14 décembre 1968 a eu lieu l'inauguration officielle du nouveau Centre Récréatif de Lemieux. Le maître de cérémonie était M. René Chartrand. Ont adressé la parole: M. Albert Bélanger, député provincial, M. Ernest Brisson, maire de Cambridge, M. Harold Muir, Plantagenet-Sud, M. René Boileau, de la commission scolaire de Casselman, M. le curé Dominique Desjardins, Casselman.

Un groupe de dames de Lemieux avaient préparé un délicieux repas, suivi d'une soirée récréative de musique et de danse pour plus de 200 personnes. Ils étaient si nombreux à la fête que nous avons même manqué de chaises. On remarquait la présence de paroissiens d'à peu près toutes les paroisses des alentours.

En août 1969, un comité du Centre Récréatif a été formé:

Président:

René Chartrand

Vice-Président:

Roméo Dicaire

Secrétaire-Trésorier:

Clovis Tourigny

Conseillers:

M. et Mme Albert Goyer

Mme René Chartrand

Mme Roméo Dicaire

M. et Mme Jean-Paul Piché

M. et Mme John Bradley

Mme Charles Aubin

Mme Jean-Louis St-Pierre

Eddie Harrigan

Le premier souci de ce comité a été de se porter acquéreur des lieux; ce qui fut fait le 12 septembre 1975. Pour la modique somme de 1,00\$ l'école devint propriété des paroissiens avec sa charte et son incorporation, sous le nom de Centre Récréatif de Lemieux, Inc.

Grâce à des subventions et au généreux bénévolat de la part des paroissiens le Centre Récréatif a subi plusieurs transformations depuis son acquisition. Nous remercions tous les membres des comités qui depuis plus de quinze ans se dévouent sans relâche pour assurer le bon fonctionnement du centre.

Le Centre Récréatif de Lemieux a une raison majeure de continuer d'exister, surtout avec la disparition du village et la décision qui a été prise de fermer la paroisse.

Voici les noms de quelques reines lors des carnivals de 1969 à 1991.

Lorraine Langevin

Pierrette St-Pierre

Colette Piché

Rachel Dicaire

Estelle Piché
Joanne Lapointe
Françoise Piché
Rachel Langevin
Christine Boulanger
Françine St-Pierre
Ghislaine Goyer
Hélène Rivard
Rachel Castonguay
Patrick Bériault, roi
Monique Girard



Centre Récréatif



**Cérémonie officielle et bénédiction
du centre récréatif de Lemieux
Simon Poirier, Clovis Tourigny, Georges Gamache,
Albert Bélanger, Fernand Gagnon,
Diacre Donat Boulerice**

Le comité des loisirs

Au tout début les jeunes allaient pratiquer leurs sports préférés sur la patinoire extérieure à Curran.

Par la suite ils se rendaient aux arénas de Maxville, Casselman ou de St-Isidore pour disputer des "match" de hockey ou de ballon sur glace.

Mentionnons entre autres Marcel Piché et Thérèse Piché qui se sont signalés par leur esprit d'initiative et d'organisation.

Que de souvenirs les porte couleurs de Lemieux sous le nom de "Rockets" ont accumulés.

L'été ils ont un champ de balle à proximité de l'église. Ils ont disputé des "match" avec succès contre C.J.O.H deux années de suite. Tout ceci à leur grande surprise et aux applaudissements des spectateurs.

Les filles ont également une équipe de balle et aiment rivaliser avec les clubs des alentours.

Le club de dards de Lemieux

Le club de dards de Lemieux a pris naissance lors d'une rencontre d'amis qui cherchaient un divertissement pour les jeunes de la paroisse. C'est là que les frères Chartrand ont eu l'idée de faire des rencontres toutes les semaines pour jouer aux dards.

Comme le nombre de participants(es) augmentait un comité fut formé. Le sport est pratiqué au Centre Récréatif de Lemieux, qui est le lieu de toutes les activités paroissiales.

Des tournois annuels sont organisés spécialement lors des carnivals, et des jeunes de partout viennent y participer.

Pour clore l'année un souper et une danse sont organisés au cours desquels des trophés et de magnifiques prix sont distribués.



Le club de dards au Centre Récréatif

Le club de chasse et pêche

Le 16 février 1978, fut fondé le club de chasse et pêche. Le but: profiter de ce que donne dame nature, dans une atmosphère de détente et d'amitié.

Le 10 mars 1978, le Ministère des Richesses Naturelles du district de Cornwall enregistra officiellement le club de Lemieux.

Le 9 juin 1987, le groupe s'associe à l'O.H.A.H. (the Ontario Federation of Anglers and Hunters).

Le premier président du club fut Henri Bisson. Le comité est formé d'un président, un vice-président, un secrétaire, un trésorier et quelques directeurs.

Voici les noms des présidents depuis la fondation:

Benoît Piché	1979-1980
Yvon Leroux	1980-1981
Gérard Chatelain	1981-1982
Marcel Piché	1982-1984
Robert Girard	1984-1985
Marcel Piché	1985-1986
Denis Benson	1986-1987
Conrad Piché	1987-1989
Marcel Piché	1989-1991

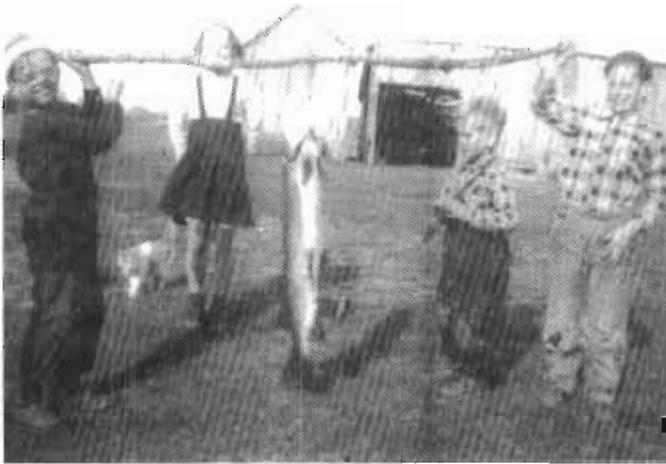
Avec les années le nombre de membres actifs a varié entre 35 et 100 membres.

C'est toujours la deuxième semaine de mars que se tient le souper, et la soirée annuelle de la remise des trophés, événement fort populaire à Lemieux.

Un chaleureux merci à tous ceux qui ont fait partie des comités pendant toutes ces années. Ce sport de plein air a permis aux gens de fraterniser en plus d'être excellent pour la santé.



Richard Rainville et son chevreuil tué à l'aide de l'arbalète



Poisson pris dans la Nation
Yvon Aubin, Pierrette Aubin, André Aubin et Bruno Aubin



Lucien Bourgeoys et Robert Benson avec leur original



Robert Benson, Richard Rainville, Pat Doran,
François Rainville et Hubert Burelle

La forêt Larose

La forêt Larose est située à proximité de la paroisse de Lemieux. Elle couvre 104 kilomètres carrés de forêt mixte, de plantations et de marais. Elle est traversée par des ruisseaux et des rivières, ainsi que par des routes et des sentiers qui s'étendent sur plus de 160 kilomètres. Le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario y gère les terres, qui appartiennent aux comtés unis de Prescott-Russell.

La rivière des Outaouais, située à proximité, est devenue une voie importante de transport pour les compagnies qui faisaient la coupe du bois dans les années 1870. Comme le bois de construction était un matériau de toute première importance au XIX^{ème} siècle, dans la vallée de l'Outaouais, ce sont les bûcherons et les draveurs qui ont défriché les terres de Prescott-Russell. Après que les arbres furent abattus beaucoup sont restés pour cultiver la terre qu'ils venaient de défricher. C'est à ce moment là que le village de Lemieux prit naissance, ainsi que les villages environnants. Dans le but d'enrayer l'érosion du sol, M. Ferdinand Larose, l'agronome local, pensa à la plantation d'arbres. Le programme de reboisement débuta en 1928.

Une industrie

La forêt Larose est une source de bois à pâte, de billes, de pieux, de poteaux et de bois de chauffage pour les industries locales.

Refuge pour la faune

Plus de 47 espèces différentes d'oiseaux, dont la tourterelle, diverses espèces de faucons et de petits oiseaux nichent dans la forêt Larose. Parmi les animaux les plus communs mentionnons l'orignal, le chevreuil, le renard, le coyote et le castor.

Loisirs à longueur d'année

Pique-nique - On y compte quatre emplacements de pique-nique dotés de tables, de terrains de stationnement, d'eau potable, de poubelles et d'un refuge.

Chasse - On peut y chasser le chevreuil, le canard, la gélinotte hupée et le lièvre pendant les saisons de chasse. L'orignal y est chassé à l'occasion lorsque la population devient trop nombreuse pour la nourriture qui s'y trouve.

Sentiers - De nombreux sentiers aménagés dans la forêt conviennent tout particulièrement à la randonnée, à l'équitation, au ski, à la motoneige et aux promenades en traîneau tiré par des chiens.

Nombreux sont les jeunes de Lemieux et des alentours qui profitent de la forêt Larose pour pratiquer leurs sports favoris. Merci à celui qui a eu l'heureuse initiative de la créer.



Sentier dans la forêt Larose
pour moto-neige ou 4-roues



Promenade en traîneau le dimanche après-midi
chez Robert Benson



Benoît, Marie-Claire, Charles, Hélène, Pierre et Daniel
Benson

Le bureau de poste

Le bureau de poste, ouvert le 1er février 1875, ferma le 5 avril 1880 et ouvrit de nouveau le 1er mars 1882.

Maîtres de poste	Périodes de services
Louis-Bernard Lemieux	01-02-1875 - 05-04-1880 - fermé
A.H. Chesser	
D. McCormick	28-08-1890 - août 1892
Henry Bradley	01-10-1892 - 10-11-1898
Mlle Agnes Chesser	06-05-1899 - 17-10-1917
M. O. Sabourin	27-11-1917 - 19-01-1927
Thomas Bradley	03-03-1927 - 03-09-1931
Mme Devina Bradley	22-09-1931 - 15-11-1951
Alfred Morris Bradley	13-12-1951 - 05-06-1952
Mme Annie Bradley	06-06-1952 - int.
Mme Emma Patenaude	01-09-1952 - 30-01-1970

En 1970, le bureau de poste du village de Lemieux a été fermé. Le Ministère des postes a donc placé des boîtes postales communes non loin de la maison de M. Lucien Doré pour desservir les gens du village.

En 1990, avec le déplacement des maisons du village, le Ministère a placé des boîtes postales communes à deux endroits, l'une, au coin de la montée Piché et l'autre au coin chez M. René Franche.

La paroisse de Lemieux compte maintenant environ 70 familles.

Aujourd'hui c'est M. Alain Drouin et son épouse Madeleine qui distribuent le courrier dans la paroisse de Lemieux.

Le magasin général

Au début du siècle Lemieux était un village prospère qui bourdonnait d'activités. Pour desservir les 150 familles, il y avait le magasin général, à un certain moment il y en eut même deux.

Disons que le magasin général était loin de ressembler à nos magasins modernes, où en entrant vous prenez un panier, que vous remplissez de choses dont vous avez besoin, et ensuite passez à la caisse payer votre commande.

Premièrement dès que vous ouvriez la porte une clochette sonnait avertissant le propriétaire de votre arrivée. Il n'était pas question de vous faire servir le premier si d'autres étaient arrivés avant vous, fallait attendre son tour. Le magasin ouvrait à six heures le matin afin d'accomoder les fermiers qui se rendaient porter leurs bidons de lait à la fromagerie.

Le marchand achetait presque toute la marchandise en vrac. Les biscuits étaient étalés dans des boîtes de carton. Le beurre d'arachide, le sirop, le miel étaient dans de grandes chaudières, la mélasse dans un gros baril, le sucre blanc, la farine étaient dans de gros sacs de coton. Il y avait aussi de la marchandise sèche, telle vêtements, bois, moulée. On enveloppait le pain avec du papier journal. Sur le comptoir il y avait de gros rouleaux de papier qui servaient à envelopper vos achats. On attachait le tout avec une ficelle blanche. Fallait faire une facture pour chaque client qui bien souvent achetait à crédit. Les uns attendaient la paye de la fromagerie, d'autres payaient à

la fin de chaque mois.

Au début du siècle, entre 1900 et 1905, M. Jack Brownell possédait un magasin général sur le terrain plat entre le gros pont et le village. Il y avait là un hôtel ainsi qu'un moulin à scie. Le moulin à scie était exploité par la Cie W.N. Barrie.

Lorsque le tout fut rasé par les flammes M. Brownell construisit un nouveau magasin à deux étages au village. Un peu plus tard il construisit un hôtel, quelques maisons et même une patinoire.

A part M. Jack Brownell les personnes qui ont exploité un magasin entre 1900 et 1929 sont M. Albert Sabourin et M. Harold Shane. De 1929 à 1941 il y eut M. Raoul Chaloux ensuite M. Morris Bradley. De 1944 à 1954 ce fut M. Joseph Charlebois et son fils Lucien. Les deux derniers sont M. Jean-Louis St-Pierre et M. Marcel Gareau. Le magasin de M. Marcel Gareau passa au feu le jour de Noël 1983 et ne fut pas reconstruit.

Aujourd'hui avec la facilité des moyens de transport la plupart des gens font affaire à Casselman, où ils ont toutes les commodités à portée de la main.



Façade d'un magasin général de Lemieux en 1915

La boutique de forge

Pour le bénéfice du jeune lecteur qui n'a jamais vu un forgeron à l'ouvrage je cite ce que raconte M. Ubald Drouin dans le livre centenaire de Hammond.

"Six jours par semaine le forgeron commençait par allumer le feu de forge qui consommait environ une tonne de charbon mou par année. Le feu était réactivé avec une souffleuse. Le fer chauffé à blanc, tenu avec des pinces, était forgé sur l'enclume avec un marteau ou une masse. Ce fer servait à réparer toutes sortes de machines agricoles ou à faire le bandage des roues.

Les clous et les fers à chevaux différaient selon la corne et les sabots de l'animal. Une fois la corne râpée le forgeron clouait le fer sous la patte du cheval. Il était alors ferré pour deux mois. On posait quatre fers au cheval qui devait faire de gros travaux.

Un tablier en cuir protégeait le forgeron des étincelles ou des blessures de clous en provenance d'un coup de patte du cheval trop nerveux. Lorsque la glace se formait à la fin de l'automne, c'était le temps le plus pressé de l'année; chaque cheval était chaussé de fer à crampons".

A Lemieux la boutique de forge était située à côté de la maison de M. Jules St-Jean. En autant que l'on peut se souvenir le premier forgeron a été M. Julien Lauzon, ensuite M. Jules St-Jean y travailla aussi lorsqu'il déménagea au village en 1922. M. Onésime Patenaude y a aussi exercé le métier de forgeron.

M. Barthélemie Therrien, M. Albert Durocher et M. Raymond Patenaude ont plutôt travaillé à la réparation de machines agricoles.

Il y a plusieurs années que la boutique de la famille Patenaude n'existe plus. Ce n'est plus qu'un souvenir du passé.



La boutique de forge
Mme Reoul Chaloux

Les fromageries.

Au début du siècle les fermiers devaient tous les matins, à l'aide d'un cheval et d'une charette transporter leurs bidons de lait à la fromagerie. Ils se levaient très tôt car on devait d'abord traire les vaches à la main.

Habituellement, presque toute la famille participait à cette tâche et c'est très jeune que l'on initiait les enfants à ce travail. En plus il arrivait souvent que les enfants devaient marcher deux ou trois milles pour se rendre à l'école.

Pour conserver le lait du soir jusqu'au matin, on déposait les bidons de lait dans des réservoirs en ciment que l'on remplissait d'eau froide ou on les déposait tout simplement dans un puits. Il faut se rappeler que l'électricité n'a pas toujours existé, et que ce n'est que lentement que le milieu rural a pu en profiter.

Aujourd'hui, les choses ne se passent plus ainsi. Les vaches sont traitées avec des trayeuses mécaniques et le lait se dirige automatiquement dans de grands réservoirs en acier inoxydable où il est refroidi au degré désiré. Un gros camion-citerne passe de ferme en ferme pour cueillir le lait et le transporter à l'usine où on le transformera en fromage, crème glacée, yogourt etc... Le fermier est payé d'après la quantité de lait vendu et le pourcentage de gras contenu dans son lait. Les cultivateurs, pour la plupart, gèrent aujourd'hui de grosses entreprises agricoles.

A Lemieux, M. Isaïe Denis, frère de M. François-Xavier Denis, a construit un moulin à scie dans la 14^{ème} concession en 1890. Avec le bois, il construisit une fromagerie et une maison pour son fils Arthur, à l'endroit où se trouve aujourd'hui le terrain de François Aubin. Arthur Denis a été fromager de 1900 à 1914.

Cette même fromagerie est passée aux mains de M. Lorenzo Chartrand. On rapporte que bébé Laurette, 10 mois, fille de M. et Mme Onésime Leroux, fut tuée dans les bras de sa mère, lorsqu'un morceau s'échappa du plafond et la blessa mortellement.

Le 3^{ème} fromager à cet endroit fut M. Moïse Laflèche. Il fut le dernier propriétaire car la fromagerie fut la proie des flammes le 25 septembre 1935 et elle ne fut pas reconstruite.

Au début du siècle il y eut une fromagerie à Coin Martel et une autre dans la 13^{ème} concession qui était propriété de M. Wallace Dixon. Elle fut transmise d'une génération à l'autre jusqu'à sa fermeture lorsque l'on cessa d'exploiter les petites fromageries.



Fromagerie construite per Isaïe Denis

The Nation River Cheese Factory

August 13, 1904

William Muir (farmer) and his wife Rose Anne sold to Isaac Shea (cheese maker) 1/2 acre in the north-west corner of lot 20 in the 13th concession of south Plantagenet. Price \$40.00.

April 3, 1905

Isaac and Marie Shea sold to Joseph Rozon (cheesemaker) and his brother Charlie Rozon the above mentioned piece of land. Price \$1,300.00. From this we can assume that Isaac Shea started the factory.

May 16, 1906

Charlie Rozon sold his share of the factory to his brother Joseph.

January 7, 1907

Joseph Rozon and his wife Josephine Farrell sold the property to James A. Dixon (cheesemaker) and his wife Florence Muir.

June 30, 1908

James A. Dixon bought one acre of land from William Muir, which extended the property to the same width for another

290' south. The factory was now 148' wide by 438' long.

1927

James A. Dixon and his wife Winnie McQueen (second wife) sold to Wallace Dixon (cheesemaker) and his wife Mary MacCullum.

July 27, 1945

Wallace Dixon sold to Raymond Potvin (cheesemaker).

About 1952

The factory burned.

While Wallace Dixon operated the factory it functioned not only as a cheese factory but also as a creamery. In the 1930's and early 1940's the cream was collected by truck from many miles around since it was the only butter producing facility in the area.

The factory was run by a wood burning steam boiler which operated a steam engine which in turn drove all the

equipment. It provided hot water to make the cheese and pasturize the cream.

All cooling in the early years was by ice. The ice was taken from the river near the Shane bridge, where the four or five teams of horses with sleighs would spend a few days doing the hauling, while a crew of men would pack the ice, in sawdust, in the ice house.

In the early 1940's cheese factories started separating the whey which was used to make whey butter. It was about this time that Wallace stopped making butter.

In the peak years (around 1940) 49 farmers brought their milk to the factory. In mid summer 2,200 pounds of cheese was produced in one day.

Making cheese in the era was not a year round job. The factory ran from about mid April to mid November. During the off months the time was spent replenishing the ice house and the wood yard. The wood yard consumed a huge pile of wood each year.

About 1938 a seed cleaning plant was purchased (I believe by local farmers) and was set up in the shed, just east of the factory. Wallace Dixon operated this equipment during winter so that farmers would have weed free seed ready for planting in the spring.

By this time electrical power was being used not only for seed cleaning but for refrigeration in the factory as well.

Some of the workers at the cheese factory were: Billy McQueen, Archie Rice, Desmond Bourgon for many years, Clarence Dixon, Lornie Dixon, Henry Reid, Durlly Simpson,..... Poupart, Wellington Presley and Bruno Langevin.



Nation Cheese Factory

Les ponts et les traverses

Au début du siècle avant le commencement de la construction de ponts, enjambant la rivière Nation, les gens de la région qui devaient se rendre d'une rive à l'autre de la rivière, le faisaient en utilisant l'une ou l'autre des traverses qui existaient à ce temps-là et communiquaient avec les chemins longeant la rivière Nation. Dans la région de Lemieux, elles furent au nombre de trois:

-traverse Benson, au sud de la ferme, appartenant maintenant à Robert Benson.

-traverse Brown, à l'endroit où se trouve le pont actuel qui a été construit vers 1930, près de la ferme aujourd'hui propriété de Royal Chartrand.

-traverse Bray au Coin Martel (Martel Corners) qui a été utilisée jusqu'en 1949. Plusieurs personnes se souviennent encore de cet endroit, où malheureusement il y eut quelques accidents fatals.

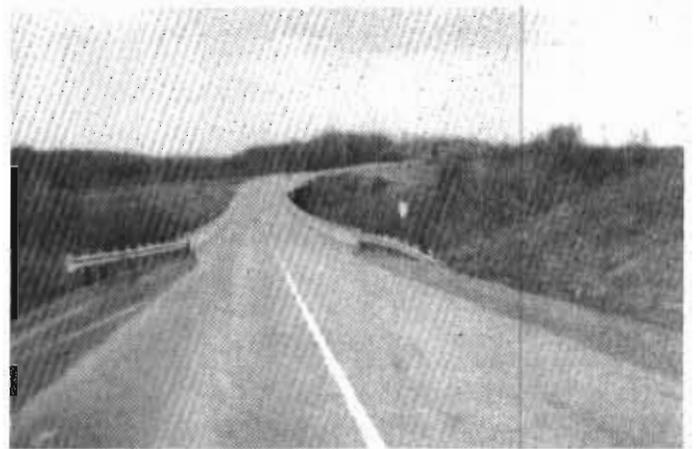
Cependant vers 1900, on procéda à la construction d'un premier pont traversant la rivière à une centaine de pieds à l'ouest du pont actuel (pont Bélanger) situé tout près de Lemieux. Ce pont en acier avec plancher de bois a été, selon certaines personnes habitant alors dans la région, utilisé jusqu'au printemps de 1936, alors qu'il y eût accumulation de blocs de glace près du pont à la suite de la crue des eaux printanières, qui avait été beaucoup plus considérable qu'à l'ordinaire. Le pont fut emporté par la force du courant et alla se poser sur le roc

au tournant de la rivière vers l'est, tout près du village de Lemieux. Imaginez le travail des fermiers qui devaient se servir de chaloupes pour traverser leurs produits (veaux, crème, etc...).

Sans trop tarder, on a dû alors entreprendre la construction d'un deuxième pont en acier avec plancher de bois. Plus moderne et plus robuste, on l'installa au même endroit que le précédent, mais à un niveau plus élevé, car on ne voulait pas qu'à son tour il soit emporté par la crue des eaux printanières. Ce pont a su résister aux inondations du printemps jusqu'en 1980.

On a commencé à utiliser le pont actuel en 1980, désigné pont Bélanger, en souvenir d'Albert Bélanger alors député provincial. Ce pont devait être construit au Coin Martel (Martel Corners) et la construction devait débuter en juin 1971. A la suite du glissement de terrain de mai 1971, les autorités du ministère des transports ont décidé de retenir les services de la firme d'ingénieurs consultants: McNeely Lecompte et Associés de Rockland pour entreprendre une autre étude, et cette fois tout près du village de Lemieux vers l'ouest. Ce n'est qu'à l'automne 1974, que les travaux de construction du pont Bélanger ont débuté alors que M. Albert J. Lynch était ingénieur responsable des Comtés-Unis. Le coût total du pont Bélanger a été de 501 856,15\$. L'acier pour la structure fut acheté de Martial Steel, Laval Québec, aux prix de 305 587,00\$. Ce pont en acier et béton fut complété quelques années plus

tard. La firme Bertrand et Frères Construction est fière d'avoir construit ce pont qui semble être le plus gros et le plus moderne à travers les Comtés-Unis. La construction du pont achevée, le ministère de la voirie a poursuivi la construction de la route reliant Cornwall à Bourget et Clarence-Creek vers le nord.



Pont Bélanger



2^e pont près du village de Lemieux 1935-1979
A remarquer le tablier du pont fait de planches

Une aventure

Au début du siècle les chemins longeaient la rivière Nation. On raconte qu'à Coin Martel il y eut un éboulis au moment où Félix Bertrand accompagné de sa mère Albina Leblanc se sont retrouvés instantanément en plein milieu de la rivière avec cheval et "buggy" prisonniers des eaux.

Pierre X. Bray qui s'adonnait à regarder par la fenêtre les apercevant se demandait s'il rêvait. Reprenant ses idées il courut dehors leur porter secours avec la chaloupe. Le cheval traversa à la nage. Félix et Albina en furent quitte pour une bonne peur. On ne dit pas ce qu'il advint du "buggy" ha! ha!.



Démolition du pont



Pierre Bray et Philomène Masse
chez qui Charles Aubin a vécu jusqu'à son mariage

L'auto plonge d'un chaland à Coin Martel (Martel Corners).

Les malheureuses victimes sont M. Pierre-X. Bray et Mlle Rosanne Masse - Deuxième tragédie du même genre en quelques années.

CASSELMAN (Spécial) - Une enquête très élaborée s'ouvrira la semaine prochaine, dans le but de déterminer les causes du tragique accident qui a causé la mort de deux personnes, hier après-midi, alors que l'automobile qui les transportait à bord d'un chaland enfonça le garde-fou du bâtiment et s'engouffra sous les eaux de la rivière Nation, trois milles au nord de Casselman.

Les victimes sont: M. Pierre-X. Bray, 73 ans, et Mlle Rosanne Masse, 68 ans, tous deux domiciliés sur la route rurale no 3, à Lemieux.

C'est la deuxième catastrophe du genre qui se produit depuis quatre ans au même endroit. En 1945, trois membres d'une même famille ont perdu la vie de

façon identique. L'enquête qui a suivi n'a tenu personne criminellement responsable, mais le jury du coroner a fait de très sévères recommandations.

L'accident s'est produit à 12 h.20, dans la deuxième concession du canton de Cambridge, au moment où les deux victimes, accompagnées de M. Léo Leroux, 29 ans, de Casselman, revenaient de la messe, à Lemieux. Le véhicule qui les transportait descendit la berge et roula à bord du chaland. Cependant, la voiture continua sa course. Elle enfonça la clôture de bois, construite autour du bâtiment, et plongea dans vingt-cinq pieds d'eau.

La tragédie s'est produite avec une telle rapidité que ni M. Bray ni Mlle Masse n'eurent le temps de sortir de l'auto. Seul M. Leroux a réussi à se hisser hors du véhicule avant que celui-ci ne fût complètement submergé. Il grimpa avec difficulté sur la capote de l'auto et, comme il ne savait pas nager, il attendit que le propriétaire de l'embarcation, M. Laurence Sauvé, vint le secourir. Quand celui-ci parvint à le saisir M. Leroux avait de l'eau jusqu'aux épaules.

On ignore jusqu'ici pourquoi la voiture a refusé d'arrêter quand elle fut à bord du chaland. On ne peut en attribuer la cause à l'inexpérience de M. Bray, qui était au volant, puisqu'il avait traversé ainsi à maintes reprises depuis un grand nombre d'années.

Ce n'est qu'après deux heures de recherches que le constable B. Polnicky, de la Sûreté provinciale à Casselman repêcha les deux victimes, au moyen de chaîne et

avec l'aide de quelques voisins. Le Dr. W.C. Tweedie, coroner du comté de Russell, examina les corps et ajourna l'enquête sine die. Me. W.R. Hall, C.r., représentera la Couronne.

Les cadavres furent ensuite transportés à la maison funéraire Brazeau et Quesnel, à Casselman.

M. Bray laisse dans le deuil son épouse, née Philomène Masse; Mlle Rosanne Masse, belle-soeur de M. Bray, laisse aussi plusieurs parents.

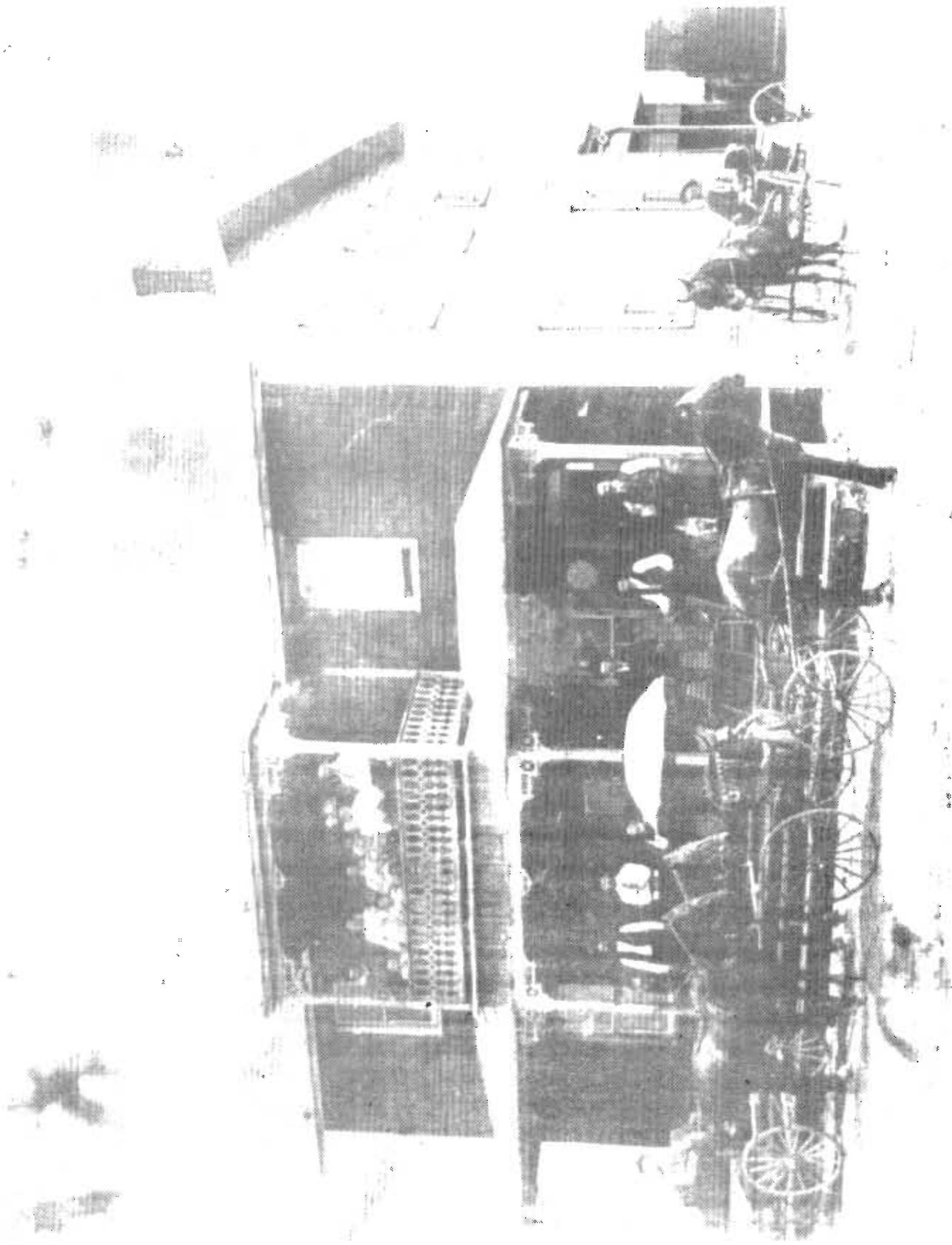
Le Droit, Ottawa
le mercredi 2 novembre 1949.

Une double noyade.

Vers 1940, dans un accident de travail, deux chevaux de Félix Bertrand se noyaient dans les eaux profondes de la rivière Nation-du-Sud.

Occupés à la fenaison sur les rives et les côtes de la ferme de M. Denis Bray, les jeunes fils de M. Bertrand avaient presque terminé la charge lorsque le voyage versa avec le conducteur et l'attelage. Les chevaux prirent le mors aux dents.

Malgré tous les efforts possibles, les chevaux se dirigèrent en vitesse vers la rivière pour y glisser avec le lourd véhicule. On n'a pas réussi à les détacher assez tôt pour les sauver. Ce fut une grande perte pour M. Bertrand, car elles étaient de forts belles bêtes.



Hôtel Drouin, vers les 1900

**Nos histoires
de famille**



Nos familles

Famille Moïse Aubin et Reina Pichette

Moïse Aubin (22-03-1873)-(28-09-1966) de Limbour, Québec, épousa **Reina Pichette** en 1900. Ils eurent 12 enfants, 8 filles et 4 garçons.

Après le décès de son épouse en 1923, Moïse vint s'établir à Lemieux sur une petite ferme, transportant son mobilier dans une charette tirée par deux chevaux. Ses 12 enfants furent mis sur le train à destination de Casselman, La cadette, Bernadette, n'avait alors que 5 mois.

Enfants de Moïse et Reina:

-**Léda**, née le 27 mai 1901, épousa Louis Langevin le 4 novembre 1928. De cet union naquirent 5 enfants: Paul-Emile, Thérèse, Félix, André et Rosaire.

-**Joseph**, né le 17 septembre 1902, épousa Jeanne Gagnon le 19 juin 1923. Il est décédé le 4 avril 1974. Le couple eut 7 enfants: Rolland, Reina s.m., Thérèse, Jean-Pierre, Germaine, Simone, Desneiges.

-**Alexandrine**, née le 5 mai 1905, décédée le 3 septembre 1988.

-**Rose-Alma**, née le 10 mars 1907, décédée décembre 1990, épousa Etienne Patenaude le 29 septembre 1926. Ils eurent 5 enfants: Floriant, Thérèse, Cécile, Agathe, Jean-Guy.

-**Malvina**, née le 29 août 1908, décédée le 10 février 1952.

-**Charles**, né le 19 juillet 1910, décédé le 24 novembre 1990, épousa Huguette Labelle le 20 août 1946. Ils ont eu 6 enfants: Bruno, Pierrette, Yvon, André, François et Colette.

-**Lucienne**, née le 18 février 1913, épousa Réal Paquette le 22 juin 1937. De cette union elle eut 2 fils, Lionel et Ubald. Deuxième mariage à Ephrem Racine le 18 septembre 1948 et ils eurent une fille appelée Hélène.

-**Lucien**, né le 17 mai 1914, épousa Ida Paquette le 11 décembre 1942. Ils eurent 6 enfants: Annette, Jean-Paul, Robert, Albert (décédé), Jeannette et Diane.

-**Sr. Marie Agathe s.c.o.**, née le 1er juillet 1916.

-**Sr. Jeanne p.s.s.f.** (Petite Soeur Sainte Famille) née le 3 février 1918.

-**Emile**, né le 21 avril 1920, épousa Alice Verhulst le 25 septembre 1945. Ils ont 2 enfants: Raymond et Rita.

-**Bernadette**, née le 11 juillet 1922, épousa Raymond Quesnel le 31 décembre 1945. Ils ont 2 enfants: Marcel et Richard.



Moïse Aubin Sr. et Reina Pichette

Famille Charles et Huguette Aubin.

Dès son jeune âge, **Charles** vécut avec le couple Pierre et Philomène Bray, qui exploitait une grande ferme longeant la rivière Nation, endroit communément appelé "La traverse".

Après son mariage à **Huguette Labelle**, Charles fit l'acquisition de la ferme d'Eugène et Béatrice Monast, terre qu'il cultiva pendant plus de 40 ans.

Aujourd'hui, son fils François lui succède. Un autre fils, Yvon s'est aussi établi sur la ferme paternelle.

Quatre de leurs enfants, Bruno, Pierrette, André et Colette ont suivi les traces de leur mère et ont choisi comme vocation l'enseignement.

Mme Huguette fit la classe pendant plusieurs années à l'école du village de Lemieux.

En 1966, elle devenait travailleuse sociale à la Société de l'Aide à l'Enfance de Prescott-Russell, et se consacra au bien-être des enfants, travail qu'elle effectua jusqu'à sa retraite en 1988.

Enfants de Charles et Huguette:

-**Bruno**, né le 9 juin 1948. Il épousa Thérèse Thériault. Ils ont un fils, Daniel.

-**Pierrette**, née le 17 octobre 1949. Elle épousa François Prévost. Ils ont un fils, Michel.

-**Yvon**, né le 11 décembre 1950. Il épousa Lucienne Piché.

-**André**, né le 2 septembre 1952. Il épousa Francine Lamarche et ont deux enfants Eric et Joël.

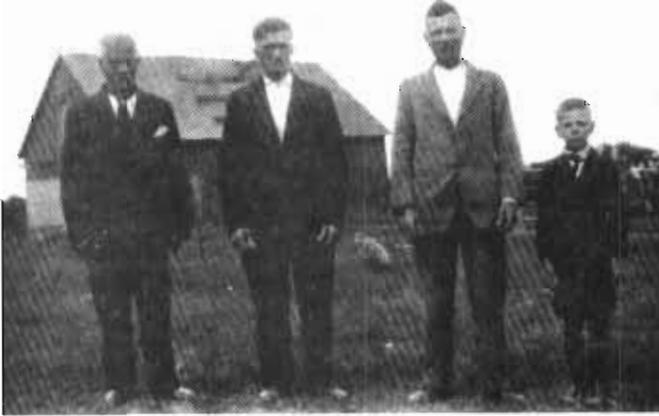
-**François**, né le 26 juillet 1957. François et son épouse Jacqueline Lepage ont 2 enfants, Jean-François et Jérémie.

-**Colette**, née le 27 décembre 1958 a épousé John Beenen et ont deux enfants, Isabelle et Véronique.

Charles Aubin est décédé à sa résidence, le 24 novembre 1990, après une longue maladie, à l'âge de 80 ans.



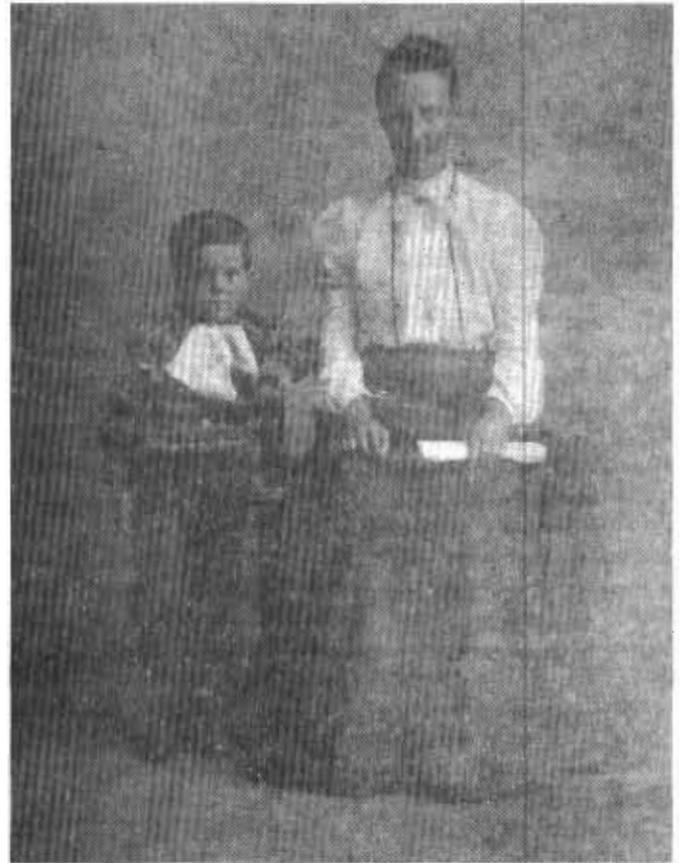
Mariage d'Yvon à Lucienne Piché
André, Bruno, Pierrette, Yvon, François
Colette, Huguette, Charles Aubin et Lucienne Piché



Quatre générations Aubin
Moïse Sr., Moïse Jr., Joseph, Rolland Aubin



Emile Aubin et Alice Verhulst
septembre 1945



Caroline Brousseau,
épouse de John Anthony Benson
avec Alfred Benson

Famille John Anthony Benson et Caroline Brousseau

John Anthony Benson (1867-1937) était le fils d'Anthony Benson (1839-1920) et d'Angélique Bisson (1840-1876).

John Anthony épousa **Caroline Brousseau (1872-1942)**. De leur mariage naquirent 5 enfants:

Famille Alfred Benson et Lucia Leroux.

Alfred Benson (1902-1978) est le fils de John Anthony Benson et de Marie Caroline Brousseau (1872-1942).

Lucia Leroux, née en 1906 est la fille d'Adélarde Leroux et d'Odile Bisson.

Alfred et Lucia se sont épousés en l'église St-Joseph de Lemieux le 15 juin 1926. Ils ont toujours demeuré dans la 1ère concession à Lemieux. De leur union naquirent 5 enfants:

-**Daniel**, né le 2 juillet 1927, a épousé Juliette Chénier à Bourget le 28 juin 1947. Il est décédé accidentellement le 27 novembre 1948. Un fils Jean-Guy, père de Chantal et Daniel.

-**Alberta**, née le 5 juin 1929, a épousé Albert Goyer le 4 septembre 1948 (voir famille Albert Goyer).

-**Edmond**, né le 5 octobre 1932, a épousé Thérèse Amyot le 9 juin 1956 à Bourget. Ils ont 4 enfants: Diane, Normand, Yvan et Marc.

-**Laurette**, née le 6 septembre 1935, a épousé Marcel Poirier de New Liskeard. Ils ont 3 enfants: Liliane, Line et Gilles.

-**Albert**, né le 3 février 1941, a épousé Rita Leroux. Ils ont 3 enfants: Francine, Denis et Gaëtan.



Alfred Benson et Lucia Leroux



Daniel Benson et Juliette Chénier
mariés le 28 juin 1947 à Bourget

The Benson family.

First generation:

Patrick Benson and Catherine Presley.

An early pioneer of Curran, Patrick Benson, a native of Ireland and a Charlottenburgh farmer was married to Catherine Presley, by Rev. John Bethune on the 4th of February 1812 in St-Andrews Church, Williamstown, Ontario.

Patrick, served in the war 1812-1814 and was a Quarter-Master Sergeant in the Incorporated Militia. Because he was a veteran and a sergeant, he received a grant of 300 acres. It was issued to him on the 22nd of February 1820.

His homestead was located 1¼ mile west of Curran on lot 11 and is presently owned by Roch Delisle. Patrick's name

appeared on the first assessment roll of the townships of Plantagenet, Clarence, Cumberland and Gloucester in the District of Ottawa for 1822.

Patrick was a teacher as well as a farmer. He started teaching in 1810 and continued teaching in the counties of Stormont and Prescott for 30 years, until 1845. Between 1835 and 1844, he was one of three teachers who taught in Pendleton.

Patrick and Catherine had 8 children: Cornelius, John, Elizabeth, Louise, William, Samuel, Margaret and Anne.

Submitted by
Doug Benson, family historian

Deuxième génération:

John Benson et Euphrésine Duplantie

John Benson et Euphrésine Duplantie se sont probablement épousés à Curran, mais sont inhumés dans le cimetière à Lemieux. John a été inhumé en 1893 et Euphrésine en 1902. Un de leurs enfants s'appelait James.

Troisième génération:

James Benson et Clara Lemieux.

James Benson (1846-1906) est le fils de John Benson et d'Euphrésine Duplantie.

Clara Lemieux (1852-1913) est la fille de Louis-Samuel Lemieux, époux de Lucie Houle, décédée à Ottawa le 5 février 1920 dans sa 92ième année, inhumé à Curran Ontario.

James et Clara se sont épousés le 28 avril 1873. Ils ont eu 11 enfants:

-**John** (1874), Armandine Leroux, mariés le 14 octobre 1895.

-**Emma** (1875), Régis Drouin, mariés le 29 juillet 1895.

-**Albert** (1877), Léa Martel, mariés le 29 juillet 1901.

-**Patrick** 1879, décédé le 11 février 1898 à Lemieux.

-**Georgianna** (1881), Ferdinand Martel, mariés le 9 juillet 1900.

-**Ida** (1883), Joseph Martel, mariés le 26 octobre 1902.

-**Lewis** (1885), Rose-Alma Cardinal, mariés le 12 janvier 1909.

-**Léa** (1888), Joseph Cardinal, mariés le 2 juin 1909.

-**Martin** (1889), Martine Cardinal, mariés le 11 juillet 1910.

-**Rose** (1892), Philius Quenneville, mariés le 25 novembre 1922.

-**Eliza** (1895), décédée à l'âge de 13 ans d'une novade le 2 octobre 1908.



Famille James Benson et Clara Lemieux en 1897
(à l'arrière): Lewis, Ida, Albert, Georgianna, Emma et John
(à l'avant): Rose, Clara, Léa, James, Elisa et Martin

Quatrième génération:

Martin Benson et Martine Cardinal.

Martin Benson (1889-1980) est le fils de James Benson et de Clara Lemieux.

Martine Cardinal (1893-1929) est la fille de Félix Cardinal et de Martine Lussier.

Martin et Martine se sont épousés le 11 juillet 1910. De leur union naquirent 11 enfants dont 3 sont décédés en bas âge: Albertine décédée en 1911, Léo-Aubert en 1915 et Martine en 1924.

-**Léontine** (1912-1974) Alcide Bériault (1909-1978). Ils ont eu 5 enfants: Urbain, Donald, Réjean, Richard et Gilberte.

-**Lucienne** (1913) Emery Racine (1916-1990). Ils ont eu 7 enfants: Louise, Jean-Guy, Marcel, Gabriel, Colette, Hélène et Jean-Denis.

-**Ernest** (1914-1937) célibataire.

-**Alice** (1917-1963) Raynaldo Dicaire (1913-1983). Ils ont eu 3 enfants: Jean-Claude, Marie-Claire et Raynald.

-**Pauline** (1919) Palma Larocque. Ils ont eu 9 enfants: Angelo, Roma, Jeannine, Marcel, Jacques, Gilles, Françoise, Jean et Paul.

-**Robert** (1922) Gilberte Lefebvre. Ils ont eu 7 enfants: François, Andrée, Monique, Rachel, Benoît, Marie-Claire et Sylvie.

-**Rita** (1926) Sylvio Richard (1928-1990). Ils ont eu 5 enfants: Diane, Claire, Danielle, François et Nathalie.

-**Hélène** (1928-1978) Gabriel Carrière. Ils ont eu 7 enfants: Pierre, Jacques, Hélène, Nicole, Michel, Paul et Joanne.



Martin Benson et Martine Cardinal

En juin 1946, Martin Benson épousa en seconde noce **Amanda Poirier**, fille d'Adolphe Rainville et de Sophie Boisvenue. Cette année là Martin vendit sa ferme à son fils Robert et se construisit une maison sur la rue Laurier à Casselman.

Amanda est décédée le 20 octobre 1972. Nous voulons rendre hommage à Mme Benson qui fut d'une grande générosité envers sa nouvelle famille. Les petits enfants qui l'ont connue se souviennent encore des ses bontés.

Merci Mme Benson pour toutes ces années de bonheur. Nous en gardons un heureux souvenir.

Cinquième génération:

Robert Benson et Gilberte Lefebvre.

Robert Benson épousa **Gilberte Lefebvre** le 14 septembre 1946, en l'église Notre-Dame de Grâce à Hull. De leur union naquirent 7 enfants:

-**François** (1947) Henriette Chartrand, 1 enfant, Marie-France.

-**Andrée** (1949) Richard Rainville, 2 enfants, Jean-François et Martin.

-**Monique** (1952) Raymond Brière, 2 enfants, Annie et Maxime.

-**Rachel** (1953) célibataire.

-**Benoît** (1959) Hélène Bélisle.

-**Marie-Claire** (1963) Charles Rozon, 2 enfants, Mathieu et Jean-Michel.

-**Sylvie** (1964) Richard Van Dusen, 1 enfant, Stéphanie.

Robert fit son école primaire, au village de Lemieux. Comme il était le seul garçon, son père le garda à la maison pour l'aider à cultiver la ferme. A l'âge de sept ans il fut opéré pour une appendicite qui lui a presque coûté la vie. Il entra à l'Hôpital Général en novembre 1929 pour en ressortir six mois plus tard. Il n'en garde pas un très bon souvenir car c'est pendant cette période que sa mère mourut.

Il acheta la ferme paternelle le 24 mai 1946 et la cultiva jusqu'à 1955, moment où il commença à avoir des problèmes de santé. C'est alors que la famille déménagea à Casselman pour y demeurer jusqu'en 1984.

En 1954, il acheta un petit autobus et commença à faire du transport scolaire pour les élèves de Lemieux qui fréquentaient l'Ecole Secondaire de Casselman. Les débuts furent difficiles, jusqu'au moment où le conseil scolaire de Prescott-Russell prit le contrôle du service de transport. En 1984, après 30 années, il vendit le tout à Jean-Paul Laplante.

En juillet 1971, il acheta le garage de Conrad Lamadeleine, au coin de la rue Dollard et Ste-Euphémie, à Casselman. Il le revendit à Hubert Burelle et Yvon Cayer en 1978.

Même s'il demeurait à Casselman, Robert venait très souvent travailler sur la ferme. Le 20 août 1974 il décida de venir faucher les mauvaises herbes. Comme il n'était pas revenu pour le souper, nous

avons commencé à nous inquiéter, vu qu'il était parti avec la vieille voiture. C'est alors que nous nous sommes rendus sur la ferme avec l'intuition qu'il s'y passait quelque chose d'anormale. L'auto était dans la cour, mais le tracteur n'y était pas. Nous avons téléphoné partout, parcouru la ferme en tous sens, en l'appelant, mais sans résultat. Vers les neuf heures, il faisait déjà noir et du renfort commençait à arriver.

Nous discussions entre nous, lorsque nous l'avons entendu crier "Je suis ici". Il avait repris connaissance. François, son fils, vola en cette direction pour le trouver sous de hautes touffes "d'aulnages" les deux jambes bien prises sous le tracteur. Comme il coupait les mauvaises herbes sur le versant de la colline, la roue du tracteur tomba dans un trou de "siffleux", et fit basculer le tracteur. Il est demeuré impuissant sous le tracteur pendant 6 heures.

C'est miraculeux qu'il s'en soit tiré. Je dirais grâce à sa forte constitution, mais aussi grâce à toutes les prières qui sont montées vers le ciel. Cette même année, deux cultivateurs sont morts d'un accident de tracteur.

En 1984, Robert prit sa retraite et revint à ses anciennes amours, la ferme familiale. Il s'y est construit une demeure, et continue à faire le travail qu'il a toujours aimé.

Gilberte, épouse de Robert Benson est la fille de Fabien Lefebvre et de Cordélia Dumas. Elle est née à Ansonville, Ontario le 24 octobre 1922, 9ième d'une

famille de 11 enfants dont 3 sont décédés en bas âge.

"J'ai fait mes études primaires à St-Isidore et mes études secondaires à Plantagenet, pour faire ensuite mon Ecole Normale, à L'Université d'Ottawa.

J'ai enseigné une quinzaine d'années la plupart du temps dans les écoles du village de Casselman.

Au cours de ma vie, sur le plan social et religieux, j'ai fait partie de presque toutes les associations.

Aujourd'hui je fais partie du groupe "Enseignants retraités de l'Ontario", district 32 Prescott-Russell, et je continue toujours à m'impliquer sur le plan social et religieux."



Maison de James Benson qui a vu naître 4 générations



Maison de Robert et Gilberte Benson



Gilberte et Robert Benson



Famille de Robert Benson
Sylvie, Rachel, Marie-Claire, François, Robert (père),
Gilberte (mère), Andrée, Benoît, Monique



Emery Racine et Lucienne Benson



Le 31^e pique-nique familial annuel qui a lieu tous les 2^e
dimanche de juillet chaque année à la ferme de Robert Benson

Famille François et Olympe Bériault.

François Bériault et son épouse **Olympe** vinrent s'établir à Lemieux en 1890. De leur mariage naquirent 3 enfants:

-**Télesphore** -Donalda Levac -5 enfants: Flore, Ovila, Eugénie, Alcide et Léo

-**Eugène** -Amanda Levac -4 enfants: Alcide, Arthur, Flore et Laurette.

-**Paul** -Emma Il-de-Brun -8 enfants: Arthur, Clara, Télesphore, Elzéar, Alma, Laura, Rosa et Willie.

Famille Paul Bériault et Emma Il-de-Brun.

Paul Bériault (1866-1944) épousa **Emma Il-de-Brun** (1868-1940). Ils s'établirent dans la 14ième concession en 1896. De leur mariage naquirent 8 enfants:

-**Arthur** épousa veuve Donalda Levac -5 enfants: Blanche, Alphonse, Clara, Albert et Marie-Ange.

-**Clara** épousa Isidore Lauzon -8 enfants: Donalda, Roma, Yvette, Rhéal, Laurien, Roméo, Paul et Ronald.

-**Télesphore** épousa Emilie Sauvé -8 enfants: Wilfrid, Rosa, Yvonne, Irène, Ernest, Aldège, Dorima et Edmond.

-**Elzéar** décédé à l'âge de 3 ans.

-**Alma** épousa Joseph Boileau (Jos.) -

14 enfants: Emma, Albertine, Noé, Clara, Irène, Cécile, Florida, Elzéar, Rhéal, Conral, Ernest, Euclide, Roger et Lucille.

-**Laura** épousa Adélarde Lauzon -6 enfants: Paul, Gaétan, Annette, Thérèse, Fleur-Ange et Rhéo.

-**Rosa** épousa Eugène Marier -2 enfants: Rita et Paul-Emile.

-**Willie** épousa Clara Marier -4 enfants: Anna, Aldéric, Rosario et Claire.

Dans leur vieillesse Paul et Emma sont demeurés avec leur fils Willie, jusqu'à leur mort.



Paul Bériault

Emma Il-de Brun Bériault

Famille Willie Bériault et Clara Marier.

Willie Bériault (1904-1951) est le fils de Paul Bériault et d'Emma Il-de-Brun.

Clara Marier est la fille de Téléphore Marier et d'Albertine Denis. Willie et Clara se sont épousés en l'église St-Joseph de Lemieux le 24 juin 1924.

Après avoir vécu de nombreuses années dans la 14ième concession Willie achète en 1950 la ferme de Xavier Denis. Il décède 5 mois plus tard. La ferme devient la propriété de son fils Aldéric. Willie et Clara ont eu 4 enfants:

-Anna est décédée le 7 juin à l'âge de 14 ans.

-**Aldéric** épousa Louise Tessier en 1956 -3 enfants:
-Gilles-Sylvie Paquette -2 enfants, Eric et Guillaume.

-Denis-Nicole Paquette -1 enfant, Julie.

-Paul-célibataire.

-**Rosario** épousa Thérèse Durocher à Lemieux en 1955. Ils demeurent dans la 3ième concession -5 enfants:

-Lucille a épousé Réjean F.Gauthier -3 enfants, Daniel, Jean-Luc et Patrick.

-Michel a épousé Ginette Charbonneau -2 enfants, Stéphanie et Jonathan.

-Diane a épousé Albert Gibeault -2 enfants, Patricia et Jacinthe.

-Hélène célibataire.

-Lise célibataire.

-**Claire** épousa Patrick Sauvé -3 enfants:

-Diane-Gaétan Bercier -3 enfants: Tanya, Danika et Jonathan.

-Lori Anne-Ernie O'Keefe -1 enfant: James Patrick.

Ronald célibataire.



Willie Bériault



Clara Marier, épouse de Willie Bériault

Famille Alphonse Bertrand et Albina Leblanc.

Alphonse Bertrand (1842-1934) a épousé à St-Thomas d'Alfred (aujourd'hui Lefaivre) **Albina Leblanc** (1862-1941). Il acheta à Lemieux un terrain boisé de 100 acres le 16 octobre 1890. Il fallait abattre les arbres, faire de la terre neuve et se construire une maison.

Malheureusement, lors du grand feu à Casselman, tout ce qu'ils avaient fut détruit. Alphonse, prit son courage à deux mains et se construisit une nouvelle demeure.

De leur union naquirent 2 enfants Félix et Anna.



Aldéric Bériault et Louise Tessier



30e anniversaire de mariage en 1980
Rosario et Thérèse Durocher-Bériault



Alphonse Bertrand et Albina Leblanc

Famille Félix Bertrand et Laura Bertrand.

Félix Bertrand (1890-1941) épousa **Laura Bertrand** (1895-1928) à Mattawa, Ontario le 13 juillet 1914. De leur union naquirent 8 enfants:

-**Roméo** (1915-1975) célibataire.

-**Antoinette** (1917-1935) célibataire.

-**Raymond** (1918) épousa Eva Vachon à Cornwall le 2 juillet 1949. (2 enfants: Gisèle et Gilles).

-**Elie** (1920-1990) épousa Marie Poitras à Ottawa le 25 septembre 1943. (3 enfants: Raymond, Claudette et Gérard).

-**Léonide** (1922-1985) célibataire.

-**Anita** (1922) épousa Julien Paiement de Perkins le 20 juin 1959. (1 enfant: Philémon).

-**Marie-Ange** (1925) épousa Lionel Trottier de Warren, le 30 juin 1945. (2 enfants: Gérald et Claire).

-**Rose-Ida** (1927) épousa Hervé Gagnon (1928-1988) de Bouchette le 27 juin 1964.

Laura n'avait que 35 ans, lorsqu'elle est décédée. Elle laissait une famille de huit enfants dont les âges variaient d'un an et demi à treize ans.

Veuf à 38 ans, ses 8 enfants et ses vieux parents à prendre soin Félix était découragé. Il songea même à placer ses

enfants. Il alla voir M. le curé Raphaël Filiatreault et lui confia ses inquiétudes.

Voici le conseil que M. le curé lui a donné: "Félix, retourne chez toi, garde tes enfants et tes vieux parents avec toi, et Dieu, qui prend soin d'un petit oiseau, saura bien s'occuper de toi et de la famille". Anita raconte: "Papa est revenu confiant, il n'était plus question de nous séparer. Quelle joie pour nous! Papa était un homme d'une grande foi. Tous les soirs nous récitons le chapelet en famille. Le dimanche toute la famille allait à la messe. A Pâques, avant le levé du soleil, papa allait chercher de l'eau de Pâques pour que nous nous lavions avec. Au Jour de l'An, il nous donnait sa bénédiction. Aujourd'hui, qu'il est décédé, c'est une tradition qui nous manque beaucoup".

"Nous avons toujours eu nos trois repas par jour, et nous avons toujours été vêtus convenablement. Dans ce livre-souvenir je veux rendre hommage à mon père, pour tout ce qu'il a fait pour nous. "Bravo papa".

"Après le décès de papa en 1941, mon frère Léonide a pris la relève et nous avons continué à vivre sur la ferme paternelle. Ma soeur Rose resta de longues années avec mes frères sur la ferme. Que c'était bon arriver de la ville et déguster les mets délicieux qu'elle savait si bien apprêter. A l'occasion de nos mariages, Léonide nous servait de témoin. Merci Rose, merci Léonide".

"Léonide a toujours vécu à Lemieux. La ferme a été vendue à des étrangers, et le seul souvenir qu'il nous reste, est le gros

pin planté par papa en face de la maison. Les bâtiments furent démolis il y a plusieurs années".



Félix Bertrand et Laura Bertrand



Famille Félix et Laura Bertrend

Raymond Bertrand et Eva Vachon.

Raymond Bertrand est né le 11 juillet 1918, et fut baptisé le lendemain par le curé Raphaël Filiatreault. Ses parents sont Félix Bertrand et Laura Bertrand.

Il fit ses études primaires à l'école #1 canton de Cambridge.

A l'âge de 14 ans il partit travailler chez les cultivateurs, dont un certain M. Arthur Dupuis.

Il s'enrôla dans l'armée canadienne en juin 1942 et fut démobilisé en septembre 1946.

A son retour, il travailla comme fonctionnaire à la Défense Nationale à Ottawa.

Le 2 juillet 1949, il épousa Eva Vachon à Cornwall. De leur union naquirent 2 enfants:

-Gisèle, épouse de Cliff Foley qui sont les parents de Kenneth et Tinah.

-Gilles, époux d'Hortense Gabriela Medeiros.

Raymond est décédé subitement le 31 janvier 1991 à l'âge de 72 ans.

Famille Olivier Bourdon et Lucie Lavigne.

Olivier Bourdon (1894-1963) est le fils de Camille Bourdon et de Louise Couture de St-Isidore.

Lucie Lavigne (1893-1983) est la fille de Bonny Lavigne et d'Esther Keough de Fournier, Ontario.

Olivier est 5ième d'une famille de 9 enfants et Lucie est l'ainée d'une famille de 5 enfants. Ils se sont épousés à Lemieux et se sont établis sur une ferme entre Lemieux et Casselman où ils sont demeurés 44 ans.

Le métier de fermier n'était pas facile au début du siècle car il n'y avait pas d'électricité. Il fallait traire les vaches à la main, faire les semences, les foin, les labours avec les chevaux, faire le bois de chauffage avec la scie.

Olivier fut commissaire d'école et maître de chapelle de nombreuses années.

Son épouse, qui était institutrice, n'a pas travaillé à l'extérieur après son mariage. C'était dans les moeurs que l'homme soit le pourvoyeur et que la mère se consacre à l'éducation des enfants. Donc Lucie faisait le pain, la couture, le jardin. L'automne elle faisait les conserves de toutes sortes pour l'hiver. En plus elle aidait aux travaux à l'extérieur.

De leur union sont nés 2 enfants: Laurier et Lucie.

-Laurier, fils d'Olivier, né à Lemieux et professeur dans le nord de l'Ontario, a épousé Alicia Côté de Cochrane. Ils ont 2 enfants:

-Monique a épousée John Burrows d'Ottawa.

-Robert a épousé Laurette Gagnon et demeure à Timmins.

-Lucie, fille d'Olivier, est née à Lemieux. Elle a épousée Roger Laflèche en 1955. Ils ont demeuré 22 ans dans la 4ième concession à Casselman. En 1971 ils furent victime d'une tornade. Un arbre tomba sur la maison et 17 autres furent déracinés.

Lucie et Roger ont 4 enfants:

-Suzanne Laflèche, épouse de Michael Greene, travaille comme secrétaire à l'ambassade du Sénégal. Depuis quelques mois ils demeurent à Lemieux.

-Denise Laflèche est l'épouse de Jacques Labelle, professeur à Embrun. Elle est assistante et préposée aux achats chez un dentiste à Embrun.

-Jean-Noël Laflèche-mécanicien.

-Laurier Laflèche-électricien.



M. et Mme Olivier Bourdon avec leur fille Lucie



35ième anniversaire de mariage de
Roger et Lucie Lafèche



Laurier Bourdon et Alicia Côté

The Bradleys at Lemieux.

Henry Bradley was born 1816. Henry Bradley married **Mary Terry** (born 1834), a native of Grange Mouclar, Tipperary, Ireland. Mary Terry came to Canada around 1842 with her family. Her father's name was Michael.

Henry Bradley and Mary Terry were married around 1854. After their marriage, they lived in Caledonia Flats for some time. Later, they moved to Lot 17, concession 13 on a rise of ground overlooking acres of flat land stretching down to the Nation River near Lemieux. When they arrived, the Shepherds were their eastern neighbours and the Harrigans lived to the west. The children of Henry Bradley and Mary Terry were:

-**Susan** - unmarried, died February 26, 1919 and was buried in Lemieux Cemetery.

-**Henry** died October 28, 1920 at age 60 and was buried in Lemieux Cemetery with his wife Mary Ann Shane (1857-1929). Their children were: Myrtle, Morris (1889-1952), William (1891-1973), Hazel, Arthur (1896-December 26, 1979) and John.

-**Catherine** - born September 7, 1856 and died February 26, 1911 and was buried in Fournier Cemetery. She was married to John Muir and they had a daughter Nellie (1888-1967) also buried in Fournier Cemetery.

-**James J.** - born 1858, died 1936 and was buried in Lemieux Cemetery. He married Frances Dixon, and after her death, Flora Sauvé (1886-1919). There were many children in both families, such as Henry (western Canada) and Harold, of Tupper Lake, New York.

-**Michael** - born 1861, died 1947 and was buried in Lemieux. He married Jessie MacLean (1868-1954), who was buried in Westminster Cemetery. Mamie E. Bradley (1900-1973) was their daughter, as was Mrs. John S. Franklin (Margaret J.).

-**William** - married Margaret Susan Chesser, daughter of Alfred James Chesser and Margaret Ryan. Their daughter Pearl, married with no children, died in 1979 in Edmonton. William died in his 20s of appendicitis.

-**Thomas** - born December 5, 1865 and died September 3, 1931. He was married to Devina Farrell (April 16, 1870-February 11, 1961). Their son, Father Francis Henry Bradley, is a retired Arts Faculty member of the University of Ottawa.

-**Alfred Garrett** - born 1868 and died July 14, 1947 and was buried in Fournier Cemetery. He was employed by the Bradley Lumber Company in Hamilton to purchase timber for them. These Hamilton Bradleys had among them John Bradley, son of Henry (McCutcheon) Bradley and Sarah Burton of Pendleton. Alfred Garret married Violet Ryan and their daughter Marguerite Mary is now married to Gerald McGillis. St. Paul's St. East, Alexandria.

One of their children (eight in all) is named Garrett.

-**George** - married Nancy Harrigan and had a large family, including Stuart Bradley of Moose Creek.

-**Elsie M.** - died February 25, 1886 at age 12.

-**Maria** - died in infancy.

-**Joseph** - died in infancy.

Henry Bradley (born 1816), brother of William Bradley of Caledonia Flats, died on January 19, 1890 at age 74. He was buried in Fournier Cemetery. A tall, slim man, he was known as "Long Henry" to distinguish him from his own son, also named Henry, William's son Henry John of Caledonia Flats and also a Henry Bradley at Pendleton who was a cousin of Long Henry and William. This Henry M. Bradley (McCutcheon) was also a native of County Carlow, Ireland.

Mary Terry (Long Henry's wife) died March 6, 1919 at age 85 and was buried in Lemieux. Her mother died at the home of a daughter in Templeton, Quebec. Her oldest brother Thomas (1825-1913) remained on the farm. He married Mary Ann Hickey (1832-1879), buried at Fournier Cemetery. I think another sister of Mary Terry's was Peggy, a Margaret McGrath (1818-1893).

Eastern Ontario Review,
Thursday, July 24, 1947:

"There passed away on the farm on which he was born on July 14, 1947, Alfred Bradley. Mr. Bradley had been in failing health for some time but was up and around until Saturday night when he was stricken by paralysis and died Monday evening.

Alfred, who was 79 years of age on April 7, was the last member of the family of Henry Bradley and his wife, Mary Terry, who came from Caledonia Flats to pioneer in the community in 1856. Mr. Bradley, while deeply interested in farming, also spent years in the lumber industry. He spent a number of years with the Flatt and Bradley Co. when they had a lumber mill at Casselman. He later bought timber for export for the Bradley Co., Hamilton, Ontario. Of late years on account of advancing years and failing health he confined his activities to farming.

He remodelled the farm buildings from the ones built by his father until he had one of the most up-to-date and best equipped farms in the community.

He spent many years on the local school board and also served a term on the township council.

He leaves to mourn his loss his wife, the former Violet Ryan, whom he married in 1919 and one daughter, Marguerite (Mrs. Gerald McGillis) of Alexandria and one grand-daughter, Susan Anne.

The pall bearers were six nephews of the deceased, Wm. Muir, Mike, John, Arthur, Leonard, Willie and Morris Bradley.

The funeral was held from the family home on Wednesday morning to St. Joseph's Church, Lemieux.

The remains were met at the door by the Rev. Father Francis H. Bradley. The funeral mass was sung by Rev. Father Boyer assisted by Rev. A. Farmer as deacon, and Rev. E. Landry as sub-deacon. The interment was in Fournier Cemetery and the prayers at the grave were conducted by Father Bradley".

Information has already been recorded on Long Henry Bradley and Mary Terry. One of their children, Henry married Mary Ann Shane. Their children were: Myrtle, Morris, William, Hazel, Arthur and John. Here are some descendants from the above named:

-Arthur Henry Bradley (1896-December 26, 1979) married Irene Anna Kyle. Their children: Patrick Joseph, born February 19, 1944; and Janet Mary Alice, born August 10, 1948.

-Patrick Bradley married Leah Mary Johnston, born February 9, 1952. Their family: Matthew Dwight, Amy Leigh, Rodney Arthur and Andrew Patrick. Patrick and Leah were married at Lemieux Roman Catholic Church on March 6, 1976.

-Janet Bradley married Paul Howard, born October 18, 1946, at St. Rose of Lima Church in Scarborough, Ontario on

February 28, 1970. Their family: Kari Anne, Kristina Marie, Kimberley Paula and Bradley Kevin.

-John Alexander Bradley married Eleanor Clare Morris. Their children: John Francis Henry (Harry), Gary Joseph, Mary Sheila.

-John F.H. (Harry) Bradley married Rose Marie Shilling on November 12, 1961, at Lemieux Roman Catholic Church. Their family: Carol Anne and Christina Marie.

-Gary Joseph Bradley married Faye Leona Hennigar on August 24, 1968 at St. Agnes Roman Catholic Church in Halifax, Nova Scotia. Their family: Jay Patrick John and Jolene Suzanne.

-Mary Sheila Bradley married Ronald Fleury on June 30, 1973 at Lemieux Roman Catholic Church. Their family: Craig Anthony and Reneé Marie.

-Morris Bradley (1889-1956) married Annie Sloan; their children: Brian, Lambert, Gerald, Irene, Kathleen, Hazel and Chester.



Myrtle McGinnis, Morris Bradley, Violet Bradley
Annie Bradley, Father Frank Bradley, John Bradley



John and Eleanor Bradley
with their children and grandchildren



Jim, Mike, Alfred, George, Tom Bradley



Arthur and Irene Bradley

The Brownell Family.

John (Jack) Colbern Brownell was the son of Ezra Brownell and Pollyanna Holester of Osnabruck, Ontario.

He came to Lemieux as a young man. The early part of his life was spent in the lumbering industry. He served as Justice of the Peace until magistrates were appointed. John Colbern took an active part in Riceville United Church, having served on the church board for several years. For more than 40 years he was a member of the Public School Board. He was also a public notary.

In 1903, he married **Catherin Ida McHugh** with whom he had 5 children. When his wife died he remarried to Emily Riddle. They both predeceased him.

The children:

-**Evelina Margaret** married William Metcalfe. She was born August 13, 1904 and died February 11, 1983. They had one daughter Helen.

-**Clifford Barrie** was born August 30, 1905 and died March 26, 1907.

-**John Clifford** was born August 5, 1907. He married Bernice Byrnes.

-**Alvin Edgar** married Ena Faulkner. He was born September 3, 1908 and died December 2, 1986.

-**Alberta Catherin** married Daniel McKinnon. She was born October 12, 1910. She died November 19, 1982.

Family Alvin Brownell and Ena Faulkner.

Alvin and **Ena** married September 2, 1936. They had three children: John, Patricia and Keith.

-**John Cecil Brownell** was born June 11, 1938. He married Carolyn Morrow of Metcalfe. She works as a teacher and he works as an engineer.

-**Patricia Brownell** was born March 17, 1940. She married Douglas Forsyth. She is a nurse and he is a lawyer. Once every hundred years Palm Sunday and St-Patrick's Day are the same day and Patricia was born on that day.

-**Alvin Keith Winston Brownell** was born May 7, 1941. He married a nurse called Elizabeth Walters. Keith is a neurologist in the Foothills Hospital in Calgary.

Margaret Brownell (Maggie), youngest daughter of Albert Edgar Brownell, lived with her uncle John (Jack) Brownell, after her mother died.

She married Arthur Robillard and lived at Ettyville. Arthur was a farmer and later a cheesemaker.

When they retired they moved to Cumberland Lodge in Cumberland.

Famille Joseph Castonguay et Vitaline Boulanger.

En septembre 1916, la famille **Joseph Castonguay** et de **Vitaline**

Boulangier partirent de Vaudreuil, Québec, pour venir s'établir dans la 17^{ième} concession à Lemieux. Ils sont restés deux ans dans une petite maison de 10 pieds par 12 pieds.

Le ménage et les animaux arrivèrent par train et la famille dans une voiture tirée par des chevaux.

Les voisins étaient à la gare afin d'aider ces nouveaux colons à s'établir à Lemieux.

De cette union naquirent 3 enfants:

-**Paul**-Josephine Poirier

-**Léa**-Napoléon Pitre

-**Philippe**-Clarisse Gratton



Joseph Castonguay et Vitaline Boulangier

Famille Raoul Chaloux et Florence Corbeil.

Raoul Chaloux est né le 18 février 1902 à Ripon, Québec. Il était le fils de David Chaloux et de Rosema Perrier. Le 20 août 1924, il épousait **Florence Corbeil** fille d'Emile Corbeil et d'Octavie Paiement. De leur union naquirent 7 enfants:

-**Carmen**, épouse de Lionel Chénier

-**Ernest** (décédé) époux de Dolorès Lortie.

-**Marielle** (décédée) épouse de V. Marcil.

-**Maurice**, époux de Colette Alain.

-**Jean-Claude**, époux de Janine Bélanger.

-**Adéodat** époux de Marina Charbonneau.

-**Yolande**, épouse de Jean-Pierre Therrien.

Raoul et Florence vinrent s'établir au village de Lemieux en 1929, où ils exploitèrent un magasin général jusqu'en 1941.

En septembre 1941, la famille Chaloux déménagea à Bourget où Raoul fut commerçant d'animaux jusqu'à sa mort le 16 mars 1983.

Mme Chaloux mourut au Nursing Home de Bourget le 20 juin 1990.



Raoul et Florence Chaloux

Famille Eustache Charlebois et Adeline Philion.

Eustache Charlebois a été le premier ancêtre à venir s'établir dans la région de St-Pascal Baylon. Il a épousé Adéline Philion à Vaudreuil en 1848. Ils ont eu un fils appelé Cyrille.

Famille Eustache Charlebois et Herméline Laviolette.

Eustache Charlebois (1858-1937) épousa Herméline Laviolette (1860-1945) à Clarence Creek, Ontario en 1882. Après leur mariage ils vinrent s'établir à Lemieux sur une ferme dans la 13ième concession. De leur union naquirent 11 enfants, 7 garçons dont 2 sont décédés en bas âge, et 4 filles.

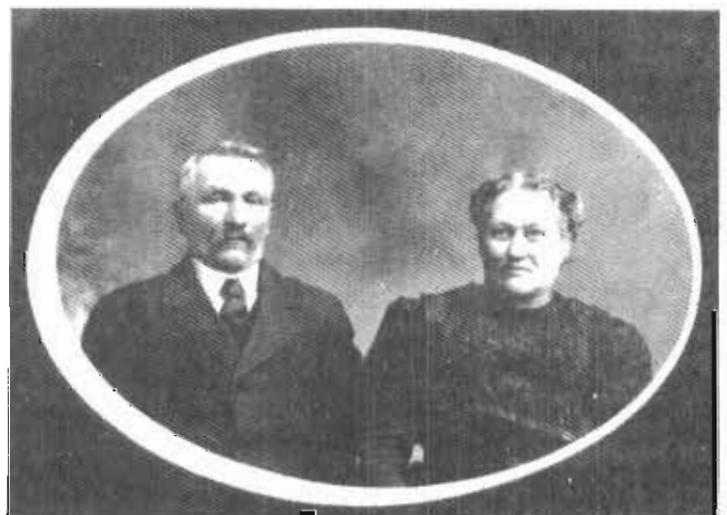
-Léon 1883

-Rosario 1884-Bertha Dorey

-Clara 1886-Hermile Bélisle

- Caroline 1888-Jos Bertrand
- Laura 1889-Oscar Chatelain
- Nelson 1890-Alphonsine Adam
- Osias 1893-Florida Lalonde
- Ernest 1895
- Sara 1898-Georges Théoret
- Ermile 1900-Anna Sigouin
- Archange 1909-Rolland Lanoix

En 1918, Eustache et Herméline prirent leur retraite et s'établirent à Casselman, Ontario. Ils sont décédés à Clarence Creek où ils se sont unis. L'inhumation eut lieu au cimetière de Lemieux. Ils ont eu 55 ans de vie conjugale et ont laissé de nombreux descendants, 9 enfants, 49 petits enfants et de nombreux arrière petits enfants.



Eustache Charlebois (1858-1937)
marié le 20 février 1882 à
Herméline (Laviolette) Charlebois (1860-1945)

Clara Charlebois et Hermile Bélisle.

Clara Charlebois, fille d'Eustache Charlebois et d'Hermeline Laviolette, est née en 1886. Le 21 mai 1912, elle épousa à Lemieux **Hermile Bélisle**, forgeron. Leur union a été bénie par la naissance de 9 enfants, 5 fils et 4 filles.

- Conrad-Maria** Joly
- Gérard-Thérèse** Chamard
- Paul-Emile**-Thérèse Rochon
- Charles-Agathe** Allard
- Gilles**-prêtre
- Marie-Anne-Marcel** Thivierge
- Rose-Line-Maurice** Cloutier
- Denise**-célibataire
- Hénédine**-célibataire

Clara et Hermile ont vécu 33 ans à Clarence Creek ensuite allèrent s'établir sur la rue Charlotte à Ottawa.

On dit que Clara était une excellente couturière et qu'elle était une femme forte, accueillante et charitable.

Son mari, décédé à l'âge de 57 ans, elle a joué un rôle important dans la transformation de la forge en une entreprise d'automobiles, qui obtient le succès que l'on connaît.

C'est Clara qui a coupé le ruban lors de l'inauguration du garage Bélisle Automobiles au 444 Chemin Montréal.

Elle a eu la joie d'assister à l'ordination de son fils, aujourd'hui Mgr. Gilles Bélisle, évêque auxiliaire au diocèse d'Ottawa. Celui-ci a été ordonné prêtre le 2 février 1950 en l'église Ste-Anne d'Ottawa.

Le 22 juin 1974, il y eut grand rassemblement des familles Charlebois à Lemieux.



22 juin 1974
275 personnes, messe "Festival des Charlebois"

Clara est décédée en octobre 1958.

Famille Cyrille Charlebois et Sophie Tauvette.

Cyrille épouse **Sophie Tauvette** à Curran en 1878. Ce couple a toujours demeuré au "Lac" (St-Pascal Baylon). Cinq enfants sont issus de leur mariage:

- Ovila**-Hermine Gareau
- Hormidas**-Aurore Lalonde
- Florida**-Leonard Gratton
- Louisa**-Moïse Lafleur
- Joseph**-Aurore Séguin

Famille Joseph Charlebois et Aurore Séguin.

Joseph est le fils de Cyrille Charlebois et de Sophie Tauvette. Aurore Séguin est la fille de Philiat Séguin et d'Emma Houle de Pendleton. Ils se sont épousés à Curran. Leur union fut bénie de trois enfants, tous baptisés à Lemieux:

- Valéda**-Philippe Gratton
- Lucien**-Jeanne d'Arc Charlebois
- Anna**-Jean-Louis Cadieux

Joseph et Aurore s'établissent à Lemieux sur un terrain non défriché de la 15ième concession. Plus tard, pendant une dizaine d'années les Charlebois laissent la ferme pour aller travailler à Détroit où les enfants fréquentent l'école anglaise. De retour à Lemieux, la famille continue de cultiver la terre tout en travaillant à l'aéroport de Pendleton.

En 1944, Joseph et son fils Lucien achètent le magasin de Morris Bradley, au village de Lemieux.

Dix ans après, Joseph et Aurore prennent leur retraite à Vanier.

Aurore décède le 13 septembre 1970 et Joseph la rejoint le 5 février 1987 à l'âge de 96 ans.



Joseph et Aurore Charlebois
et leurs trois enfants: Anna, Valéda et Lucien

Famille Valéda Charlebois et Philippe Gratton.

Valéda est la fille de Joseph Charlebois et d'Aurore Séguin. Philippe est le fils d'Olivier Gratton et d'Aurore Leduc.

Valéda et Philippe se sont épousés en l'église St-Joseph de Lemieux. Ils quittent la ferme paternelle pour aller s'établir à Vanier où Philippe exerce le métier d'ouvrier à la base de l'aéroport de

Rockliffe. Ils jouissent présentement de leur retraite dans leur demeure située le long de la rivière Nation à Plantagenet.

Ils ont quatre enfants:

-Hélène-Rémi Lacombe

-Léo-Claudette Chabot

-Raynald-Murielle Grenville

-Hubert-Ginette Mainville.



Famille de Philippe et Valéda Gratton
Hubert et Ginette, Rémi et Hélène,
Raynald et Murielle, Léo et Claudette

Famille Lucien Charlebois et Jeanne d'Arc Charlebois.

Lucien Charlebois est le fils de Joseph Charlebois et d'Aurore Séguin. Jeanne d'Arc Charlebois est la fille de Ferdinand Charlebois et d'Yvonne Schryer de Hammond.

Lucien et Jeanne d'Arc se sont épousés en l'église St. Mathieu de Hammond en 1941. Ils ont élu domicile à Sudbury, Lemieux et Vanier.

Ils ont quatre fils:

-Raymond-Francine Lamoureux

-Jean-Marc-Nicole Deault

-Michel-Carole Shea

-Jacques

Lucien et Jeanne d'Arc ont neuf petits enfants. Lucien est décédé le 27 octobre 1989. Ses enfants, parents et amis conservent de lui un excellent souvenir.



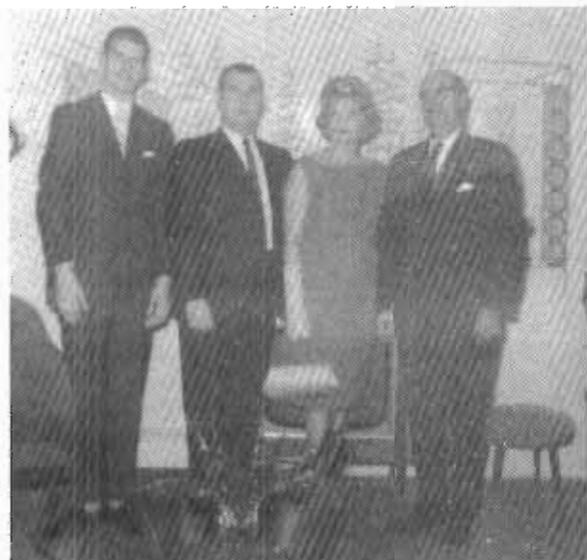
Lucien et Jeanne d'Arc Charlebois
avec leurs quatre fils
Raymond, Jacques, Jean-Marc et Michel

Famille Anna Charlebois et Jean-Louis Cadieux.

Anna, fille de Joseph Charlebois et d'Aurore Séguin, a épousé Jean-Louis Cadieux de Cornwall. Celui-ci travaille à la Cie Courtauld's. Quelques années plus tard la famille Cadieux déménage à Vanier et Jean-Louis travaille à son compte comme garagiste. Il décède le 9 mai 1977. Ils ont 2 enfants et 4 petits-enfants.

-Ronald-Louise Charbonneau

-Richard-Gaëtane Myre.



**Anna Charlebois et Jean-Louis Cadieux
avec leurs deux fils, Ronald et Richard**



**Cinq générations de Gratton
Eugénie Gratton, Olivier Gratton, Philippe Gratton,
Hélène Lacombe, Diane Lacombe-Ladouceur**



**Cinq générations
Joseph Charlebois, Valida Gratton, Hélène Lacombe,
Pierre Lacombe et Christian Lacombe**

Famille Ovila Charlebois et Hermine Gareau.

Ovila Charlebois était le frère de Joseph Charlebois. Oliva, **Hermine** et leurs enfants ont aidé Joseph à défricher sa ferme, étant arrivés à Lemieux avant lui. Ovila est mort à l'âge de 44 ans. Ce couple de défricheurs ont eu 5 enfants:

-**Josephine**-Omer Lafleur

-**Sophie**-Hervé Leroux

-**Cyrille**-Fidélia Durocher

-**Gérard**-W. Aubin

-**Albert**-célibataire.

Généalogie de la famille Denis.

Louis Veronneau épousa Perine Bary de La Roche sur Yon à Poitou, France.

Denis Veronneau épousa Catherine Guertin à Pointe-aux-Trembles le 20 février 1689.

François-Denis Veronneau épousa Catherine Robin (Lapointe) à Terrebonne, le 25 février 1732.

François Veronneau épousa Marie Clothilde Gareau à Terrebonne le 4 février 1760.

Joseph Veronneau épousa Marguerite Levac à Les Cèdres le 30 octobre 1797.

Pierre Veronneau épousa Marie-Rose Chevrier (Denis) à Vaudreuil le 18 février 1833.

Pierre Denis épousa Julienne Levac (Veronneau) à Soulanges le 27 novembre 1860.

François-Xavier Denis épousa Elise Lalonde à Fournier, Ontario le 12 janvier 1904.

Léo Denis épousa Esther Patenaude à Lemieux, Ontario le 1er octobre 1929.

Jeanne Denis épousa Jean-Paul Piché à Casselman, Ontario le 7 juin 1952.

Famille François-Xavier Denis et Elise Lalonde.

François-Xavier Denis (1880-1964) était le fils de Pierre Denis de Fournier.

Elise Lalonde (1886-1981) était la fille de Léon Lalonde (1861-1952) décédé à 91 ans et de Céline Montpetit (1858-1950) décédée à 92 ans.

François-Xavier et Elise étaient voisins à Fournier. Ils se sont mariés à cet endroit. Après leur mariage ils sont venus s'établir sur une ferme à Lemieux dans la 14ième concession. C'est là qu'ils y élevèrent leur famille. A sa retraite François-Xavier céda sa ferme à son fils Léo et vint s'établir à l'entrée du village de Lemieux. De leur union naquirent 12 enfants: Bertha, Léo, Germaine, Irène, Aurèle, Annette, Ernest, Romain, Conrad, Claire, Marie-Marthe et Gérald.

Bertha - Godfroy Pitre (voir histoire dans La Famille Godfroy Pitre).

Lemieux, d'hier à aujourd'hui

Léo - Esther Patenaude. Esther est la fille d'Aimé Patenaude et de Théotice Paquette. Après leur mariage ils se sont établis sur la ferme paternelle à Lemieux, ensuite allèrent demeurer sur une ferme à Casselman. Ils eurent 8 enfants:

-Jeanne Denis (1931)-Jean-Paul Piché

-Hélène Denis (1932)-Fernand Latour (décédé)

-Aibert Denis (1934)-Huguette Racine

-Aline Denis (1936)-s.c.o. missionnaire, 28 ans au Brésil

-Lucille Denis (1938)-Henri Paul Racine

-Annette Denis (1940)-Gerald Villeneuve

-Jean Noël Denis-Denise Racine

-Fernand Denis-Françoise Bertrand



Famille François-Xavier Denis et Elise Lalonde



50e anniversaire de mariage de
Léo Denis et Esther Patenaude Denis
1er octobre 1979



La famille de Léo Denis et Esther Patenaude
Albert, Léo (père), Jean-Noël, Fernand, Annette,
Hélène, Jeanne, Lucille, Soeur Aline

-**Germaine** née à Lemieux épousa Omer Lefebvre (1910-1986) à Lemieux. Ils ont demeuré 12 ans à St-Isidore et 30 ans à Moose-Creek. Ils eurent 9 enfants dont l'un est décédé en bas âge: Germain, Denis Gaétan, Réjeanne, Jeannine, Jean-Marie, Réjean et Jean-Claude.

-Germain Lefebvre épousa Carmen Joannis

-L'abbé Denis Lefebvre, curé à Glen Robertson

-Père Gaétan Lefebvre c.s.v. dans une paroisse au Manitoba

-Réjeanne Lefebvre, célibataire

-Jeannine Lefebvre épousa Henri Quesnel de Crysler

-Jean-Marie Lefebvre épousa Thérèse Galipeau de Cornwall

-Réjean Lefebvre épousa Jeannine Brunet de Cornwall

-Jean-Claude Lefebvre épousa Louise Charbonneau de Grenfield.

-**Irène**, née en 1910 a épousé Eugène Gratton (1913-1889), en l'église St-Joseph de Lemieux. Ils ont vécu dans la 17ième concession à côté de la ferme paternelle.

Ils eurent 7 enfants:

-Jean-Jacques Gratton épousa Oriette Racine

-Conrad Gratton épousa Odette Doran

-Madeleine Gratton
1ère noce Jean Hurtubise - 1 fille
Carole
2ième noce Réjean Racine - 1 fils
Marc

-Gilles Gratton épousa Denise Racine

-Raymonde Gratton s.c.o.
missionnaire au Malawi, Afrique

-Lise Gratton épousa Bernard
Bonneville

-Robert Gratton épousa Carole
Prévost



Famille d'Eugène Gratton et d'Irène Denis
Dr. Gilles Gratton, Robert, Lise, Irène, Eugène,
Madeleine, Jean-Jacques, Conrad,
Sr. Raymonde Gratton, s.c.o., (en médaillon),
missionnaire au Malawi

-Aurèle, décédé à l'âge de 11 ans.

-Annette, décédée de la grippe
espagnole

-L'abbé Ernest Denis, prêtre à la
retraite à Gatineau

-Romain, célibataire

-Conrad, décédé à l'âge de 17 ans
d'une pneumonie

-Claire, épouse de Aurèle Desforges,
décédée à 44 ans

-Sr. Marie-Marthe, p.s.s.f. à
Outremont

-Frère Gérald, c.s.v. à Longueuil.

Famille Isaïe Denis et Louise Séguin.

Isaïe Denis était originaire de
Fournier. Il demeurait à côté de la
fromagerie qu'il construisit à la fin du
siècle dernier. Il épousa Louise Séguin qui
lui donna 10 enfants.

-Arthur-Clérida Dubé

-Georgianna-Adélarde Dubé

-Henri-Sophraline Savage

-Alfred-Malvina Deslauriers

-Alice-religieuse

-Elisabeth-célibataire

-Laura-Aldège Léveillée

-Azarie-Pearl Girard

-Napoléon-Amanda Léveillée

-Roméo-Elisabeth Carrière.

Famille Francis Desjardins et Suzanne Duplantie.

Francis et Suzanne ont eu 10
enfants tous nés à Lemieux (Martel Corner)
dans le rang 2. Suzanne Duplantie avait
un lien de parenté avec les demoiselles

Duplantie qui demeuraient près de l'église à Lemieux.

Ils demeuraient à Lemieux au milieu du siècle dernier et ont élevé 10 enfants. Les parents reposent dans le cimetière de Lemieux.

- Isidore-Virginie Lalonde
- Francis Jr.-Delphine Gauthier
- Suzanne-Alfred Bonneville
- Léocadie-..... Huneault
- Maggie-Joseph Paquette
- Délina-Honoré Sauvé
- Cécile-Théophile Sabourin
- Noé-Clara Lalonde
- Ferdinand (1878-1970)-Mathilda Boudreau (1884-1972)



Francis Desjardins et Suzanne Duplantie

Famille Ferdinand Desjardins et Mathilda Boudreau.

Ferdinand Desjardins (1878-1970) a épousé à Curran **Mathilda Boudreau (1884-1972)**. De leur union naquirent 8 enfants:

- Alberta (1906-1971)**-Ovila Laperle de Cornwall
- Clara (1907-1907)** inhumée à Lemieux
- Albert (1908)**-Germaine Savage de Lemieux
- Victoria (1910)**
- Ferdinand Jr. (Fred) (1912)**
- Lionel (1913-1980)**-Juliette Savage de Lemieux
- Laurent (1920-1987)**-Blanche Y..... de Carleton Place
- Jeanne (1923)**



Ferdinand Desjardins, Mathilda Boudreau Desjardins en 1940

Famille Albert Desjardins et Germaine Savage.

Le 1er juin 1940, M. le curé Antonio Mandeville bénissait le mariage d'**Albert Desjardins**, fils de Ferdinand Desjardins, et de Mathilda Boudreau. **Germaine** est la fille d'Orphir Savage et d'Yvonne Lavergne.

Après leur mariage ils allèrent s'établir à Garson où ils demeurèrent 35 ans, pour ensuite aller à Sudbury où ils demeurent depuis 15 ans.

En 1973, M. Desjardins, qui travaillait pour la "Falconbridge Nickel Mine", prit sa retraite.

Le 1er juin 1990, ils sont venus fêter le 50ième anniversaire de leur mariage dans l'église St-Joseph de Lemieux, où ils se sont épousés il y a 50 ans.

Le frère de Mme Desjardins, Arthur Savage, leur réserva une fête surprise. Sa fille Gertrude et son époux George Verbiwski leur firent cadeau d'un voyage à Hawaï, qu'ils firent en avril dernier.



Messe célébrée par L'abbé Charles Clément
50e anniversaire de mariage de
Albert et Germaine Desjardins (née Savage)
mariés le 1er juin 1940 à Lemieux

Gertrude Desjardins, fille d'Albert Desjardins et de Germaine Savage, est une patineuse artistique des années 60. Son compagnon et elle gagnèrent le "Canadian Jr. Title". Deux ans plus tard ils arrivèrent 4ième au championnat mondial de Prague. Ils se préparaient pour les Jeux Olympiques à Innsbruck lorsque son partenaire Maurice Lafrance tomba gravement malade. Ce fut une grande déception pour les deux.

En 1963, elle se tourna vers le patinage professionnel avec les "Ice Capades" et les "Ices Follies". Elle patina avec des gens célèbres tels Guy Ravelle, un canadien et Richard Dwyer, un américain.

Gertrude Desjardins et Guy Ravelle gagnèrent plusieurs compétitions, mais le moment le plus mémorable fut celui où en mai 1967, ils allèrent en Angleterre et furent couronnés "World Professional Champions"



Guy Ravelle et Gertrude Desjardins
Among Canada's best, Guy and Gertrude working with other partners, won numerous skating awards. But their big moment came last May when they travelled to England, competed, won and were crowned World Professional Champions.

Famille Lionel Desjardins et Juliette Savage.

Lionel et Juliette se sont épousés à Lemieux, le 26 juin 1943. Lionel est le fils de Ferdinand Desjardins et de Mathilda Boudreau. Juliette est la fille d'Orphir Savage et d'Yvonne Lavergne.

Après leur mariage, ils sont allés s'établir à Sudbury où M. Desjardins travailla dans les mines de nickel pendant 32 ans. A sa retraite lui et son épouse vinrent s'établir à Cumberland. C'est là qu'il est décédé en novembre 1981.

Ils eurent 8 enfants:

- Gérard-Kim Duggan
- Armand-Nicole Rancourt
- Fernand-Diane Provost
- Ernest-Diane Bégin
- Claire-Léo Roy
- Roland-Hélène Poulin
- Carmen
- Roger

Gérard, l'aîné de la famille, a été un remarquable sportif. Il fut gardien de but pour la Ligue Nationale de hockey pendant 10 ans. Il joua à Los Angeles, Chicago, New York et Buffalo de 1968 à 1978. Il fut obligé d'abandonner le hockey après un grave accident à son oeil droit, malgré qu'il portait son masque protecteur.



Famille Desjardins
Juliette Savage et Lionel Desjardins



Gérard (Gerry) Desjardins
fils de Lionel Desjardins et de Juliette Savage

Famille Henri Desnoyers et Rose-Alba Gravel.

Le 22 septembre 1913, **Henri Desnoyers** (1888-1952), épousait **Rose-Alba Gravel**. Tous deux étaient originaire de Casselman. Ils vinrent s'établir à Lemieux après avoir acheté le terrain de M. Josephat Houle dans le 3ième concession. Pour toute richesse, un cheval avec une carriole, une vache et une terre en bois debout qu'il fallait défricher.

De leur union naquirent 9 enfants:

-**Ernest** (1915) épousa Gertrude Lalonde en 1951 à Finch, Ontario.

-**Paul-Emile** (1917) décédé à 4 mois, inhumé à Lemieux

-**Albert** (1918) épousa Laurette Gratton à Lemieux

-**Yvette** (1920) épousa Hervé Paquette en 1940 à Lemieux

-**Gérard** (1924) épousa Annette Brière en 1949 à Crysler

-**Richard** (1925) épousa Edna Lavigne en 1948 à St-Albert

-**Eugène** (1927) épousa Thérèse Tougas en 1949 à Casselman

-**Simon** (1930) épousa Fleurette Racine en 1950 à St-Albert

-**Dolorès** (1933) épousa Euclide Tougas en 1950 à Lemieux

En 1951, Henri et Rose-Alba laissent leur ferme à leurs 2 fils Ernest et Eugène et vont s'établir à Casselman.



Henri Desnoyers, Rose Alba Gravel, Hervé Paquette, Yvette Desnoyers

La famille Roméo Dicaire et Cécile Gratton.

Roméo Dicaire est né à Bourget le 10 avril 1909. Il est le fils d'Auguste Dicaire et de Marie-Louise Delisle. Né d'une famille de 11 enfants il n'était pas question de rester inactif. L'été il aidait son père aux travaux de la ferme et l'hiver il allait au chantier.

Le 24 septembre 1935, il épousait à Lemieux, **Cécile Gratton**, fille d'Olivier Gratton et d'Aurore Leduc. De leur union naquirent 13 enfants.

Au début de leur mariage ils ont vécu quelques années à Bourget. Ensuite ils ont acheté la ferme de M. Archie McFall dans la 16 ième concession à Lemieux.

Les fermiers d'alors transportaient leur lait à la fromagerie dans de gros bidons, mais en 1952 on ferma les petites fromageries. Comme ils n'avaient pas d'électricité ils ne pouvaient conserver le

lait jusqu'à l'arrivée du camion-citerne, c'est alors qu'ils ont décidé d'acheter la ferme de M. Allen Rozon. Là au moins ils avaient le courrier à la porte et l'électricité. C'était un pas vers le progrès

Malheureusement un malheur vint les frapper. En 1955 le feu détruisit la maison qu'ils venaient tout juste de rénover. Avec l'aide des enfants ils ont reconstruit tour à tour la maison et les dépendances. Ils ont pu ensuite vivre un ère de paix pendant 25 ans, ce qui leur a permis d'élever leurs nombreux enfants.

En 1979, ils ont vendu leur ferme familiale à leur fils Edgar, où ils résident encore.

Malgré leurs nombreuses occupations, Roméo et Cécile ont été très actifs sur le plan paroissial. Aujourd'hui ils prennent un repos bien mérité. Tous les jours Roméo fait le tour de la ferme sur son quatre roues. Ils font partie de deux clubs d'âge d'or, et se plaisent à recevoir leurs nombreux enfants et petits enfants.

-Huguette épousa Alphonse Lafrance. Ils demeurent sur une ferme à Crysler. Ils ont 6 enfants: Claude, Michel, Diane, Sylvain, Martin et François.

-Réjeanne épousa Fernand Legault, ex-employé au service civil. Ils demeurent à Limoges. Ils ont 3 enfants: Robert, Michel et Monique.

-Gérald épousa Thérèse Lalande. Ils demeurent sur une ferme à Alfred. Ils ont 3 enfants: Mariette, Normand et Nathalie.

-Sylvianne épousa Jean-Guy Latreille. Il est assistant-gérant à la Cie Crane à Valleyfield. Ils ont 3 enfants: Stéphane, France et Luc.

-Réjean épousa Huguette Séguin. Il est employé des Postes et demeure sur une ferme à St-Pascal. Ils ont 7 enfants: Danielle, Josée, Carole, Isabelle, Maxime, Alexandre et Marianne.

-Raoul épousa Lorraine Blanchard, professeur. Ils sont établis sur une ferme à Embrun. Ils ont 3 enfants: Mario, Stéphane et Sophie.

-Vianney épousa Hélène Desjardins. Il est plombier et demeure à Ottawa. Ils ont 4 enfants: Manon, Annie, Dominique et Adam.

-Edgar, célibataire, demeure sur la ferme paternelle.

-Raymond épousa Sylvie Bray. Il est employé chez Ménard à St-Isidore.

-Gaëtan épousa Lynda Murphy. Il est employé à la Cie Blair, à St-Albert et ils demeurent à Embrun. Ils ont 2 enfants: Véronique et Etienne.

-Colette épousa Pierre Séguin. Ils vivent sur une ferme à St-Albert. Ils ont 4 enfants: Amélie, Patrick, Valérie et Marie-Eve.

-Rachel, employée à Revenu Canada-célibataire.

-Michel épousa Lise Pitre. Il est électricien pour la Cie Labelle de Bourget. Ils ont 2 enfants: Miguel et Geneviève.



Roméo Dicaire et Cécile Gratton



Noces d'Or 1985 M. et Mme Roméo Dicaire
Colette, Huguette, Rachelle, Sylvianne et Réjeanne
Raymond, Gaëtan, Vianney, Raoul, Edgar, Réjean,
Gérald et Michel

Famille Raynaldo Dicaire et Alice Benson.

Raynaldo Dicaire (1913-1983) est le fils d'Auguste Dicaire et de Marie-Louise Delisle de Bourget. **Alice Benson** (1917-1963) est la fille de Martin Benson et de Martine Cardinal de Lemieux. Ils se sont épousés en cette paroisse le 27 avril 1936.

Après leur mariage ils vécurent quelques années sur une ferme dans la 4^{ème} concession à Bourget.

En 1945, ils vendirent la ferme de Bourget et achetèrent celle d'Hilaire Vallée à Lemieux.

Malheureusement, en octobre 1954, la maison fut accidentellement rasée par le feu. L'année suivante ce fut au tour de la grange.

En mars 1955, il vendit le terrain à Lemieux et acheta une autre ferme à Orléans. Il vendit celle-ci à un entrepreneur en construction et se mit à travailler pour Baillot Automobile à Hull, travail qu'il effectua de 1960 à 1979.

En seconde noce il épousa Germaine Parisien de Vanier. Il mourut le 16 juillet 1983.

Raynaldo et Alice ont eu 3 enfants.

-**Jean-Claude** né le 17 janvier 1937. Il épousa Denise Bourbonnais de Casselman. Le couple a 3 enfants: Suzanne, Marc et Line.

-**Marie-Claire** née le 11 janvier 1938 épousa Jean-Marie Leduc le 4 septembre 1961. Ils demeurent à Ottawa et ils ont 3 enfants: Martine, Nathalie et Jean-François.

-**Raynald** né le 19 avril 1939 épousa Madeleine Gauthier. Ils demeurent à Orléans et ils ont 2 enfants: Diane et Suzanne.

Famille Charles Doré et Alexina Deslauriers.

Né à Hull en 1861, **Charles Doré** fut l'un des premiers colons de la région. Il défricha une terre dans la forêt vierge de la 3ième concession, accompagné de son épouse **Alexina** (née Deslauriers 1862-1914). Leur union fut bénie de dix enfants: Rachel, Marie-Louise, Oscar, Hector, Emile, Thomas, Joseph, Eloi, Evangéline et Antoinette. En 1897, ils furent éprouvés par le grand feu de Casselman alors que la majorité de la ferme, y compris la maison et les bâtiments, furent décimés par le fléau régional.

Aidé de ses trois plus vieux garçons, Charles repartit à zéro et bâtit une maison en bois rond pendant qu'Alexina et les sept plus jeunes se réfugièrent à Hull chez des parents.

Plusieurs années plus tard, Alexina se plaisait à raconter, car ce n'est qu'après que l'on peut en rire, que la première année dans la maison en bois rond fut très difficile. N'ayant pas beaucoup d'argent et peu de meubles, parce que l'assurance

n'existait à peu près pas en ce temps-là, ils mangeaient sur des tables en petits rondins, plus ou moins équarris, et couchaient par terre. Un bon matin, qu'elle ne fut pas sa surprise de trouver une couleuvre sous son oreiller.

Souvent, Charles devait marcher de Casselman jusque chez lui avec une poche de farine sur les épaules. Le lecteur se souviendra que, anciennement, les poches pesaient plus de 100 livres. Néanmoins, Charles disait toujours qu'il n'avait jamais connu la misère car il avait toujours mangé trois bons repas par jour.

Lucien et Laurette Doré racontent que grand-père Charles, dans ses 70 ans, travaillait comme peu d'autres. Alors qu'il vivait chez son fils Hector, il défricha un 10 arpents au bout de la terre, y arrachant les souches de peine et de misère. Ensuite, il construisit un étang de plusieurs arpents afin d'y abreuver le troupeau. On imagine bien la sueur que représente ce travail lorsqu'on réalise que le tout fut accompli avec une pelle et une brouette.

Charles Doré est décédé à Cornwall en 1947 et est inhumé au cimetière de Lemieux auprès d'Alexina qui y reposait depuis 1914.



Charles Doré
1861-1947

Famille Hector Doré et Herméline Pitre.

Hector Doré (1887-1963), le troisième des dix enfants de Charles et d'Alexina, épousa **Herméline Pitre** (1889-1983) à Lemieux en 1912. Ils eurent 5 enfants: Lucien, Ernest, Antoinette, Marie-Anne et Léo-Paul.

Dès leur mariage, Hector et Herméline s'établirent sur une ferme dans la 15^{ème} concession. Après 7 ans de défrichage l'été et de chantier l'hiver, ils vendent la ferme à Pierre Guay et partent pour La Macaza car Hector pouvait y trouver du boulot dans le bois. Ils reprirent possession de leur ferme en 1927 et continuèrent à la défricher jusqu'au mariage de leur fils aîné, Lucien, en 1940. Ayant vendu sa ferme à Lucien, il déménagèrent à Ottawa où Hector travailla au Château Laurier jusqu'en 1953 après quoi il prit une retraite bien méritée dans la petite maison à Lemieux.



Hector et Herméline Doré (née Pitre)
et leurs enfants
Antoinette, Léo-Paul, Ernest, Lucien et Marie-Anne
Photo prise en 1962

Famille Lucien Doré et Laurette Bériault.

Après son retour de La Macaza à l'âge de 14 ans, **Lucien** travailla chez des fermiers anglais de la 13^{ème} concession, en particulier chez Leonard Muir. En plus d'y trouver son gagne-pain, Lucien apprit une deuxième langue avec l'aide de son patron et d'un journal quotidien anglais.

L'inondation, au printemps de 1937, fut l'une des plus dévastatrice que connut Lemieux. Lucien raconte que l'eau envahissait tout le premier étage des maisons de la 12^{ème} concession et on embarquait dans la chaloupe directement de la chambre à coucher.

Apparemment, l'eau avait monté de quelques huit pieds durant la nuit. Vers les petites heures du matin, la crue des eaux était si puissante que la pression des amoncellements de glace accumulés au pont avait soulevé celui-ci et le renversa dans la rivière.

Les vaches avaient baigné pendant trois jours dans l'eau jusqu'aux côtes. Ce fut une grosse semaine de misère noire.

Dès qu'elle quitta l'école, Laurette Bériault travailla au magasin général de Raoul Chaloux. Elle prenait soin des enfants et de la maison et, de temps à autre, elle servait au magasin ce qui lui donnait l'occasion de rencontrer Lucien. Après quelques années de fréquentations, Lucien proposa le mariage à Laurette. Ils eurent trois enfants: Germain (1942-1989), Claudette et Claude.

N'ayant pas beaucoup d'argent, les nouveaux époux allèrent travailler chez monsieur Willie Wilson, un fermier de Riceville, pour la somme de 25 dollars par mois durant l'été. L'hiver, le salaire était réduit à 15 dollars, ostensiblement parce qu'il y avait moins d'ouvrage.

Mais Lucien gagnait bien ses gages car il devait bûcher du bois durant les grands froids d'hiver. Laurette prenait soin de la maison et quelquefois aidait à la traite des vaches, ce qu'elle n'aimait pas beaucoup. Très peu de gens aiment les queues de vaches en mouvement!

En 1945, Lucien achète la ferme de son père dans la 15^{ième} concession de Lemieux où ils bâtirent une maison, et grâce à un travail acharné, établirent leur ferme. La vie se déroulait assez bien jusqu'à ce que les flammes viennent détruire le fruit de leurs labeurs en 1957.

De là, ils déménagèrent au village puisqu'il ne restait à peu près rien de la ferme. Lucien avait déjà commencé à travailler en ville, dans la construction, et comme Laurette n'a jamais pu être à rien faire, elle prit un pensionnaire, question de faire quelques sous. Ensuite, elle alla faire le ménage à l'école du village qui est maintenant devenue le Centre Récréatif.

Habituellement, les gens de 65 ans prennent leur retraite, mais ils ne connaissaient pas ce mot. Un jardin de première classe, garni d'une multitude de "bébites" à patates, leur a fourni plusieurs heures de labeurs et beaucoup de satisfaction.

Ils n'avaient pas planifié de laisser Lemieux mais le fameux éboulis qui n'aura peut-être jamais lieu, les a forcés à déménager une autre fois. Trois fois en 50 ans, ce n'est pas tellement!

Ils ont pris leur retraite et résident à Moose Creek où ils jouissent d'une vie paisible et heureuse.



Lucien et Laurette Doré (née Bériault), 1990

Famille François Dubé et Philomène Bisson.

François Dubé (1828-1919) a épousé **Philomène Bisson**. Ils vinrent s'établir dans la 2^{ième} concession à Lemieux. De leur union naquirent 6 enfants:

-**Philibert**-Alvina Leroux

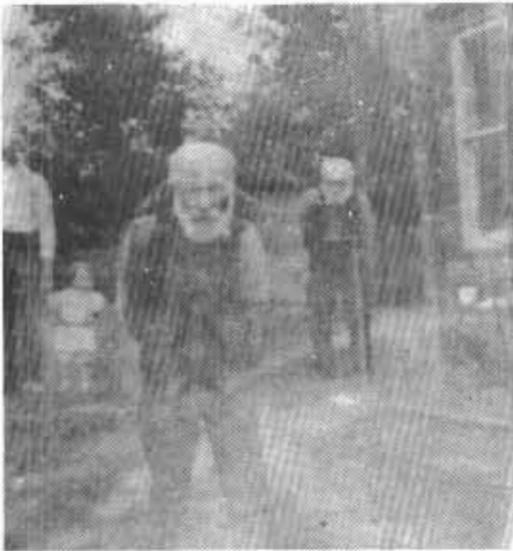
-**Joseph**-Albina Rainville

-**Jean-Baptiste**-Claudine Leroux

-**Moïse**-Rosalba Brunet

-**Fabien**-Dora Brunet

-**Rosanna**-..... Desgroseillers



François Dubé
père de Philibert et René Dubé

-**Louisa**-Orphir Marier

-**Elisabeth**-Ernest Leroux

-**Omer**-Olivina Blanchard

-**Albert**-Ida Desnoyers

-**Ephrem**-Donalda Gauthier

-**Aurore**-Albert Leroux

-**Dozilva**-Jeanne Dupuis

-**Ernest**-Méa Leroux

-**Aldège**-Yvette Gibeault

-**Rosaire**-Gilberte Ayotte

-**Irène**-René Delisle

-**Ida**-René Lebrun

Jean-Baptiste Dubé et Claudine Leroux.

Jean Baptiste Dubé est le fils de François Dubé et de Philomène Bisson. Il épousa **Claudine Leroux**. De leur union naquirent 7 enfants:

Georges, Georgianna, Missa, Ovila, Midas, Isidore et Zéphérina

Moïse Dubé et Rosalba Brunet.

Moïse Dubé a épousé **Rosalba Dubé**. Ils ont demeuré dans la 3^{ième} concession à Lemieux. Ils eurent 12 enfants.

Philibert Dubé et Olivina Leroux.

Philibert Dubé (1860-1940) est né et baptisé à Curran. Il a épousé à Curran **Olivina Leroux** (1859-1928). Cinq enfants sont nés de leur union.

-**Adélar**-Georgianna Denis

-**Clérilda**-Arthur Denis

-**Adéline**-Abraham Laflèche

-**Eva**-Henri Lefebvre

-**Corinne**-Joseph Gauthier

Clérilda, Adeline et Corinne ont toutes les trois été baptisées à Lemieux. Clérilda s'est mariée à Lemieux en 1913, Adéline en 1919 et Corinne en 1932.



Philibert Dubé et Olivina Leroux
Grand-père et grand'mère de René Dubé

Famille Adélard Dubé et Georgianna Denis.

Adélard Dubé (1885) né et baptisé à Bourget, est le fils de Philibert Dubé et d'Alvina Leroux. **Georgianna Denis** (1892) née à Fournierville, est la fille d'Isaïe Denis et de Marie-Louise Séguin.

Adélard et Georgianna se sont épousés à Fournier le 24 septembre 1912. Leur union fut bénie par 11 enfants, tous nés et baptisés à Lemieux.

-**René** né le 25 octobre 1913.

-**Adrien** né le 29 mars 1915.

-**Alcide** né le 21 novembre 1917, a épousé Marguerite Lalonde le 27 janvier 1949.

-**Aldéna** née le 23 décembre 1919, a épousé Joseph Cayer de St-Albert le 17 novembre 1941. Le mariage fut béni par l'abbé Elias Lajoie.

-**Emile** né le 22 juillet 1922 a épousé Bernadette Lalonde le 16 septembre 1950. Emile est un vétéran de la 2^{ème} guerre.

-**Ubald** né le 10 mai 1925, a épousé Raymonde Piché le 30 août 1954.

-**Joseph** né le 7 septembre 1927 est décédé le 8 septembre 1927.

-**Noëlla** née le 23 décembre 1928, a épousé Rolland Daoust le 6 juin 1953.

-**Launa** née le 22 juin 1932.

-**Paul** né le 26 mai 1934 est décédé le 28 janvier 1935.

-**Alice** née le 27 janvier 1936, a épousé Alfred Pommerville le 11 septembre 1954.

René et Adrien ont demeuré toute leur vie avec leurs parents. Ils ont quitté Lemieux en 1940 et ont demeuré à Newington, Finch et Ingleside. Adélard est décédé à Newington et Georgianna est décédé à Casselman.



Aldéna Dubé,
Adélarde Dubé (grand-père) et son épouse Georgianna Denis



Ubald Dubé, Georgianna Dubé (Denis), René Dubé,
Emile Dubé et Adrien Dubé

Aldéna Dubé et Joseph Cayer.

Aldéna Dubé, née le 23 décembre 1919, est la fille d'Adélarde Dubé et de Georgianna Denis. Le 17 novembre 1941 elle a épousé Joseph Cayer, fils de Wilfrid Cayer et de Josephine Bourgeois. Le mariage a été béni par M. le curé Elias Lajoie à St-Albert. De leur union sont nés 5 enfants.

- Yvette - Serge Sabourin
- Anna - Yvon Charbonneau
- René - Aline Laplante
- Alice - Joseph Pelletier
- Suzanne - René Doran

Aldéna a commencée à travailler très jeune. A l'âge de 16 ans elle remplaçait à l'occasion Irène Denis qui travaillait au presbytère pour M. le curé Lajoie. Pendant la guerre, comme beaucoup d'autres filles, elle a travaillée dans une manufacture à Brownsburg.

Comme elle était très douée pour la couture, elle a suivi des cours à Ottawa et à Toronto pour se perfectionner, ce qui lui a permis de donner des cours du soir pour le collège Algonquin pendant 12 ans.

Aldéna est aussi très sportive. Elle en est à sa 12ième année avec le club de quilles.

En plus d'élever sa famille, Aldéna a le mérite d'avoir gardé ses beaux parents pendant 27 ans.



Famille d'Aldéna Dubé et de Joseph Cayer

The Duggan family.

Henry Duggan (1854-1926) married **Nancy Blaney** (1850-1905). They had 6 children:

-**James (Jim)** married Margaret McInnis

-**Howard**, unmarried

-**Lawrence**, unmarried

-**Caroline (Carrie)**, unmarried

-**Rose** married John Ramsdale, 1 daughter Rita

-**Bertha**, unmarried

They farmed at Martel Corners, four miles from Lemieux on the Nation River. Part of this homestead is still owned by one of Henry Duggan's grandsons - Arthur Duggan of Alexandria.

All but James are buried in the

cemetery at Lemieux.

James Duggan son of Henry and Nancy, married Margaret McInnis of Bourget on July 8, 1907. Margaret's father, John McInnis, owned and operated a ferry three miles north of Lemieux, on the Nation River, until the bridge was built.

In October 1920, they sold their farm - 50 acres next to Henry's homestead and moved to Alexandria where all their children went to school. They attended St-Finnan's Cathedral parish and lived and worked there until they deceased. Margaret was 68 years of age and James was 76. They are both buried in the St-Finnan's parish cemetery.

James and Margaret had 5 children: Norman, Arthur, Hazel, Edgar and Eileen. They were all baptized in Lemieux and the two oldest started school there.

-**Norman** was first married to Irene McDonald of Alexandria. She deceased and later he married Evelyn MacMartin of Ottawa. They now live in Ottawa.

-**Arthur** is single and lives in Alexandria, Ontario.

-**Hazel** was married to Alexander MacKinnon of Alexandria. He deceased and later she married John MacDonald of Alexandria. They now live in Alexandria.

-**Edgar** (deceased) was married in Edinburgh, Scotland, to Marie Lorrain who now lives in Cornwall,

Ontario.

-**Eileen** is married to John Larkin of Richmond, Ontario and they now live in Ottawa, Ontario.

Rose Duggan, daughter of Henry and Nancy, married John Ramsdale of Yorkshire, England. She was born on the family farm, attended school at Martel Corners and St-Joseph's church at Lemieux. She later left the farm and lived in Ottawa.

During the First World War (1914-1918), she met John Stopleton Ramsdale, a soldier from the city of York in Yorkshire, England. On September 11, 1919, they married at the basilica in Ottawa. They lived in Ottawa for a short time, then took over the family farm in 1921 with their daughter Rita 3 months old.

They worked on the farm 5 1/2 years then moved to Riceville, where John opened a blacksmith. Later they moved to Cornwall, where John was employed by the city of Cornwall. During the 1939-1945 war John was on active service overseas.

Rita Ramsdale, Rose's daughter attended the convent school in Alexandria and later in Cornwall. She married Jean Boyer, eldest son of Mr. and Mrs. Albert Boyer, on June 25, 1946. Then they moved to Rockland.

Their son, Paul Boyer, born september 19, 1950, attended Rockland schools and then college. On August 1972 he married Cécile Marion. They

reside in Navan with their 3 children: Damien, Jacqueline et Céline.

John Ramsdale died in 1964 and Rose Duggan died in 1976 at the age of 96. Both are buried in the Duggan's plot in Lemieux.

Famille Napoléon Durocher et Mary Lalonde.

En 1903, Alphonse Durocher et son épouse Marie-Louise Bourgon vinrent s'établir à Lemieux dans la 3ième concession. Ils eurent 3 enfants dont l'un était Napoléon.

Napoléon Durocher (1882-1963) épousa **Mary Lalonde** (1883-1961) le 7 janvier 1901. Ils vécurent à Casselman et à Ottawa jusqu'en 1915, date où ils vinrent s'établir à Lemieux dans la 3ième concession.

Le couple s'absenta de Lemieux pour aller demeurer à Val Côté, Ontario, où Napoléon a travaillé pour la Cie. Spruce Falls pendant quelques années. En 1946, ils revinrent sur leur ferme pour y rester.

En 1960, Napoléon et Mary on fêté leur 60ième anniversaire de mariage. La messe a été célébrée à Lemieux, par le Chanoine Antoine Lalonde, frère de Mme Durocher.

De leur union naquirent 9 enfants: Marie-Louise, Fidèle, Emirelda, Agnès, Irène, Joseph, Alfred, Simone et Emile Sr.

-**Marie-Louise** épousa Aldège

Prud'homme - 5 enfants: Maurice, Rosaire, Rita, Marcel et Jacques.

-**Fidèle** épousa Cyrille Charlebois-5 enfants: Armand, Rita, René, Claude et Claire.

-**Emirelda** épousa Hervé Leduc-2 enfants: André et Robert.

-**Agnès** épousa Emile L'Ecuyer-3 enfants: Clément, Madeleine et Robert.

-**Irène** décédée en bas âge.

-**Joseph** décédé en bas âge.

-**Alfred** épousa Juliette Aubin-11 enfants: Albert, Maurice, Marguerite, Roger, Denise, Gérard, André, Rolland, Marcel, Jeanne d'Arc et Michel.

-**Simone** épousa Paul Brière-6 enfants: Cécile, Edouard, Madeleine, Raymond, Robert et Jean-Guy.



Napoléon Durocher et son épouse Mary Lalonde

-**Emile Sr.** épousa Alma Laporte-13 enfants:

-Emile Jr. épousa Jeanne Godard-6 enfants: Pauline, Lionel, Lise, Nicole, Christine et Julie.

-René épousa Jane Glendinning-8 enfants: Therese, Alma, Marc, Daniel, Bonnie, Cindy, Anthony et Rachel.

-Rita décédée en bas âge de l'appendicite.

-Jeannine épousa Hector Prévost-8 enfants: Angèle, Emile, Victor, Moïse, Jacqueline, Gisèle, Pierre et Paul.

-Marie-Anne épousa René Leroux-5 enfants: François, Emile, André, Ronald et Rita.

-Irène épousa Louis Brousseau-2 enfants: Marc et Louis Jr.

-Alphonse, 1ère épouse Ghislaine Ladurenty-1 enfant: Sylvie. 2ième épouse Diane Lalonté-2 enfants: Patrick et Kelly Ann.

-Alma épousa Alban Longtin-2 enfants: Rachelle et Julie.

-Agnès épousa Robert Lebrun-2 enfants: Camille et Andrée.

-Fernande épousa Jean-Guy Varin.

-Hélène épousa Raymond Savard-2
enfants: Aline et Danielle.

-Françoise épousa Richard Lapensée-
2 enfants: Heidy et Jake.

-Thérèse épousa Rosario Bériault-5
enfants:

Lucille-Réjean F. Gauthier
Michel-Ginette Charbonneau
Diane-Albert Gibeault
Hélène-célibataire
Lise-célibataire.



Emile Durocher Sr. et Alma Laporte



Emile Durocher Jr., son épouse Jeanne Godard

Famille René Franche et Liliane Prévost.

René Franche (né le 13 novembre 1938), fils d'Athanase Franche et de Laurenza Drouin de Wendover, épousa le 24 septembre 1960, **Liliane** (née le 19 novembre 1941) fille d'Hubert Prévost et de Léonie Duhamel de Curran.

Le couple René et Liliane Franche vint s'établir à Lemieux le 28 avril 1964, sur la ferme Muir dans la 13ième concession.

En 1990, M. Franche déménagea sa maison neuve sur le chemin Dixon Factory, mais il continue d'exploiter son entreprise avec l'aide de ses 3 fils.

Mario demeure dans la maison de ferme tandis que Benoît a élu domicile dans la maison voisine acquise lors du déménagement des maisons du village.

René et Liliane ont cinq enfants:

-**Mario**, né le 31 décembre 1962, épousa Brigitte Côté le 11 octobre 1986. Le couple a 1 enfant: Véronique née le 3 novembre 1987.

-**Sylvie**, née le 13 novembre 1963, épousa Raymond St-Pierre le 15 octobre 1983. Ils ont 3 enfants: Caroline (née le 16 juin 1986), Isabelle (née le 14 août 1987), et Amélie (née le 13 mai 1989).

-**Benoît**, né le 2 décembre 1964, épousa Elise Charette le 11 novembre 1989.

-**Josée**, née le 11 avril 1967, épousa

Marc Valkenborg le 14 juillet 1990.

-Pierre, né le 15 février 1969.



La famille de René Franche et de Liliane Prévost lors du mariage de Josée et de Marc Valkenborg

Généalogie des Gratton.

Claude-Jacques Gratton-Marguerite Moncion, Poitou, France 1654.

Joseph Gratton-Annie Perroise mariés le 4 octobre 1697 à l'Ange Gardien, Québec.

Joseph Gratton-Marguerite Fillion mariés le 11 février 1720 à St-François de Sales, Québec.

Louis Gratton-Metille Chartrand mariés le 21 février 1757 à St-Vincent de Paul, Québec.

Joseph Gratton-Marie Ploup mariés le 3 mars 1783 à St-Martin, Québec.

Michel Gratton-Louise Rollin mariés le 13 août 1822 à Beauharnois, Québec.

Olivier Gratton-Domethilde Rose mariés le 14 février 1860 à Ste-Martine, Québec.

Olivier Gratton-Eugénie Gagnon mariés le 1er janvier 1888 au Colorado.

Olivier Gratton-Aurore Leduc mariés le 24 septembre 1912 à St-Isidore de Prescott, Ontario.

Cécile Gratton-Roméo Dicaire mariés le 24 septembre 1935 à Lemieux, Ontario.

Famille Olivier Gratton et Aurore Leduc.

Le 24 septembre 1912, **Olivier Gratton** épousait **Aurore Leduc** à St-Isidore de Prescott. Olivier est le fils d'Olivier Gratton et d'Eugénie Gagnon. Aurore est la fille d'Olivier Leduc et d'Amanda Parent et petite-fille de Camille Parent, fondateur de St-Isidore.

Olivier Gratton a fréquenté l'école de Rose Corner, qui était à 2 1/2 milles de leur demeure. Inutile de dire que les absences étaient fréquentes, l'été pour aider au champ et l'hiver à cause des tempêtes.

Olivier est né d'une famille de 10 enfants dont trois sont morts en bas âge. Elevé dans une famille de musiciens, Olivier était bon chanteur et aimait le plaisir. Les soirées, les noces et les fêtes étaient autant d'occasions pour se divertir. Le croquet et les cartes étaient aussi une autre forme de divertissement.

C'est lors d'une soirée d'amis en 1910 qu'il rencontra celle qui allait devenir sa femme.

Après leur mariage Olivier et Aurore ont demeuré sur une ferme dans la 17ième concession, ferme qu'il a défrichée lui-même, et où il a vécu toute sa vie. Cette ferme est située à la croisée de 3 paroisses, St-Isidore, Casselman et Lemieux.

A tour de rôle les curés des trois paroisses les réclamaient comme étant leurs, mais finalement comme St-Joseph de Lemieux était la paroisse la plus proche, il optèrent pour celle-ci.

Olivier et Aurore ont eu 11 enfants:

-**Léo** décédé en bas âge.

-**Eugène** épousa Irène Denis. Ils se sont établis sur une ferme à Lemieux. Ils ont 7 enfants: Jean-Jacques, Conrad, Madeleine, Gilles, Raymonde, Lise et Robert.

-**Philippe** épousa Valéda Charlebois. Ils se sont établis sur une ferme à Lemieux. Ils ont 4 enfants: Hélène, Léo, Raynald et Hubert.

-**Cécile** épousa Roméo Dicaire. Ils se sont établis sur une ferme à Lemieux. Ils ont 13 enfants: Huguette, Réjeanne, Gérald, Sylvianne, Réjean, Raoul, Vianney, Edgar, Raymond, Gaétan, Colette, Rachelle et Michel.

-**Alice** épousa Urgel Martel, professeur à Ottawa. Ils ont eu 10 enfants dont 2 morts en bas âge. Carmen, Simon, Francine, Monique, Benoît, Normand, Aline et Denise.

-**Roger** épousa Irène Roy. Ils ont 1 enfant: Claudette.

-**Colombe** épousa James Harold Dohety, vétéran et employé au C.N.R. Ils ont 3 enfants: Jimmy, Diane et Shawn.

-**Laurette** épousa Albert Desnoyers. Ils se sont établis sur une ferme à St-Isidore, Ontario. Ils ont 12 enfants: Gisèle, Jean-Claude, Marcel, Louise, Pierre, Ginette, Alain, Nicole, Danielle, Gaétan, Guylaine et Jocelyne.

-**Lucienne** épousa Réal Goyer. Ils se sont établis sur une ferme à Hammond. Ils ont 4 enfants: Jeannine, Pierre, Henri et Francine.

-**Jean** époux d'Emilienne Piché, est bar-man à l'hôtel Ritz à Ottawa. Ils ont 4 enfants: Michel, Richard, Donald et Ghyslaine.

-**Emile** époux de Noëlla Chénier, est menuisier pour la ville à Ottawa. Ils ont 4 enfants: Denis, Suzanne, Gilbert et Jean-Luc.



Famille Olivier Gratton et Aurore Leduc
(1ère rangée): Alice, Colombe, Aurore, Olivier, Philippe, Jean
(2e rangée): Lucienne, Laurette, Cécile, Eugène, Roger, Emile

Famille Albert Goyer et Alberta Benson.

Albert Goyer, né le 23 février 1924, est le fils d'Arsène Goyer et de Délia St-Jean.

Alberta, née le 5 juin 1929, est la fille d'Alfred Benson et de Lucia Leroux.

Albert et Alberta se sont épousés en l'église St-Joseph de Lemieux le 4 septembre 1948. Après leur mariage ils vécurent 3 ans à Rouyn, Ontario.

Le 1er juillet 1951 ils vinrent s'établir sur une ferme dans la 3ième concession à Lemieux. Ils sont les parents de 5 enfants:

-**Ghyslaine**, née le 18 juillet 1949, à Rouyn, a épousé Gary McLaurin le 23 décembre 1973. Ils ont eu 1 fille décédée à la naissance.

-**Richard**, né le 10 décembre 1953 à

Lemieux. Il a épousé Cynthia Parcher. Ils ont 3 enfants: Mélissa, Mélanie et Jessica.

-**Yves**, né le 2 février 1957, décédé accidentellement le 9 février 1975.

-**Gilbert**, né le 11 février 1960, a épousé Ginette Raymond le 4 août 1984. Ils ont 2 enfants: Stéphanie et Philippe.

-**Luc**, né le 17 septembre 1963, a épousé Diane Charlebois le 2 juillet 1988.

Tous les garçons demeurent sur la ferme et travaillent à l'entreprise familiale.



Famille de Alberta Benson et d'Albert Goyer
Richard, Ghislaine, Julie Bourbonnais, Luc, Gilbert
Albert et Alberta Goyer



En souvenir de Yves R. Goyer

Harrigan Family History.

Daniel Harrigan (born August 2, 1838) was one of the pioneers of the Lemieux area. He married **Marie-Laure Desjardins** (born May 12, 1870), daughter of Hercule Desjardins and Adèle Maisonneuve. They lived on a farm near Lemieux on the 13th concession. They had 10 children: James (known as Jim), John, Bertha, Thomas, Alfred, Florence, George, Alexandra (known as Lyma), Simon and Gertrude. Daniel died at the age of 85 on October 7, 1923 and Marie Laure Desjardins died June 23, 1925. They are both buried in the Lemieux cemetery with their son Thomas and wife Jane.

-**James**, known as Jim, was a bit of an adventurer. He travelled extensively throughout his life which was unusual at that time. He was also a constable for Lemieux during a period of time also. He died July 30, 1974.

-**John**, the second eldest son, was born March 5, 1891. He lived most of his life in Oregon. He died August 24, 1968.

-**Bertha**, the eldest daughter, was born December 28, 1892. She was one of the first to be baptized in St-Joseph's church in Lemieux. She also worked as a housekeeper for Father Laflamme and Father Filiatreault when they were the Lemieux parish priests. She married **Malcolm McInnis** on July 3, 1916. They had 6 children: John, Norman, Helen, Rita, Stella and Gerald.

-**Thomas** was born May 14, 1894. He married Jane McAuley, daughter of Kate Muir and George McAuley. They had 7 children: Richard, Orville, Beulah, Albert, Jeanine, Gilbert and Thelma. They lived near Lemieux on a farm adjacent to sister Bertha and Malcolm McInnis until they retired.

-**Alfred** was born July 25, 1896. He married Laura Robert. He lived most of his life in Montreal, Quebec. He died December 5, 1948.

-**Florence** was born May 15, 1899. She married Hugh Harrigan. They had 11 children: John, Charles, Harvey, Harold, Evelyn, Rover, Norbert, Shirley, Edward, Mary and Lorna. She died January 13, 1971 and is buried in the Lemieux cemetery with sons Charles, Harold and Harvey.

-**George** was born December 14, 1900. His first wife was Florence Leblanc and his second wife is Edna Boulanger. He lived in Newark near New York City. He has one son, Jack and two daughters, Helen and Jean. He is one of the two surviving children of Daniel Harrigan and Marie Laure Desjardins.

-**Alexandra** known as Lyma was born August 1903. She married Maxime Blondin. They had 4 children: Evangeline, Elizabeth, Richard and René. They lived in Montreal for a large portion of their lives. Lyma died August 5, 1988.

-**Simon** was born February 2, 1905. He married Laura Paradis. He lived most of his life in Trois-Rivières. He died November 8, 1965.

-**Gertrude**, the youngest was born April 17, 1909. Her first husband was Peter Gadbois and her second husband was Jack Reale. She has 2 daughters: Helen and Joan. She lives in Massachussetts. She is one of the two surviving children of Daniel Harrigan and Marie-Laure Desjardins.

Famille Richard L'Abbé et Nicole Bélanger.

Je suis le fils de Cyprien L'Abbé de Templeton, et mon épouse est la fille d'Hormidas Bélanger et de Jeannette Cousineau d'Ottawa.

J'ai toujours aimé la campagne. Quand j'étais enfant, quelle joie pour moi que d'aller passer mes vacances à la ferme de mon oncle Sam Varin à Moose Creek. C'est pourquoi devenu adulte, j'ai choisi de demeurer à la campagne plutôt qu'à la ville.

En 1978, j'ai acquis un lopin de terre sur le lot 24, concession 13 dans le canton de Plantagenet-Sud. Ce coin de terre a demandé à toute la famille des heures et des heures de labeur. Ce n'est qu'après deux ans que nous étions prêts à nous établir enfin chez nous avec nos 4 enfants: André, Anne, Sylvie et Julie.

Tout allait bien lorsque le 21 novembre 1980, j'ai eu un accident de

voiture qui m'a presque coûté la vie. C'est alors que j'ai découvert la générosité des gens de Lemieux. De toute part nous parvenaient des souhaits, des victuailles et même de l'argent, bref de quoi soutenir ma famille pendant plusieurs semaines.

Ces témoignages d'amitié nous ont vraiment touchés, c'est pourquoi nous n'hésitons pas à nous impliquer dans le bénévolat au sein de notre communauté.

Malgré le déménagement des maisons du village, cette atmosphère d'amitié et d'entraide continue d'exister, et les gens seront toujours fiers d'habiter Lemieux; nom qui qualifie bien, endroit où il fait bon vivre.

Famille Moïse Lafleur et Louisa Charlebois.

Moïse Lafleur (1882-1940) épousa **Louisa Charlebois** (1886-1967).

Ils ont toujours demeuré à Lemieux dans la 15ième concession. De cette union sont nés 12 enfants.

-**Robert**, né le 26 avril 1910, a épousé Louisa Charlebois. Ils ont 2 enfants: Roger et Lise.

-**René**, né le 12 juillet 1911, a épousé Claudia Leroux. Ils ont 5 enfants: Jeannine, Nicole, Marcel, Ronald et Daniel.

-**Yvonne**, née le 10 décembre 1912, a épousé Rosaire Forget (décédé). Ils ont eu 2 enfants: Cécile et Fernand.

-**Irène**, née le 16 janvier 1914, a épousé Philiat Matte. Ils ont eu 1 enfant Pierre décédé à l'âge de 7 ans.

-**Jeanne**, née le 6 août 1917, a épousé Fernand Farley. Ils ont 3 enfants: Jacques, Gilles et Guy.

-**Marie-Ange**, née le 27 février 1912, décédée bébé.

-**Rhéal**, née le 3 août 1920, a épousé Lucien Chartrand. Ils ont 2 enfants: Lise et Rhéal.

-**Paul**, né le 12 février 1922, a épousé Laurence Dutrisac. Ils ont eu 9 enfants: Michel, Yves, Denise, Louise, Denis noyé à l'âge de 18 ans, Maurice, Hélène, Donat et Line.

-**Alice**, née le 29 avril 1926, a épousé Lucien Leroux. Ils ont 4 enfants: Jean, Serge, Lorraine et Anne.

-**Rhéal**, né le 29 août 1927, a épousé Georgette Dozois. Ils ont 4 enfants: Suzanne, Richard, Gilles et Raymonde.

-**Henri**, né le 26 septembre 1929, a épousé Agathe Lalonde. Ils ont 1 enfant Patricia.

Généalogie des Langevin (dit Lacroix).

Mathurin Langevin a épousé Marguerite Mahé dans le Diocèse d'Angers, Anjou France.

Mathurin Langevin a épousé Marie-Thérèse Martin à Québec le 9 octobre 1674.

Antoine Langevin a épousé Marie-Louise Cousineau à Montréal le 20 novembre 1712.

Pierre Langevin a épousé Marie Appoline Miville à St-Laurent, Montréal le 12 janvier 1795.

Joseph Langevin a épousé Louise Gauthier à St-Martin le 10 août 1819.

Joseph Langevin a épousé Angelique Aquin à St-Polycarpe le 9 novembre 1858.

Louis Langevin a épousé Exilda Lalonde à Fournier, Ontario le 16 juillet 1893.

Joseph Langevin a épousé Philomène Mainville à Wendover, Ontario, le 17 janvier 1922.

Henri Langevin a épousé Lucille Levesque à Casselman, le 10 août 1946.

Famille Louis Langevin et Exilda Lalonde.

Louis Langevin (1858-1943) est né à St-Thomas d'Alfred (Lefavre). Il épousa **Exilda Lalonde** le 16 juillet 1893.

A l'âge de 20 ans il acheta 100 acres de terrain dans la 14^{ème} concession à Lemieux. Il fut le premier défricheur à cet endroit. Il aida à transporter de la pierre pour la construction de l'église.

Ils eurent 6 enfants dont 2 décédés en bas âge.

-**Angelina**, née le 25 avril 1894, épousa Jean-Baptiste Lécuyer le 10 octobre 1922. Ils eurent 7 enfants: Ernest, Alice, Hervé, Edgar, Simon, Marcel et Léonard.

-**Marie-Louise**, née le 23 novembre 1898, épousa Ovila Deschamps, le 4 mai 1923. Ils eurent 5 enfants: Marguerite, Paul-Emile, Gérard, Auguste et Marcel.

-**Louis**, né le 23 août 1902, épousa Léda Aubin, le 4 novembre 1928. Ils eurent 5 enfants: Paul-Emile, Thérèse, Félix, André et Rosaire.

-**Joseph**, né le 14 août 1900 à Lemieux, épousa Philomène Mainville à Wendover le 17 janvier 1922.

Deuxième mariage:

Louis Langevin épousa **Marie Ranger**. Ils eurent 5 enfants.

-**Octavie-Louis** Thérien

-**Zoïde** décédé à l'âge de 9 ans.

-**Exilda-Osias** Denis

-**Clothilde** décédée à l'âge de 27ans.

-Soeur **Délina** qui n'a pu rester en communauté à cause de son état de santé.

Troisième mariage:

Louis Langevin épousa **Georgina Ranger**.



Louis Langevin et Georgina Ranger

Famille Joseph Langevin et Philomène Mainville.

Mes parents sont Louis Langevin et Exilda Lalande. Je suis né à Lemieux le 14 août 1900. J'avais 2 ans quand ma mère est décédée. Deux ans plus tard mon père se remaria à Mélina Roy. A l'âge de 12 ans j'ai quitté l'école pour aller travailler chez Osias Denis à Fournier. J'ai travaillé là 2 1/2 ans pour ma nourriture et mes vêtements. A l'âge de 14 1/2 ans je partis pour le chantier où je gagnais 7,00\$ par mois. Plus tard mon salaire augmenta car je connaissais le métier de forgeron appris chez M. Osias Denis.

L'automne suivant j'ai contracté la grippe espagnole. Après 3 mois d'hospitalisation papa est venu me chercher.

A 16 ans j'ai commencé à travailler dans la construction de granges pour M. Beaulieu de Curran.

Le 17 janvier 1922, j'épousais **Philomène Mainville** à Wendover. Nous avons eu 12 enfants.

-**Henri**, né le 15 octobre 1922, épousa Lucille Levesque le 10 août 1946. Ils ont 7 enfants: Lorraine, Gilles, Lise, Angèle, Claude, Rachelle et Jacques.

-**Marie-Rose**, née le 20 juillet 1924, épousa Conrad Dubé le 21 juillet 1945. Ils ont 11 enfants: Denise, Micheline, Pierrette, Francine, Lise, Marcel, Jocelyn, Johanne, Jean-Raymond, Sylvie et Ginette.

-**Yvon**, né le 8 mai 1926, épousa Jeanne d'Arc Desormeaux, le 12 juillet 1952. Ils ont 2 enfants: Jean-Pierre et Johanne.

-**Pauline**, née en 1927, épousa Omer St-Pierre en 1943. Pauline décède le 20 août 1949 à l'âge de 22 ans. Ils eurent 1 enfant Diane.

-**Bruno**, né le 21 juillet 1928, épousa Yvonne McKinnon le 6 décembre 1949. Ils ont 6 enfants: Suzanne, Jean, Serge, Robert, René, Pierre et Paul.

-**Cécile**, née le 19 juin 1932, épousa Omer St-Pierre le 28 mars 1951. Ils ont 2 enfants: Pierrette et Raymond.

-**Rollande**, née le 19 juillet 1935, épousa Hubert Sabourin le 21 juin 1952.

Ils ont 6 enfants: Richard, François, Yves, Robert, Liette et Alain.

-**Louis**, né le 1er avril 1931, épousa Doris McKinnon le 5 septembre 1953. Ils ont 3 enfants: Francine, Hélène et Louis.

-**Annette**, née le 30 octobre 1938, épousa Jean-Pierre Thibodeau le 4 avril 1959. Ils ont 4 enfants: Marc, Christine, Manon et Luc.

-**Juliette**, née le 27 octobre 1940, épousa Norman McKinnon le 8 avril 1960. Ils ont 4 enfants: Steven, David, Anne et Suzanne.

-**Claire**, née le 15 mai 1942, épousa Marcel Forget le 30 septembre 1960. Ils ont 3 enfants: Lyne, Linda et Josée.

-**Alban**, né le 14 octobre 1943, épousa Colette Lavictoire le 6 septembre 1965. Ils ont 2 enfants: Chantal et France.



Joseph Langevin

Famille Henri Langevin et Lucille Levesque.

Henri Langevin, né le 15 octobre 1922, est le fils de Joseph Langevin et de Philomène Mainville. **Lucille Levesque** est la fille d'Albert Levesque et de Marie-Bella Plante.

Henri et Lucille se sont épousés le 10 août 1946. Il hérita de la terre paternelle qu'il cultiva quelques années. Ensuite il commença à travailler dans la forêt Larose jusqu'à l'âge de 63 ans. Ils ont 7 enfants.

-**Gilles**, né le 8 octobre 1947, épousa Thérèse Frappier le 29 septembre 1973. Ils ont 3 enfants: Nathalie, Eric et Josée.

-**Lorraine**, née le 25 octobre 1948, épousa Michael Blow le 22 juillet 1978. Ils ont 2 enfants: Martin et Geneviève.

-**Angèle**, née le 30 avril 1952, épousa Emile Paquette le 1er mai 1971. Ils ont 3 enfants: Serge, Anik et Chantal.

-**Lise**, née le 30 avril 1952. Elle a 1 enfant: Steven.

-**Claude**, né le 15 juillet 1953, épousa Barbara Roderick le 25 novembre 1978. Ils ont 5 enfants: Beverly, Linda, Chrystal, Bonnie-Lyne et Henri.

-**Rachelle**, née le 24 octobre 1957, épousa André Paquette le 24 octobre 1981.

-**Jacques**, né le 25 juin 1965, est célibataire.



La famille Henri Langevin

Maxime Lalonde et Marcelline Larivière.

Maxime Lalonde (1863-1899) épousa **Marcelline Larivière** (1865-1939). Ils eurent 5 enfants.

-**Mary**-célibataire est décédée le 20 octobre 1955, à Cornwall.

-**Marcelline** (1887-1915) épousa Charles Millette (1878-1953).

-**Xavier** (1875-1967) épousa Amanda Leroux décédée vers 1970.

-**Octave** (-1948) épousa Flora Michaud (-1965).

-**André** (1891-1976) épousa Céline Parisien née en 1899.

Après le décès de Maxime, Marcelline alla travailler pour Arthur et

Willie Bradley, jusqu'à ce qu'elle se marie à Delphis Carrière. De cette deuxième union naquirent 2 enfants: Joseph et Catherine.

Joseph (1906-1974) épousa Virginie Goudreau, décédée en 1957. Ils eurent 9 enfants. Les premières années, ils ont demeuré à Lemieux, sur la ferme McFall (montée Dicaire maintenant).

Catherine (1908-1986) épousa Henri Lalonde (1908-1986). Ils ont demeuré à Cornwall. Henri était le fils de Joseph B. Lalonde et de Rosanna Lanthier.

André Lalonde et Céline Parisien.

André Lalonde, fils de Maxime Lalonde et de Céline Larivière, a épousé **Céline Parisien** à Madawaska en 1922. Céline, née en 1899, est la fille d'Olivier Parisien et de Christine Vallière. Ils sont les parents de 9 enfants:

-**Gertrude** épousa Ernest Desnoyers à Finch, en la paroisse St-Bernard. Après leur mariage ils vinrent s'établir à Lemieux, sur la ferme de M. Henri Desnoyers (père d'Ernest).

-**Beatrice** épousa Andreas Peters en 1959, paroisse St-Bernard, Finch.

-**Bernadette** épousa Emile Dubé en 1950, paroisse St-Bernard, Finch, Bernadette est décédée le 16 mars 1990, dans un accident d'auto. Inhumée à Casselman.

-**Marguerite** épousa Alcide Dubé en

1950, paroisse St-Bernard, Finch. Alcide est décédé en 1967. Inhumé à Lemieux. Marguerite, dans un deuxième mariage, épousa Dwayne Rutley en 1979 à Ingleside.

-**Léo** épousa Jeannine Laflèche en 1954, à la paroisse St-Valois, Cornwall. Jeannine est décédée en 1978. Léo se remaria à Liliane Bazinet en 1980.

-**Georgette** épousa Frederick Gault, paroisse St-Bernard, Finch en 1955.

-**Desmond** épousa Joan Jessup en 1958 à Ottawa.

-**Doreen** épousa Robert McKellar, paroisse St-Bernard, Finch en 1955.

-**Norman** épousa Marion Jessup en 1965 à Ottawa.

Après leur mariage, André Lalonde et Céline Parisien sont venus s'établir à Lemieux, sur la ferme de M. Hector Bray dans la 2ième concession. Plus tard ils ont acheté la ferme voisine. Au début les enfants marchaient pour se rendre à l'école du village, ce qui représentait plus de deux milles. L'hiver ce n'était pas un cadeau.

En 1933, les enfants sont allés à l'école à Coin Martel c'était moins loin, mais il fallait traverser la rivière. Le responsable de la traverse était M. Thomas (petit) Leroux. Parfois il se servait du chaland, mais il lui arrivait aussi de se servir de la chaloupe. Au retour de l'école les enfants ne devaient pas tarder, car les parents devenaient très inquiets.

La première journée de classe, l'institutrice Mlle Marguerite Landry passa tout droit au bout du chaland, et plongea dans la rivière avec sa voiture. Elle s'y noya. Heureusement aucun enfant n'était à bord.

André Lalonde a aussi travaillé comme boucher. Il vendait de la viande de porte en porte. L'hiver il se rendait jusqu'à Cornwall pour en vendre, avec sa voiture et son cheval.

En 1942, André a acheté une ferme à Newington, Ontario. En 1963, il acheta une petite maison, sur la rue Laurier à Casselman pour y vivre une retraite bien méritée.

André est décédé en 1976, mais Céline demeure encore dans sa maison.

Ils sont les grand-parents de 33 petits-enfants et de 47 arrière-petits-enfants.



Famille d'André Lalonde et Céline Parisien en 1972

Rolland Larocque et Thérèse Kingsbury.

Rolland Larocque, fils de Paul Larocque et de Délia Kingsbury, est né à East Alfield, Québec, le 23 juillet 1912. **Thérèse Kingsbury**, fille de David Kingsbury et d'Alexina Saumier est née à Hull le 19 mars 1917.

Rolland et Thérèse se sont épousés en l'église St-Joseph de Lemieux le 19 juin 1935. Ils ont 6 enfants.

-**Conrad** 1936, épousa Carmen Boisclair le 6 juin 1959.

-**Jeannine** 1937, épousa Rhéal Marleau le 27 juillet 1957.

-**Cécile** 1938, épousa Hervé Bériault le 2 août 1958. Elle est décédée le 26 février 1991.

-**Marie-Reine** 1940, épousa André Cyr le 3 février 1962.

-**Claudette** 1943, épousa Georges Gamache le 15 mai 1965.

-**Ginette** 1951, épousa Roger Rouleau le 25 octobre 1969. Elle est décédée le 7 novembre 1974.

Rolland a commencé à travailler dans le bois avec son père dès l'âge de 11 ans. A 14 ans il travaillait au chantier comme aide-bûcheron et plus tard comme bûcheron.

En 1949, la famille déménagea au village de Lemieux. M. Larocque a travaillé à l'aéroport de Pendleton, à Dorval comme aide-mécanicien, pour la "Cie Terminal" comme paysagiste et en dernier pour la Forêt Larose.

Thérèse Larocque, mère de famille au foyer avec tout ce que ça comporte d'obligations; à peu près toujours seule pour élever sa famille, son mari travaillant toujours au loin.

Comme dans toutes les familles il y a eu des joies et des peines. Mentionnons la perte d'une fille et ses deux petits enfants; accident d'un petit fils paralysé pour la vie. Parmi les joies mentionnons deux importantes guérisons pour les parents et le bonheur de fêter leur 50ième et 55ième anniversaire de mariage.

M. et Mme Larocque sont les grands-parents de 15 petits-enfants et de 17 arrière-petits-enfants.



55 ans de mariage
Rolland Larocque et Thérèse Kingsbury
M. le curé Charles Clément



4 Générations. Paul Larocque (grand-père),
Rolland Larocque (père), Conrad Larocque (fils)
et Gaëtan Larocque (petit-fils)

Martial Lauzon et Eglantine Lacelle.

Martial Lauzon est né le 1er septembre 1874 à Ste-Marguerite du Lac Masson.

Eglantine Lacelle est née le 1er mai 1878 à St-Michel de Wentworth.

Martial et Eglantine se sont épousés le 1er août 1900. Martial était le dernier d'une famille de 9 enfants.

La famille Lauzon demeurait à Coin Martel et était les voisins de Ferdinand Martel et de Georgianna Benson.

Après un feu, qui en 1916 brûle les bâtiments, les machines agricoles et la récolte de l'année, Martial décide d'aller s'établir ailleurs. Il vend son terrain, achète une maison de 3 étages à Montréal,

en loue deux et commence à travailler comme journalier.

Etant gravement atteint d'asthme, son médecin lui conseille le climat de l'Ouest canadien. Le climat lui fut bénéfique, alors en 1922 il décide de s'y établir définitivement. A Falher, Alberta, il achète une ferme et avec le temps en défriche deux autres.

Martial décède le 27 décembre 1949 à l'âge de 75 ans. Eglantine, après une longue maladie, alla le retrouver en 1965 à l'âge de 87 ans.

De leurs 13 enfants 8 atteignirent l'âge adulte. Ce sont:
Irène, Donalda, Marie-Antoinette, Raoul, Eugène, Marie Emerentienne, Eugène, Gracia et Madeleine.

La famille Lauzon a donné à l'Eglise 4 religieuses et un Père Jésuite.

-**Irène**, née le 9 juin 1901 à Lemieux, épousa Victor Boulanger en 1917 et demeure à Montréal. Ils eurent 5 enfants, 2 filles et 3 garçons. Victor, son époux décède en 1943. Elle voit seule à l'éducation de ses enfants. Le 6 juillet 1981, elle décède à l'âge de 80 ans.

-**Donalda** est née le 9 janvier 1903 à Lemieux. Elle marie Albert Boutin le 3 janvier 1924. Ils demeurent en Saskatchewan jusqu'en 1937 et vont ensuite s'établir à Falher, Alberta. Ils sont les parents de 7 enfants. Donalda décède le 20 avril 1973, à l'âge de 70 ans.

-**Sr. Marie-Antoinette** est née le 24 juin 1906. (Voir vocations religieuses féminines de Lemieux).

-**Raoul**, né le 26 novembre 1907, jumeau avec une petite soeur qui n'a pas survécu. A 6 ans il fréquente l'école #1 dans le rang 2 à Lemieux, ensuite chez les Frères de St-Gabriel dans la paroisse St-Arsène à Montréal.

Arrivé à Falher, en Alberta il ne continue pas ses études à cause du mauvais état de santé de son père car il doit aider sur la ferme.

En 1932, il marie Eugénie Poirier. Ils sont les parents de 7 enfants.

En 1982, ils ont fêté le 50ième anniversaire de leur mariage. Raoul et Eugénie sont maintenant retirés dans un Nursing Home à McLennan.

-**Sr. Marie Emérentienne** née le 8 avril 1909. (Voir vocations religieuses féminines de Lemieux).

-**Eugène**, né le 16 juillet 1910, quittait le Coin Martel avec sa famille pour aller vivre à St-Jean d'Iberville et ensuite à Montréal, dans la paroisse St-Arsène. Il fréquenta l'école chez les Frères de St-Gabriel pour ensuite poursuivre ses études au Collège des Jésuites à Edmonton. Le 7 septembre 1931, il entre au noviciat des Jésuites à Sault-aux-Récollets. Il part pour la Chine comme missionnaire en 1939.

Il passe 2 ans à Pékin pour étudier la langue chinoise et s'initier à la culture si riche de ce pays millénaire. Pendant

l'occupation japonaise il fait sa théologie à Shanghai et est ordonné prêtre le 3 juin 1944.

Après le départ des Japonais il y a un apaisement. Les communistes font toutes sortes de belles promesses. Les missionnaires reintègrent leur mission. On lui confie la fondation d'une paroisse dans le district de Chaochuangtsi. Il y met tout son ardeur, bâtit une église, une école, et un centre pour les jeunes. Le communisme fait du progrès.

Le 15 août 1949, devenus maître de la région, ils prennent possession de son église et s'en servent comme dortoir et prison locale. Il est relégué dans un petit coin qui sert de chapelle, de cuisine et de chambre à coucher. Il peut encore circuler mais surveillé par la police. Le 4 septembre, il est arrêté comme espion pour les américains.

Lisez la suite du récit à la page des vocations religieuses masculines de Lemieux et vous serez émus jusqu'aux larmes. Notre Père Lauzon n'est pas un héros mais un martyr.

-Sr. **Gracia**, née le 25 février 1912. (Voir vocations religieuses féminines de Lemieux).

-Soeur **Madeleine**, née le 30 octobre 1917. (Voir les vocations religieuses de Lemieux).



Martial Lauzon à 26 ans



Eglantine Lacelle

Olivier Lécuyer et Délima Picard.

Olivier Lécuyer est né en 1856 à Smith Falls, Ontario. Jeune homme il vint à Lemieux travailler dans les moulins à scie. Il était chauffeur de "boiler" comme on disait dans le temps. Il a travaillé plusieurs années au moulin à scie chez Isaïe Denis dans la 14^{ème} concession et aussi à Riceville et les environs.

A l'âge de 32 ans il épousa **Délima Picard** 19 ans. Ils eurent 12 enfants: Alex, Aurélie, Joseph, André, Olive, Amanda, Jean-Baptiste (Johnny), Edouard (Eddy), Annie, Emma et Mérilda.

Edouard a participé à la guerre 1914-1918. Olivier Lécuyer est décédé le 5 février à l'âge de 79 ans.

Jean-Baptiste Lécuyer et Georgianna Lecompte.

Jean-Baptiste Lécuyer est né en 1892. Il est presque toujours demeuré à Lemieux. Pendant 22 ans il alla au chantier tous les hivers. L'été il travaillait comme journalier. Il fut également fermier dans la 14^{ème} concession.

Le 10 septembre 1913, il épousa **Georgianna Lecompte** de St-Pascal Baylon. Le couple eut 4 enfants dont l'un décédé à 9 mois de la grippe espagnole. Un autre Albert, qui participa à la guerre de 1939-1945, fut blessé lors d'un bombardement.

Georgianna mourut en juin 1918 à l'âge de 22 ans dès suites d'un accident

lorsque le feu prit à sa robe. Elle courut au champ, chose qu'il n'était pas indiqué de faire en pareille circonstance.

Jean-Baptiste Lécuyer épousa en seconde noce **Angéline Langevin** le 10 octobre 1922 en l'église St-Joseph de Lemieux. Ils eurent 9 enfants dont deux sont décédés en bas âge: Ernest, Alice, Hervé, Edgar, Simon, Léonard, Marcel.

Jean-Baptiste est décédé à Lemieux le 7 juillet 1966 à l'âge de 74 ans. Angéline demeura sur la ferme avec sa fille Alice jusqu'en 1982. Elle mourut le 6 avril 1986 à l'âge de 92 ans.



Jean-Baptiste Lécuyer, époux de Georgianna Lecompte et en seconde noce d'Angéline Langevin



La famille Jean-Baptiste Lécuyer en 1944

Famille Adélarde Leroux et Odile Bisson.

Adélarde Leroux, né le 14 avril 1870, est le fils de Thomas Leroux et d'Adéline Lalonde.

Odile Bisson, née le 27 novembre 1879, est la fille de Grégoire Bisson et de Mathilde Desjardins.

Adélarde et Odile se sont épousés à Lemieux le 20 juillet 1903. De leur union naquirent 5 enfants:

-**Léa**, née en 1904, a épousé Auguste Beaulne.

-**Lucia**, née en 1906, a épousé Alfred Benson.

-**Edmond**, né en 1908, a épousé Florence Paquette.

-**Eugène**, né en 1910, a épousé Yvonne Leduc.

-**Raoul**, né en 1917, a épousé Helen McInnis.

Le couple Adélarde et Odile a toujours demeuré sur une ferme dans la 2^{ème} concession.

Adélarde est décédé le 10 avril 1961 et Odile est décédée le 14 janvier 1973.



Odile Bisson, épouse d'Adélarde Leroux

Famille Albert Leroux et Fernande Patenaude.

Albert Leroux (1917-1989) a épousé **Fernande Patenaude** le 19 août 1941. Albert est le fils d'Ovila Leroux et de Mary Benson et Fernande est la fille d' Aimé Patenaude et de Théotice Paquette. Ils ont vécu toute leur vie sur une ferme dans la 2^{ème} concession. De leur union sont nés 6 enfants:

-**Rita**-Albert Benson

-**Madeline**-René Rainville

-**Jeannine**-Raymond Racine

-**Denise**-Gaétan Racine

-**Lise**-Albert Chartrand

-**Yvon**-Estelle Piché

La famille compte 17 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants.



Famille Albert Leroux et Fernande Patenaude en 1971

Famille Thomas Leroux et Adeline Leroux.

Thomas Leroux (1874-1958) et Adeline Leroux sont originaires de Curran, Ontario. En 1868, avec leur fils David âgé de 6 mois, arrivèrent par eau sur la rivière Nation pour venir s'établir dans la 2ième concession à Lemieux.

Famille David Leroux et Azélie Leroux.

David Leroux (1868-1947) a épousé Azélie Leroux (1874-1959). De leur union naquirent 8 enfants dont 3 sont décédés en bas âge. En plus ils adoptèrent Claire Pagé, fille d'Omer Pagé et de Suzanne Lacroix à l'âge de deux ans et demi.

-Ernest décédé en 1977 épousa Elisabeth Dubé.

-Ovide (1902-1989) épousa Marie Desanges Lefebvre.

-Omer né en 1905, est célibataire

-Arthur (1906-1949) épousa Aurore Lavigne.

-Philius né en 1908, épousa Simone Leroux.



David et Azélie Leroux, père et mère de Philius Oscar Leroux, père de Horace (frère de David)

Famille Philius Leroux et Simone Leroux.

Le 12 septembre 1938 M.le curé Elias Lajoie bénissait le mariage de Philius Leroux et de Simone Leroux. Philius est le fils de David Leroux et d'Azélie Leroux et Simone est la fille d'Ovila Leroux et de Mary Benson.

De leur union naquirent 7 enfants:

-Laurette née en 1939 épousa Hubert Plante

-Marcel né en 1942 épousa Huguette Boulerice

-**Jean-Paul** né en 1944 épousa
Gilberte Bériault.

-**Lionel** né en 1947 épousa Diane
Lafontaine.

-**Réjean** né en 1952, épousa Beverly
Tobin.

-**Raymond** né en 1955, épousa
Sylvie St-Georges.

-**Nicole** née en 1958, épousa Daniel
Madore.

Le 12 septembre 1988 Philiat et
Simone Leroux célébraient le 50^{ième}
anniversaire de leur mariage. Philiat et
Simone sont demeurés toute leur vie sur
leur ferme dans la 2^{ième} concession.
Omer qui a toujours demeuré avec eux a
été pour la famille une aide appréciable.
Malgré ses 85 ans il jouit d'une excellente
santé et demeure encore à cet endroit.



Simone et Philiat Leroux

Famille Joseph Leroux (garçon) et Lazie Gagnon

Du mariage de **Joseph** et **Lazie**
(1855-1921) sont nés 5 enfants.

-**Hector** épousa Emilia Deniger -
fermier dans la 14^{ième} concession.

-**Malvina** épousa Ferdinand Paquette
-sacristain et fermier.

-**Félix.**

-**Ovila** épousa Mary Benson, fermier
dans la 2^{ième} concession.

-**Amanda** épousa Xavier Lalonde.

Famille Ovila Leroux et Mary Benson

Le 8 juin 1915 **Ovila Leroux** (1890-
1962) a épousé **Mary Benson** (1894-
1956) à Lemieux. Il sont les parents de 6
enfants.

-**Albert** (1917-1989) épousa,
Fernande Patenaude.

-**Simone** 1921 épousa Philiat Leroux
- en 1938.

-**Alcide** 1923 épousa Alberte Scott -
en 1944.

-**Annette** 1925 épousa Rolland Piché
- en 1944.

-**Yvette** 1929 épousa Raymond

Nuckle - en 1948.

-**Edgard** 1932 épousa Lucienne Lafrance - en 1953.



Mary Benson
décédée le 19 mars 1956



de Ovila Leroux
décédé le 17 janvier 1962

Famille Alexandre Leroux et Marie-Jeanne Paquette

Alexandre Leroux (1872 -1920) épousa **Marie-Jeanne Paquette** (1876-1953). Ils ont demeuré dans la 2ième concession à Lemieux. De leur union naquirent 7 enfants|

-**Joseph Moïse** né en 1897 épousa Marie-Ange Gratton.

-**Elzéar** né en 1899 épousa Francine Laframboise (Franche).

-**Alphonse** né en 1904 épousa Georgianna Ouimet.

-**Joséphine** née en 1906 épousa Emery Brunet.

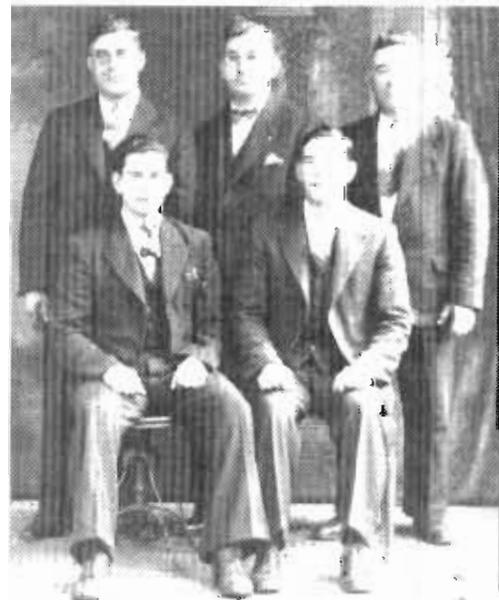
-**Octave** né en 1908 était célibataire.

-**Clara** née en 1913 épousa Ovila Neveu.

-**Félix** né en 1917 épousa ---- Rinfret.



Alexandre Leroux et Marie-Jeanne Paquette



Alphonse, Moïse, Elzéar, Félix et Octave Leroux

Famille Elzéar Leroux et Françoise Laframboise

Elzéar Leroux (1899-1960) épousa **Françoise Laframboise**. Il est le fils d'Alexandre Leroux. Ils ont demeuré dans la 3ième concession de Lemieux. Ils sont les parents de 3 enfants:

- Rolland** épousa Jeanette Martin.
- Lucien** épousa Alice Lafleur.
- Georgette** épousa Claude Lafleur.

Famille Lucien Leroux et Alice Lafleur

Lucien Leroux (1925-1990) a été baptisé à Casselman. Le 12 septembre 1950, il épousa à Moose-Creek, **Alice Lafleur**. Lucien est le fils d'Elzéar Leroux et de Françoise Laframboise.

Toute leur vie ils ont demeurés dans la 15 ième concession de Lemieux. En 1988, leur maison détruite par le feu, fut reconstruite. Lucien et Alice ont 4 enfants.

- Jean** a épousé Murielle Longtin-2 enfants: Christian et Marc.
- Lorraine** a épousé Alain Desforges-2 enfants: Mélanie et Amélie.
- Serge** célibataire.
- Anne** célibataire.

Famille Rolland Leroux et Jeannette Martin.

Rolland Leroux et **Jeannette Martin** se sont mariés à Limoges le 30 octobre 1943. Ils ont demeuré à Lemieux. Rolland est le fils d'Elzéar Leroux et de Françoise Laframboise. Ils sont les parents de 3 enfants.

- Alice**-Donald Baker.
- Alain**-Carole Martin.
- Johanne**-Gilles Gibeault.

Famille Téléphore Marier et Albertine Denis.

En 1895, **Téléphore Marier** et son épouse **Albertine Denis**, s'établirent dans la 14ième concession de Lemieux sur 100 acres de terre en "bois d'boutte" (terrain non défriché). Téléphore est sans nul doute l'homme le plus éprouvé de la paroisse de Lemieux. En l'espace de 5 ans il perd sa femme et 5 de ses 10 enfants.

En 1907, Georges son fils aîné décède. En 1908, la maison familiale est la proie des flammes. Ce fut une perte totale mais Téléphore ne se décourage pas, elle est reconstruite la même année.

En 1910, au mois d'août, Aldiana meurt à l'âge de 5 ans de la dysenterie (genre de diarrhée). Léa âgée de 2 ans succombe également de cette maladie. Maman Marier et les deux enfants meurent dans la même semaine.

En 1912, Téléspore se remarie à **Joséphine Cholette**. Son fils Aldéric, meurt de la diphtérie à l'âge de 4 ans.

En 1918, sa 2ième épouse et sa fille Alma âgée de 16 ans, meurent toutes deux de la grippe espagnole.

En 1924, la ferme devient propriété d'Eugène Marier lorsque celui-ci épouse Rosa Bériault.

En 1943, la maison paternelle brûle à nouveau et fut reconstruite la même année.

En 1952, Eugène quitte la ferme de Lemieux pour aller demeurer à St-Isidore.

Après tant d'épreuves Téléspore décède le 30 novembre 1928.

Voici les enfants de Téléspore:

-**Georges** décédé.

-**Orphir** épousa Eliza Dubé. Ils eurent 5 enfants: Gérard, Elise, Aline, Fernande et Gérald.

-**Olivina** épousa Louis Galipeau. Ils eurent 13 enfants: René, Lucille, Alma, Raymond, Laurette, Georges, Rhéal, Bernard, Jean-Louis, Laurent, Marie-Jeanne, Thérèse et Gérard.

-**Eugène** épousa Rosa Bériault. Ils eurent 2 enfants: Paul-Emile et Rita.

-**Théophile** épousa Clara Bériault. Ils eurent 6 enfants: Roma, Laurien, Aline, Marcel, Germain et Rachelle.

-**Clara** épousa Willie Bériault.

-**Alma** décédée à 16 ans.

-**Aldiana** décédée à 5 ans.

-**Léa** décédée à 2 mois.

-**Aldéric** décédé à 4 ans.



Eugène Marier et Rosa Bériault

Ferdinand Martel et Georgiana Benson.

Lemieux: Martel Corners-2ième concession de Cambridge.

Ferdinand Martel (26-10-1873 au 08-03-1920) fils de Ferdinand Martel et de Marguerite Richer a marié **Georgiana Benson** (27-09-1881 au 15-01-1926) fille de James Benson et de Clara Lemieux.

Ferdinand Martel et Georgiana Benson ont eu 11 enfants.

-**Blanche** (18-08-1901) a marié Horace Lecompte (07-10-1890 au 10-05-1964). Ils ont eu 7 enfants: Jean-

Maurice, Laurette, Léo-Paul, Laurier, Louis, Jacques et Madeleine.

-**Yvonne** (25-05-1903) Soeur Ste-Georgiana, Soeur Grise de la Charité (voir Vocations religieuses féminines).

-**Alma** (20-03-1905 au 02-05-1913).

-**Lionel** (09-11-1906 au 14-10-1907) tombé de l'escalier.

-**Marie-Anne** (02-07-1908) Soeur St-Félicien, Soeur Grise de la Charité (voir Vocations religieuses féminines).

-**Lucia** (11-06-1910) a marié Olivier Lagroix (21-08-1910 au 02-06-1975). Ils ont eu 8 enfants: Jean-Pierre, Myriam, Claire, André, Paul, Raymond, Michel et Robert.

-**Cécile** (09-04-1912 au 20-07-1988) Soeur St-Léonard, Soeur Grise de la Charité (voir Vocations religieuses féminines).

-**Germaine** (02-12-1915 au 03-04-1921).

-**Léonard** (11-01-1914 au 07-06-1956) noyé, avait marié Clara St-Jean. Ils ont eu 6 enfants: Gérald, Maurice, Cécile, Simone, Pierrette et Jean-Denis.

-**Pierre** (23-07-1917 au 16-10-1965) ordonné prêtre le 2 février 1943 (voir Vocations religieuses masculines).

-**Jean-Denis** (08-03-1919) a marié Louise Carré (25-04-1918). Ils ont adopté 4 enfants: Monique, Suzanne, Joanne et Lise.



Famille de Ferdinand Martel et de Georgianna Benson
Sr. Yvonne Martel, s.c.o., Sr. Cécile Martel, s.c.o.,
Jean-Denis Martel, Blanche Lecompte,
Sr. Marie-Anne Martel, s.c.o., Lucia Lagroix,
Louise Carré Martel

Famille Jean-Denis Martel et Louise Carré.

Jean-Denis Martel est né à Lemieux le 8 mars 1919. Il est le fils de Ferdinand Martel et de Georgianna Benson. En juin 1937 il alla travailler à Sudbury. Entre 1942 et 1945, il servit dans les forces armées canadiennes.

Le 10 juin 1946, il épousa **Louise Carré**. Ils adoptèrent 4 enfants:

-**Monique-célibataire.**

-**Suzanne-célibataire.**

-**Lise- Steve Crawford.** Ils ont deux enfants: Mélissa et Thomas.

-**Joanne-a un petit garçon appelé Alexandre.**

McInnis Family History.

Alexander McInnis Senior (born 1807) was one of the early settlers in the Lemieux area. He had an agricultural farm on the Boundary, lot no. 3 which remained in the family until the 1970s. He married **Margaret McDonald** (born 1810). Of this marriage, there were 6 children: Alexander Junior, Katherine, Archibald, Mary, Christina and John Patrick.

The eldest son, **Alexander Junior** (born April 3, 1841) was also known in the area as Sandy. He grew up in the Lemieux area. He married Flora McDonald (born July 4, 1848) and settled in the Wisconsin area in the United States. They had 10 children: John Archibald, Daniel, Kenneth, Margaret, Alex, Duncan, Rory, Jessie, John and Arthur. Sandy and his wife Flora are both buried in Nasonville, Wisconsin. Their descendants are still in the Wisconsin area and are in contact with the family in the Lemieux area today.

The eldest daughter was **Katherine Anna**, known as Kate who married John Kelly on February 12, 1863. They had 10 children: John, Patrick, Gerald, Alex, Christina, Clara, Emma, Mary Rachel, Maggie, Caroline and Charlotte Cecilia.

Another son was **Archibald** (born June 4, 1847). He married Catherine McKinnon on July 16, 1877, daughter of Malcolm McKinnon and Hannah Chisholm, sister of Randall, Jim and Alexander. They had 5 children: Alexander, Hannah Mary, Malcolm and twins Margaret and Mary. The twins died shortly after birth. Catherine died December 2, 1899 and

Archibald died January 1, 1924. Both are buried in the family plot in Fournier. Their 3 children are all settled in the Lemieux area.

-Alexander (born March 25, 1877) known as Alex married Myrtle Bradley, daughter of Henry Bradley on September 16, 1907. They lived near Lemieux on the Boundary on lot no. 1 until they moved into the village of Lemieux in later years. They are both buried in the Lemieux cemetery. Alex died in 1938 and his wife Myrtle in 1983.

-Hannah Mary (born December 2, 1878) married Pierre Primeau (born May 23, 1875). They lived all their lives on a farm near Bourget. Pierre died December 2, 1959 and Hannah Mary died April 18, 1967. They are both buried in the Curran cemetery.

-Malcolm (born March 20, 1881) married Bertha Harrigan (born December 28, 1892), daughter of Daniel Harrigan and Marie Laure Desjardins, on July 3, 1916 and settled on the McInnis family farm. They had 6 children: John, Norman, Helen, Rita, Stella and Gerald.

The McInnis family burial plot is located in Fournier, Ontario in the parish of St-Bernard in the old section of the cemetery. Several generations are buried in this plot: Alexander and wife Margaret, their son Archibald and wife Catherine, their twins Margaret and Mary, their son Malcolm and wife Bertha, their children John, Norman and Stella.

The second daughter of Alexander McInnis Sr. was **Mary** (born 1850) who married John Harrigan. They had 6 children: Patrick, Hugh, Daniel, Nancy, Margaret Ellen and Mary Jane.

The youngest daughter of Alexander McInnis Sr. was **Christina** (born in 1851) who married Moïse Shane on September 23, 1878. They had 6 children: Simon, John Alex, Morris, Maggie, Aggie and Anna Marya.



Son Malcolm, daughter Hannah Mary, son Alexander, father Archibald McInnis

Famille Eugène Monast et Maria Desjardins.

Eugène Monast (1890-1956) épousa **Maria Desjardins** en 1912. Ils ont eu 7 enfants, 4 filles et 3 garçons.

-**Thérèse** épousa Lucien Frappier de Cornwall. Elle est décédée en 1979.

-**Noëlie** épousa Henri Lanois d'Embrun.

-**Madeleine** épousa Emile Campeau de Cornwall.

-**Marie-Paule** épousa Hilaire Parent de St-Isidore.

-**Pierre-Paul** épousa Lucille Longtin de St-Isidore.

-**Roger** épousa Françoise Dumouchel de Montréal.

-**Gérald** épousa Denise Dagesse de Park River, Québec.

Après le décès de son épouse Maria en 1923, Eugène épousa Béatrice Parent et ils vinrent s'établir à Lemieux sur la ferme de M. Guay.

Famille Pierre-Paul Monast et Lucille Longtin.

Pierre-Paul, fils d'Eugène Monast et de Maria Desjardins, a épousé **Lucille Longtin** à St-Isidore en 1943. Après leur mariage ils sont venus demeurer à Lemieux

sur la ferme paternelle. Ils y sont demeurés pendant 22 ans. Ensuite ils allèrent demeurer à Chesterville où Pierre-Paul devint gérant d'une salle de quilles et agent pour la compagnie agricole Ford. Il prit sa retraite en 1980. En 1983 Pierre-Paul et Lucille ont célébré leur 40ième anniversaire de mariage.

Le couple a eu 3 enfants:

-**Murielle** née à Lemieux en 1944, épousa Carl Smith. Ils ont 3 enfants: Lynne, Mark et Craig.

-**Fernande** née à Lemieux en 1945, est célibataire et travaille à la Banque du Canada depuis 25 ans.

-**Jean-Pierre** né à Chesterville en 1949, épousa Pat McLaughlin. Ils ont 2 enfants: Monique et Annette.



Famille de Pierre-Paul Monast et Lucille Longtin
Murielle, Fernande et Jean-Pierre

Famille Ménéippe Pagé et Léodie Denis.

Ménéippe Pagé (1863-1939) a épousé **Léodie Denis**. Après la mort de celle-ci au début du siècle, il se remaria le 30 avril 1910 à **Angélique Lalonde**, veuve de Louis Partenais.

Ménéippe et Léodie ont eu 6 enfants: Agnès, Omer, Sara, Alphonse, Théophile et Isabelle. En plus, Ménéippe et son épouse ont adopté Angéline Pagé, fille de Séraphin Pagé et d'Emilie Boileau. Elle était connue sous le nom de Mme Toussaint Brault.

-**Omer** né en 1896, a épousé Suzanne Lacroix. Ils eurent 1 fille appelée Claire. Son épouse est décédée et Claire fut élevée par la famille David Leroux. Omer se remaria et un garçon naquit de ce deuxième mariage.

-**Alphonse** a épousé en première noce Marguerite Léa Chatelain. Ils eurent 1 enfant Victor qui épousa le 15 avril 1940 Annette Leroux d'Alfred, Ontario. Marguerite Léa est décédée le 1er novembre 1918 à l'âge de 18 ans.

En seconde noce Alphonse Pagé épousa Yvonne Chartrand. Ils eurent 3 enfants: Marie Berthe, Guy-Robert et Jocelyne Rhéa.

-**Marie Berthe**, née le 19 juin 1928 a épousé Fernand Girard le 18 avril 1959 à Montréal.

-**Guy Robert**, né le 14 décembre 1939, a épousé Mae Warden le 4 avril 1964 à Ottawa.

-Jocelyne Rhéa, née le 3 juin 1941, a épousé Léo Dion le 9 février 1966 à Vanier, Ontario.

-**Isabelle** a épousé John Brazeau à Clarence Creek en 1920. Ils eurent 6 enfants:

-Albénie (1922)-Rita Renaud

-Georgianna (1921)-Edgar Ryan

-Wellé (1925)-Ghislaine Phoenix

-Adrienne (1930)-Ernest Labelle

-Gisèle (1932)-Jean Joly

-Emilienne (1935)-George Francis

Ménéippe est décédé le 6 mars 1939 à l'âge de 76 ans et fut inhumé au cimetière de Lemieux.

Ménéippe était un homme grand et fort. Il aimait beaucoup les chevaux et détestait se faire dépasser sur la route en allant à la messe le dimanche; c'est pourquoi il faisait la course avec celui qui essayait de le dépasser.

Lui et Jean-Baptiste Lécuyer étaient de grands amis.

Famille Théophile Pagé et Gertrude Chartrand.

Théophile Pagé fils de Ménéippe Pagé et de Léodie Denis, a épousé **Gertrude Chartrand**. Ils eurent 9 enfants.

-**Marie-Jeanne** née le 14 mars 1927, a marié Bruno Leduc le 19 mai 1952 à Lemieux.

-**Yvette Rollande** née le 20 août 1928, a marié Rolland Lecompte le 23 mai 1949 à Ottawa.

-Thérèse née le 24 juin 1930 a marié Jean Deslauriers le 31 juillet 1954 à Casselman. Elle est décédée à Lemieux, le 23 juin 1983 à l'âge de 52 ans.

-**Rita Annette** née le 3 mai 1932, a marié Guillaume Jean-Louis le 29 août 1953 à Lemieux.

-**Laurent Marcel** né le 25 mars 1934, a marié Aline Chevrier le 13 juillet 1957 à Hull.

-**Florence** est née le 26 juillet 1936.

-**Joseph Albéni** est né le 7 septembre 1938.

-**Donat** né le 12 octobre 1939, a marié Lise Piché le 18 mai 1968.

Famille Alphonse Paquette et Elisabeth Duplantie.

Alphonse Paquette épousa **Elisabeth Duplantie** à Lemieux. Ils eurent 5 enfants: Ferdinand, Elisabeth, Théotice, Mary Jane et Alfred.

Le 19 novembre 1911, après le décès d'Elisabeth, il épousa sa belle-soeur **Marie-Louise Duplantie**.



Alphonse Paquette et Elisabeth Duplantie

Famille Ferdinand Paquette et Malvina Leroux.

Ferdinand Paquette, fils d'Alphonse Paquette et d'Elisabeth Duplantie, est né le 23 janvier 1888. Son épouse **Malvina Leroux**, fille de Joseph Leroux et d'Elisabeth Gagnon, est née le 27 septembre 1886.

Ils se sont unis dans la paroisse de Lemieux le 4 avril 1910. Ils ont vécu sur la ferme paternelle dans la 2^{ième} concession de Lemieux. En plus de cultiver sa ferme il avait une quarantaine de ruches d'abeilles.

En 1941, il se bâtit une maison près de l'église. Il occupait le poste de sacristain en plus de travailler pour Bernard Charlebois. Le 4 avril 1960, Ferdinand et Malvina ont fêté leur 50^{ième} anniversaire de mariage. Ferdinand était un bout en train au caractère jovial.

Malvina, femme d'une grande générosité, était toujours prête à rendre service. Pendant plusieurs années, elle aida tante Marcelline Duplantie lorsque celle-ci tomba malade. Elle aidait également à l'entretien de l'église et du presbytère. Tous deux ont rendu quantité de services à la communauté.



50^e anniversaire de mariage de M. et Mme Ferdinand Paquette
Henri, Hervé, Florence, Gabrielle, Ida, Elisabeth et Noëlla

Ils ont eu 9 enfants:

-**Rhéal** (1911) épousa Lucienne Aubin le 26 juin 1937. Ils eurent 2 enfants: Lionel et Ubald. Lucienne perd son mari le 4 juin 1945 et se remarie à Ephrem Racine le 18 septembre 1948. Ils s'établirent à Crysler où naquit une fille, Hélène.



Lucienne Aubin et Réal Paquette

-**Florence** (1912) épousa Edmond Leroux le 13 juin 1933. Ils s'établirent sur une ferme dans la 3ième concession. Ils ont six enfants: Fernand, René, Aurore, Irène, Estelle et Lise. Après la vente de la ferme ils allèrent demeurer au village de Casselman. Florence est décédée le 1er août 1972 et Edmond le 21 janvier 1989.



Famille Florence Paquette et Edmond Leroux

-**Hervé** (1914) épousa Yvette Desnoyers (voir Famille Hervé Paquette et Yvette Desnoyers).



Famille Hervé Paquette et Yvette Desnoyers

-**Henri** (1916) épousa Rita Mayer le 17 septembre 1940. Ils vécurent à Sudbury et eurent 6 enfants: Robert, Gilles, Jeannine, Claude, Denise et Rita. Henri est décédé le 5 août 1964

-**Gabrielle** (1919) épousa Paul-Emile Desnoyers le 8 juin 1940. Ils s'établirent à Casselman. De leur union sont nés 10 enfants dont 2 sont décédés. Arthur, Marcel, Cécile, Gilles, Mariette, Rachelle, Réjean, Noëlla.

-**Philippe** (1922) épousa Gracia Landry le 3 juillet 1948. (voir Famille Philippe Paquette et Gracia Landry)

-**Ida** (1924) épousa Lucien Aubin à Lemieux le 12 décembre 1945. Le couple a vécu à Lemieux, Moose-Creek, Maxville.

Casselman et Ottawa. Lucien a travaillé 36 ans à l'Université d'Ottawa. Il est a sa retraite depuis 11 ans. Un fils Albert est décédé le 30 mars 1987. Ils ont eu six enfants. Annette, Jean-Paul, Robert, Albert, Jeannette et Diane.



Famille de Ida Paquette et Lucien Aubin

-**Elisabeth** (1927) épousa Rolland Aubin le 18 juin 1948. Ils s'établirent à Sudbury où ils eurent 5 enfants. Jean-Marie, Rhéal, Michel, Henri et Rollande. Elisabeth est décédé le 27 juillet 1970.



Famille Elisabeth Paquette et Rolland Aubin

-**Noëlla** (1953) épousa Lionel Bisson. Elle oeuvra comme sacristine et jouait aussi de l'orgue à l'église de Lemieux. Son mari travaillait comme ouvrier à Ottawa. Ils eurent 3 enfants: Aurèle, Jean-Noël et Paulette. Ils s'établirent à Bourget en 1967. Lionel mourut le 30 octobre 1967. Noëlla aimait venir à Lemieux car son coeur y était resté. Elle décéda le 30 novembre 1989 après une longue maladie.



Noëlla Paquette et Lionel Bisson

Ferdinand Paquette mourut le 10 avril 1961 et Malvina alla le retrouver le 13 septembre 1968.

La Famille Philippe Paquette Sr. et Gracia Landry.

Philippe est le 4ième fils de Ferdinand Paquette et de Malvina Leroux. Il est né le 10 janvier 1922 à Lemieux, et a fréquenté l'école de ce village. En juillet 1948, il épousa **Gracia Landry** fille de Mathias Landry et de Corinne Scheffer de St. Albert, enseignante à L'école St. Joseph

de Lemieux. Après leur mariage Gracia et Philippe sont allés s'établir à Sudbury où Philippe commença à travailler pour l'I.N.C.O. (International Nickel Company) comme mineur. Le 28 mai 1952 Philippe qui était "trammer boss" à la mine Froot, fut victime d'un accident fatal. En septembre la famille vint s'établir à Casselman. Le 9 février 1953, naissait Philippe Jr., dernier né de la famille.

Pendant les 10 ans passés à Casselman, Gracia a enseigné à l'école Ste.Euphémie, St.Benoît et à l'Ecole Secondaire.

En 1962, la famille déménagea à Sarsfield où Gracia enseigna jusqu'à sa retraite en 1982.

Le couple fut comblé par la venue de 3 enfants. Claire née en 1949, Clovis né en 1951 et Philippe Jr. en 1953.

-**Claire** épouse de Robert Spears est infirmière à l'Hôpital Monfort depuis 1971.

-**Clovis** époux de Danielle Barette est professeur à l'Ecole Secondaire Garneau à Orléans.

-**Philippe** époux de Monique Bourbonnais est au service d'Hydro Ottawa.

La famille Paquette compte 5 petits-enfants: Valérie, Normand, France, Isabelle et Mélanie.



Philippe Paquette et Gracia Landry



Clovis Paquette, Gracia Paquette (Landry),
Claire Paquette (Spears), Philippe Paquette

Famille Hervé Paquette et Yvette Desnoyers.

Hervé Paquette (1914-1981) est le fils de Ferdinand Paquette et de Malvina Leroux. **Yvette Desnoyers** (1920) est la fille d'Henri Desnoyers et de Rose-Alba Gravel.

Hervé et Yvette se sont épousés à la paroisse St-Joseph de Lemieux en 1940. Ils vécurent sur la ferme de M. Ferdinand Paquette dans la 2ième concession pendant 15 ans.

Ils eurent 4 enfants: Roger (1941), Emile (1947),Gérald (1952) et Gilbert (1953).

En 1942, toutes les dépendances de la ferme furent détruites par un ouragan et la famille n'avait pas un sou d'assurance. Ce fut une période extrêmement difficile.

Pour comble de malheur, après une vilaine pleurésie, Yvette passa 2 années au sanatorium à Cornwall.

En 1955, Hervé acheta une ferme à St-Isidore. La situation financière s'améliora. Ils y ont demeuré 22 ans.

En 1966, Mme Malvina Paquette, le mère d'Hervé vint demeurer avec eux. Elle mourut deux ans plus tard à l'âge de 82 ans.

-**Gérald** est le fils d'Hervé Paquette et d'Yvette Desnoyers. Pierrette St-Pierre est la fille d'Omer St-Pierre et de Cécile Langevin.

Gérald et Pierrette se sont épousés à Lemieux en 1972. Ils allèrent demeurer à Forest Park. Ils ont 3 enfants: Roxanne (1974), Mireille (1978) et Jacinthe (1981).

Gérald est contracteur dans l'aluminium et Pierrette est employée au service civil.

En 1982, ils achètent la ferme de John Lécuyer à Lemieux, où ils s'adonnent au plaisir de la culture les fins de semaine.

-**Emile** est le fils d'Hervé Paquette et d'Yvette Desnoyers. Angèle Langevin est la fille d'Henri Langevin et de Lucille Lévesque.

Le 1er mai 1971, M. L'abbé Charles Clément bénissait le mariage d'Emile et d'Angèle en l'église St-Joseph de Lemieux. Ils ont 3 enfants: Serge (1971), Anik (1974) et Chantal (1977).

Ils vécurent dans la maison du grand-père Ferdinand Paquette. Dans la nuit du 5 décembre 1978, le feu détruisit leur demeure. Ils eurent tout juste le temps de se sauver en vêtements de nuit. Ils construisirent une autre maison dans le village de Lemieux. Ils l'ont vendue en 1990 lorsque le village fut considéré comme étant situé dans une zone sensible aux éboulis. Ils sont donc allés s'établir à Casselman.



La famille d'Emile Paquette et Angèle Langevin
Serge, Chantal et Anick

-**Gilbert** fils d'Hervé Paquette et D'Yvette Desnoyers. Sylvie Surprenant fille de Lionel Surprenant et de Jeannette Bourbonnais.

Gilbert et Sylvie se sont épousés à Casselman le 20 septembre 1975. Ils ont deux enfants baptisés à Lemieux. Mélanie 1978 et Martine 1979. La famille demeure maintenant à Limoges. Gilbert est un employé dans la construction à Ottawa.

-**Roger**, fils d'Hervé Paquette et d'Yvette Desnoyers. Marie-Rose Monpetit fille d'Arthur Monpetit et de Laurette Lalande.

Roger et Marie-Rose se sont épousés à Fournier le 6 juin 1964. Ils ont 3 enfants: Lorraine 1965, Stéphane 1969 et Line 1970.

Ils ont vendu leur ferme et Roger travaille à la Coopérative de St-Isidore.

Famille Aimé Patenaude et Théotice Paquette

Aimé Patenaude est né à Embrun, Ontario, le 5 mai 1880. Ils était le fils d'Etienne Patenaude et de Martha Ellen Barré. En février 1905 il épousa à Lemieux **Théotice Paquette**, fille d'Alphonse Paquette et d'Elisabeth Duplantie. Ils se sont établis sur une ferme à Lemieux où ils ont demeuré toute leur vie. De cette union sont nés 11 enfants.

- Esther-Léo** Denis
- Roméo-Yvonne** Gratton
- Edgar-Florence** Tyo
- Rolland-Edith** Bradley
- Ubald-Anita** Desnoyers
- Fernande-Albert** Leroux
- Adrienne-René** Ethier
- Yvonne-Marcel** Paradis
- Desanges-Gérard** Desnoyers

Aimé est décédé le 10 juin 1950 et son épouse le 11 octobre 1954.



Famille Aimé Patenaude et Théotice Paquette

Famille Onésime Patenaude et Elisabeth Paquette.

Onésime Patenaude né à Embrun est le fils d'Etienne Patenaude et de Martha Ellen Barré.

Elisabeth Paquette est la fille d'Alphonse Paquette et d'Elisabeth Duplantie.

Onésime et Elisabeth se sont épousés à Lemieux. De leur union naquirent 4 enfants.

- Etienne-Rose Alma Aubin
- Joveline-Onésime Leroux
- Germaine-Lorenzo Chartrand
- Raymond-Emma Denis

Onésime était fermier dans la 2ième concession. A sa retraite il vint s'établir au village de Lemieux. Il est décédé d'un accident de train le 21 juin 1949. Edmond Tessier qui l'accompagnait est décédé lui aussi.

Famille Raymond Patenaude et Emma Denis.

Raymond Patenaude (1909-1981) est le fils d'Onésime Patenaude et d'Elisabeth Paquette. **Emma Denis** (1910) est la fille d'Osias Denis de Fournier et d'Auxilina Langevin.

Raymond et Emma se sont épousés le 16 octobre 1934. Ils ont eu 4 enfants.

-**Rémi-Simone** Gignac-4 enfants: Serge, Joanne, Diane et Monique.

-**Estelle-Roger** Beaulieu-3 enfants: Michel, Suzanne et Denise.

-**Françoise-Marcel** Lalonde 2 enfants.

-**Marcel-Mariette** Desnoyers-4 enfants: Chantal, Gaétan, Josée (décédée) et Daniel.

Raymond a d'abord été fermier dans la 2ième concession pendant une quinzaine d'années. A la suite d'un accident à la boutique de forge il a été forcé d'abandonner la ferme. Il a transporté la

malle de Casselman à Lemieux pendant 19 ans. En même temps il travaillait comme sacristain au salaire de 35,00\$ par mois.

Emma, l'épouse de Raymond est devenue orpheline à l'âge de 16 ans. Sa mère a été victime d'un incendie lorsqu'elle voulut attiser le feu avec de l'huile à lampe. Elle est décédée au bout de 9 jours. Alors Emma a élevé tous ses frères et soeurs qui étaient au nombre de 9.

Emma est la personne la plus généreuse de la paroisse car toute sa vie elle s'est oubliée pour rendre service aux autres.



Famille Etienne Patenaude et Rose Aubin
Jean-Guy, Thérèse, Cécile et Agathe



Raymond Patenaude et Emma Denis
Rémi, Estelle, Françoise et Marcel

Généalogie de la famille Piché.

Pierre Piché, époux d'Anne Pinet à Anjou, France.

Pierre Piché, époux de Catherine Durand, marié à Québec le 25 novembre 1665.

Adrien Piché, époux d'Elisabeth Léveillé, marié à Verville le 22 novembre 1694.

Pierre Piché, époux de Scholastique Bernadin, marié à Cap Santé le 24 juillet 1724.

Pierre Piché, époux de Marie Angélique Juniac, marié à Cap Santé le 10 janvier 1752.

Pierre Piché, époux d'Anne Morissette, marié à Cap Santé le 9 août 1790.

André Piché, époux d'Archange Desjardins, marié à Ste-Thérèse le 3 avril 1823.

Joseph Piché, époux de Marcelline Sauriol, marié à St-Janvier le 8 janvier 1856.

Joseph Piché, époux de Zoé Pagé, marié à St-Albert, Ontario le 27 août 1883.

Famille Joseph Piché et Zoé Piché.

Joseph et Zoé se sont épousés à St-Albert, Ontario. De leur union naquirent 9 enfants.

- Nephtalie**-Albina Ayotte
- Attilia**-Alcime Bazinet
- Clérida**-Camille Sabourin
- Ida**-Dieudonné Provost
- Léda**-Emile Bruyère
- Emérie**-Marie Louise.....
- Lévis**-Irène Rivet
- Marie-Anne**-Adrien Provost
- Joseph**-Marie Louise Pitre

Famille Joseph Piché et Marie-Louise Pitre.

Joseph Piché (1886-1962) de St-Albert, épousa **Marie-Louise Pitre** (1891-1947) à Lemieux le 2 juin 1910.

Après leur mariage ils ont vécu une couple d'années à St-Albert sur une ferme, ensuite ils achetèrent un terrain boisé, lot 23, concession 15 à Lemieux. Il y avait une maison de construite, mais tout en défrichant Joseph devait bâtir toutes les autres dépendances nécessaires sur une ferme.

Joseph et Marie-Louise sont les parents de 14 enfants dont deux sont nés à St-Albert, les autres sont nés à Lemieux.

- Omer (1911)-Albertine Boileau
- Eugène (1912)-Marie-Paule Ferron
- Albertine (1914)-Rémi Poirier
- Alice (1915)-célibataire décédée en 1944
- Roméo (1916)-Lucille Trudeau
- Yvonne (1918)-célibataire
- Léo-Paul (1919)-décédé à 9 mois
- Rolland (1921)-Annette Leroux
- Lucienne (1923)-s.c.o. travaille à l'hôpital E. Bruyère
- Adrienne (1925)-Léonard Chartrand
- Emilien (1927)-Bernadette Chartrand
- Emilienne (1928)-Jean Gratton
- Jean-Paul (1931)-Jeanne Denis
- Emery (1932)-Marguerite Beauchamp

Marie-Louise est décédée le 6 novembre 1947 et Joseph le 24 avril 1962. Les deux reposent au cimetière de Lemieux.



Famille de Joseph Piché
Omer, Rolland, Eugène, Emilien, Roméo, Jean-Paul, Emerie,
Soeur Lucienne, Emilienne, Adrienne, Albertine et Yvonne



Marie-Louise Pitre



Roméo, Eugène, Omer, Roland, Yvonne, Albertine, Adrienne,
Jean-Paul, Joseph Piché (père), Marie-Louise Pitre (mère),
Emilien, Emerie, Lucienne, Emilienne et Alice

Famille Jean-Paul Piché et Jeanne Denis.

Jean-Paul Piché est le fils de Joseph Piché et de Marie-Louise Pitre. **Jeanne Denis** est la fille de Léo Denis et d'Esther Patenaude.

Jean-Paul et Jeanne se sont épousés à Casselman le 7 juin 1952. Après leur mariage ils allèrent demeurer à Ottawa trois ans.

En 1955, ils achetèrent la ferme paternelle à Lemieux et s'y établirent. En janvier 1972, le feu râsa toutes les dépendances, alors ils décidèrent de vendre la ferme et de se construire une maison au village de Lemieux.

En 1979, ils achètent une autre ferme, lot 22, concession 15 dans le but de faire l'élevage du porc, mais ce ne fut pas un succès.

En 1990, la "S.A.R.N.S." acheta leur maison et ils sont retournés vivre dans la 15ième concession.

Jean-Paul et Jeanne sont les parents de 11 enfants:

-**Colette** (1953), épouse de Bernard Chartrand-3 enfants: Yves, Martine et Marc.

-**Marcel** (1954), célibataire

-**Rita** (1957), épouse de Rémi Lalonde-1 enfant-Julie

-**Estelle** (1958), épouse d'Yvon Leroux-2 enfants: Louise et Josée

-**Françoise** (1959), épouse de Réjean Bourgon

-**Benoît** (1960), époux de Gisèle Boulanger-3 enfants: Philippe, Mireille et Dominique

-**Denise** (1962), épouse de Denis Benson-3 enfants: André, Martin et Carole-Anne

-**Denis** (1962), jumeau de Denise, époux d'Hélène Rivard-1 enfant: Roch

-**Thérèse** (1963)

-**Conrad** (1965)

-**Agathe** (1970)

Jean-Paul et Jeanne ont 13 petits-enfants. La petite Carole-Anne, fille de Denise Piché et de Denis Benson a été baptisée la veille de Noël 1989 par le Rév. Père Marcel Paquette. Ce sera sûrement le dernier enfant à être baptisé dans la paroisse St-Joseph de Lemieux.



Famille de Jean-Paul Piché et Jeanne Denis

Famille Eusèbe Pitre et Herméline Potvin.

Eusèbe était de descendance acadienne. Il alla d'abord travailler à Bourget où il rencontra **Herméline Potvin**. Ils se sont mariés à Bourget. Il a d'abord travaillé sur la ferme de M. Joseph St-Pierre avant d'acheter sa propre ferme dans la 15^{ième} concession à Lemieux. De leur union naquirent 10 enfants.

- Frésildé-Johnny Ryan
- Herméline-Hector Doré
- Marie-Louise-Joseph Piché
- Ernestine-Adélard Chatelain
- Eusèbe-Rachel Doré
- Joseph-Agnès Boileau
- Napoléon-Léa Castonguay
- Godfroy-Bertha Denis
- Martin-Josephine Leblanc
- Gédéon-Emilia Carrière

Famille Napoléon Pitre et Léa Castonguay.

Napoléon Pitre est le fils d'Eusèbe Pitre et d'Herméline Potvin. Dès l'âge de 14 ans il partait pour les chantiers. Son père le conduisait à la gare de Casselman, et il ne revenait qu'au printemps pour aider son père aux travaux de la ferme.

Le 15 juin 1918, il s'enrola dans l'armée canadienne et traversa en Angleterre. Comme c'était l'année de la grippe espagnole des milliers de soldats moururent et Napoléon eut la lourde tâche de creuser des tranchées pour enterrer ses copains soldats.

Napoléon fut démobilisé le 8 juillet 1919. Le 15 juillet 1926, Napoléon

épousa **Léa Castonguay**, fille de Joseph Castonguay et de Vitaline Boulanger.

Après leur mariage ils s'établirent dans la 15^{ième} concession à Lemieux, voisin de son père Eusèbe. Ils eurent trois filles:

-**Juliette** née le 7 juillet 1928, épousa Ovide Gadoua.

-**Noëlla** née le 25 octobre 1931, épousa Rémi Gadoua.

-**Alice** née le 16 juillet 1935, épousa André Mulligan.

Quand les enfants furent d'âge scolaire la famille déménagea au village de Lemieux. Napoléon et Léa ont travaillé très fort pour survivre. Lui travaillait chez les fermiers des alentours et Léa en plus de sa propre besogne, en a mis en conserves des fruits, des légumes et de la viande, non seulement pour sa famille, mais aussi pour les autres.

En 1942, Napoléon se fit couper deux doigts avec sa scie ronde ce qui l'obligea à être hospitalisé pendant 7 semaines.

Plus tard, Napoléon travailla pour le Cie Ontario Bridge, où il gagna de meilleurs salaires. Il est décédé le 13 octobre 1967.

Entre la 14^{ième} et la 15^{ième} concession on peut voir une route appelée chemin Pitre en souvenir de ces valeureux pionniers.



Napoléon Pitre et Léa Castonguay
avec bébé Juliette en 1928

Famille Godfroy Pitre et Bertha Denis.

Godfroy Pitre (1898-1982) est le fils d'Eusèbe Pitre et d'Herméline Potvin. **Bertha Denis** (1904-1987) est la fille de François Xavier Denis et d'Elise Lalonde.

Ils se sont épousés en l'église St-Joseph de Lemieux le 28 octobre 1924. Ils eurent 7 enfants:

-**Aurèle**-Yvette Latour demeurent à Cornwall.

-**Laurette**-Théodore Thibault demeurent à Cornwall.

-**Gabriel**-décédé en 1971.

-**Estelle**-Charles Cooper demeurent à Greenfield Part, P.Q.

-**Lionel**-Madeleine Doré-demeurent à Maxville.

-**Marcel**-Florence Racine demeurent à St-Isidore.

-**Urgel**-**René**-Marie-Jeanne Gibeault demeurent à Ottawa.

Après leur mariage Bertha et Godfroy Pitre prirent possession de la ferme paternelle dans la 15ième concession. C'est là qu'ils vécurent jusqu'en 1969, date où ils prirent leur retraite. Ils allèrent alors demeurer à Casselman.



La famille Godfroy Pitre et Bertha Denis
Marcel, Bertha, Godfroy, Lionel
Aurèle, Laurette, Urgel-René, Estelle et Gabriel



J. U. René Pitre

-**Germaine** (1922) épousa Albert Desjardins de Lemieux en 1940.

-**Juliette** (1925) épousa Lionel Desjardins de Lemieux en 1943.

-**Thérèse** (1927-1969) épousa Jean-Louis Bélanger de Montréal en 1952.

-**Marguerite** (1929) épousa en première noce René Rancourt de North Bay. En deuxième noce elle épousa Evan Grenier à Montréal en 1974.

-**Jean-Paul** (1931-1958) épousa Mignone Shank de North Bay en 1954.

-**Albert** (1932) épousa Denise Gagné de Bonfield en 1959.

-**Jacqueline** (1935).

-**Arthur** (1936) épousa Fleurette Gagné de Bonfield en 1958.

Famille Orphir Savage et Yvonne Lavergne.

Orphir Savage (1893-1953), originaire de Lemieux, épousa **Yvonne Lavergne** à Casselman en 1915. Yvonne est décédée en 1989. Sa mère était Exilda Lavergne (1865-1954).

Orphir et Yvonne sont les parents de 11 enfants:

-**Roméo** (1916-1976) épousa Simone Richer à Casselman en 1947.

-**Raoul** (1918-1968) a épousé Thérèse Leroux en 1939.

-**Emella** (1920) épousa à Lemieux, Laurent Denis de Hull, en 1941.



(Assis): Orphir Savage, Grand'mère Exilda Lavergne et Yvonne Lavergne

Les enfants: Roméo, Raoul, Emella, Germaine, Juliette, Thérèse, Marguerite, Jean-Paul, Albert, Jacqueline et Arthur

Famille Jules St-Jean et Marie-Cécile Marleau.

Jules St-Jean est venu de Fournier en 1913 avec son épouse **Marie-Cécile Marleau**. Tous leurs enfants sont nés et ont été baptisés à Fournier. Ils étaient:

- Arthur** (Caroline Sloan)
- Ovide** (Rose Ménard, Aurore Rose)
- Marie-Anne** (Omer Boileau)
- Azélie** (Henri Denis)
- Raoul** (Rose-Alma Benson)

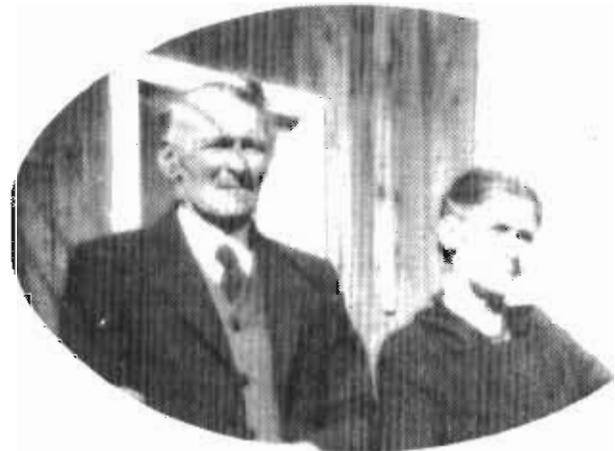
Quelques-uns de leurs enfants se sont mariés à Lemieux. **Jules St-Jean** était forgeron de son métier mais il vint d'abord dans la région de Lemieux, pour s'établir sur une ferme (lot 5, concession 1-2 canton de Cambridge) au nord de la rivière Nation. L'été il s'occupait aux travaux de la ferme. L'hiver il allait travailler comme forgeron dans les chantiers de la compagnie J.R. Booth.

En 1922, il alla s'établir au village avec son épouse. Il s'occupait à divers travaux et à l'entretien de l'église, du presbytère, du jardin et des terrains de la "fabrique".

Son épouse aimait rendre service au presbytère, lorsqu'on se préparait à recevoir la visite de l'Archevêque ou des prêtres à l'occasion des Quarante-heures. Elle a aussi travaillé aux magasins généraux, Sabourin et Chaloux.

Jules St-Jean et son épouse ont eu le bonheur en 1936, de fêter leur cinquantième anniversaire de mariage, entourés de leurs enfants, petits-enfants, parents et amis. L'Abbé Edgar Marleau, neveu des jubilaires, officiait à la célébration eucharistique.

Jules St-Jean est décédé en 1940 et son épouse en 1948.



Jules St-Jean et Marie-Cécile Marleau

Famille Raoul St-Jean et Rose-Alma Benson.

Raoul St-Jean est venu de Fournier avec ses parents en 1913 pour aider son père à exercer le métier d'agriculteur.

En 1921, il épousa **Rose-Alma Benson**, fille de John Anthony Benson et de Caroline Brousseau, qui étaient établis sur la ferme voisine. Après leur mariage, ils s'établirent sur la ferme appartenant alors à Jules St-Jean. Ils ont eu neuf enfants:

- Arthur** (décédé à l'âge de 10 mois.

-**Simon** (Aurore Levert - un fils).

-**Jean** (décédé à l'âge de 19 ans).

-**Réal** (Jeannette Cretin - quatre enfants).

-**Yvette** (Dollard Cardin - cinq enfants).

-**Marie-Jeanne** (feu Rosaire Caron - trois enfants).

-**Roch** (Agathe Sicard - cinq enfants).

-**Laurent** (décédé à l'âge de 31 ans).

Un autre enfant serait décédé quelques jours après son baptême.

Raoul St-Jean et son épouse furent propriétaires de la ferme pendant une vingtaine d'années, jusqu'à ce que leur fils, Simon, décide d'être agriculteur à son tour en 1945. Ils allèrent alors habiter au village avec la mère de Raoul pendant quelques années jusqu'au décès de celle-ci.

En 1951, ils allèrent demeurer à Cornwall. Raoul est décédé à Cornwall en 1968. Son épouse est décédée à Alfred en 1976.



Raoul St-Jean et Rose-Alma Benson

Famille Simon St-Jean et Aurore Levert.

Simon St-Jean est né à Lemieux sur la ferme où ses grands-parents s'étaient établis en 1913 et plus tard ses parents. Il a fréquenté l'école du village et a complété sa huitième année. Encore jeune, il alla travailler aux récoltes sur les fermes de la région. Une fois établi sur la ferme de ses parents, il y est demeuré une trentaine d'années. Lors du glissement de terrain de 1971, plusieurs acres cultivables de sa ferme près de Martel Corners, avaient été recouverts de débris de toutes sortes. Il lui a donc fallu faire l'achat d'autres terrains agricoles. De 1973 à 1975, il vendit tous les terrains qu'il possédait au nord de la rivière Nation et

acheta alors une ferme plus grande, à trois milles au nord du village de Lemieux dans le canton de Plantagenet-sud.

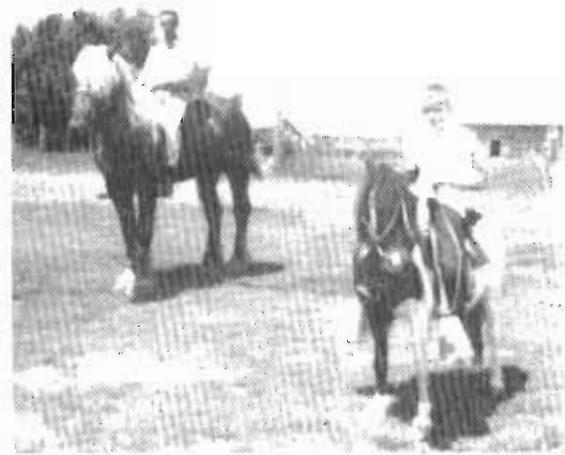
Simon avait épousé en 1948 **Aurore Levert**, originaire de Sarsfield, qui lui a donné un fils, Yvan. Simon et son fils Yvan ont été partenaires sur la ferme pendant une quinzaine d'années. Lorsque Simon sentit que sa santé diminuait, il vendit sa part de la ferme à Yvan, qui continue en agriculture. Il est producteur d'animaux de boucherie et éleveur de bovins enregistrés.

Simon est décédé en 1988. Tous les membres décédés de la famille St-Jean reposent dans le cimetière de Lemieux.

Aurore (Levert) St-Jean a consacré 35 ans de sa vie à l'enseignement aux écoles de Lemieux et de Casselman (Ste-Euphémie et St-Paul), dans les classes régulières et d'enfance exceptionnelle. Maintenant retraitée depuis plusieurs années, elle fait partie du groupe "Enseignants retraités de l'Ontario, district 32 Prescott-Russell" et du club "Quart de siècle" au C.E.C.P.R.



Simon St-Jean et Aurore Levert



Simon St-Jean et son fils Yvan

Famille Cyrille St-Pierre et Céline Charlebois.

Cyrille St-Pierre (1846-1930) de Clarence Creek, épousa **Céline Charlebois** en 1971. Après son mariage il vint s'établir à Pendleton, ensuite à Lemieux en 1874 sur une terre non défrichée. Il y construisit une petite maison de pièces et une étable. Malheureusement l'étable brûla et ce fut une grande perte. Les St-Pierre se sont établis dans la 13ième concession. Après plusieurs années ils bâtirent une maison plus convenable. Ils eurent 8 enfants:

-**Olivier** épousa Maria Legault.

-**Cyrille** épousa une demoiselle Viau.

-**Abraham** épousa une demoiselle Matte de St-Albert.

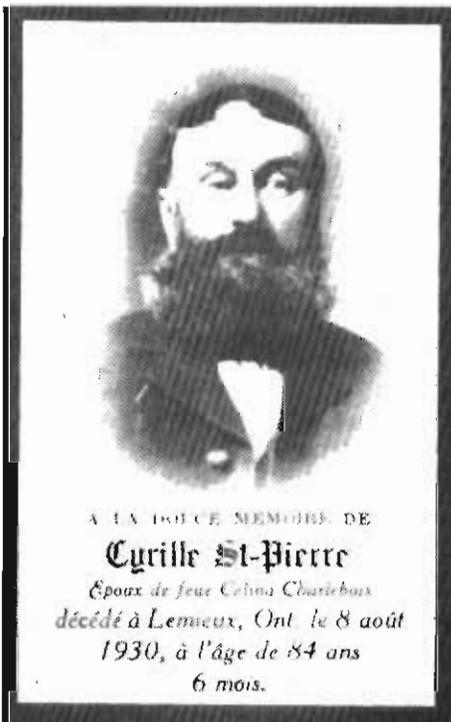
-**Midas** épousa une demoiselle Boudreau de St-Pascal.

-**Mary** épousa Ovide Boudreau de St-Pascal.

-**Millie** épousa M. Lamoureux de Winchester.

-**Céline** épousa Israël Denis de Fournier.

-**Joseph** épousa Malvina Tessier de Fournier.



Cyrille St-Pierre

Famille Joseph St-Pierre et Malvina Tessier.

Joseph St-Pierre (1871-1979) a épousé **Malvina Tessier** (1897-1960). Ils eurent 9 enfants:

-**Laurette** épousa Emile Villeneuve de St-Isidore. Ils eurent 3 enfants: Gérald, Jean-Guy et Florent. Emile, qui était

fermier, est décédé d'un accident de tracteur. Laurette épousa en seconde noce Henri Daoust de Lancaster en 1974. Laurette est décédée en 1984 à l'âge de 67 ans.

-**René** épousa Barbara MacDonald. Ils ont eu 2 enfants: Mary et Susan. Mary est décédé d'un cancer en 1990 à l'âge de 44 ans. René était ingénieur pour la Cie Campbell de Mississauga. Entre 1940-1945 il a fait son service militaire mais n'est pas allé combattre outre-mer.

-**Omer** épousa Pauline Langevin. Ils ont eu une fille appelée Diane. Pauline est décédée d'un accident de voiture. Diane a été élevée par ses grands parents Joseph et Malvina St-Pierre. Omer se remaria à Cécile Langevin. Deux enfants sont nés de ce second mariage, Raymond et Pierrette.

-**Ubald** épousa Gloria Bériault. Ils ont eu 4 enfants: Liliane, Denise, Nicole et Michel.

-**Yvette** épousa Delphis Cholette de St-Bernadin en 1948. Ils ont 5 enfants: Claire, Rita, Gaétane, Marie-Jeanne et Hilaire. Delphis est décédé en janvier 1990. La famille demeure à Fournier.

-**Adolphe** était célibataire. Il demeurait sur sa ferme à Riceville. Il est décédé en 1963 à l'âge de 37 ans.

-**Florence**, célibataire demeure à Montréal.

-**Claire**, décédée à 16 ans de la méningite en 1945.

-Zéphirin épousa Lise Guay de Fournier en 1964. Ils demeurent sur la ferme paternelle que Zéphirin a acheté en 1960. Ils ont 3 filles: Francine, Denise et Sylvie. En 1989, les enfants ont organisé une fête à l'occasion du 25ième anniversaire de mariage de leurs parents. Francine et Denise demeurent à Bourget et travaillent toutes deux comme secrétaire à la Cité Collégiale à Ottawa. Sylvie demeure chez ses parents. Elle est en 11ième année et veut devenir pharmacienne.



Joseph St-Pierre



Joseph St-Pierre et Málvina Tessier



Zéphirin St-Pierre et Lise Guay

Famille Joseph Tougas et Victoria Castonguay.

Le 17 juin 1902, **Joseph Tougas**, fils d'Alexis Tougas et d'Adéline Barré, a

épousé **Victoria Castonguay** à St-Isidore. Ils vécurent dans la 16ième concession à Lemieux, à la limite de St-Isidore de 1902 à 1945. Ils sont les parents de 4 enfants: Horace (1903), Armand (1904), Bruno (1907) et Cécile (1909).

Famille Armand Tougas et Anna Leduc.

Le 16 juin 1926, **Armand Tougas** fils de Joseph Tougas et de Victoria Castonguay, épousa **Anna Leduc** à Casselman, Ontario. Ils ont eu 8 enfants.

-**Euclide** (1927)-Dolorès Desnoyers.

-**Thérèse** (1932)-Eugène Desnoyers.

-**Lucien** (1930)-Annette Michaud.

-**René** (1933)-Patricia Steel.

-**Fleurette** (1935)-Roch Gauthier.

-**Florian** (1940)-célibataire.

-**Claudette** (1944).

-**Conrad** (1949)-Colette Lavictoire.

Famille Joseph Léon Tessier et Rosanna Paul.

Joseph Léon Tessier (1870-1957) est originaire de Dewitville, Québec. Il avait 12 ans lorsque ses parents vinrent s'établir à "The Brook" (Bourget) en 1882. Joseph épousa **Rosanna Paul**.

Joseph Léon a toujours été cultivateur, mais c'était surtout la tâche de son épouse et des enfants car la terre ne suffisait pas à faire vivre son homme. Joseph Léon allait donc travailler dans les chantiers et sur le chemin de fer pour joindre les deux bouts.

En 1932, après avoir passé au feu dans la 4ième concession à Bourget, ils aménagèrent sur une petite ferme dans la "boundary" à Lemieux.

En 1941, il légua la ferme au fils cadet, Alfred et vinrent demeurer au village de Lemieux, où ils vécurent plusieurs années en paix et heureux.

En mars 1950, la maladie les obligea à aller demeurer chez leur fils Josephat (Bidou).

Le 19 juin 1951, Joseph Léon est décédé d'une hémorragie cérébrale, à l'âge de 81 ans. Rosanna, après 5 années alitée des suites d'une paralysie, est décédée à son tour à l'âge de 85 ans. Tous deux reposent au cimetière de Lemieux.

Joseph Léon Tessier et Rosanna Paul eurent 7 enfants: Ernest, Josephat, Délia, Pierre, Alex, Edmond et Alfred.



Joseph Léon Tessier et Rose-Anna Paul

-**Josephat** (Bidou) est né en 1897. Le 23 août 1921, il épousa Léonora Bisson, fille d'Isidore Bisson et de Georgianna Leroux. Ils eurent 7 enfants: Napoléon, Eugène, Irène, Robert, Albert, Louise et Fernand.

Josephat était cultivateur défricheur et il lève son chapeau à son épouse qui l'a toujours épaulé dans son travail, car il devait lui aussi aller au chantier et laisser le travail de la ferme et l'éducation des enfants à son épouse.

En 1946, il s'établirent sur la ferme d'Eugène Monast (ancienne propriété d'un

M. McHugh) qu'ils vendirent après 17 années de durs labeurs.

En 1963, ils prirent leur retraite et retournèrent vivre à Bourget. Josephat 93 ans et Léonora 91 ans demeurent toujours dans leur maison. Pendant l'été ils entretiennent un grand jardin, leur deuxième loisir la lecture.



Josephat Tessier et Léonora Bisson

-**Edmond** (1908-1949) épousa Dorine Bisson, fille de Ménéippe Bisson, en 1935. Ils ont eu 3 enfants: Léon, Luce et Odette.

Arrivés à Lemieux en 1945, ils se bâtirent une maison aménagée d'un restaurant. Le commerce a été de courte durée, car le 21 juin 1949, à l'âge de 41 ans, il décéda d'un accident de train à Casselman. M. Onésime Patenaude, son voisin d'en face décéda lui aussi dans l'accident.

Après quelques années son épouse et ses enfants allèrent demeurer à Cornwall.



Edmond Tessier

-**Pierre** (1902-1964) épousa Rose Surprenant, fille d'Israël Surprenant et d'Emilie Mettras. Ils eurent 4 enfants: Albert (décédé à l'âge de 4 ans), Georges, Albertine et un 4ième enfant décédé en bas âge.

Pendant plusieurs années Pierre a travaillé comme contracteur à Eastview. En 1949 il acheta la ferme d'Edouard Lalonde pour la revendre ensuite à Armand Lavigne. En 1962, il prit sa retraite et vint demeurer à Lemieux.

Le 6 octobre 1964, il décéda d'un accident de voiture à l'âge de 62 ans.

Après plusieurs années, son épouse se retira à la résidence St-Louis à Orléans. Elle est décédée le 3 mars 1988 à l'âge de 92 ans.

Tous deux sont inhumés au cimetière de Lemieux.



Pierre Tessier et Rose Surprenant

-**Alfred**, né le 2 mai 1911, est célibataire. Il demeura quelques années sur la petite ferme de ses parents dans la "boundary". Ensuite il travailla à la journée. Il est retraité et demeure à Bourget.



Alfred Tessier

Famille Clovis Tourigny et Thérèse Bouffard.

Clovis Tourigny est le fils de Joseph Horace Tourigny, né le 16 août 1888 à St-Norbert, comté Athabaska. Joseph Horace épousa Elisabeth Binette, née le 30 mai 1884, à Disraëli, Québec.

Thérèse Bouffard est la fille de Delphis Bouffard, né le 14 avril 1892 à Verner, Ontario. Delphis épousa Rose Délima Ethier, née le 3 mai 1893 à Verner, Ontario.

Clovis Tourigny, né le 8 juin 1927 à Chelmsford, Ontario, épousa Thérèse Bouffard, née le 21 mai 1927, à Verner, Ontario.

Le mariage a eu lieu en l'église St-Jean-Baptiste de Verner le 7 juillet 1952. De leur union sont nés 6 enfants:

-**Suzanne**, née le 31 mai 1953 à Sturgeon Falls, Ontario, épousa Bryn Jones de Meaford, Ontario le 14 décembre 1974 en l'église St-Joseph de Lemieux. M. l'abbé Charles Clément a béni le mariage. Deux enfants sont nés de ce mariage: Michelle 13 ans et Christina 10 ans. Le couple demeure à Oromocto au Nouveau-Brunswick.

-**Gérard et Diane**, jumeaux, nés le 28 mars 1954.

Diane Thérèse, décédée à Sudbury, Ontario le 19 avril 1954 à l'âge de 22 jours.

Gérard Gaétan, décédé accidentellement à Lemieux le 11 novembre 1966 à l'âge de 12 ans.

-**Diane**, née le 22 février 1956 à Sudbury, Ontario, épousa Brett Clemens de Riceville, Ontario, le 30 septembre 1978. Le mariage béni par M. l'Abbé Charles Clément a eu lieu en l'église St-Joseph de Lemieux. Ils sont les parents de 3 enfants: Marie 11 ans, Elisabeth 8 ans et Pamela 2 ans. Le couple demeure à Riceville.

-**Nicole**, née le 1er décembre 1959, à Lemieux, épousa Belkacem Khadir, d'Arzew, Algérie, le 27 décembre 1980. Le mariage béni par M. l'Abbé Charles Clément a eu lieu en l'église St-Joseph de Lemieux. De ce mariage sont nés 2 enfants: Nadia 9 ans et Hakim 7 ans. La famille réside à Gatineau.

-**Richard** né le 18 décembre 1964, est célibataire et demeure à Gatineau.

Le couple Clovis et Thérèse Tourigny vécurent 1 an à Verner, 6 ans à Sudbury avant de venir s'établir à Lemieux en 1959.

Clovis a été commissaire d'école à Lemieux dans la 13ième concession pendant 6 ans et 4 ans commissaire des écoles à Casselman.

Président de l'A.P.I. à Casselman.

Président du Centre Récréatif de Lemieux.

Syndique 6 ans pour la paroisse de

Lemieux.

Représentant provincial sur la Régie de conservation de la rivière Nation-sud le 30 avril 1973.

Conseiller municipal du canton de Plantagenet-sud de 1971 à 1978.

Préfet de la municipalité de Plantagenet-sud de 1978-1985.

M. Clovis Tourigny est un homme qui a été très impliqué dans la communauté et nous lui devons toute notre reconnaissance. C'est lorsqu'il était conseiller et préfet de Plantagenet-sud que des lumières furent installées dans le village, ainsi que des trottoirs. Merci M. Tourigny pour votre dévouement.



Clovis Tourigny et Thérèse Bouffard



Famille de Clovis Tourigny et de Thérèse Bouffard
Suzanne, Diane, Nicole et Richard

Famille Fernand Tremblay et Valentina Nasananko.

Fernand Tremblay, fils d'Elzéar Tremblay et d'Annette Gratton, est né à Gatineau Mill, Québec. Lorsqu'il était très jeune, ses parents sont allés s'établir à Kirkland Lake, Ontario. C'est là qu'il fit ses études primaires et secondaires. Il étudia ensuite à l'Université McGill, où il obtint son diplôme de Bachelier en Génie Civil en 1955.

Il entra d'abord sur le marché du travail, avec son père, qui était entrepreneur général en construction. Ensuite il travailla comme ingénieur dans les entreprises privées à Kingston, Montréal et Ottawa.

Pendant ses trente-cinq années de service, son travail l'a conduit à travailler dans plusieurs pays francophones

d'Afrique et en beaucoup d'autres endroits à l'extérieur du Canada.

Fernand épousa **Valentina Nasananko**, une Ukrainienne, russe. Elle a vécu les horreurs de la guerre 1939-1945 et a été faite prisonnière par les Allemands. En 1949, elle émigra au Canada. Elle travailla d'abord à Montréal, ensuite à Ottawa. C'est là qu'elle rencontra Fernand. Ils se sont épousés à Ottawa en l'église St-Joseph en 1956.

De leur union naquit leur fils unique, **Serge**. Comme Serge étudiait en agriculture ils décidèrent d'acheter la ferme de Simon St-Jean en 1974, ferme dont ils prirent possession en avril 1975.

Fernand prend sa retraite, comme ingénieur, à la fin décembre 1990. Il pourra alors consacrer tout son temps à la culture, travail qu'il aime beaucoup.

Thomas Vallée et Evelina Montcalm.

En 1905, Hormidas Vallée, père a acheté une ferme pour son fils Joseph au coin de la route 100 et de la 138. Celui-ci la cultiva jusqu'en 1914 et s'en retourna à Moose Creek.

En 1906, Hormidas Vallée acheta une autre ferme pour son fils **Thomas**, voisine de la première, mais dont la sortie donnait sur la route 100.

La même année Thomas Vallée et **Evelina Montcalm** partirent de Moose Creek pour venir s'établir sur cette ferme à Lemieux.

En 1914, leur maison fut la proie des flammes, alors il acheta la ferme de son frère Joseph afin de pouvoir habiter la maison.

Thomas garda ces deux fermes jusqu'en 1930, moment où il les a vendues à son fils Hilaire.

Thomas et Evelina ont eu 9 enfants dont 7 sont nés à Lemieux.

-**Daniel-Fabiola** Filion

-**Hilaire-Laura** Delisle

-**Rose Délima**-décédée à 2 jours

-**Sophie-Arthur** McKinley

-**Henri**-prêtre

-**Wilfrid** (décédé)-Isabel McAllister

-**Lina**-décédée à 10 mois

-**Yvonne-Daoust**-Stang

-**Lina-Ovide** Lalonde (décédé).



Thomas Vallée et Evelina Montcalm
Yvonne, Thomas et Evelina, Lina,
Daniel, Hilaire, Sophie, Wilfrid et Henri

Famille d'Hilaire Vallée et Laura Delisle.

Le 20 janvier 1934, **Hilaire Vallée** épousait **Laura Delisle** de Bourget et ils s'établissaient à Lemieux, dans la concession 1 du Canton de Cambridge.

De leur union sont nés huit enfants:

-**Gertrude**, née morte le 28 octobre 1934. Elle fut inhumée au cimetière de Lemieux.

Une deuxième fille aussi nommée **Gertrude** est née le 14 mai 1936. Elle fréquentera l'école de Lemieux jusqu'en 1945. Elle deviendra institutrice et enseignera cinq ans à l'école #16 de Plantagenet-sud près de Lemieux, de septembre 1953 jusqu'en juin 1958. Le 26 juillet 1958, elle épouse Réjean Levac de St-Bernardin et devient mère de six enfants. Elle demeure toujours sur une ferme à St-Bernardin.

-**Jeannine**, née le 16 février 1939 est aussi devenue institutrice. Elle épouse **Donald Quenneville** en 1960, aura une fille **Josée** et vivra et enseignera dans la région d'Ottawa jusqu'à son décès, le 20 septembre 1980 à la suite d'une longue maladie.

-**Ronald**, un premier fils nait le 2 juillet 1942 à Lemieux. Ronald épousera **Nicole Rainville** le 30 mai 1964, aura 4 enfants et vivra sur une ferme à R.R. #2, Dunvegan jusqu'à son décès le 30 avril 1990 à l'âge de 47 ans à la suite, lui aussi, d'une longue maladie.

On pourrait peut-être mentionner que **Lina Vallée**, soeur cadette d'Hilaire a enseigné à l'école de Lemieux sur le petit côté (1ère à 4ième années) de 1940 à 1943. Elle pensionnait chez Hilaire.

Une quatrième fille, **Hélène**, naîtra elle aussi à Lemieux le 26 décembre 1944. **Hélène** épousera **Laurent Souigny** le 3 octobre 1964, aura deux enfants **Jean** et **Guylaine** et demeure depuis sur une ferme à **Moose Creek**.

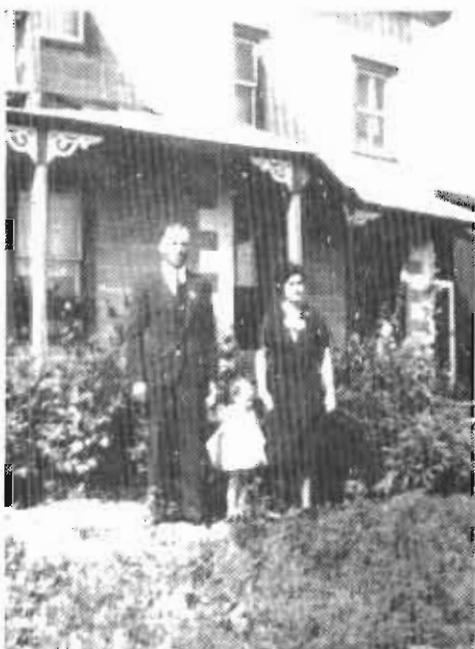
En 1945, **Hilaire** et **Laura** vendent la ferme à **Raynaldo Dicaire** et vont s'établir dans le village de **Maxville**. Pendant une année **Hilaire** passera le pain pour son frère **Daniel** qui opérait à l'époque une boulangerie à **Maxville**. Pendant cette année passée à **Maxville** naîtra une cinquième fille, **Suzanne**, née le 10 avril 1946. **Suzanne** épousera **Alfred Souigny** le 22 octobre 1966, aura deux enfants **Pierre** et **Lyne** et demeure toujours à **St-Bernardin**.

A l'automne 1946, **Hilaire** qui est un agriculteur né, achète une ferme à R.R. #2, **Dunvegan**. Là, naîtra une sixième fille à **Hilaire** et **Laura** le 29 août 1948. **Yollande** épousera **Claude Chénier**, est mère de deux enfants **Annik** et **Nicholas** et demeure maintenant à **Aylmer, Québec**.

Hilaire et **Laura** auront un deuxième fils le 1er février 1950, qu'ils nommeront **Henri**. Celui-ci épousera **Elise Major** le 5 août 1972, est père de trois enfants et demeure toujours sur une ferme à R.R. #2, **Dunvegan**.

En 1964 quand l'aîné de ses fils, Ronald se marie, il lui laisse la ferme et achète une autre ferme un peu plus près de Maxville. Il demeurera à cet endroit jusqu'au mariage de son fils Henri en 1972.

Laura et Hilaire déménagent alors à Cornwall. C'est là que décédera Hilaire le 11 mars 1988. Il fut inhumé au cimetière de Plantagenet. En 1989, Laura s'établissait à St-Isidore.



Hilaire Vallée et Laura Delisle avec bébé Gertrude

Le
Cimetière
Paroissial



Le cimetière paroissial

Le cimetière paroissial est situé dans un endroit paisible à proximité de l'église. Il est entouré de beaux arbres qui parfois jettent leur ombre sur les dépouilles qui reposent dans la paix. Un long chemin, au bout duquel se dresse une humble croix, nous y conduit. De chaque côté de l'entrée plusieurs jeunes conifères ressemblent à des sentinelles qui veillent sur les lieux.



Le cimetière

C'est en 1918 qu'il y eût le plus grand nombre de décès, soit dix-huit. Cette année marquait la fin de la première guerre mondiale et l'épidémie de grippe espagnole. Sont donc inhumés dans le cimetière de Lemieux, en 1918, les personnes suivantes:

-**Eménésippe Bisson**, 81 ans, époux de Céline Charette.

-**Léa Chatelain**, 18 ans, épouse d'Alphonse Pagé.

-**Aldège Charlebois**, 18 ans, fils de Basile et Emilie Charlebois.

-**Ernest Charlebois**, 3 ans, fils d'Edmond Charlebois et Corinne Lalonde

-**Simone Charlebois**, 5 mois, fille d'Adélarde Charlebois.

-**Georgianna Denis**, 46 ans, épouse de Victor Lalonde.

-**Aimé Denis**, 7 mois, fils d'Arthur Denis et Clérilda Dubé.

-**Simone Denis**, 2 ans, fille de F.X.Denis et d'Elise Lalonde.

-**Cécile Doré**, 6 mois, fille d'Hector Doré et Herméline Pitre

-**Lorette Drouin**, 2 mois, fille de Hormidas Drouin.

-**Malvina Lafleur**, 25 ans, épouse de Napoléon Clermont.

-**Marie-Ange Lafleur**, 2 ans, fille de Moïse Lafleur et Louisa Charlebois.

-**Adeline Lalonde**, 85 ans, épouse de feu Thomas Leroux.

-**Amanda Lécuyer**, 18 ans, fille d'Olivier Lécuyer et Délima Picard.

-**Aurore Lécuyer**, 9 mois, fille de Johnny Lécuyer et Angéline Langevin.

-**Jean-Baptiste Leroux**, 84 ans, époux de Césarine Lalonde.

-**Blanche Lessard**, 11 mois, fille de Joseph Lessard et Emilia Lalonde.

-**Alma Marier**, 16 ans, fille de Téléspore Marier et Albertine Denis.

Le cimetière est divisé en 183 lots de dimensions différentes, dont 161 sont vendus et 23 sont libres.

Le cimetière n'est pas très grand. Il mesure 241 pieds de longueur, côté est; 223 pieds de longueur côté ouest; 110 pieds de largeur, côté nord et 147 pieds de largeur, côté sud.

Voici les noms des personnes qui y
reposent:

1892

Joly, Laurent Noé
Joly, Lucie Claire

1893

Benson, Joseph John
Mondoux, François Xavier

1895

Charlebois, Ernest

1896

Bissonnette, M. Jane
Carrière, Olivina
Groulx, Elmina
Leroux, Adélar
Leroux, Albina
Leroux, Ferdinand
Leroux, Honoré
Leroux, Ida
Leroux, Josephat
Leroux, Johnny

1897

Danis, Simon
Larocque, Antoine

1898

Benson, Rose-Anna
Charlebois, Alice Alma
Masse, André
McIntyre, Hector
Robillard Hyacinthe

1899

Bisson, Emery
St-Onge, Duplantie
Lalonde, Maxime

1900

Charlebois, Léon
Lortie, Christine
Picard, Marie Joséphine

1901

Ranger, Jean-Baptiste

1902

Bisson, Philomène (Dubé)
Brisebois, Adélar
Clermont, Jean-Baptiste
Danis, Clara
Dignard, Agnès Elisa

Dubé, Dalia

Duplantie, Euphrésine
Leroux, Joseph
Levêque, Wilfrid
Leroux,
....., Marie Jeanne

1903

Charlebois, Napoléon
Dault, Angèle
Ducharme, Joseph
Dosithee
Duplantie, Elisabeth
Lalonde, Exilda
Lalonde, Julien
Lalonde, Rosa
Lalonde, Steven
Laurin, Irenée
Leroux, Georgina
Sauvé, Albert

1904

Boileau, M. Jeanne
Brisebois, Jos. Arthur
Lauzon, Marie Anne
Lecompte-Osias

1905

Denis, Malvina

Denis, Mathilda
Lauzon, Joseph Isidore
Paquette, Mary Amanda
Picard, Joseph Soline
Reid, Mary Alberta
St-Julien, Ferdinand
Shane, Moses
Vallée, Marie Rose-de-
Lima Sophie

1906

Bourgon, Mélina
Houle Dosilva
Lalonde Jos. Omer
Leroux, Thomas
McAlby, Helen
McInnis, Mary Edna
Mondoux, Rose-Alba
Taillon, Suzanne

1907

Bradley, U.M. Justin
Desjardins, Marie Cécile
Duplantie, Suzanne
Faulum, Marguerite
Leroux, Joseph Henri
Marier, George Téléspore
Martel, Jos Hermas Lionel
Papineau, Léonida
Yelle, Paul

1908

Benson, Lysie
Boileau, Alcide
Boileau, Louis
Clermont, Léon

Parent, Clarisse
Sauvé, Paul
Villemaire, Rose-de-Lima

1909

Benson, Aimé Alexandre
Chesser, Alfred Hugh
Durocher, Joseph
Kelly, Charlotte Cécily
Lalonde, Jos. Georges
McHugh, Allan

1910

Benson, Yvonne
Chesser, Marguerite
Christina
Denis, Robertine
Durocher, Julia
Lalonde, Osias
Leroux, Eugène
Leroux, Napoléon
Marier, Aldianna
McHugh, Catherine
Sauvé, Anna
Shane Leonard

1912

Bray, Angelina
Clermont, Marie Louise
Emoma
Duggan, Ondoyé
Eldibrun, Marguerite
Guay, Rosalie
Lepine, Marie Louise
Leroux, Isaie
Leroux, Victoria

Marier, Alderic

1913

Charlebois, anonyme
Clark, James Henry
Duggan, anonyme
Elisabeth, inconnue
Kelly, John
Lalonde, anonyme
Lauzon, Jos. Narcisse
Lemieux, Clara
Leroux, Lea
Martel, Alma
Séguin, François
Tougas, Jos. P. Emile
Yelle, Jos. Amable

1914

Benson, anonyme
Boileau, anonyme
Cameron, Elizabeth
Charlebois, Céline
Charlebois, Joseph Royal
Edouard
Deslaurier, Alexina
Dubé, Clérida
Duggan, Eva
Lalonde, Eva
Lauzon, Marie-Hélène
Leroux, Jos. Aurèle Raoul
Ryan, Margaret
Vallée, Lina Rose Anna
Albina

1915

Benson, Jos. Léo Aubert

Castonguay, Jos Clermont, Marie Mélina Lorette Denis, Joseph Lucien Isaie Rolland Denis, anonyme Desnoyer, Jos. Albert Gardner, anonyme Huneault, Marie Lalonde, Jos. Léonidas Lalonde, Marcelline Lauzon, Alexandre, Martineau, Clothilde Millette, Antoinette Paquette, Alphonse Pitre, Antoinette	McFee, Nancy, Thurston, Samuel	1921
	1918	Auprix, Marie Adrienne Fernande Bradley, Catherine Ellen Charlebois, anonyme Charlebois, Basile Charlebois, Laurier Durocher, Rita Lalonde, anonyme Lauzon, anonyme Leroux, Joseph Maisonneuve, Adèle Martel, Germaine McGinnis, Thomas Gerald McIntire, John Pitre, J. Paul Hilaire Rouleau, Marie Gilberte
	voir à la première page	
	1919	
	Bisson, Noel Bradley, Suzanne Courval, Alberta Denis, Marie Rhéa Dubé, François Lecompte (Lafleur), Angelina Leduc, Alice Ménard, M-Rose Sauvé, Flora Terry, Mary	
1916		1922
Charlebois, Berthe Giroux, Délia Lalonde, Moise Armand Réginald Lauzon, Marie Louise McIntyre, Allan Mark Millette, Marie Alphonsie Elizabeth Miron, Henriette Sauvé, Jos Aurèle		Anonyme, Antoine Denis, Joseph Leroux, Emilie McHugh Henry Rouleau, anonyme Tessier, Alfred
	1920	
	Barré, Martiline Benson, Anthony Bercier, Léon Bradley, Henry Drouin, Jos. Osias Omer Durocher, Marie Lalonde, Césaire Lalonde, Jos. Lauzon, Jos. Leroux, Alexandre McGinnis, Christina Leroux, Cléothilde Piché, Léopold Shane, Mary Winifred Tessier, Josephine	
		1923
1917		Bisson, Celina Adrienne Bourgon, Gérald Lionel Carrière, Moise Denis, Aurèle Duggan, Bertha Jane Duggan, Henry Gratton, Jos Guay, Henri Harrigan, Daniel St-Jean, J. Jean Arthur
Bisson, Grégoire Desnoyers, P-Emile Dupont, Isaide Guay, Ellen Guay, Jos Lalonde, André Langevin, Clothilde Leduc, anonyme		

1924

Bisson, Simone
 Charlebois, Ovila
 Desjardins, Mathilde
 McInnis, Archibald
 Parthenais, Marie
 Pitre, Laurette
 Pitre, Marie Antoinette
 Etiennette

1925

Benson, Marie Martine Léa
 Benson, Rose
 Bériault, Joseph
 Brisebois, Malvina
 Charlebois, Wilfrid
 Chouinard, Jos
 Desjardins, Marie-Laure
 Lafleur, Lionel
 Marier, Marie
 Rozon, Jean-Baptiste
 Shane, Annie Maria

1926

Gadoua, Fernand
 Martel (Benson)
 Georgianna
 McHugh Alvin Keith
 McIntyre (McHugh)
 Margaret

1927

Bisson, J. Jean Robert
 Bourgon, Joseph
 Bradley, Joseph Frederick

Guay (Clermont) Mélina
 Landrigan, Catherine
 Lauzon, Jos Léopold Rhéo
 Marier, Téléspore
 Parthenais, Jeanne Claire

1928

Bériault, Joseph
 Bertrand, Laura
 Bisson, Rhéal
 Denis, Marie
 Lalonde, Zotique
 Leroux (Dubé), Alvina
 Marier, Marie
 McInnis (Kelly) Catherine
 Tessier, Joseph

1929

Bisson, William
 Bradley, Francis Murray
 Benson (Cardinal) Martine
 Desjardins, François
 Desnigers, Charles
 Godin, Octave
 Leroux, Lorette
 McAleese Archie
 Reid (Shane), Ellyn
 Rozon, Hélène
 Shane, Margaret Therese
 Shane (Bradley) Mary Ann
 Tougas, J. Wilfrid Lionel

1930

Bray, Charles
 Carrière (Lafleur) Adéloise
 Dubé, Ferdinand

Harrigan, Laura Theresa
 Lalonde, Corinne
 Robillard (Masse)
 Philomène
 St-Pierre, Cyrille

1931

Benson, Joseph
 Bisson, François
 Bradley, Thomas
 Hill (Brousseau), Louisa
 Lafleur, Gérard Camille
 McInnis, John

1932

Bisson (Charette), Céline
 Bray, François-Xavier
 Lalonde (Pagé), Angélique
 Lécuyer, Joseph Léon
 Lalonde, Zotique
 St-Jean, Joseph Roch
 Arthur Aimé

1933

Bériault, Joseph Hervé
 Romuald
 Charlebois, Emilie
 Gérard (Leroux), Victorine
 Lalonde, Azilda
 Lauzon, Joseph Hubert
 McFall, Archibald
 McHugh, Daniel Neil
 Shane, Joseph Alexander

1934

Bertrand, Alphonse
Boulanger (Castonguay),
Vitaline
Dubé, Marie Ange Clorida

1935

Dubé, Joseph Adrien
Philippe Paul
Lalonde, Ferdinand
Lebrun, Joseph Marcel
Lécuyer, Olivier
Pitre, Eusèbe

1936

Bisson, Ménéippe
Bradley, James
Denis, Conrad
Lecompte, Pascal
Leroux (Lalonde), Adèle
Mondoux (Benson),
Angélique
Tougas, Edmond

1937

Benson, Ernest
Benson, John Anthony
Bissonnette, Fabien
Bradley, George
Charlebois, Eustache
Duplantie (Paquette),
Marie-Louise
Lafleur, George
Racine, Réjean

1939

Boileau, Euclide
Clavette (Larivière),
Marcelline
McInnis, Alexander
Pagé, Ménéippe
Shane, John S.

1940

Bisson (Bisson), Démérice
Desnoyers, Rahcel
Dubé, Philibert
Guay, anonyme
Il-de-Brun (Bériault), Emma
Patenaude (Desrosiers),
Alma
St-Jean, Jules
Shane, Ronald John Edgar

1941

Bertrand, Félix
Castonguay, Joseph
Darragh (Shane), Elizabeth
Lafleur, Moise
Leblanc (Bertrand), Albina
Leroux, anonyme
Leroux, Henri
McIntyre, Angus
Reid, Robert

1942

Bériault, anonyme (Alcide)
Brousseau (Benson),
Caroline

1943

Benson, anonyme (Alfred)
Bisson, Isidore
Gagnon (Leroux) Elizabeth
Langevin, Louis
Leroux, Jean Baptiste

1944

Allen, Claudette
Bériault, anonyme Aldège
Bériault, Paul
Piché, Alice

1945

Bériault, Joseph
Laviolette (Charlebois),
Erméline
Mandeville, J. Antonio
ptre, curé
Martel, anonyme Urgel
McHugh, Dennis
Paquette, Rhéal
Piché, Lucienne

1946

Allen, Roger
Bisson, Joseph Cléophas
Courval, Joseph
O'Byrne (Shane), Maud
Potvin (Lamarre) Délima
Mooney (Reid), Rose
St-Jean, Jean
St-Pierre, Claire

1947

Bériault, Marie-Anna
Boileau, Noé
Bradley, Alfred
Bradley, Michael
Charlebois, Félix
Doré, Charles
Doré, Emile
Piché, Jos William Gérard
Pitre (Piché), Marie-Louise
Leroux, David

1948

Benson, Daniel
Castonguay (Tougas)
Victoria
Marleau (St-Jean), Cécile

1949

Bray, Pierre X.
Clermont, Napoléon
Doré, Marie-Jeanne
Guay, Saul
Langevin (St-Pierre),
Pauline
Leroux, Joseph
Masse (Bray), Anna
Patenaude, Onésime
Tessier, Edmond

1950

Bériault (Boileau), Alma
Bisson (Paré), Exilda
Kelly, Thomas Jerry
Kingsbury (Aubin),

Delphine
Lalonde, Victor
Patenaude, Aimé
Shane, John Alexander

1951

Bériault, Willie
Bradley, Garnet
Forgues (Leroux), Rosalie
Masse (Guay), Céline
Shane, Ernest
Tessier, Joseph, Napoléon

1952

Aubin, Malvina
Bériault, Lucien
Bisson, Olivier
Bradley, Morris
Goyer, Marie
Larabie, Joseph
Paquette (Patenaude),
Elisabeth
Paquette, Philippe
Picard (Lécuyer), Adéline
Tougas, Horace
Viau, Maurice

1953

Duplantie, Marcelline
Leroux, Hector
Paquette (Ouimet), Marie
Jeanne
Piché, Marie
Tougas, Joseph

1954

Deniger (Goulet)(Leroux),
Emilia
Harrigan (Bradley), Nancy
Paquette (Patenaude),
Théotice

1955

Brazeau (Bisson), Marie-
Louise
Clermont, Philias
Paul (Tessier), Rose-Anna
Piché, Laurent

1956

Benson (Leroux), Marie
Bériault, Joseph
Charlebois, Arsène
Leroux, Willie
Kelly (McFall), Mary Jane

1957

Levac (Bériault), Amanda
Girard Jacques
Potvin (Pitre) Hermeline

1958

Bériault, Eugène
Kelly (Mills), Emma
Leroux, Thomas

1959

Lalonde (Bradley), Sarah
Leroux (Leroux), Azélie
Timmers, Paul

1960

Leroux, Elzear
Leroux, Orphir
St-Pierre (Lavigne),
Malvina

1961

Farrell (Bradley), Devina
Lalonde (Durocher), Marie
Leblanc, Christiane
Leroux, Adelard
Paquette Ferdinand
Shane, Agnès

1962

Bériault, Ernest
Charlebois, Aurore
Gagnon (Richard), Allan
Piché, Joseph
Leroux, Ovilla
Ramsdale, John

1963

Bourdeau, Olivier
Charlebois, Camille
Doré, Hector
Durocher, Napoléon
Masse (Bray), Philomène

St-Pierre, Adolphe

1964

Bradley (McHugh), Elsie
Charlebois, Bernard
Denis, François Xavier
Duggan, Carrie
Harrigan, Hugh
Lecompte, Horace
Tessier, Pierre

1965

Harrigan, Joseph
Martel, Pierre (curé)

1966

Aubin, Moise
Bisson (Bisson)(Lebel),
Alexina
Bradley, Carl
Dubé, Adélar
Duggan, Howard
Lécuyer, Jean Baptiste
Leroux (Scott), Cécile
Tourigny, Gérard

1967

Bériault, Téléspore
Bisson, Josephat
Bradley, Michael
Charlebois, Louisa
Dubé, Alcide
Duggan, Lawrence
Pagé, Théophile

Pitre, Napoléon
Price, Jack Jr.

1968

Bériault, Wilfrid
Bradley, Samuel
Larocque, Robert
Leroux (Paquette), Malvina
St-Jean, Raoul

1969

Leroux, Louisa
Sauvé (Bériault),
Herméline

1970

Sauvé, Patrick
Shane, Robert

1971

Harrigan (Harrigan),
Florence

1972

Kelly (McAuley), Catherine
Leroux (Leroux), Valentine
Paquette (Leroux),
Florence
Rozon, Marie Nathalie
St-Jean, Laurent

1973

Bradley, Leonard
 Bradley, Willie
 Clermont (Leroux), Délima
 Durocher, Emile
 Harrigan, Harvey
 Leroux (Bisson), Odile
 Sauvé, Clément

1974

Benson (Bériault), Léontine
 Chisolm (Shane), Rita
 Harrigan, Charles

1975

Bertrand, Roméo
 Bisson, Olivas
 Goyer, Yves

1976

Benson (St-Jean) Rose
 Alma
 Duggan (Ramsdale), Rose
 Lalonde, André
 Lalonde, William
 Lécuyer, Albert

1977

Charbonneau (Therrien),
 Dolorès
 Dubé, Linda

1978

Benson, Alfred
 Bériault, Alcide
 McAllister (Shane), Dora
 Margaret

1979

Bradley, Arthur
 Dubé (Lefebvre), Eva
 Guay, Oscar
 St-Pierre, Joseph

1980

Benson, Martin
 Langevin (Deschamps),
 Marie-Louise
 Gratton, Willie
 Leroux, Aimé
 Sauvé (Sauvé), Rose

1981

Carrière (Pitre), Emilia
 Doré, Léo-Paul
 Harrigan, John
 Lalonde (Denis), Elise
 McAuley (Harrigan), Mary
 Jane
 Patenaude, Raymond
 Shane, Edna

1982

Bériault, Aldège

Denis (Dubé), Georgianna
 Patenaude (Leroux),
 Joveline
 Pitre, Godfroy
 Sloan (Bradley), Annie

1983

Bradley (McInnis), Myrtle
 Dubé, Adrien
 Kyle (Bradley), Irene
 Lavigne (Bourdon), Lucie
 Pagé (Deslauriers),
 Thérèse
 Pitre (Doré), Hermeline

1984

Bériault, Arthur
 Lécuyer, M rilda

1985

Bertrand, Léonide
 Bisson, Patrick
 Boileau, Joseph
 Bradley, Gerald
 Franche (Leroux), Fran ina
 Leroux, Onésime
 Shane, Harold

1986

Langevin (Lécuyer),
 Angelina
 Leroux (Boulangier), Cécile
 St-Pierre, Jean-Louis

1987

Bradley (Shane), Hazel
Margaret
Denis (Pitre), Bertha
Harrigan, Harold
Harrigan, Thomas
Leroux (Lafleur), Claudia
Martin (Clermont), Laure
Shane, Harry
Vachon (Bertrand), Eva
Viau, Florient

1990

Bertrand, Elie
Bertrand, Raymond

1988

Aubin, Alexandrine
Charlebois, Archange
Deslauriers, Jean-Baptiste
Doré, Albert
Lafleur (Mauviel),
Jeannine
Leroux, Jeannette
Quenneville (St-Pierre),
Rose Anna
St-Jean, Simon
Surprenant (Tessier), Rose

1989

Bradley, Albert
Doré (Emery), Evangeline
Bradley, Francis (Rév.)
Leroux, Albert
Leroux, Edmond
Leroux, Ovide
Paquette (Bisson), Noëlla

10/10/2023

10/10/2023



Rétrospective





La maison des Dubé à Lemieux



La cuaillette de sirop



M. Larocque au chantier - 15 octobre 1939



La petite Caroline



Simon St-Jean et la coupe du bois



La bouillotte



Une partie de sucre chez Pierre Bray



Jean-Baptiste Lécuyer



Ouvrage d'hiver - scie-ronde



23 juillet 1943
Les foins chez Roger et Lucie Lafèche



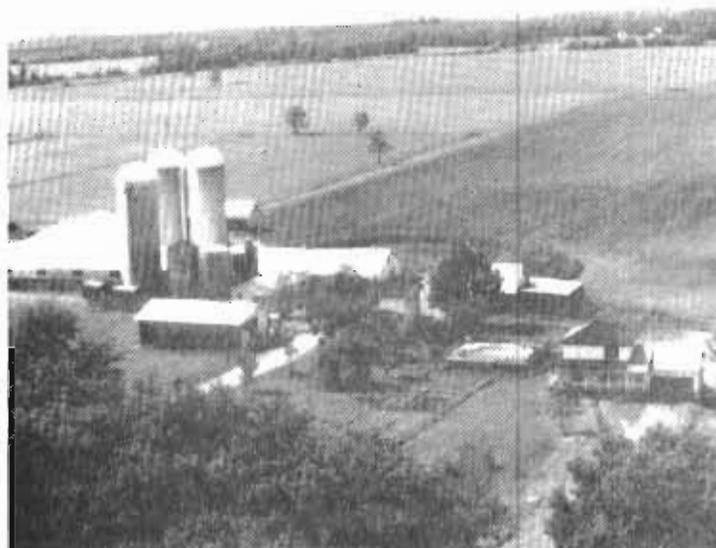
Nos bucherons



Charles Aubin



René Dubé, Newington



B. Franche



Ferme Robert Benson



René Franche



La ferme de M. et Mme Roméo Dicaire



René Franche



Maison de Mme Gilberte Bisson
arrivant presque à destination



Déménagement de la maison de M. Lucien Doré
2e à partir du village de Lemieux



René Franche



M. et Mme Thomas "petit" Leroux



Isabelle Pagé (14-15 ans), mère de Mme Emilienne Francis



Cécile, Marie-Anne et Yvonne Martel
assise Soeur St-Séraphin (soeur de Clara Lemieux)



M. Moïse Aubin avec sa deuxième épouse et les 2 religieuses,
Soeur Jeanne, p.s.s.f., et Soeur Agathe, s.c.o.
Mme Delphine Kingsbury
(mère adoptive de Mme Roland Larocque)



M. Leonard Muir



The Dixon family
Muriel, Grandma Florence Muir, Francis,
Wallace, Grandpa Jim Dixon, Ruth



Photo de noces de M. et Mme Olivier Bourdon



Father Alex (Sandy), daughter Jessie, wife Flora,
sons Arthur and John



Théophile Pagé et Jean-Baptiste Lécuyer



Jean-Guy Benson et sa famille
fils de Daniel Benson et de Juliette Chénier
enfants: Chantal et Daniel



Alexander McInnis et Myrtle Bradley



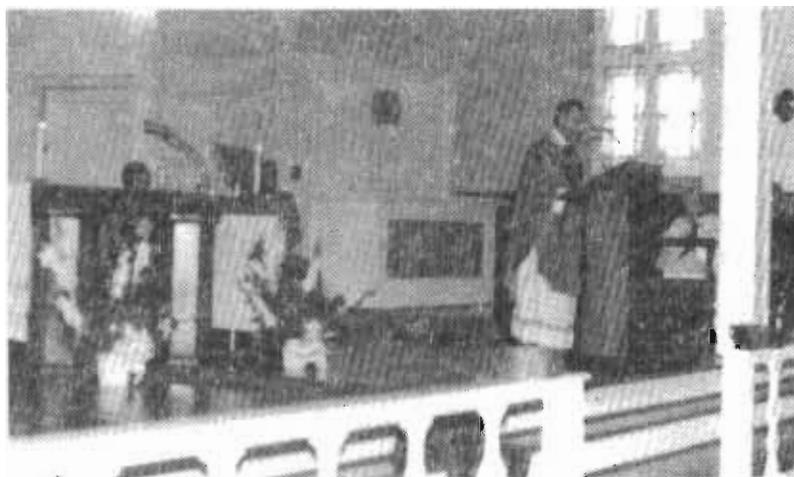
Ernest, Martin, Martine, Léontine, Lucien, Alice, Rita, Robert, Hélène, Pauline



Famille Ferdinand Desjardins et Mathilda Boudreau en 1917
Cécile (11 ans), Albert (9 ans), Clara (7 ans), Napoléon (5 ans), Armand (4 ans),
dans le coin Laurent et Jeanne



Tombe de Victor Lalonde et Georgianna Denis



Monseigneur Bélisle, célébrant

275 Charlebois sont venus fêter à Lemieux

1974-22-06

LEMIEUX (JPC) — Une journée de plein soleil ou la bise charriait un brin d'humidité a permis de colorer le plus grand rassemblement de famille qu'ait connu le petit village de Lemieux, réunis des Charlebois.

Des Charlebois dont la branche remonte à Eustache, du même nom, ainsi qu'à Hermeline (Lavoisette) Charlebois. Au plus fort du resserrement des liens familiaux l'on pouvait compter au moins 272 personnes qui doivent leur origine aux aïeux Eustache et Hermeline

qui, après s'être mariés à Clarence Creek, le 20 février 1882, établirent leur domicile à Lemieux, en bordure de la rivière Nation.

Ces vénérables grands parents engendrèrent onze enfants dont la chienne Caroline puis Laura, Osa, Emile et le benjamin, Archange — le plus sage de la famille, dit-on — vivent toujours.

Cette rencontre se préparait depuis l'automne dernier nous a invité Mlle Hénédine Bélisle. Des neuf familles, l'on forma

des comités qui, en plus de préparer un village qui se veut un recueil de l'histoire russe et arabe des Charlebois, ont couronné tous les préparatifs nécessaires à la cérémonie mémorable de tous — en dehors du salon funéraire — comme s'est pu le dire Hénédine.

Le principal artisan fut, sans doute Léon Charlebois. À ce rassemblement, on est venu de partout De St-Zotique, Montréal comme de l'ornvail ou ailleurs. Le grand banquet s'est déroulé au centre recreatif de St-Jadore.



Osias Charlebois et Fiore-Ida (Lalonde) Charlebois
2 enfants de la paroisse mariés à Lemieux
le 10 juillet 1917



De l'aînée au benjamin

(Photo LE. D'ORVILLE Michel Lalonde)

Les quatre doyens de la famille Charlebois qui se réunissent en grande pompe à Lemieux samedi après-midi au moment du partage du gâteau traditionnel. Dans l'ordre habituel on aperçoit, Osa, Laura, Caroline et le plus jeune Archange ne en 1909.